italia.

We sur tant

-4: 1º181

a coalition

e PS

LIRE PAGE 42

42 PAGES

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

Ligeria, 1,30 lia; Moroc, 1,60 dir.; Taxisia, 1,30 m., Lilerazgoa, 1 DM ; Antricha, 11 sch. ; Belgique, Luxembeurg, 13 tr.: Korvege, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 17 esc.; Suède, 2,55 kr.; Saisse, 1 tr.: U.S.A., 65 cts; Yeogostavie, 10 n. din.

SAMEDI 8 OCTUBRE 1977

Tarif des abonnements page 25 5. RUE DES ITALIENS **75427 PARIS - CEDEX 8** C.C.P. 4207-23 Paris Tèlex Paris nº 659572 TéL : 246-72-23

## BULLETIN DU JOUR

## La France le Québec ies autres...

sion d'exercer tous ses talents tsite qu'il vient d'effectuer, d'abord à Ottawa, puis à Québec. Loin de s'améliorer, les rapports entre le pouvoir fédéral canadien et la province francophone ne cessent de se tendre, plaçani le gouvernement français dans une position difficile : depuis le « Vive le Québec libre! » du général de Gaulle la France a mis pas mal d'eau dans son vin. et l'on ne cache plus à Paris la volonté d'entretenir dans la mesure du possible, de bonnes relations aussi blen avec Ottawa qu'avec Québec.

Comme M. Giscard d'Estaing l'avait fait au mois de mai en recevant M. Trudeau. M. de Guiringand a cherché une nouvelle 10is. 2 Ottawa, à rassurer ses interlocuteurs sur les intentions de la France. Paris, a-t-il dit, n'entend en aucune manière s'ingérer dans les affaires intérieures du Canada en encourageant le séparatisme québécois, le croire..., on lui expliquera, on mais il ne peut pas « rester indifférent aux affinités ethniques, linguistiques et culturelles existant entre la France et le pas encore remise des secousses Québec, qui représente la plus grande communauté française son insucces aux élections munien dehors de l'Hexagone ». Ce langage a-t-il satisfait pleinement Ottawa? On a quelques raisons d'en douter, M. Trudeau accordant au moins autant d'importance anx actes politiques qu'anx déclarations d'intention.

A court terme, c'est l'accueil que réservera le gouvernement français à M. René Lévesque qui ingziète les dirigeants canadiens. Le premier ministre du Québec — qui n'a jamais fait mystère de ses sentiments séparatistes même s'il sait très bien que sa victoire electorale de novembre 1976 n'est pas dépourvue d'ambiguités - se rendra en visite officielle en France du 2 au 4 novembre. Ottawa craint beaucoup qu'à cette occasion la France n commette quelque geste spectaculaire dont on a horreur dans la capitale fédérale. Ne dit-on pas déjà que M. Lévesque pourrait être învite à prendre la parole devant l'Assemblée natio-

Une telle enterse au protocole français serait sans nul doute considérée au Canada comme une sorte de provocation. Interrogé sur ce point au cours de la conférence de presse qu'il a donnée jeudi à Québec, M. de Guiringaud a évité de répondre, affirmant que le programme de la visite de M. Lèvesque n'était pas encore

Si le geste du général de Gaulle a permis, voità plus de dix ans, une indéniable prise de conscience. les liens privilégies entre Québec et sa bien ancienne metropole exigent surtout anjourd'hui des mesures concrètes dans les domaines économiques, culturels et linguistiques. Un éclat de temps en temps — aussi vii soit-il — ne remplacera jamais un effort permanent si la France vent réellement aider le peuple quebécois à maintenir son identité, sans préjuger des formes constitutionnelles dans lesquelles il le fera.

Au cours de ses conversations, M de Guiringand n'a pas seulement abordé ces questions. Il a également repris avec les autorités fédérales le problème de la suspension des livraisons d'uranium canadien à plusieurs pays de la Communauté européenne mais non à la France — seus le contrôle de l'Euratom. Il s'agit là d'un dossier délicat, le Canada ayant été traumatisé par les conséquences de sa coopération nucléaire avec l'Inde, coopération qui a finalement facilité l'accès de New-Delhi au club atomique. Les négociations auraient quelque peu progressé, mais devrout être le Canada étant, avec les Etats-Unis et l'Australie. l'un des trois gres producteurs d'uranium occi-

## DIVISIONS DE LA GAUCHE LES

# M. Barre relance avec confiance et vigueur la thèse de l'élargissement de la majorité

dont M. Barre était le vedette jeudi soir 6 octobre dans les studios de TF 1, a divisions de la gauche et plus précisément à l'aggravation de la polémique entre socialistes et communistes.

Exploitant une situation politique qui ne lui avait jamais été aussi favorable depuis son installation à l'hôtel Matignon, le 25 août 1976, le premier ministre s'en est pris avec une particulière viqueur à M. Mitterrand. prince de l'équivoque », et il a relancé avec vigueur et confiance la thèse de l'élargissement de la majorité, chère à M. Giscard d'Estaing.

Dans la partie de l'entretien télévisé

Face à M. Raymond Barre, le

12 mai, dans les studios de TF 1.

M. François Mitterrand avait sur-

pris ou irrité nombre de ses

partisans et partenaires en trai-

tant le P.C. avec une ironie assez

condescendante (« Il écoute plus

souvent que vous n'avez l'air de

lui a déjà expliqué beaucoup de

choses ») et en s'abstenant d'ex-

ploiter les difficultés considéra-

bles d'une majorité qui ne s'était

de la «bataille de Paris» et de

Se retrouvant dans les mêmes

studios jeudi soir; M. Barre s'est'

bien gardé de commettre la même

errenr. Il s'est employé avec bon-

heur, pendant la quasi-totalité de

l'émission « L'événement », à uti-

liser à fond tous les atouts et à

ntiliser au maximum tous les

arguments que la gauche s'est

îngéniée à lui fournir depuis plu-

sieurs mols, et surtout depuis le

30 septembre, en se divisant cha-

**AU JOUR LE JOUR** 

PRINCIPAUTÉ

M. Raymond Barre, qui n'a

que des éloges à distribuer à l

la politique économique de

l'actuel gouvernement, distri-

bue également des titres de

noblesse, puisqu'il vient d'éle-

ver M. François Mitterrand a

la dignité de prince de l'équi-

Vollà une distinction qui

n'allait pas de soi, dans la

mesure où la principauté de

l'équipoque pouvait être fus-

qu'à présent revendiquée par

beaucoup en France, notam-

ment par M. Servan-Schrei-

majorité tout en étant de la

majorité, par M. Chirac, qui

est de la majorité tout en

étant du R.P.R. Et par le

premier ministre lui-même,

qui, tout en estimant qu'avec

la crise de la gauche le

paysage politique français

évolue, n'en estime pas moins

que cela ne change rien à son

BERNARD CHAPUIS.

analyse de la situation.

ber, qui n'est pas de la

cipales des 13 et 20 mars.

La bonne aubaine

par RAYMOND BARRILLON

que jour davantage. Sachant fort

gratifié. l'habile homme sut ne pas

trop laisser paraître sa jubilation

et l'on eut plusieurs fois l'impres-

sion, en le regardant, qu'il prenait

sur lui pour ne pas trop laisser

parfaitement attentionnés.

Entouré de cinq faire-valoir

mesure où, quelques heures

premier ministre eût fort bien pu

nouvelle et très appréciable quan-

socialistes et les radicaux de

véritable agression contre

paraître son bonheur.

bien de quelle aubaine il était

M. Barre a répété une nouvelle fois que la France ne devait pas relacher son effort de ment de prévoir la durée de cette cure d'austérité : « Trois, quatre ou cinq ans, nul ne le sait. ... Le chef du gouvernement espère cependant que le chômage va cesser de s'aggraver et qu'une - inversion de la tendance - pourrait même se produire prochai-

Les rudes atteques que M. Marchais avail portées jeudi après-midi contre le parti socialiste ont été relevées dans la soirée par M. Claude Estier, membre du secrétariet national du P.S., affirmant que le « réquisitoire - du secrétaire général du parti com-

M. François Mitterrand, qui devait être vendredi 7 octobre, à 20 haures, l'invité des lourde tâche de répondre à la lois aux attaques de M. Barre et à celles de M. Mar-

. Le secrétaire général du P.C.F. a renouvelê, vendredi matin, au cours d'une contérence de presse, ses attaques contre les socialistes, déclarant notamment : « En prenant ses distances avec l'union de la gauche, le P.S. renforce chez les tenants du pouvoir actuel l'espoir qu'ils pourraient sauvegarder la politique du grand capital C'est ce qui est clairement ressorti des propos tenus jeudi soir par M. Barre. -

## La contradiction

par GILBERT MATHIEU

pays en janvier. Tout au plus a-t-il indiqué, reprenant ses propos de mai à Strasbourg, que ces objectifs a serviraient la justice en respectant les libertés ».

La formule est des plus vagues. Mais le contexte présenté par le se passer de leur concours dans premier ministre fait bien comprendre l'intention : le but de plus tôt, M. Georges Marchais M. Barre est d'opposer à avait apporté à son moulin une « fausse espérance » diffusée par la gauche l'espérance « vraie ». tité d'eau en se livrant à une celle qui se fonde sur « la lucidite, l'effort, le courage ».

Pour répondre à l'attente po-Commentant en début d'aprèspulaire d'un changement substanmidi les travaux du comité centiel. le premier ministre a compris tral de son parti, M. Marchair que le pouvoir ne peut se contenétait allé plus loin que jamais en ter de gèrer la crise. Il lui faut affirmant que « le parti socialiste annoncer quelque projet capable s'est engagé dans un tournant à d'émouvoir l'opinion, de mobiliser les énergies, face à une gauche (Lire la suite page 9.) qui en appelle su cœur, promet

M. Barre n'a pas levé jeudi soir des lendemains qui chantent. le voile sur les « objectifs d'ac- mais étale ses divisions. C'est tion » qu'il proposera au gouver- donc à l'aune de ce projet qu'il nement dans cinq semaines et au faut juger l'intervention de jeudi

> Le déclalage est alors saisissant entre l'ambition et le résultat. Aux discours de la gauche sur la justice, préconisant — sous des formes diverses - un resserrement de l'éventail des revenus et des salaires, le premier ministre se contente d'opposer une profession de foi libérale sur les vertus de la libre négociation des rémunérations, s'excusant au passage de plafonner, peut-être a pendani encore une année et à titre exceptionnel o, les plus hauts revenus. Il le faut blen, concède-t-il, puisque l'opinion ne comprendrait pas que l'on garantisse le pouvoir d'achat des mieux nantis quand la crise frappe tant de gens modestes.

> > (Lite la suite page 10.)

# La Chine obsédée par l'« hégémonisme » soviétique

De notre correspondant

ALAIN JACOB

ru'on en viendrait à se demander

quelles sont en réalité les raisons

profondes du différend qui sé-

pare désormais Tirana et Pékin

- seul élément nouveau dans les

monde extérieur — puisque les

thèmes sur lesquels il se déve-

loppe n'ont rien en fin de compte

d'inédit : la thèse des « trois

mondes » fait partie du patrimoine

maoïste le plus pur et l'Aîhanie

n'avait jugé utile de réagir comme

elle le fait actuellement ni lorsque

M. Nixon s'était rendu à Pékin

en 1972 ni lorsque le premier

ministre yougoslave, M. Bijedic,

avait été recu par le président

Le contradiction n'est pourtant

qu'apparente entre cette conti-

nuité des orientations, d'une part,

et l'« impression de changement :

que donne la conduite de la di

plomatie chinoise, d'autre part

L'un des ambassadeurs les plus

poste à Pékin résume sans doute

assez bien la situation par cette

formule : « Plus de mouvement

dans les mêmes directions n. Tout

diplomatique

du mois d'octobre

**EST PARU** 

MARCHE FORCÉE

AU PROCHE-ORIENT

**LE MONDE** 

Au sommeire :

Mao an mois d'octobre 1975.

relations de la R.P.C. avec

Le ministre chinois des affaires étrangères, M. Huang Hua, a été reçu vendredi 7 octobre, en sin de matinée, par M. Giscard d'Estaing. Il arrivait de New-York, où il a participé aux travaux de l'Assemblée générale des Nations unies, et son séjour en France était prévu pour une durée de vingt-quatre heures. Son entretien avec le chef de l'Etat prélude à la visite que

Pékin. — Tous les diplomates en poste à Pékin s'accordent pour dire que les bouleversements politiques consécutifs à la mort de Mao Tse-toung se sont accompagnés de changements dans la politique extérieure chinoise. La phipart éprouvent cependant des difficultés à citer des faits concrets qui illustrent ces « changements ». « C'est une impression », dit-on, ou encore : « II n'y a aucun doute que nous avons affaire à des gens plus ouverts. Mais tout ce que l'on peut savoir des entretiens auxquels ont donné lieu les grandes rencontres diplomatiques de ces derniers mois - la visite du secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, et celle du président Tito notamment - font en fait apparaître une grande continuité dans les

principales orientations de

M. Barre doit faire à Pékin en janvier 1978. La Chine cherche à développer ses échanges avec l'Europe occidentale. Elle n'a pas pris d'initiatives diplomatiques spectaculaires depuis la mort de Mao, mais elle a adopté un style nouveau dans ses relations avec les pays qu'elle considère comme des alliés objectifs dans la lutte contre l' « hégémonisme » soviétique.

se passe en fait comme si les initiatives majeures prises par Chou En-lai de son vivant se développaient aujourd'hui avec un dynamisme nouvesu. diplomatie chinoise. Au point

> VIS-à-vis des Etats-Unis d'abord. On sait un peu mieux aujourd'hui ce qui s'est passé au mois d'août entre MM. Teng Hsiao-ping et Cyrus Vance, et les raisons qui ont motivé les mises au point un peu raides du premier après leurs conversations (le Monde du 13 septembre 1977).

(Live la suite page 3.)

## Le Japon essaie en vain de freiner la hausse du yen

Comme on pourait s'y attendre (- le Monde - du 6 octobre), la monnaie japonaise a franchi le coursplafond de 260 yens pour i dollar que s'était semble-t-il fixe le gouvernement. A l'ouverture du marché des changes ce vendredi 7 octobre, la monnaie iaponaise s'échangeait à Tokyo au cours de 258,60 yens contre 1 dollar. pour la première fois depuis juillet 1973 (époque à laquelle le yen avait coté 258.55).

## De notre correspondant

Tokyo. — M. Kuranari, directeur de l'agence économique de planification, estimatt encore ces derniers jours que la montee du ren n'était qu'un phénomène passager. Apparemment, la nouvelle « flambée » surprend les autorités monétaires. Afin d'essayer d'enrayer la hausse, la Banque du Japon a acheté jeudi d'importantes quantités de dollars (environ 400 millions), mais sans parvenir à renverser la tendance. Officiellement, le Japon ne se

départit pas de sa politique, sans cesse proclamée, de non-intervention – sinon pour éviter, affirme-t-on à la Banque centrale. les fluctuations trop rapides des cours. En fait, les autorités monétaires sont de plus en plus réticentes à laisser leur monnaie suivre la loi de l'offre et de la demande. Répondant à une question d'un député socialiste, le premier ministre, M. Fukuda, a declaré que la Banque du Japon seralt peut-être amenée à prendre des mesures d'urgence pour faire face à la situation.

La rapide montée du yen va en effet crèer de graves difficultés à nombre de petites et moyennes entreprises qui travaillent avec des marges de profits étroites. D'un autre côté, le gouvernement japonais est conscient du fait que s'il cherche à « casser » ouvertement la montée du yen, il provoquera un tollé de la part de ses partenaires étrangers qui l'accusent dejà de maintenir par ses manipulations un yen sous-évalue.

Dans les milieux d'affaires, les réactions sont pour l'instant mitigées. Les industries en perte de vitesse sont inquiètes : chantiers navals et sidérurgistes se sentent particulièrement vulnérables tout ce qui influe sur les prix à l'exportation. On estime néanmoins dans les maisons de commerce, les fameuses « shoshas ». qui gèrent plus de la moitié du commerce japonais, que, globalement, la revalorisation du yen n'entamera pas vraiment la compétitivité japonaise à l'étranger.

Cette nouvelle montée du yen n'en place pas moins le gouvernement de M. Fukuda devant un dilemme : comment défendre les intérêts des industriels japonais. qui vont avoir à pâtir de la valorisation de la monnaie sans s'attirer les critiques de l'étranger ?

PHILIPPE PONS.

FILMS SUR L'OCCUPATION ET LA RÉSISTANCE

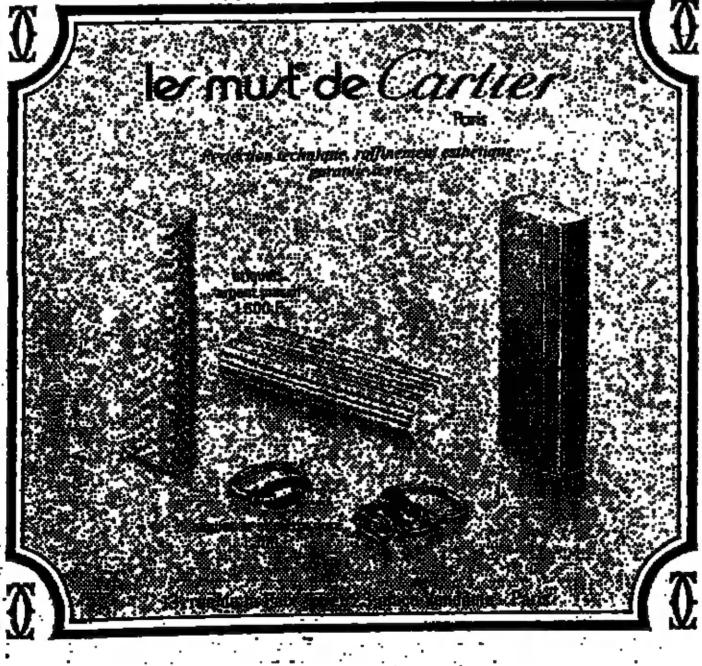
## Témoigner

Une salle de cinéma parisienne, l'Action République, change de direction et de gérance et tente de lutter contre la crise du cinéma en faisant du public un « interlocuteur privilégié ». Depuis expérimentés actuellement en 5 octobre, et pour deux semaines, cette salle propose sur le thème « l'Occupation et la Résistance » un cycle de films sur les années 40. Il est bon de remettre en mémoire ceux d'entre eux qui furent, en quelque sorte, des témpins directs. La deuxième guerre mondiale venalt de finir. On avalt retrouvé le cinéma américain, banni pendant quatre ans, remplacé par les productions, allemandes, souvent copiées sur les genres d'Hollywood. Puls, fin 1945 ou début 1946, devançant en tout cas « Rome ville ouverte », de Rossellini, et le néo-réalisme Italien, on a découvert le cinéma soviétique du temps des hostilités L'U.R.S.S. était enaidé le monde libre à abattre Hitler, ou prix de millions de morts. Et soudain, « l'Arc-en-ciel », de Mark Donskoi (1944), révélait les

horreurs de la vie d'un village ukrainien sous l'occupation nazie Tous les spectateurs français furent bouleversés. Il ne s'agissait pas d'un « documentaire ». Donskoï avait tourné, avec des acteurs, un film animé de fureur et de haine contre ceux qui avaient fait à son pays une guerre « totale ».

Au bout de trente ans, je revois encore cette femme enceinte que es soldats hitlériens, sous la menace de leurs fusils, faisaient marcher dans la neige comme pour nonter au calvaire. Et dans « Camarade P. », de Frédéric Ermler (1943), une autre paysanne russe dont le mari et l'enfant avalent été tués par les Ailemands devenait chef de partisans après avoir erré, à demi-falle, dans la campagne. Ces films, jamais revus depuis, apportaient le message d'une épopés populaire, et nous rar

JACQUES SICLIER (Live la suite page 31.)



# idées

## Le point de vue de STAN ROUGIER

# Dieu est-il puritain?

contrefaçons.

Comment ceux qui reconnais-

sent les enfants du Créateur

nontraient-lis se sentir les moins

enchantés de Sa création ? « Dieu

ne méprise rien de ce qu'il a

fait. . Sag. 11/24. L'amoureux

peut, dans un geste de tendresse.

reconnaître le vrai visage de l'être

aimé à la lumière de l'Eternité

et se reconnaître lui-même

comme justifié d'exister... Il a

Il préparera, avec plus de fer-

veur, le monde de l'au-delà, celui

qui saura à quelle fontaine on s'y

abreuve. Il découvrira que Dieu

s'y connaît en joies. Lui qui est la

La sexualité n'est pas, pour

l'Eglise, un domaine maudit, mais

une des dernières oasis de poésie

de fraicheur, de mystère, dans ce

monde de béton. La séparer délibé-

rément de l'amour, c'est la couper

de sa source et en faire une mare

qui sent le croupi. Celui qui s'y

aventure risque de n'en plus sor-

tir. Il n'est pas question d'avoir.

à son égard, la moindre nuance

de mépris. Quelle drôle d'idée ce

serait de mépriser quelqu'un

parce qu'il est mal heureux! La

sexualité n'avait peut-être, en

définitive, qu'un seul rôle,

apprendre à l'homme le goût de

trouvé la clef de l'Univers.

Joie à sa source.

l'éternité.

anonyme, de l'instinct et en a fait de cet amour seront sans attrait L'Eglise n'a jamais voulu humilier composé un langage qui va plus loin que les mots, plus loin que les fleurs. Il a appris à dire : a Je t'aime », avec son corps.

Les jeunes sont invités, aujourd'hui, à regarder les choses de façon plus rentable... « Libérezvous de l'impérialisme culturel, bourgeois, par lequel on enchaine votre sexualité. N'attendez pas demain\_p

Le désir des corps était une fenêtre ouverte sur l'infini de la rencontre, on en fait une trappe qui donne sur un cachot.

La solitude, engendrée par un désir sans amour, le poète Giono l'a décrite avec force dans le Chant du monde:

« Tu n'as jamais eu l'œll assez aigu pour entrer en moi au-delà de ma peau. Il n'y a qu'à te regarder les yeux pour savoir que ce n'est pas vrai. Qu'est-ce que tu neux voir avec ces yeux-là ? De la chair chaude où tu as envie de mettre la main. C'est tout. Qu'est-ce qui entre en toi quand tu me touches? Ce chaud, ma peau douce, c'est tout. Tu crois qu'un jour tu pourras entendre un peu le bruit de mon sang? Jamais de la vie. Sourd, sourd et sourd... Tu as les oreilles, les yeux et les mains égoïstes. Tu vois pour toi. Tu entends pour toi, tu touches et du prends pour toi. Tu regardes. Qu'est-ce que tu vois? Tu ne vois rien. Tu vois tout ce que ça peut te rapporter comme plaisir. Pas plus. D

Rien n'est plus triste que la chair lorsqu'elle ne révèle que la chair. On y meurt d'ennul, on y meurt d'amertume. Rien n'est plus merveilleux que l'étreinte de deux êtres transfigurés l'amour. L'union sexuelle célèbre et magnifie la communication entre ceux qui s'aiment. Elle révèle et accentue le fossé entre ceux qui ne l'aiment pas...

BOUCHARD

PÈRE & FILS

Depuis 1731

S' Da CHATERO DE BESS

LE DU CHATEN

WCHARD PERS

BOURGOGNE

LAVIGNEE

S. C.

"Documentation L.M.

sur demande à Maison"

**BOUCHARD** 

PÈRE & FILS

au Château Boite Postale 70

EQUIP'HOTEL 77

Hall nº 5 - Allée 15 - nº 616

21202 BEAUNE CEDEX

Télex Bouchar 350 830 F

T&L (80) 22.14.41

dont 68 hectares.de-

premiers crus et

80 Hectares

grands crus

dresse. Il a transformé seront mis en présence du vral facons paradent et cherchent à supplanter toute tendresse, l'amour se rebiffe. Il veut protéger ceux qui sont entraînés vers des impasses ou des pièges. Il veut les libérer d'un vertige

Jamais le côté « double tranaussi aigu. D'un côté, un sortilège, une magie, qui enchaîne, aliène, étouffe. De l'autre, un soleil qui transfigure tout ce qu'il touche... D'un côté, une sexualité sans âme où les «partenaires» sont enfermés dans leur solitude. De l'autre, charme unique au monde\_ la jole donnée l'existence même de l'être aimé. la joie de l'amour même. Toutes les autres joies viennent des choses, des idées, des paysages, des situations... celle-là seule vient de « quelqu'un ».

L'amour est le signe, l'écho, le reflet de l'absolu ; « Dieu créa l'homme à son tmage : homme et semme il les créa ». Ainsi commence le grand livre de la vie : la Bible. Ablmer la relation amoureuse, c'est du même coup détruire à nos yeux la source où elle plonge ses racines. Si le couple se dégrade, c'est toute la vie humaine qui se décolore, qui perd sa signification.

Il y va de la paix intérieure de l'homme de sa joie de vivre. Peut-on considérer comme saine une conduite qui peut mener à des souffrances stériles, à une désagrégation de la personnalité. à une solitude extrême ?

A cause de son importance particulière, la sexualité est devenue. à certaines époques, un domaine tabou... Comme ces pylônes qui supportent des fils électriques à haute tension et sur lesquels on inscrit « danger de mort »\_ Comme ces salles d'opération où tout trahit la mobilisation générale contre le danger d'infection s'est développée qui ne pouvait admettre la moindre miséricorde envers le transgresseur du tahou. Il n'est pas impossible que de mauvaises interprétations de la Bible aient renforcé, encouragé, peut-être provoqué ces attitudes. Lorsqu'un paritain se convertit à Jésus-Christ, cela fait sans doute un chrétien de plus, mais cela ne

fait pas un puritain de moins. Cependant, lorsque Nietzsche Camus et bien d'autres disent ne pas pouvoir pardonner au christianisme d'avoir cempoisonné Eros », « gaché la fête des corps ».

« Ce qui ca. actérise toutes les perversions c'est qu'elles mécontentent le but essentiel de la sexualité, c'est-à-dire la procréation, recherchant comme fin le plaisir, a Qui a écrit cela? Francois de Sales? Non: Sigmund Freud. Qui a dit, en parlant du

ils semblent bien injustes.

## Esquisse

 J'étouffe, mol -, chuchotail une héroine du nouveiliste américain Ring Lardner. Il taudrait entreprendre une phénoménologie de l'étouttement dans nos sociétés. Comment expliquer, sinon, les violences aul naissent autour d'un malch de football, ou de la messe en latin ?

Quand les bureaucrates soviétiques font enfermer des citoyens qu'ils accusent de - parasilisme =, est-il exegéré de dire qu'ils projettent sur d'autres leur vérité historique ?

- Parti de rien, le ne suis arrivé nulle part -, disait Groucho Marx. Et Giacometti avouait. peu avant sa mort, qu'il ne savait pas sculpter. Beaucoup de nos contemporains, hélas i n'ont pas cette modestie, et se conduisent très tôt comme des - gens arrivés -. Us ne rient même plus à l'intérieur d'aux-mêmes.

Que teriez-vous, si vous allez mourir dans une semaine ? A cette question, les amoureux de l'existence répondent : « Je vivrais chaque heure si Intensément qu'elle aurait la richesse d'une journée. - Ou bien : -J'aurais tant de chagrin que je me tuerais à l'instant. > Qui ressent encore la vie comme una passion ?

FRANÇOIS BOTT.

# Théologie du corps

réussit pas à délivrer le lardin. De même qu'au restaurant ce bêtes qui parient à très haute volx et imposent leur vulgarité aux autres clients, de même les idées fausses sont toulours claironnantes, car elles ont pour elles la mode, et l'air du temps. C'est la dynamique de l'Im-

Parmi les sottises opiniâtres que chérit notre époque, il en est une qui, depuis quelques années, connaît une telle prospérité qu'il est presque impossible d'ouvrir un journal ou un livre sans tomber dessus : il a'acit de l'anathème contre le christianisme, tenu pour responsable des malaises de nos contemporains, anathème que l'on conjugue obligatoirement avec un néo-paganisme de bazar, dont le fondement est ce qu'on appelle en français la licence, et en charabia la - permissivité -.

La morale chrétlenne serait, paraît-il. - répressive - et nous empêcherait, la vilaine, de vivre notre vie, ou plutôt d'a assumer notre vecu . puisque c'est ainsi que jargonnent les cuistres. Quant au monde antique, c'était un lieu de délices où les bacchanales succédalent aux orgies. inlassablement, jusqu'à l'irruption du christianisme, qui a tout

 Las voluptés du corps sont le plus tuneste tiéau que les

par G. MATZNEFF donc être modéré ? Non ; il fau le détruire, l'extirper jusqu'à la racine. - Quel est le chrétien castrateur qui parie de la sorte 1 C'est Clcéron, dans un traité composé quarante-cinq ans avant

la naissance du Christ.

Dans un petit livre paru en 1969, j'avais donné divers exempies, puisés chez les philosophes et les historiens grécoromains, qui prouvalent d'abondance que la prétendue liberté de mœurs de la société païenne est une illusion, et que le paganisme grec et latin n'avait eu d'aucune façon besoin de eubir l'Influence du christianisme pour châtier les libertins et lier la notion d'impureté à l'acte sexuel. Il faut croire que je n'al pas été

tien, dont la foi est fondée sur le mystère de l'Incarnation. Certes, comme le bouddhisme et le stolcisme. l'Evanglie enseique la maîtrise des passions, et rappeions-le, ascèse vient d'un mot grec qui signifie l'exercice sportif : mais un athlète qui modèle son corps et l'accoutume à l'obélesance ne le méprise pas pour autant. Par l'eau du baptême et l'huile de la chrismation. le corps du chrétien devient le temple du Saint-Esprit, c'est-à-

Le eens de la chair ? Per-

spirituelle et chamelle qui participe à la nature divine, et qui est promis à la déffication. Comme l'écrit admirablement Florenski dans Colonne et fondement de la vérité (1), la beauté du corps humain - est l'image de la glotre indicible de Dieu ».

Le rôle liturgique essentiel que joue le corps dans la vie du chrétien implique le respect de ce corps. Si les fadeurs qu'on lit partout sur la . libération sexuelle - sont écœurantes, ce n'est pas pour leur « immoralité », mais parce qu'elles expriment l'irrespect de soi et des autres, la familiarité canaille et la veulerie cynique. J'aime la transgression, mals l'ai horreur de la protanation, et notre temps est celui des profanateurs médiocres. Vivre une passion est ce qui peut arriver de plus fécond à un adplescent de l'un ou l'autre sexe, car une telle aventure est la découverte de l'absolu : elle est propre à dégoûter à iamais un cœur noble de la facilité et de la tiédeur. « Le sang du Christ a sacré la terre ». écrit saint Grégoire de Nysse. L'amour humain, lui aussi, est un sacra. Ne ternissons pas l'éciat de nos couronnes.

 Editions de l'Age d'homme. Lausanne, 1975.

## La philosophie par JEAN LACROIX

# Dogme et

EPUIS le développement des l'homme, la théologie et la foi même sont en crise. A la fin du dix-neuvième siècle. Berthelot déclarait que le monde est désor- nous aimerons Dieu en retour. mais sana mystère, signifiant par 🗳 Mais ce retour enomiané est le là non pas que tout est connu, mais que tout est connaissable par la science. D'où la crise du modernisme, interrompue par une condamnation qui n'a rien résolu. An milieu de ces difficultés, un prêtre oratorien. Laberthonnière dont la plupart des livres furent interdita, ainsi que toute publication jusqu'à sa mort malgré sa parfaite orthodoxie, sut donner une orientation aussi personnelle que juste. Marie-Madeleine d'Hendecourt, après sa thèse Essai sur la philosophie de Laberthonnière. en 1947, a poursuivi la publication de ces ouvrages inédits, qui soutiennent avec force et clarté ce qu'il appelait déià un « personnalisme chrétien », c'est-à-dire qui montrent qu'il y a un autre type de savoir que la connaisthèses opposées est de considérer sance dite objective et scientifique, une connaissance par amour. connaissance non des choses, mais de Dieu et des autres.

Dans Dogme et théologie (1), Laberthonnière analyse deux conceptions opposées, celle d'Edouard Le Roy, qui est supérieure, avec des analyses fines et complexes, mais qui n'en repose pas moins sur une systématisation inadmissible, et celle de Lebreton. qui s'en tient à un intellectualisme théorique et abstrait. Le Roy critique avant tout cette dernière position, qui ne tient aucun compte de la répugnance croissante des esprits modernes pour un enseignement dogmatique de la religion. On la rend ainsi insupportable à l'autonomie de l'esprit humain. La conscience proteste, et on s'imagine lui donner satisfaction en incorporant plus ou moins le dogme à des philosophies relatives et caduques, comme celles d'Aristote et de saint Thomas. En réalité, le dogme ne peut se comprendre que pratiquement, dans l'action. Nous ne le pensons pas directement, nous pensons son retentissement en nous. Tel est le pragmatisme de Le Roy: Dieu est personnel signifie que nous devons nous comporter avec Lui comme avec une personne; Jesus est ressuscité signifie que nons devons être en rapport avec Lui comme on pouvait l'être avant sa mort. Ce n'est donc pas à l'esprit, mais à la volonte que s'imposent les données de la foi. Séparant ainsi radicalement le surnaturel et le naturel. Le Roy fait du dogme quelque chose de pratique qui ordonne d'agir et non de penser : il est une notification de conduite.

surtout des sciences de de la foi n'est pas Dieu, mais une vérité révélée par Dieu. Ainsi < Dien nous sime > est d'abord un savoir abstrait, et, en conséquence, fruit, non la mesure de la connaissance de foi » (Lebreton.) Tel est l'extrinsécisme, qui ne se rapporte à rien de ce que nous expérimentons. Ce qui authentifie les dogmes, ce n'est ni leur connaissance, qui nous dépasse, ni leur pratique, mais la démonstration historique qu'ils sont des révélations de Dieu. Dogmatisme absolutiste, rétorque Laberthonnière, qui engendre le scepticisme, comme l'autoritarisme engendre l'anarchia, et réciproquement. Il est absurde de présenter la foi comme un « bloc rationnel de vérités oui s'imposent à nous sans être des vérités pour nous ».

L'erreur commune à ces deux

'acte de connaître (science) et 'acte de croire (foi) comme se luxtaposant dans l'esprit sans amais de compénétrer : il y aurait deux ordres de réalités ou vérités, mais un seul acte de connaissance. Tourné du côté de la nature, l'homme a pour but, par la science de conquérir la maîtrise à la fois du savoir et du monde. Du côté surnaturel le rôle de l'esprit n'est plus de connaître, mais de croire : Il doit être possédé par la foi. L'acte de croire devient une soumission inconditionnée et globale à l'Eglise. La révélation n'est plus que la manifestation d'une puissanca. Pour Laberthonnière au contraire c'est une connaissance qui, à travers les symboles des choses, mystiquement et mystérieusement, participe à l'infini du Dieu vivant. Théorie et pratique ne doivent pas être séparées toute speculation metaphysique et théologique implique une pratique, toute pratique implique une spéculation. La rérité du Christ a été vécue et pensée avant d'être écrite, elle a été écrite pour être mieux pensée et vécue. Quand Dieu parle aux hommes, disait saint Augustin, il parle à la manière des hommes. Le dogme peut donc être connu puisqu'il a un sens, qu'il est directement lié à la recherche du sens de l'existence et que cette quête doit être à la fois théorique et pratique : l'expérience de Dieu et celle du monde sont liées et nous donnent ainsi du mouvement pour aller toujours plus loin. « Ce que je propose, à la place des disjonctions meurtrières, c'est une vie qui n'ait pas peur de se penser et une pensée qui n'ait pas peur de se vivre ». Pour les chrétiens, il s'agit de passer d'une Pour Lehreton, il est notifica- Eglise de chrétienté à une Eglise

tion d'une vérité, une pure notion de témoignage. L'ouvrage collectif l'un par l'autre : ils ne peuvent sciences de la nature, et dont la pratique découle. L'objet le Mythe et le Symbole (2), qui ni s'exclure ni coıncider. La raiporte en sous-titre De la son apporte la rigueur et la disconnaissance flourative de Dieu, écrit soixante-dix ans après celui de Laberthonnière, se trouve orientation, précisée en fonction de la situation actuelle. L'évolution moderne a tendu de plus en plus vers une attitude rationnelle, rationaliste, voire « scientiste ». On a de plus en plus accusé le christianisme d'être une sorte de mythe imaginé comme une évasion pour se consoler des peines terrestres. Certains, aujourd'hui qui déclarent vouloir « démythiser » le christianisme rejettent, au moins en partie, la foi elle-même. Les auteurs de ce livre remarquable développent une protestation philosophique contre les abus de cette soi-disant tort et à travers. Il consonne par là avec tout un renouveau de la pensée actuelle, avec le renouvellemen intellectuel qui. Bachelard, Gilbert Duranod, Cassirer. Levinas et bien d'autres qui réhabilitent l'imaginaire au sens de la « connaissance figurative ».

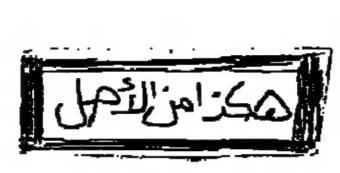
Ce volume accomplit une sorte de trajet allant de la philosophie à la philosophie, en passant sans cesse dans le plus proche voisinage de l'acte croyant. Il est vrai que les religions, et aussi le christianisme, utilisent les mythes et symboles. Ce que font aussi les philosophes, et plusieurs chapitres les étudient chez Platon, Kant, Schelling et divers autres. Le symbolisme le plus naturel restitue déjà dialectiquement l'unité de l'homme et de la nature. On soupçonne dès lors que « tout symbole devient la médiation obligée de l'être dans l'apparence et de l'apparence vers son principe éternel et fondateur ». Tout symbole est un figuratif qui fait pénétrer dans ce qu'il figure, et le philosophe qui l'analyse dans la foi religieuse le comprend et le nique non aliénante, qui est juge. « La notion de l'imagination, écrivait Koyré, intermédiaire entre la pensée et l'être, incarnation de la pensée dans l'image et position de l'image dans l'être, est une conception de la plus haute importance qui joue un le temps humain, d'où jaillit la rôle de premier plan dans la phi- lumière de la présence, dont le losophie de la Renaissance et passé et l'avenir sont eux-mêmes qu'on trouve dans celle du roman- des modes. Les trois dimensions tisme. > C'est que, devant la philosophie, mythe et symbole se tiennent comme sur la frontière du champ anthropologique et de l'espace religieux. D'où la possibilité d'interroger directement l'intelligence du croyant - par exemple le symbole de la Croix postface de Louis Boisset; 1 vol. de 315 pages; Duculot 1977, 125 F. Le mythe naft du beşoin vital de comprendre, le symbole du vrage collectif, par Breton, Dubarie, besoin mental de signifier. Raison Tillet, Troulliard, etc.; 1 vol. de de comprendre, le symbole du et mythe existent originairement 54 F.

tance le mythe la richesse et la communion. Mais le symbole, liè au sens, va plus loin : il est en face des mêmes problèmes et véhicule d'échanges, de commudifficultés et propose une même nication et de transmission. Ce qu'indique l'étymologie : le symbole était chez les Grecs un objet de bois coupé en deux, et dont deux hôtes conservaient chacun une moitié qu'ils léguaient à leurs enfants pour qu'ils se rapprochent en quelque sorte en rapprochant leur moitié. Il est devenu puissance de mise en relation de termes antagonistes au niveau de l'entendement.

> En conclusion. Dubarie explicite et précise l'idée partout sousiacente. Le symbole est un instrument de connaissance qui ne fait connaître qu'en faisant participer, ce qui rejoint, en d'autres termes, la position de Laberthonnière : il ne peut introduire aux ordres du connaître, du dire et du faire qu'en introduisant à l'ordre de l'être. Par le symbole, l'être humain s'avise du contact vivant de sa vie mentale à lui avec l'activité de la vie divine. La simple image, l'image représenative, dirait Marion, est une dole, l'icône est un symbole. Ce qui ne saurait minimiser le rôle de la raison critique. La fonction du philosophe, disait Ricœur, est de démarquer et de combattre le principe du mensonge qui peut ransformer l'imaginaire social en puissance d'illusion. Il faut se garder de tout excès et toujours mieux comprendre la grandeur et la faiblesse de la connaissance humaine, qui approche en definitive plus qu'elle ne possède.

P.-S. - Le dernier paragraphe du feuilleton sur « Heidegger et la valeur » (le Monde du 17 septembre) était le suivant : « S'înspirant plutot de Hölderlin Heidegger parie d'un don d'habitation, contemporain d'une techdévollement du monde. Ce don de l'être ce a don d'habitation a n'est pas en dehors de toute temporalité. Cette « éclaircie » à travers laquelle l'être se présente à l'homme c'est le temps véritable du temps en supposent en effet une quatrième qui n'est pas sans rapport avec l'éternité.

 Dogme et théologie, par Lu-cien Laberthonnière; introduction de Marie-Madeleine d'Haudecourt, (2) Le Mythe et le Symbole, ou-256 pages ; éd. Beauchesne. 1977.



# diplomatie

## PÉKIN, MOSCOU ET LA DÉTENTE EST-OUEST

# La Chine obsédée par l'«hégémonie» soviétique

(Suite de la première page.)

Il ne semble pas qu'un quelne semble pas, en fait, qu'un quelconque malentendu se soit produit entre les deux hommes ni même que M. Teng Hsiao-ping ait été decu comme il l'a prétendu. C'est uniquement l'emploi du mot « flexible » pour décrire la position chinoise à propos de Taiwan ntilisé par certains journaux des Rtats-Unis — et sur lequel les Américains ont eux-mêmes attiré au'ils ne l'avaient pas inspiré aul a provoqué la réaction de le contexte politique intérieur de la C.I.A. et ancien ches du chinois, M. Teng Hsiao-ping ne laisser supposer gu'il montré disposé à des concessions sur la question de Taiwan. Il n'en reste pas moins dre en bateau les gorges du que le vice-premier ministre chi- Yang-Tseq.

sans céder aucunement sur les principes, la R.P.C. saurait montrer c patiente » sur ce suiet délicat. Si l'on sait, en outre, qu'il a gardé de ses entretiens avec le secrétaire d'Etat américain une impression positive, on constate surtout dans les faits un imprescontacts sino-américains de toutes bureau de liaison américain dans la capitale chinoise, a été ce mois-ci le premier Occidental depuis plus de douze ans à descen-

## M. Barre à Pékin en janvier

Le même regain de dynamisme se manifeste dans les relations avec le « second monde », c'est-àdire avec les pays d'Europe, le Canada, le Japon et l'Australie. Des observateurs attentifs ont même remarqué que le ministre chinois des affaires étrangères, M. Huang Hua, avait eu pour ces pays une attention Louvelle en omettant cette année, dans son doscours à l'ONU, de les citer comme « oppresseurs et exploiteurs du tiers-monde » — Pinsi que l'avait encore fait l'an passé à la même tribune son prédéces-

seur. M. Chiao Kvan-hua. Le mouvement est ici peut-être plus sensible encore, et les signes en sont nombreux. La visite à Pékin du premier ministre francais, dont on parle depuis longtemps, s'annonce enfin pour la fin de janvier prochain; après le ministre italien des affaires étrangères, au mois de juin, son collègue ouest-allemand est attendu dans les prochains jours. Un autre visiteur italien, M. Ugo De La Malfa, chef du parti républicain, inaugure, apparemment me série d'invisations qui ne seront plus exclusivement adressées aux dirigeants des formations politiques européennes les

A tous ces interlocuteurs, les Chinois tiennent à peu près le même langage, expriment un intérêt marqué pour tout ce qui nent servir l'unité de l'Europe, se montrent très réservés dans

plus conservatrices.

leurs jugements sur les progrès de l'eurocommunisme, évoquent régulièrement la « menace soviétique» et n'omettent jamais de dire que la Chine, pays sousdéveloppé, a besoin pour atteindre les objectifs de modernisation ou'elle s'est fixés. de l'aide des

pays industriellement avancés, La politique étrangère s'accorde avec le commerce extérieur. Mais s'il est exact que la nouvelle equipe s'oriente vers un accroissement des échanges avec l'étranger, ce phénomène risque d'être accentué par une coincidence de calendrier : 1978 sera en effet la troisième année du V° Plan de développement économique, c'està-dire celle où, dans le système quinquennai les planificateurs font leurs comptes, évaluent les rėsultats acquis, rėvisent leurs objectifs et décident des achats qu'il sera indispensable de faire à l'étranger pour les atteindre. Un article du Ouotidien du peuple. le 6 octobre, expliquait longuement que ces achats devraient être « remboursés » par l'exportation de produits chinois dont il failait donc faire l'économie sur le marché de la consommation inté-

Il ne saurait donc, dans l'esprit dirigeants chinois, s'agir d'aside», mais hien de commerce, et c'est dans cet esprit que la R.P.C. souhaite parvenir

## Nouvelles propositions du Japon

La même démarche est suivie échanges commerciaux avec vis-à-vis d'un autre fournisseur important appartenant au « second monde », le Japon. La Chine avait fait à ce dernier, dès le printemps de cette année, des propositions inédites d'accord à kong terme (ie Monde du 7 avril 1977), mais qui semblent avoir rencontré quelques résistances dans le patronat japonais. en même temps qu'elles souffraient des hésitations du gouvernement de M. Fukuda à souscrire au projet de traité d'amitié sino-japonais. Les négociateurs économiques chinois ne se sont pas découragés, et l'on pense maintenant que l'accord envisagé novembre. Couvrant une période de cinq ans, il prévoirait notam- à des fins militaires. Le contrat ment l'exportation annualle de 15 millions de tonnes de pétrole chinois vers le Japon et celle d'équipements industriels et de produits sidérurgiques japonais vers la Chine.

Cette intensification des d'autres opérations.

Les signes de changement sont

moins évidents envers les pays du

Déception à l'égard de l'Inde tiers-monde: Si la diplomatie

● L'Union soviétique et-Chine sont parvenues à un accord sur plusieurs questions relatives à la navigation sur les fleuves qui servent de frontière entre les deux pays, a annoncé jeudi 6 octobre l'agence Chine nouvelle. Cet accord a été conclu lors d'une session de la commission sinosoviétique pour la navigation sur les fleuves frontaliers qui réunit périodiquement dans l'un ou l'autre des deux pays concernes. — (A.F.P.)

Le vingt-huitième anniver saire de la République populaire de Chine sera célébre le samed octobre à Paris, à la Mutualité de 15 heures à 24 heures, par l'Association des amities francochinoises (32, rue Maurice-

rapidement à un accord en bonne et due forme avec la C.R.R. pays industriellement développés peut-elle aller jusqu'à une coopération dans le domaine militaire ? Le vice-premier ministre Li Hsiennien a encore démenti récemment devant des interlocuteurs américains que la Chine ait jamais « songé à acheter des armes aux *Etats-Unis* ». Au cours de la même

conversation, il a décrit la visite en France de la délégation militaire chinoise conduite par le général Yang Cheng-wu comme une simple « mission de bonne volonté ». Les interiocuteurs, europeens notamment, d'autres dirigeants chinois de même rang n'en ont pas moins l'impression très nette que la Chine souhaite importer sinon des armes, du moins une technologie étrangère conclu à la fin de 1975 — près

d'un an avant la chute de la a bande des quatre » — avec la firme Rolls Royce pour construction de réacteurs d'avions pourrait servir de modèle

chinoise s'y montre active, elle n'y a guère pris d'initiative apectaculaire. En Asie du Sud-Est, des efforts sont faits pour conserver des relations amicales avec le Vietnam. en dépit d'un différend territorial bien réel mais dont personne ne parler. Vis-a-vis des pays de l'ASEAN, enfin, Pekin continue de pratiquer une politique du sourire apparemment indépendante de toute idéologie. Mais on ne paraît pas s'attendre que la récente rencontre, à New-York, entre M. Huang Hua et son collègue indonésien. M. Malik avant la démission de celui-ci, prélude au rétablissement rapide des relations diplomatiques avec Diakarta. Ce que veulent, au fond, les Chinois dans cette region, c'est le

en revanche, en suspens, comme

maintien de la stabilité, la pré-

sence américaine dut-elle y

s'écarter de l'U.R.S.S., surtout, forme à l'occasion d'entretiens que le dalai-lama venait d'avoir à New-Delhi. Si l'on ne refuse pas, à Pékin, d'évoquer les éléments du dossier du différend frontalier qu'on soit prêt à y prendre l'initiative d'un règlement.

Aux yeux de Pékin, l'Afrique

ne profitent pas du passage dans leur capitale d'un chef d'Etat africain pour dénoncer avec une particulière vigueur les « manceures expansionnistes » de lURSS a des options qui n'ont pas toujours été appréciées en Afrique, propos de l'Angola et du Zaire Peut-être doit-or. entrevoi dont la Chine, tout en dénoncant la main de Moscou, évite soigneusement de prendre parti dans le conflit somal - éthiopien et s'applique à garder des relations nor-

## Retarder l'arrivée de la guerre

inaugurée envers l'Egypte lorsque celle-ci eut dénoncé son traité de coopération avec l'Union soviétique. Là encore, il ne s'agit pas d'une initiative propre à la nonvelle direction chinoise, pulsque c'est au printemps 1976, à l'occasion de la visite à Pékin du vicecord militaire entre les deux pays. des hommes ». Mais cette coopération s'est matérialisée en 1977, lorsque la Chine fit parvenir à l'Egypte des moteurs et des pièces détachées pour certains de ses apparells d'origine soviétique. Le bruit court à Pékin, sans qu'on puisse en garantir l'authenticité, qu'en retour de ces bons procédés les Egyptiens ont récemment prêté à la Chine un appareil Mig-23 à des fins de « documentation » pour les forces aériennes chinoises. Indépendamment des préoccupations économiques intérieures qui la poussent à un rapprochement avec les pays industrielle-

Toute occasion de contrecarrer taire de la diplomatie chinoise les tentatives de pénétration le reste dominée par la lutte contre l'U.R.S.S. n'en est pas moins l'influence soviétique. Sur le plan exploitée avec entrain. Le meil- strictement bilatéral, il n'est pas leur exemple en est la politique impossible que les relations étatiques avec l'U.R.S.S. deviennent à terme, un peu moins mauvaises. Tous les dirigeants chinois, en revanche, répètent à qui veut les entendre que l'a hégémonisme » soviétique et sa rivalité avec l'a impérialisme » américain conduiront, un jour ou l'autre. président égyptien. M. Moubarak, un conflit mondial, et que cela que fut signé un protocole d'ac- e est indépendant de la volonté

> Cette affirmation du « caractère inévitable » de la guerre estelle en contradiction avec les propos de M. duang Hua, qui déclarait à l'ONU que si les peuples s'unissent « contre l'hégémonisme » et redoublent de vigilance « il leur sera possible de retarder l'arrivée de la guerre »? Certains observateurs volent dans cette formulation, parfois reprise à Pékin, le signe d'une meilleure compréhension, sinon d'un début d'acceptation de la politique de détente suivie par les pays occidentaux.

ALAIN JACOB.

LA CONFÉRENCE DE BELGRADE

## Américains et Soviétiques se gardent de toute polémique qui pourrait compromettre la détente

De notre envoyé spécial

jeudi 6 octobre un grand jour.

Tous deux ont fait preuve d'une grande modération. L'exposé du représentant américain a concu pour satisfaire tout monde. Presque un tiers de son discours a été consacré aux droits de l'homme. Pourtant, à aucun moment, le ton employé M. Goldberg n'a été passionné ou injurieux envers un pays quelconque. Il a même eu l'élégance de confesser qu'il y a quelques années encore les Etats-Unis n'étaient pas à l'abri de tout reproche. Il a affirmé sa volonte d'éviter toute polémique au sein de la conférence.

De tels propos n'ont pu que plaire à tous ceux qui - neutres non alignés et même Occidentaux - sont soucieux que rien ne soit fait ou dit de nature à provoquer des tensions susceptibles de compromettre la détente. Ils ont également convenu aux pays

Dans l'après-midi. M. Vorontsov et M. Dobrosielski, satisfaits de la déclaration de M. Bettencourt (le Monde du 7 octobre), ont cité la coopération franco-soviétique et la coopération franco-polonaise comme des modèles à suivre. conformes à l'esprit de l'Acte final d'Helsinki. Dans l'ensemble l'exposé du représentant soviétique fut aussi modéré que celui de son

s'est gardé de considérer comme applicables à l'U.R.S.S. les nombreuses références faites par de recedents orateurs aux violations des droits de l'homme. Il a célébré la nouvelle Constitution soviétique qui définit, a-t-li déclaré. « plus complètement qu'avant les droits sociaux, économiques et culturels ». « Dans notre paus a-t-il ajouté sans complexe, les droits de l'homme et les libertés ondamentales sont plus que simplement proclamés et précisés dans la loi, ils sont garantis par notre système socio-economique lui-même. s

Ce genre d'explication n'a guere convaincu la plupart des délégués. Il reste qu'après les exposés des représentants des deux Super-Grands, les craintes d'un affrontement se sont considérablement estompées.

Bien que la satisfaction soit générale, il s'y mêle pourtant chez certains délégués un sentiment de malaise : les Etats-Unis et l'Union soviétique, et dans une certaine mesure la France, n'ontils pas bloqué en vérité les ouvertures que s'étaient efforcés de faire avant eux d'autres orateurs ? Des interventions de ces derniers. en effet, il s'était dégagé une sorte de conviction que l'Europe et l'Amérique du Nord, contribuant pour 80 % au financement des armements mondiaux et réunissant presque tous les pays industrialisés, ne parviendraient pas à maintenir la détente si elles ne se décidaient à mettre un terme à une course dangereuse et à contribuer serieusement au développement du tiersmonde, victime d'un ordre économique international contraire à l'équite.

Le dernier orateur de jeudi. le représentant du Canada M. Vuldschlag, a repris ces thèmes, bien qu'auparavant MM. Vorontsov et Goldberg aient fait comprendre que le problème du désarmement devait être traité en une autre enceinte : n'avaient pas parle non plus de l'aide aux pays en voie de dév loppement. Si nous n'avancons pas dans ces deux directions, a déclaré en substance M. Vuldschlag, ' nous perdrons la con-

fiance de nos concitoyens JEAN SCHWŒBEL M. Carter a signé, mercredi 5 octobre, à l'ONU, deux conventions sur les droits de l'homme l'une sur les droits civils et juridiques, l'autre sur les droits économiques. Il s'est engage à requérir rapidement la ratification du Congrès. Conclues en 1966, ces conventions sont entrées en vi-

gueur en 1976, après leur ratifica-

tion par trente-cinq Etats.

 Le président Carter se rendra Berlin-Ouest au cours d'une visite en Allemagne fédérale en 1978, a annoncé, jeudi 6 octobre, le chancelier Schmidt devant le Parlement de Bonn.

## AU COLLOQUE D'ATHÈNES

Athènes. — Le sous-développement sécrète-t-il l'autoritarisme Sinon, comment la démocratie chemine - t - elle dans le tiersmonde? Existe-t-il un lien entre blen - être et liberté ? Questions difficiles et passionnantes. En cette deuxième journée du colloque organisé à Athènes par France-Culture, les orateurs ont. jeudi 6 octobre, fait un effort pour dialoguer. A l'applaudimètre. c'est sans conteste dom Helder

ment avancés, la vision plané-

Camara, archevêque d'Olinda et Recife, qui a emporté la palme. Après avoir indiqué qu'on ne peut vivre en démocratie sans un minimum de bien-être. il a rappelé que, sans liberté, les satisfactions matérielles ne peuvent apporter le bien-être. Critiquant les Européens qui se prennent pour les « seigneurs de la terre » on les « juges du développement ». alors qu'ils ont conduit deux guerres mondiales au vingtième siècle, il a lance un hymne à la eunesse qui rejette le racisme, les guerres, les injustices, les dominations.

M. Nouira, premier ministre tunisien, avait insisté auparavant, lui aussi, sur l'impossibilité d'exporter le modèle occidental dans le tiers-monde. Mais. a-t-il ajouté: «On postule quand les conditions de la liberté de tuaement sont remplies. En est-il ainsi pour beaucoup de paus en poie de développement dans lesquels les masses sont soumises aux pressions de toutes sortes? Ces pressions, pour M. Echeverria, ancien président du Mexique, ce sont les oligopoles ou les monopoles étrangers qui les exercent avec le plus de sérénité. quoi le futurologue américain Hermann Kahn répond que, si le développement doit bien être entre les mains du tiers - monde, la démocratie elle ne viendra

Pour M. Heykal, ancien confident de Nasser, la difficulté est de naviguer entre deux impératifs contradictoires : la lutte contre la pression extérieure, qui peut dévier vers une conception oppressive de la sécurité nationale, et le 'pluralisme d'expression politique, alors que des populations vivent complètement inorganisées, en dehors des circuits de production et de consommation. On gouverne pour le pauple, et non par le peuple, ce qui peut conduire à l'abus de pouvoir. « La démocratie, c'est l'interrogation permanente sur le pouvoir, devait dire M. Jaigu, le directeur de France-Culture, alors qu'alleurs on exerce le pouvoir sans s'interroget sut ini. 3

qu'apres.

Après avoir rappelé que la décomposantes, l'une de style anglo-

et en Europe. Mais ce renouveau De notre envoyé spécial ses limites : la démocratie est « assignée à résidence sur olus latine, de forme contestachamp de la politique » et s'épanouit pas dans la culture l'information, l'éducation, l'entre-

prise ; elle est réservée aux clas-

rapport de la Commission trilaté-

rale (Etats-Unis, Europe, Japon)

fondée par M. David Rockefeller.

estiment on'il peut même v avoir

a excès de démocratie ». C'est la

« démocratie bioquée » qui expli-

que le déchaînement de la vio-

ence, poursuit M. Chevenement.

Selon M. Mario Soares, ce qui

est important c'est que les masses

populaires aient la compréhension

mmédiate de ce qu'est une tyran-

droite aussi bien qu'à gauche

Ainsi que M. Chevènement, le

premier ministre estime que la

tout, et que le « socialisme demo-

cratique » doit contrôler notam-

ment le pouvoir de l'argent, mais

d' a impérialisme ». Il y a a des

impérialismes », précise - t - il

Bien sur, conclut-il, la démocra-

tie est un système difficile mais

il a heureusement des capacités

d'autocorrestion a r 4 c e aux

confrontations d'idées qui font à

PIERRE DEOUIN.

la fois sa force et sa faiblesse. »

n'aime pas utiliser le mot

comme il est arrivé au Portugal

démocratie politique n'est

nie, afin qu'elles la combattent s

ses dominantes. Celles-ci. selon

C'est à deux questions provocantes que M. Michel Debré commença par répondre : va-t-on vers la faillite des démocraties Est-ce le système le mieux adapté pour affronter les crises du monde actuel? Que la démocratie soit sur la défensive est un « sujet de projonde tristesse » pour l'ancien premier ministre. Les causes? Il voit d'abord

celles qui viennent du fond des ages. La démocratie est le règne de la règle du droit, de la tolérance, de la solidarité collective. Or, ces exigences sont bafouées aujourd'hui par la violence, les mouvements de fanatisme, les appels à l'autonomisme ou à la supranationalité. Il est des causes qui datent d'un

quart de siècle environ, poursuit M. Debré : l'immense aspiration des masses à bénéficier des fruits de la science et de la technique exige une planification, une discipline plus difficile à mettre en œuvre dans un régime démocra-

Pour analyser les défaillances de la démocratie M. Sean McBride dresse une liste plus encore que celle M. Debré : carence du seus des responsabilités morales parmi les dfrigeants, corruption trop repandue, manque d'objectifs assez définis par les gouvernements pressions extérieures (financières, politiques, multinationales C.I.A., etc.), rôle insuffisant de la presse dans les pays du tiersmonde et parfois dans les pays occidentaux.

Après ce torrent pessimiste. Mme Helène Vlakos, qui joue un rôle déterminant dans la presse hellénique, fut plus mesurée « Il y a seulement dix-neuj démocraties dans le monde entend on dire. Mais quand y en eut-i davantage ? Faillite de la démo-

Un « excès de démocrafie »

cratie ? Encore faudratt-il qu'elle ait connu d'abord un plein succes. La démocratie ne fait au'avancer à petits pas. » Le professeur Schlesinger est. lui, franchement optimiste : < Rn'y a pas d'essondrement moral vingitième siècle, simplement les hommes sont plus sensibles au phénomène de la violence, au problème des camps, des goulag, qui, au reste, sont fortement condamnés aujourd'hui. Une organisation comme Amnesty International est été inconcevable

	Attachés ection
Ecole supérieure de gestion. I'E.A.D. forme des cadres apres à colleborer efficacement aux principaux services de gestion de l'Entreprise.	<ul> <li>Gestion financière</li> <li>Gestion du Personnel</li> <li>Etude du Produit et Distributio</li> <li>Publicité et Relations publique</li> </ul>

Cinq options professionnelles définissent la finalité de sa formation et ouvrent des débouches réels :

Trois and 1 etudes après le baccalauréal Admission directe en troisième année Dour les candidats titulaires d une licence ou d'un diplôme equivalent

Commerce international

ÉCONOMIE ADMINISTRATION DÉVELOPPEMENT Enseignement supérieur privé 8, rue Saint-Augustin 75002 Paris Tél.742.66.24 - 261.81.14

=	4	ı	Pre
-	.*	ı	Ad
[-	- [		
			Ν'n

Prénom		·
Adresse		
Nîveau d'é	tudes	

Pas



# 4 RUE OSCAR ROTY. 75015 PARIS - TÉL : 533.62.22 supprimez les courants d'air : Nous avons mis au point un procédé permettant la réalisation de survitrages, ouvrants, adaptables à toutes fenêtres, qui vous fera réaliser de grandes économies. BON POUR L'ENVOI D'UNE DOCUMENTATION Code postal LILLI Ville

# 1650 F\* 1745 F

Echappez à la confusion U.S. pratiqués sur le tarifaire actuelle vers l'Amérique en choisissant LOFTLEIDIR qui reste l'une des solutions les plus économiques :

New York aller-retour F. 1650

Chicago aller-retour F. 1745 Ces tarifs excursions 14/45 jours, ouverts à tous, n'impliquent pas

une date limite d'inscription et autorisent les changements de réservation. Pour tout renseignement N'oublions pas de mentionner, en plus de ces

tarifs excursions, les conditions exceptionnelles proposées par 

LOFTLEIDIR pour les voyages de longue durée :

 aller-retour New York valable un an F. 2.150 32, rue du 4-Septembre aller-retour Chicago 75002 Paris

Grâce à ces tarifs transatiantiques, toute l'Amérique vous est offerte. Quelle que soit votre destination finale aux USA, décidez d'entrer, soit par

**06000** Nice tél, 88.73.41 Nom\_ Adresse New York, soit pare Chicago et bénéficiez des tarifs intérieurs Il nous connaît bien I

Ĉ.,

continent américain.

Demandez à votre Agent de Voyages de vous parier aussi des Forfaits à New York de 3 à 30 jours, à partir de F. 1.890 (comprenant l'aller-retour Luxembourg/New York + séjour à l'hôtel Century Paramount).

De même, le toujours très populaire Tour Auto en toute liberté (lic. 345 A) X tarif excursion 14/45 jours

et documentation. adresser ce coupon à LOFTLEIDIR ICELANDIC

valable un an F. 2.300 tél. 073.75.42 - 742.52.26 32 bis, rue du Ml Joffre

> ou interrogez votre agent de voyages.

# AFRIQUE

ENTRETIEN AVEC LE CHEF DE L'ÉTAT IVOIRIEN

## «Il faut poursuivre le dialogue avec Pretoria»

nous déclare M. Houphouët-Boigny

De notre envoyé spécial

africains, selon laquelle les frontières de l'Afrique restent intangibles. Mais il n'existe aucune règle qui ne comporte d'exception. Ceci dott être souligné avec d'autant plus de vigueur que quelques pays africatus accédèrent à l'indépendance avec un tracé frontalier différent de celui qui était le leur à l'époque coloniale. Ainsi, l'Ogaden faisait, ne l'oublions pas, partie du Somailland britannique, et ce sont les Anglais qui en ont fait don à l'Ethiopie. De même, l'Erythrée britannique était, à la fin du XIXº siècle, une colonie italienns... >

«L'Afrique du Sud bouge »

Cependant, le président ivolrien estime qu'e en dépit de sa gravité la situation qui prévaut dans la corne de l'Afrique et témoigne d'une façon éclatante de la division du monde en deux blocs — communiste et non communiste — ne constitue pas une menace directe pour la paix mondiale s. L'évolution de l'Afrique australe

préoccupe bien davantage L'Afrique du Sud est située dans une région vitale pour l'Occident, sur le trajet entre l'océan Atlantique et l'océan Indien. Des lors, il jaut éviter que les grandes puissances n'interviennent dans cette zone comme elles le font depuis des dizaines d'années au Proche - Orient. Car, les mêmes causes engendrant les mêmes effets, l'Afrique du Sud risque, si elle considère que ses intérêts vitaux sont menacès, de se mêler directement des affaires des pays riverains et de leur faire la guerre... On ne parlera alors plus d'apartheid, mais simplement de recouvrement de territoires occupés, comme aujourd'hui en Pales-tine, et nos freres noirs d'Afrique australe seront alors humiliés comme le sont tous les Arabes. Toute l'Afrique s'armera comme s'arme la totalité du monde GTGD8.... >

M. Félix Houphonet-Boigny rappelle avec insistance sa foi dans le dialogue avec lés dirigeants de Pretoria et précise que, s'il a récemment reçu à Genève M. Pik Botha, ministre sudafricain des affaires étrangères,
c'est sur la demande de celui-ci.
Dénonçant une fois de plus
l' « apartheid », il juge que son
action diplomatique auprès du
gouvernement sud-africain porte
ses premiers fruits : « Hier immobile, l'Afrique du Sud bouge.
C'est notoirement insuffisant,
bien sur, mais c'est une raison
de plus nour noursuires le diade plus pour poursuivre le dia-logue avec M. Vorster. Qui eût cru, il y a quelques mois encore, que Pretoria consentirait à parler d'indépendance de la Namibie? Or, aujourd'hui, un grand pas a été franchi puisque le dialogue





souveraineté interne, les Sud-Africains vont maintenant discuter avec les Namibiens des modalités d'accès du territoire à

l'indépendance... » Apparemment sceptique sur les chances de succès du plan de règlement proposé par les Anglo-Américains pour la Rhodésie, qui « constitue une simple base de discussion », le président ajoute : « Il faut, avant toute chose, que les Noirs de Rhodésie se mettent d'accord entre eux, sinon toutes les initiatives, d'où qu'elles viennent, sont vouées à l'échec; »

L'expansionnisme libyen

Du plan de fédération maghrébine récemment proposé par le colonel Kadhafi, M. Houphouët-Boigny pense qu'il s'agit d'une « simple vue de l'esprit ». Il le dit sans brutalité mais aussi sans détour. Quant à « la guerre de grande envergure » dont le chef de l'Etat libyen menace le Sa-hara occidental, il ironise : « Les

tique française en Afrique par le colonel Kadhafi, il ajoute : a On ne peut pas empêcher l'enfant battu de crier. Or il est clair qu'il y a une volonté libyenne d'expansionnisme au Tchad. Le fait que la France accorde une aide militaire à ce pays explique sans doute l'irritation des Libyens dont les ambitions sont ainsi contrecarrées... »

M. Houphouët-Boigny dénonce une fois encore l'immixtion du communisme en Afrique ; « La présence communiste ne constitue pas un problème sectoriel. Le cas du Congo ou de l'Ethiopie ne présente qu'un intérêt presque mineur. Ce qui est grave, c'est que la stratégie communiste n'est pas régionale ni même continentale, mais qu'elle est mondiale. Ot, comme les révolutionnaires français de la deuxième moitié du dix-huitième siècle combattaient pour la suppression de tous les systèmes monarchiques, quels qu'ils soient, les communistes de la deuxième moitié du vingtième siècle combattent pour l'abolition

générale des systèmes capitalistes. L'immixtion des communistes en nant à des affrontements dont nous serons inéluctablement vic-

moins — le président ivoirien a Cuba ne représente que luimême. Le fait qu'il y ait des Cubains en Angola ne trouble pas mon sommeil. Les Cubains n'ont pas d'usines d'armements. Ils ne disposent même pas de bateaux et d'avions pour transporter leurs troupes en Afrique. Pour mener à bien leurs opérations logistiques en Angola, ils ont du compter sur

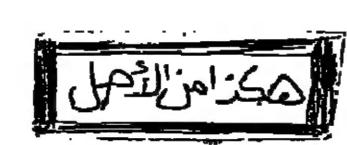
les Soviétiques. » Comment voit-il l'avenir du continent africain? « Je ne suis pas pessimiste. J'ai une foi iné-branlable dans la vertu du dialogue. Puisque Moscou et Washington acceptent de discuter de facon permanente de la limitation de leurs armements respectifs, je ne vois pas pourquoi les Africains servient moins conciliants et renonceraient à la recherche obstinée d'un règlement négocié avec les minorités blanches qui vivent en Ajrique...»

Propos recuelllis par PHILIPPE DECRAENE



Gallient, Tél.: 605 45-12

République. Tél. : 820-92-93



Tél.: 606-05-73

## République Sud-Africaine

## UN RAPPORT DE L'INSTITUT DES RELATIONS RACIALES Tortures et morts suspectes dans les prisons

12 septembre dernier, na faisait pas la grève de la faim, mais il souffrait bien de lésions au cer-veau, affirme ce vendredi 7 octobre le Rand Daily Mail, journal anglophone d'opposition. Le quo-tidien se fonde sur des témoignages recueillis auprès de trois médecins qui ont examiné Steve Biko entre le 8 et le 12 septembre et auprès de personnes l'ayant approché.

Selon plusieurs déclarations, Steve Biko aurait bu un verre d'eau pendant une consultation médicale le 8 septembre. Or, selon ministre de la justice, de la police et des prisons, M. Jimmy Kriiger, il était supposé observer depuis trois jours une grève de la faim et de la soif. D'après le ministre, les médecins consultés n'avaient trouvé « aucun trouble physique » chez S. Biko. Or, au-jourd'hui, ces mêmes médecins déclarent qu'une ponction lom-baire a été faite pour détecter d'éventuelles lésions au cerveau. Le prélèvement montrait de nomcellules rouges, ce qui indiquer de possibles dommages. L'examen radiographique du crane recommande par un médecin ne fut jamais pra-

D'autre part, le ministère de l'information a déclaré qu'aucune instruction judiclaire n'avait encore été ouverte, mais qu'une en-

quête était en cours. Dans un rapport de soixantedix pages sur la e détention sans procès en Afrique du Sud » publié le 6 octobre, l'Institut des relations raciales demande qu'une enquête soit menée sur les circonstances des décès de prisonniers. Entre mars 1976 et septembre 1977, dix-huit personnes sont mortes alors qu'elles étaient déte-nues sans inculpation. Un chiffre auquel il faut ajouter le cas de deux morts dans un commissariat de police en 1976.

certain nombre de questions : comment la police explique-t-elle les traces de coups et les blessures trouvées sur les corps de plu-sieurs détenus? Pourquoi, contrairement à ce que clame le gouvernement, des enquêtes judi-gouvernement, des enquêtes judi-

De notre correspondante Johannesburg. — Non seule— ciaires ne sont-elles pas toujours ment Steve Biko, le dirigeant ouvertes ? Pourquoi la famille nationaliste mort en détention le d'Elizah Loza ne fut-elle pas d'Elizah Loza ne fut-elle pas autorisée à envoyer son propre docteur consulter le défunt quand on l'a avertie qu'il venait d'être

victime d'une crise cardiaque ? Pourquoi la famille de Bayempin Mzizi ne put-elle pas être repré-sentée par un médecin légiste de son choix au moment de l'autop-Le 30 septembre 1977, six cent soixante-deux personnes étalent en vertu de trois lois permettant l'emprisonnement sans jugement, un chiffre jamais atteint, explique l'Institut, qui note que ces mesures sont de pins en plus utilisées contre l'opposi-

tion extra-parlementaire.

Le rapport dénonce également de très nombreux cas de tortures sur des prisonniers ou des té-moins retenus en prison, et sou-ligne l'éventail impressionnant des pratiques utilisées, par exemple, contre un jeune homme de
dix-sept ans suspendu pendant
plusieurs heures mains et pieds
ligotés, un hâton placé sous les
aisselles et un autre sous les
genoux, ou bien contre Cleopas
Ndlovu, aveuglé pendant treize
jours, qui aurait été torturé à
l'électricité, ou encore contre Vusimuzi Magubane, que l'on força à rester sur la pointe des pieds, ses chaussures remplies de pierres, et auquel on demanda de s'asseoir sur une chaise imaginaire pendant un interrogatoire inter-

CHRISTIANE CHOMBEAU.

• RECTIFICATIF. — Le secrétaire général du parti démocratique sénégalais, M. Abdoulaye Wade, nous indique que, contrai-rement à ce que nous annoncions sur la foi d'une dépêche d'agence (le Monde du 7 octobre) il n'avait pas, au cours de sa conférence de presse du 5 octobre, annoncé qu'il se portait candidat à l'élec-tion présidentielle du 26 février Reaminant les dix-huit dos- tion présidentielle du 26 février siers un à un, l'Institut pose un 1978. « Si je devais annoncer ma candidature, souligne -t -il. l'aurais fait à Dakar et non à Paris. » Toutefois, M. Wade precise qu'il a bien déclaré : « Si le

## Algérie

## Le président Boumediène annonce une «lutte impitoyable» contre les « comportements parasitaires »

De notre correspondant

fait il y a quelques jours avec les cutive de l'U.G.T.A. (le Monde du 27 septembre), le président réunion de travail, qui s'est tenue au Palais des nations, au chub des Pins. Il est revenu à la charge, mercredi 5 octobre, devant les chefs des dalrate (sous-préfets), réunis à Alger depuis lundi.

tance de la « composante hunaine » du parti et des organisa-tions de masse, le chef de l'Etat a déclaré : « Le premier des trois critères auxquels doit être accor-dée la priorité est celui de l'inté-grité : intégrité de l'esprit, inté-grité dans le travail, intégrité dans la conduite. » Il a appelé ses interlocuteurs

Mettant Paccent sur l'impor-

à pratiquer pleinement l'autocritique. Soulignant qu'il n'y a pas de révolution sans morale, il a annoncé qu'une lutte impitoyable sera menée contre « les comportements parasitaires et la course à la vie jacile », et déclaré qu'il allait consacrer désormais la ma-jeure partie de ses efforts à résoudre ce problème.

Il a précisé à ce propos : « Si

Alger. - Tout comme il l'avait dans le passé nous ne nous sommes pas préoccupés de certains aspects pour des raisons strictement confoncturelles, le mo-ment est venu de remettre chaque chose à sa place. La stabilité ne doit en aucune manière être syno-nyme de passivité et d'immobi-lisme. » En effet, dans des dis-cours prononcés en 1974 à Constantine, Tizi-Ouzou et Tlemcen, le chef de l'Etat avait dénoncé les carences de certains

parti. La crise du Sahara occi-

dental et la mise en place des institutions ont apparemment différé cette remise en ordre for-tement souhaitée par la popu-lation comme l'a montré, dès 1976, le débat sur la charte na-Or, depuis deux ans, un net relachement s'est fait sentir, et il a eu un effet demobilisateur sur les travailleurs. La vigueur des récentes interventions présidentielles peut laisser penser qu'à l'occasion de la préparation du congrès du F.L.N., qui doit lui-même être précédé par les congrès des organisations de

masse, le chef de l'Etat est dé-cidé à procéder à une certaine

PAUL BALTA,

## commission économique est favorable à une aide au Vietnam

De notre correspondant

New-York (Nations unies). — nationale pourrait contribuer à La commission économique de dénouer la crise. l'Assemblée générale des Nations unies a adopté jeudi 6 octobre, sans vote, un projet de résolution sur l'aide à la reconstruction au Vietnam. Le texte, parrainé par quarante - six pays dont la France, exprime l'inquiétude de l'Assemblée devant les sérieuses conséquences économiques et sociales de la guerre, aggravées par de récentes catastrophes naturelles. Le représentant des Etats-Unis a déclaré que la législation de son pays a interdit toute aide au Vietnam, les Etats-Unis considérant qu'ils ne sont pas obligés de fournir une assistance quel-

En séance plénière, le président cadres, déclaré la guerre au man-que d'intégrité et mis l'accent sur M. Kyprianou, a dit que la polidiscorde entre les deux communautés » et rend « nécessaire l'adoption de nouvelles résolu -tions tant de l'Assemblée générale que du Conseil de sécurité ». Il estime qu'une conférence inter-

Le représentant du Panama M. Illueca, pariant des traités sur sens historique le 31 décembre 1999, quand il n'y aura plus de force militaire sur le territoire panaméen. Nous nous engageons à travailler pour que soit respectée la neutralité du canal, qui sera en temps de guerre ou de pair ouvert à la natigation pacifique de tous les Etais. »

M. Abdelhakim Iraqui (Maroc) a déclaré de son côte que la situation dans le Maghreb a « atteint un point crucic! où un choix d'une politique de raisen d'Etat et un nouveau départ pour la construction, dans le respect a rappelé que « les peuples marocain et mauritanien étaient décidés à ne reculer derant aucun sacrifice pour défendre leurs unites n. - L.W.

## **VENTE DE TAPIS CHINOIS ET D'ORIENT** IVOIRES et PIERRES DURES SCULPTÉES D'EXTRÊME-ORIENT

Jades, Tarquoises, Coraux, **MEUBLES CHINOIS** Améthystes, etc., et EVALUATION GRATUITE DE VOTRE COLLECTION

Covert samedi, dingmçke, hadi, mardi, mercredi, jekdi, vendredi, de 10 k à 19 k 30

250, boulevard Voltaire, Paris (11°) (Metro Nation) LA MAISON N'A AUCUN VENDEUR A DÓMICILE

Ponteuit-Combeuit, à 18 km de

Paris. Autour d'un parc de 18 ha.

Près du centre-ville. 5 types de

maisons de 83 à 155 m². Grands

jardins. 77340 Pontault-Combault.

Ecrivez ou téléphonez aux Domaines

Tel 028,64,63

Brie. Tél. 933,71,30

Domaine de l'Ormole, à la Queue en Brie. à 15 km de Paris. Dans une riante campagne valionnée, 4 types de maisons de 134 à 278 m² Grands jardins. 94510 La Queue en

## Etats-Unis

E MOQUETTA ER NATIONALISTE PORTO-RICAIN Andres Cordero a été libéré jeudi 6 octobre à la suite d'une mesure de clémence du président Carter. Emprisonné depuis vingt-trois ans, il aurait été condamné pour sa participation, en 1954, à un attentat contre plusieurs pariementaires dans l'enceinte du Congrès. Il souffre d'un cancer incurable. — (A.F.P.)

## Éthiopie

WASHINGTON propose que soit organisé un référendum sous le contrôle des Nations unies pour régler le sort de la province éthopienne de l'Ogaden, revendiquée par la Somalie. La nouvelle a été connue le 6 octobre, à New-York, après un entretien entre le secrétaire d'Etat amé-ricain, M. Cyrus Vance, et le ministre somalien des affaires étrangères. La population de l'Ogaden serait invitée à choi-sir entre le maintien des liens avec l'Ethiopie ou le rattachement à la Somalie. Selon le porte-parole du département d'Etat, M. Vance a expliqué son interiocuteur que les Etats-Unis n'entendent pas fournir d'armes à l'un ou l'autre camp, tant qu'un cesesz-lefeu débouchant sur un règlement politique n'est pas ac-cepte par les belligérants.

## Maroc

LE ROI HASSAN II a reçu, le jeudi 6 octobre, à Ifrane, dans le Moyen-Atlas, Mº Abderrahim Bouabid, premier secrétaire de l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.). Cette audience fait suite à celles que le souverain a accordées à M. M'Hamed Boucetta, secrétaire général du parti de l'Istiqlal, et M. Mahjoubi Aherdane, secrétaire général du Mouvement populaire (le Monde du 7 octobre). Ces deux formations semblent décidées à participer au gou-vernement que M. Ahmed Osman a été chargé de constituer, ce qui n'est pas le cas de l'U.S.F.P. — (Corresp.)

## Yougoslavie

Le NOM DE LA FEMME DU MARECHAL TITO, qui n'était plus mentionné offi-ciellement depuis plusieurs se-maines, est réapparu mercredi 5 octobre dans la presse de Belgrade. Mme Tito aurait, se-lon des rumeurs circulant en Yougoslavie, été malade, et serait en convalescence. Elle n'a pas accompagné son mari en URSS et en Asie net été et ne viendra pas en France la semaine prochaine, ce qui n'a rien de surprenant, le maréchal voyageant souvent seul.



## Breguet Tilleul, 227 m², 7 pièces. Un de nos 13 modèles de maisons de 93 à 278 m². A DES MAISONS BREGUET TOUT AUTOUR DE PARIS. VENEZ LES VOIR. Domaine de Bouffé-Domaine de Montmélian, à St-Witz, à 25 km de Paris. En Esière de bois, non loin de la forêt mont, à Bouffémont, à d'Ermenonville. 6 types de maisons, de 135 á 21 km de Paris. En lisière 278 m2 Grands jardins 95470 St-Witz Tel. 47156.55 de la forêt de Montmorancy. 4 types de maisons de 121 à 156 m² 95570 Domaine du Mont Chalats, à Chelies, à 20 km de Paris. Sur une Bouttemont, Tél. 991,35.59 colline, en lisière de bois. 5 types de malsons de 121 à 277 m². 77500 Chelles, Tel. 020.14.00. Domaine des Louveries, à Maurepas, à 28 km du Pont Domaine du Bois la Croix, à de St-Cloud. En italère de bois

PARIS

Direction /

Sortie Sortie 4 Notsy-le-G, Val Maubus

entre une ville nouvelle et un

charment village. 4 types de

maisons de 134 à 278 m².

Balleinvilliers, à 21 km de Paris.

En lisière d'un bois historique et

78310 Maureoas.

Tel 062.96.43.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR SCIENTIFIQUE

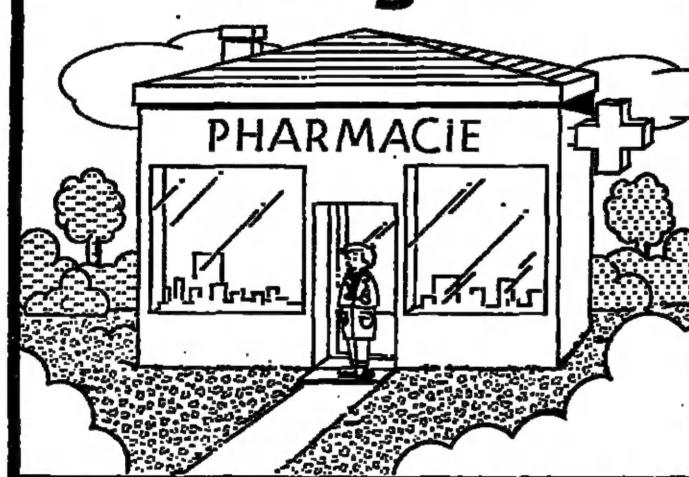
**PRESUP** 

CLASSE PRÉPARATOIRE (Avant < MEDECINE > < VETD > < AGRO >)

ADAPTATION aux méthodes de l'Enseign. Supérieur MISE A NIVEAU ou RECYCLAGE pour tous bacheliers

# A Chevry 2, on peut danser.

# A Chevry 2, on peut se soigner.



# A Chevry 2, on peut faire des rencontres.



# A Chevry 2, on peut se relaxer.



## PROCHE-ORIEN

## M. Carter déclare qu'il «préférerait se suicider politiquement plutôt que de nuire à Israël»

« Je préjérerais me suicider que, pour le gouvernement améche devant vingt-sept parlementaires américains, pour la plupart

l'entrevue. La communication a été rétablie entre le président et la communauté israélite, et il est la communaute israelite, et il est acquis que le président consultera désormais le Congrès avant de prendre de nouvelles initiatives sur le Proche-Orient. Certains parlementaires dont M. Koch, probable futur maire de New-York, ont indiqué qu'ils étaient convaincus que le soutien des Etats-Unis à la sécurité d'Israel étaient maintenant aussi fort que

 A NEW-YORK, le secrétaire d'Etat américain, M. Vance, recevant jeudi le secrétaire de la Ligue arabe, M. Ryad, et les représentants à New-York les pays membres de la Ligue, a rappelé

Le voyage de M. Chaban-Delmas en Israël

## M. BEGIN FERA UNE VISITE EN FRANCE « EN TEMPS OPPORTUN » indique M. Barre

 Nous espérons que le voyage de M. Begin en France, qui se produira en temps opportun, pourra contribuer au rétablissement de la paix » a déclaré jeudi 6 octobre M. Barre interrogé sur TF 1 au sujet de la visite de M. Chaban - Delmas en

L'ancien premier ministre, arrivé jeudi 6 octobre à Tel-Aviv, se rend ce vendredi à l'hôpital où M. Begin est en traitement. Il a précisé à son arrivée qu'il avait été invité par M. Begin à qui le lie aune vieille amitié » et qu'il n'était chargé d'aucune mission.

Il ressort cependant des explications de M. Barre et de celles de M. Lecat, porte-parole de l'Elysée. que M. Chaban-Delmas a. été chargé par le président de la Répubilque de renouveler l'invitation à venir à Paris adressée le 15 février au chef du gouvernement braclien (M. Rabin à l'époque). Tacitement maintenue, cette invitation n'avait pas fait l'objet d'une nouvelle démarche de la France depuis l'arrivée de M. Begin au pouvoir. Le gouvernement français n'est done pas à l'origine de la visite en Israël de M. Chaban-Delmas, mais il profite de l'occasion, pour relancer un projet en sommeil

ministre des affaires étrangères, président du Mouvement des dé-mocrates, a déclaré vendredi octobre au micro de Radio-Monte-Carlo, à propos de la conférence de Genève : « La France ne sera pos dans ces conversations parce que Israël n'en veut pas. Les États-Unis n'en veulent pas, les Russes n'en veulent pas, tout en disant qu'ils souhaitent être avec nous. Il y a une question qui est aussi 'ondamentale : c'est celle des droits des Palestiniens. On est depuis plusieurs mois dans une grande période de vérité. Ce qui est important, c'est de savoir si les Américains arriveront à jouer leur rôle d'arbitre. La France a défini sa politique en 1967 pour cette région du monde à partir de ses intérets proprement fran-





## ALEPH

AIDEZ-NOUS A VOUS GARDER JUIFS !

BROCHURES GRATUITES SUR SIMPLE DEMANDE S. ZERBIB, 8, rue d'Alger, 75001 Paris.

## République arabe du Yémen

## Le Front national démocratique dénonce l'intervention de l'Arabie saoudite dans les affaires intérieures du pays

Le F.N.D., qui groupe les natio-Baas, et physicurs formations en ce qui concerne la représentapolitiques, qui se réclament du marxisme, dont le Parti du tration palestinienne à Genève La première séance plénière réuni-rait autour de la même table la délégation israélienne et une dévall, le parti démocratique révo-lutionnaire et le parti démocra-tique de l'unité populaire, n'a pas été reconnu par les autorités, mais légation arabe unique au sein de laquelle siègeraient des représen-tants « peu connus » de l'O.L.P. et des maires de la Cistordanie. Des « groupes de travail » traises activités sont tolèrées. Ses dirigeants se sont fixé comme objectif prioritaire la légalisation du Front, qui, estiment-ils, cons-tituerait une force d'appoint non teralent ensuite des affaires bila-térales et multilatérales. Les délénégligeable dans la lutte que mène le régime du colonel Hamdi pour renforcer le pouvoir central gués de l'O.L.P. figureraient dans les seules commissions traitant des affaires multilatérales. Les et assainir l'économie. Israeliens pourraient ainsi arguer De passage à Paris, M. Abou qu'ils ne négocient pas avec l'OLP, mais, en fait, cette der-

Raēd, membre du secrétariat du Front, a déclaré au Monde qu'une large union nationale était indispensable pour faire face à « l'intervention flagrante de l'Arabie Saoudite dans les affaires inténeures du pays ». Il a notamment accusé les dirigeants de Ryad d'encourager l'opposition tribale au gouvernement de Sanaa en distribuant armes et subsides. a Le résultat de cette politique, a-t-11 dit, peut être catastrophique pour le pays : le Yémen est devenu un volcan qui veut explo-

Formé en mars 1976, le Front ser à tout moment. Le pouvoir national démocratique (F.N.D.) central est constamment défié de la République arabe du Yèmen par les forces tribales qui contrôlent effectivement six cou-

> Pour remédier à cette situation programme politique du Front propose, comme premier objectif a la sauveparde de la souveraineté et de l'indépendance nationale menacée par la réaction saoudienne appuyée par l'impérialisme, surtout américain ». Il demande, en outre, que soit mis fin à la dépendance économique du pays à l'égard des monopoles étrangers et l'édification d'une « économie nationale productive moderne, fondée sur les principes de la planification scientifique v.

> Le programme du Front préco-nise également la liquidation des « relations féodoles » et la démocratisation de la vie politique. Il exige que soient autorisées les activités politiques et syndicales, que des mesures solent prises en presse, de réunion et le drott de grève, la libération immédiate des prisonniers politiques, une amnistie générale et la suppression de toutes les méthodes de répression héritées de l'eère des tmams > (tortures, arrestations arhitraires, violation des droits de l'individu et sanctions collectives).

## ASIE

nière serait associée aux négocia-

♠ A BEYROUTH, le porte-parole de l'O.L.P., M. Mahmoud La-

hadi, a admis pour la première

fols jeudi 6 octobre que des Pales-

tiniens non affiliés à cette orga-

nisation pourraient faire partie de la délégation palestinienne à Genève. Mais, a-t-il dit, « la ma-

jorité des membres de la délé-

gation devraient appartenir à

## Thaïlande

UN AN APRÈS LE COUP D'ÉTAT MILITAIRE

## Les « jeunes turcs » de l'armée dénoncent l'incapacité du gouvernement civil

Bangkok. — La sourde opposition qui couvait depuis des semaines entre certains milieux militaires et le gouvernement civil de M. Thajeudi 6 octobre, et ouvert une nouvelle crise, un an jour pour jour après le coup d'état militaire du 6 octobre 1976.

que le président de l'Assemblée nationale de réforme administrative était sur le point de lire le décret royal mettant fin à la session annuelle de cette Assemblée forte de nombreux représentants désignés des trois armes, le lieutenant-colonel Pra-jak l'a interrompu pour se lancer dans une violente critique de la politique du gouvernement. Il a demandé un remaniement minis-tériel et la démission du ministre de l'intérieur, M. Samak, qui passe pour avoir le soutien du

Le colonel Prajak est le chef de file des « jeunes Turcs », un groupe d'officiers supérieurs qui veulent participer plus active-ment aux affaires militaires et politiques du royaume. Cet officier avait été muté en août dernier après les affrontements entre forces thallandaises et cambodgiennes dans le secteur frontalier d'Aranyaprathet, dont il avait le commandement. Cette mesure avait été apparemment prise pour apaiser la tension, le colonel n'ayant guère caché son intention d'en découdre sérieusement avec les Khmers rouges. Son inimité pour le ministre de l'intérieur, qui a irrité les militaires par des propos jugés intempestifs ou blessants, est notoire, Les critiques contre l'incompétence des services de sécurité s'étalent multipliées ces derniers temps à la suite de l'attentat à la bombe dirigé contre le couple

royal lors d'une cérémonie dans un village du sud du pays, à

De notre correspondant

Yala, attentat officiellement at-

tribué à des séparatistes musulmans. Harcelé par les critiques, nin, a éclaté au grand jour. M. Samak avait eu, il y a quelques jours, une expression particulièrement malheureuse en declarant : « Pour se débarrasser du ministre de l'intérieur, il suffit de lancer une bombe contre le cortège royal. » La phrase avait beaucoup choqué les Thais. L'intervention du colonel Prajak a. semble-t-il, été provoquée par le retrait de l'ordre du jour de l'Assemblée d'une motion portant sur l'attentat de Yala. « J'ai suivi les travaux du gouvernement. Il est en opposition avec l'opinion publique. Le peuple veut une chose, le gouvernement en fait une autre. Dans son programme, il avait promis de tout faire pour la nation, la religion, la monarchie et la survie du pays. Cependant, dans le cas de l'incident de Yala, personne n'a su faire preuve des qualités d'un vrai politicien. (...) Il est temps de remanier ce gouvernement ». a déclare le colonel Prajak avant de quitter la séance.

## Un « comité de coordination des forces nationalistes »

La crise est donc ouverte. De nombreux militaires sont aujour-d'hui profondément déçus par ce gouvernement qu'ils ont mis en place il y a un an. L'insécurité grandit dans le pays, les travailleurs dont les syndicats ont été dissous, s'agitent. Des tracts réapparaissent dans les universités; les prix ne cessent de monter, et les investissements étrangers balssent. La presse, en dépit des suspensions et des fer-metures, prend sa revanche en étalant jour après jour à la une, avec circonspection mais sans ambiguité, les dissensions intérieures du régime, les scandales, les crimes, la corruption de hauts fonctionnaires. En ce jour anni-versaire, le désenchantement pré-

vaut à Bangkok, et les mesures de sécurité ont été renforcés. D'autre part, les maquis communistes, renforcés par des personnalités de gauche, ont étendu leur influence. La Voix du peuple thallandais, la radio du parti communiste (clandes-

tin), a annoncé, mercredi 5 octo-bre, la création d'un « comité de coordination des forces nationalistes et démocratiques ». Selon la radio communiste (1). cette décision a été prise à l'issue d'une réunion tenue « entre les 28 et 28 septembre dans un sanc-

tuaire populaire » entre les représentants des « partis communiste, socialiste, socialiste unifié et des organisations de masse patriotiques ». Les participants considèrent que « la situation actuelle est propice à la lutte révolutionnaire du peuple thailandais pour l'indépendance, la démocratie et la fustice ».

M. Udom Srisuwan, premier secrétaire du P.C.T. On trouve à ses côtés une majorité de personnalités qui ont fui Bangkok après le 6 octobre 1976, notamment d'anciens parlementaires socialistes (MM. Bounyen Varthong et Chamni Sahdlest), l'un des diri-geants de la Confédération nationale des étudiants thailandais (N.S.C.T.) et membre du parti socialiste (M. Tirayuth Bounmil), un ancien journaliste et porte-parole des gouvernements civils de MM. Kukrit et Seni Pramot (M. Sri Inthapanti), un leader syndical (M. Therdphum Chaidii) et un leader paysan (M. Sriphol Yodchampa).

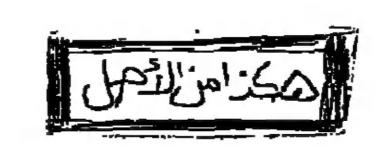
L'annonce de la mise en place de ce comité, placé sous l'égide du P.C.T., constitue une nouvelle étape dans l'organisation des mouvements qui ont choisi la voie de la lutte armée.

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

(I) La Voix du peuple thallandais, qui émettait depuis des années à partir du sud de la China, serait, instellée soit sur le territoire même du royaume dans une esone libérees, soit au Laos.







## Brésil

## EN PROPOSANT UN DÉBAT SUR LES INSTITUTIONS

## Le gouvernement entend couper court à la campagne en faveur d'une assemblée constituante

inaccoutumée dans un pays retombées du « miracis économi- guant avec l'opposition aur l'avenir système — ne sera, certes, pas mis où les militaires out, depuis que - qui suivit la - révolution - de du régime, il souhaite amener celle-ci 1964, pratiquement réduit à 1964. Cette tois, ce sont des secteure à une reconnaissance explicite du néant la participation des ci- jusque-là relativement favorisés, système. toyens à la vie publique. Les qui sont touchés de plein fouet par étudiants qui manifestent de- la diminution du pouvoir d'achat gna de protestation contre le régime qui ne peut plus leur assurer syndicalistes, des hommes brésilien vient à son tour de jeter tout son poids dans la naira, le M.D.B. — seul parti 1967 — a réclamé, à l'unanimité de ses 350 délégués raslance commerciale. semblés à Brasilia, la convocation d'une assemblée constituante (1).

Le 20 septembre, le Mouvement a lancé dans tout le pays une campagne nationale pour expliquer se position : - La nation est soumise à l'arbitraire. Il en résulte un chaos institutionnei. Le pouvoir politique a perdu sa légitimité... L'Etat est dans une situation de divorce complet avec la nation. Angolasée et opprimée, celle-ci réciame d'un seul cri que lui solent rendus les instruments de la sécurtié, de la stablifté de l'harmonie et du développement. - Nombre d'opposants ont depuis treize ans, connu la prison pour en avoir parfols dit moins. Or ces affirmations cont autourd'hui légales » puisqu'elles sont contenues — avec d'autres dénonçant la crueuté » et l' « inégalité » de l'ordre social - dans le document approuvé le 14 septembre par le M.D.B. El·les sont lues ces jours-ci à travers tout le pays devant des sessonblées de citoyens réunis pour débattre dat mot d'ordre : . Pour une constituante libre démocratique. >

nement civil

Comment en est-on arrivé là, alors que, il y a quelques mois encore. seule l'Eglise catholique et quelques Individus courageux osaient parter haut et clair ?

Plusieurs éléments se sont conjuquée pour détraquer la machine mise en place par les militaires de Brasilla. Le plus important est sans doute le mécontentement de larges couches de la population devant une crise économique dont les effets se Internes au régime.

## Des coups venus de gauche et de droite

C'est que l'incertitude est aujourd'hui très grande. La seule personneilté qui ait fait acte de candidature. Jusqu'à présent, est M. Magalhaes Pinto, sénateur, membre du parti offi-Geisal se louera eans doute, une précisément, al ceux-ci ne parviennent pas à se mettre d'accord sur le nom de l'un d'entre eux.

Jusqu'alors, deux hommes sont

au centre des discussions dans les casemes : Jes généraux Silvio Frota, ministre de l'armée de terre, et Joso Satista Figueiredo, chef des services secrets (service national d'informations). Les préoccupations de clans, sont à l'évidence peu disposés à nationaliste. La général Figuelredo serait, quant à lui, favorable à une înfileux d'affaires étrangers ; il aurait sujourd'hal le vant en poupe.

Le général Geissi dont le poids, le moment venu, sera évidemment déterminant, n'a encore manifesté de préférences pour aucun des deux divisé. Certaine estiment, à Bracille, chet de l'Etat pourrait au moment de la décision, vers janvier prochain, pencher pour un troisième - par exemple le général Dilermando Gomes Monteiro, chef de la deuxième armée à Sao-Paulo, réputé politiquement plus libéral que su

L'issue de cette bataille dépend à

que naquère, sans pour autant augmenter leurs responsabilités dans la marche des entreprises. La bourgeolsie d'affaires, elle, se plaint de la diminution des profits, de l'ingérence excessive des militaires dans vie économique, des restrictions crédits, de la réduction des investissements publics et du fre-nage des importations par legual le gouvernement espère améliorer la ba-

Dans ce contexte économique certes moins dramatique que dans le resta du « côna sud », mais assez morose, plusieurs données politiques ont servi de catalyseur à un renouveau de l'expression publique.

Le détonateur de l'agitation actue e a sans doute été ajumé par le général Geisel lui-même loraque, le ier avril demier, ulcéré par le refus de l'opposition de voter son projet de réforme de la justice, il a décidé de fermer le Parlement pour deux semaines : le temps de promuiguer son projet par décret et de changer les règles de révision de la Constiution et d'élection des sénateurs et des gouverneurs. Comme au printemps 1968 en France, pendant les quelques loumées qui ont eulvi le - pacote de abril - (paquet de mesures du mois d'avril), un malaise qui avalt son origine dans la croissance démesurément rapide de l'Université (3) s'est manifesté publiquement et a pris une tournure politique : les étudiants cont descendus dans la rue, el aux revendications corporatives sa sont rapidement aloutés des slogans en faveur de l'admnistie et de la démocratie.

Mais le facteur le plus important est sans nul doute l'approche du moment où sera désigné le remplacant du général Gelsel à la tête de l'État. Comme dans tous les régimes où la dévolution du pouvoir n'est pas réglée par la consultation populaire, l'approche de la « succession » est treditionnellement, au Brésil, une période tendue, propice à l'expression du mécontentement populaire, et à l'aggravation des dissensions

che. Les Brésillens en sont informés par une presse écrite qui a désormals retrouvé une grande partie de la pugnacité et de la liberté de ton étaient jadis les siennes, Deux cents juristes brésiliens, qui ne pas sent pourtant pas pour progressistes, le 8 soût demier, dans une iettre aux Brésiliens », réclamé le rétablissement de « l'Etat de droit ». Plusieurs officiers, dont un général en retraite, ancien ministre, tous partisans inconditionnels du coup d'Etat en 1964, se sont prononcés cet été en faveur d'un « retour des militaires les casernes ». Des informations insistantes font état d'un document d'inspiration démocratique circulant dans les popoles. Des hommes d'affaires de Sao-Paulo se sont à leur tour rangée sous la banière du mouvement - civilista - - favorable au

retour à une « société civile ». Les étudiants s'efforcent de reconstituer leur Union nationale (UNEB) officiellement dissoute en 1964. Les moortants syndicats de métallurstea de la région de Sao-Paulo éciament de fortes augmentations salaire (34 %) pour compenser dui leur apparaît comme une manipulation des indices pris en compte pour les réalustements de l'année 1974. Enfin l'Eglise catholique, pour sourdine à ses attaques contre le régime, n'en demeure pas moins dans es grande majorité, une force d'opposition.

Pace à cette montée des périls, gouvernement n'est pas resté inactif. Pour tenter de désamer les esprits le général Geisel a chargé d'éminent représentants de l'officielle Arena dont aon président, M. Francelino Perreira — d'entamer un - diajogue : avec l'opposition légale, en vue de mettre au point une réforme du syetème politique actual.

Convaincu, sans doute, qu'il n'est plus possible, désormals, de calmer

## Une partie serrée

cerait prét. néanmoins, à accepter un certain contrôle en ce domaine. Ainsi, les pouvoirs d'urgence eservés, jusqu'à présent, aux présidents de la République, qui en usent per la blais d'actes institutionnels » pourraient être exercés par un conseil, où le poids des militaires cerait sans doute prépondérant, mais où l'opposition pourrait être entendue. voire représentée.

Certaines déclarations officieuses nement serait également prêt, pour emporter la décision, à rétablir l'habeas corpus, et à supprimer la fameux décret 477, qui a Institué un strict contrôle sur l'activité politique dans les universités. En revenche. rien ne permet de penser qu'une amnistie, vivement réclamée par l'opposition de gauche, soit envisagée. Soucieux, sans doute, de ller pour l'avenir toutes les parties en présence, le général Geisel souhaiterait que le futur candidat à la présidence participe, à partir de l'année pro-

et le M.D.B. A première vue, la récente prise de position du M.D.B. en feveur d'une assemblée constituente libra démocratique » ne laissa aucune conciliation avec ce schéma gouvernamental. Pourtant, les ments les plus radicaux du Mouvement (connus au Brésil eous le nom d'autenticos -- les - authentiques -) ont du, le 14 septembre, pour obtenir l'unanimité, faire une concession. de taille : ils ont accepté l'ouverture d'un dialogue avec l'Arena eur les Institutions, comma le couhaltait vivement la direction, modérée, du Mou-

chaine, aux discussions entre l'Arena

Certains représentants de l'Arena la nouvelle orientation du M.D.B. Le leader de la formation officielle au Sénat, M. Resende, a même traité de crimineis > des représentants du Mouvement. Néanmoins, un modus vivendi pourrait être trouvé : le leader de l'Arena, M. Francelino Perreira, avait indiqué, avant le congrès du qui représente quasiment un décu-M.D.B., qu'il ne voyait pas de contre-plement par rapport à 1964.

revendication en faveur d'une consti-

 campagne nationale pour la Constidont is M.D.B. pourra jouer pendant toutes les négociations. Le gouvernement n'est pas, non plus, dépourvu

li peut toujours, en demier recours, faire approuver ses projets par l'actuel Parlement, où l'Arena est majoritaire. On fui prête également l'intention, si les choses tournaient mai, de mettre fin au système du bipar-

Discussions constitutionnelles, compolitique cruciale est donc ouverte au Brésil. Elle culminera le 15 novembre 1978 avec les élections législaoù l'opposition peut espérer emporter la majorité à la Chambre basse. Le souci du gouvernement est évidemment, que le paysage n'en soit pas trop modifié.

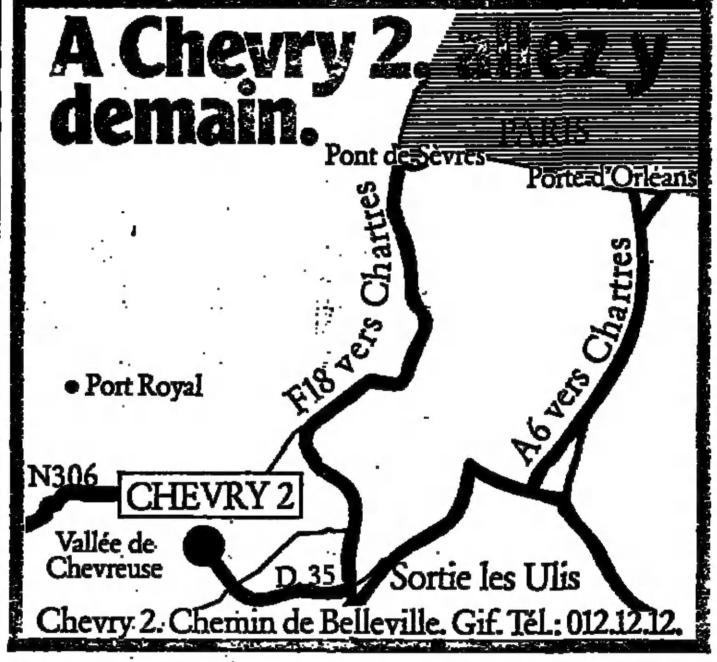
Tout indique, par exemple, qu'i repoussera avec la demière énergie le retour à la liberté syndicale et à la libre négociation des salaires qu'elle implique. S'il doit y avoir une redémogratisation - au Brésil, elle demeurera vraisemblablement réservée à une élite, politique, universitaire, Intellectuelle, économique. Eloioner ceux des opposants qui s'en contenteraient de ceux qui voudraient une ouverture beaucoup plus large. telle paraît blan être, aujourd'hul, l'ambition du gouvernement Gaisel. JEAN-PIERRE CLERC.

(I) Ce congrés extraordinaire avait été convoqué peu après que le chef de l'Etat eut, le 30 juin, cassé la mandat de député de L. Alencar Furtado, leader du LD.B. au congrès. M. Furtado, qui vivement critiqué le régime d'une émission télévisée, avait, été privé de ses droits viques pour dix sos.

(2) Le taux de l'inflation pour 1977 devrait approcher les 40 %. (3) Il y a aujourd'hui environ



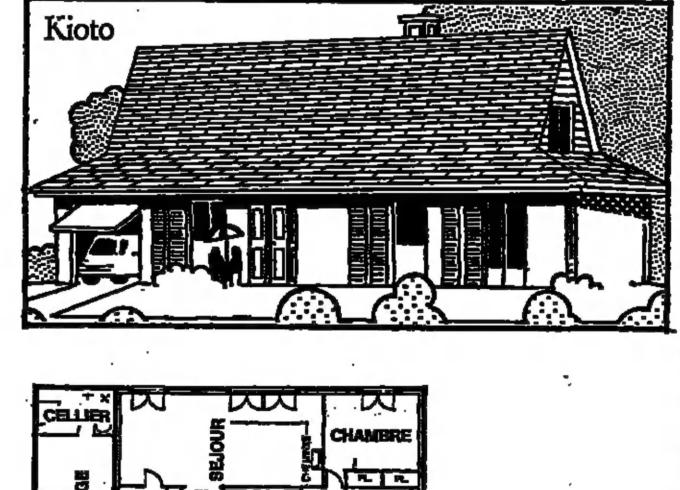




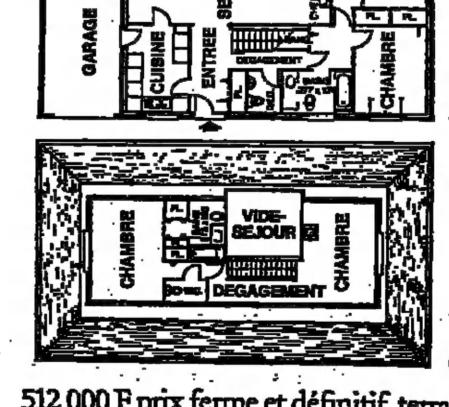




476 000 F prix ferme et définitif, terrain compris. Exemple de financement: 2180 F par mois, les 18 premiers mois\* avec 238 000 F d'apport personnel. \*Selon un barème de crédit préférentiel à mensualités progressives d'une durée de 18 ans.



rez-de-chaussée



512 000 F prix ferme et définitif, terrain compris. Exemple de financement: 2345 F par mois. les 18 premiers mois\* avec 256 000 F d'apport personnel.
\*Selon un barème de crédit préférentiel à mensualités progressives d'une durée de 18 ans.

## AVANT LA RENCONTRE ENTRE M. SUAREZ ET LES PARTIS D'OPPOSITION

## Le gouvernement a mis au point son projet de programme économique

leur a proposé une rencontre, pour cette fin de semaine, en vue de négocier une sorte de « pacte de salut national ». Le parti socialiste ouvrier a confirmé sa participation à la réunion de Lo Moncloa — le palais du chef du gouvermement — parce que, a dit son porte-parole, « le parti considère comme positif tout débat sur la situation economique, politique ou sociale du pays n.

L'inquiétude que suscite cette situation est illustrée par la participation massive des Madrilènes à la manifestation convoquée, le 6 octobre dans la capitale espagnol par les centrales syndicales. De deux cent mille à huit cent mille personnes, selon les sources, ont défilé dans le calme, en scannomique qu'il soumettra au Parlement afin de mettre fin dans que traverse le pays.

Le président Adolfo Suarez a ainsi réussi, du moins en apparence, à surmonter les contradictions qui opposent, dans son équipe, les sociaux-démocrates aux démocrates-chrétiens et aux libéraux. Alors que les sociauxcemocrates étajent partisans d'assouplir le plan de stabilisation autant que nécessaire, afin d'en limiter le coût social, les libéraux et les démocrates-chrétiens propossient des mesures draconiennes, afin de réduire au minimum la période de convalescence de

l'économie. Les mesures concrètes décidées par le conseil des ministres, en principe, rendues

point de façon définitive ce programme économique.

## Un projet d'amnistie

D'autre part, une commission parlementaire réunissant des représentants de l'Union du centre démocratique (le parti de M. Suarez), de l'opposition de gauche et ces partis régionalistes — à l'exception, donc, de l'Alliance populaire de M. Fraga Iribarne a mis au point un projet d'amnistie pour les délits politiques. Il prévoit, notamment : l'amnistie totale pour les délits commis avant le 15 décembre 1976, quelles que soient leurs conséquences ; l'amnistie totale pour tous les délits politiques commis avant le

tiques commis du 15 juin au octobre 1977, et n'ayant pas attenté gravement à la vie ou à l'intégrité des personnes. Seraient exclus du bénéfice de

 Certains activistes des Groupes révolutionnaires antifascistes du premier octobre (GRAPO), coupables de « délits de sang » et de terrorisme, sans que leurs actes scient justifiés par la lutte démocratique, bien qu'ils se prétendent de gauche

l'amnistie :

— Les auteurs du massacre des avocats syndicalistes membres du P.C.E., survenu le 24 janvier, rue Atocha à Madrid :

- Les « terroristes » du Mouvement pour l'indépendance des Canaries (MAPALAC), dirigé par l'avocat M. Cubillo.

auront un nouveau gouvernement avant 1978. Pour la troi-Bième fois. le premier ministre sortant, M. Den Uyl, a échoué dans sa tentative de former une nouvelle coalition de centre gauche, bien que les élections du La première rupture s'est pro-duite après un différend sur la politique de répartition des pro-fits : la deuxième a eu pour cause la réforme de la législation de l'avortement. Ces deux ruptures avaient finalement about

révèle le quotidien Informaciones. Le document, qui selon les observateurs n'a pu être diffusé dans les circonstances actuelles qu'avec l'avai du roi Juan Carlos, souligne, dans ses conclusions, la nécessité pour les forces armées espagnoles de « s'identifier à la société qu'elles servent, sans nourrir d'ambitions dans le domaine politique partisan ». Les forces armées, estime le document, doivent être a uniquement préoccupées par la grande poli-(radicaux de gauche). tique de défense d'une patrie plu-Forts de leur succès électoral raliste, juste, libre, vivant en paix et dans la concorde définitive de tous ses citoyens, suivant les dé-

Enfin, le texte annonce que seront étudiés les problèmes posés par les militaires de carrière et mutilés de l'armée républicaine. La recherche de la solution se fera dans un « climat de concorde et de réconciliation », asin de pouvoir « mieux servir l'Espagne future dans la paix, la liberté, la justice et l'orare ».

sirs tant de fois exprimés par le

roi, ches supreme des armées ».

condamnés, parmi lesquelles l'ex-

tierrez Mellado, vice-président du

gouvernement et ministre de la

commandements militaires un

document exposant les grands

principes de base, techniques et

moraux, de la nouvelle armée

dans l'Espagne d'aujourd'hut

défense, a adressé à tous

Enfin, le général Manuel Gu-

pulsion de l'armée

 Un attentat à la bombe a été perpétré contre les locaux de la revue de gauche Punta y hora de Euskal herria, à Pampelune, le mercredi 5 octobre. Il n'a pas fait de victime. Cet acte a été revendique par deux organisations d'extrême droite : les Brigades de Navarre - première escouade et la Triple A (Alliance anticommuniste apostolique). Il y a deux semaines, un attentat à la bombe avait déjà eu lieu contre la revue satirique El Papus, à Barcelone. Il avait fait un mort et douze blessés. La Triple A avait déclaré en être l'auteur. D'autre part, des inconnus ont tiré des coups de revolver, le 5 octobre à Madrid, contre le siège du parti socialiste ouvrier espagnol. — (A.F.P., A.P.)

25 mai sient indiqué nettement que cette solution est possible. À des compromis. Mais les c formateurs a, MM. Den Uyl et Véringa, ancien ministre chrétien démocrate, et maintenant membre du Conseil d'Etat, n'ont pas pu, cette fois, se mettre d'accord sur la répartition des portefeuilles entre les socialistes. Jes chrétiens démocrates et les démocrates 66

les socialistes veulent un portefeuille de plus que les chrétiens démocrates de M. Van Agt, l'ancien ministre de la justice. Les chrétiens démocrates exigent le même nombre de a maroquins » que les socialistes, à savoir sept. Le leader des chrétiens démocrates a offert de quitter complètement la scène politique si cela pouvait dénouer la situation, après que les socialistes eurent refusé de lui redonner le portefeuille de la justice. Mais cette offre n'a pas été acceptée par son parti. Les socialistes scepteralent que M. Van Agt solt ministre de la justice s'ils obtienment huit portefeuilles. Les vraies raisons de cette troisième rupture peuvent être cherchées dans les « relations traumatiques entre socialistes et chrétiens démocrates », sinsi que les définit M. Terlouw, le leader du petit partenaire de la coalition, Démocratie 66. Les chrétiens démocrates, autrefois majoritaires au Parlement, acceptent mai, en effet, la prépondérance des socialistes, et surtout de leur leader, M. Den Uyl, qui a plus de stature politique que son homologue,

M. Van Agt. -M. Den Uyl réussira probablement à former un gouvernement de centre gauche, mais il aura perdu bezucoup de sa reputation d' « homme qui resout tout » aux yeux de l'opinion publique. MARTIN VAN TRAA.

## Allemagne fédérale

## La lutte anti-terroriste ne doit pas se transformer en chasse aux sorcières

déclare le chancelier Schmidt devant le Bundestag

De notre correspondant

rorisme auguel la République jederal est confrontée commence à susciter de sérieuses divisions politiques. A l'occasion du débat bubgétaire au Bundestag, jeudi 6 octobre, le chancelier Schmidt et le chef de l'opposition chrétienne-démocrate, M. Kohl, se sont livrės à un duel passionné, dans lequel les questions relatives au maintien de l'ordre ont occupé la plus large place.

Depuis longtemps déjà, les porte-parole de la C.D.U. et de la C.S.U. soutiennent qu'il ne s'agit pas seulement de mener un combat énergique contre le terrorisme, mais de modifier le terrorisme, mais de modifier le « climat » dans lequel celui-ci se développe. Aussi dénonce - t - on les prétendus « sympathisants » des terroristes, qui se trouveraient parmi les progressistes de toute nuance au sem des universités, des Églises et du monde intellectuel. M. Kohl a soutenu devant le Bundestag qu'il importait de discerner les causes et talt de discerner les causes et Aussi a-t-Il nommément mis en cause des écrivains comme Heinrich Böll et Günter Grass. Ce dernier, notamment, s'est accuser d'avoir « semé la haine » en disant que le retour au pou-voir d'hommes comme M. Franz-Josef Strauss, président de la C.S.U. (chrétiens-sociaux bavarois), ramènerait le pays au Moyen Age. La leçon, aux yeux de M. Kohl, est que la société ouest-allemande aurait été trop tolérante envers tous ceux qui dénoncent l'ordre constitu-

Le chanceller Schmidt, au contraire, a déploré les attaques de la presse et des hommes politiques contre les professeurs, les écrivains ou les prêtres qui témoignent parfois d'une attitude critique à l'égard de la société Becker sur la Bande à Bander, actuelle. La inite contre le terropublié dans le Monde date risme, a-t-il ajouté, ne doit pas a déboucher sur une chasse aux sorcières »— ce dont M. Kohl s'est vivement défendu. Le chanceller a ajouté que la République les semaines à venir.

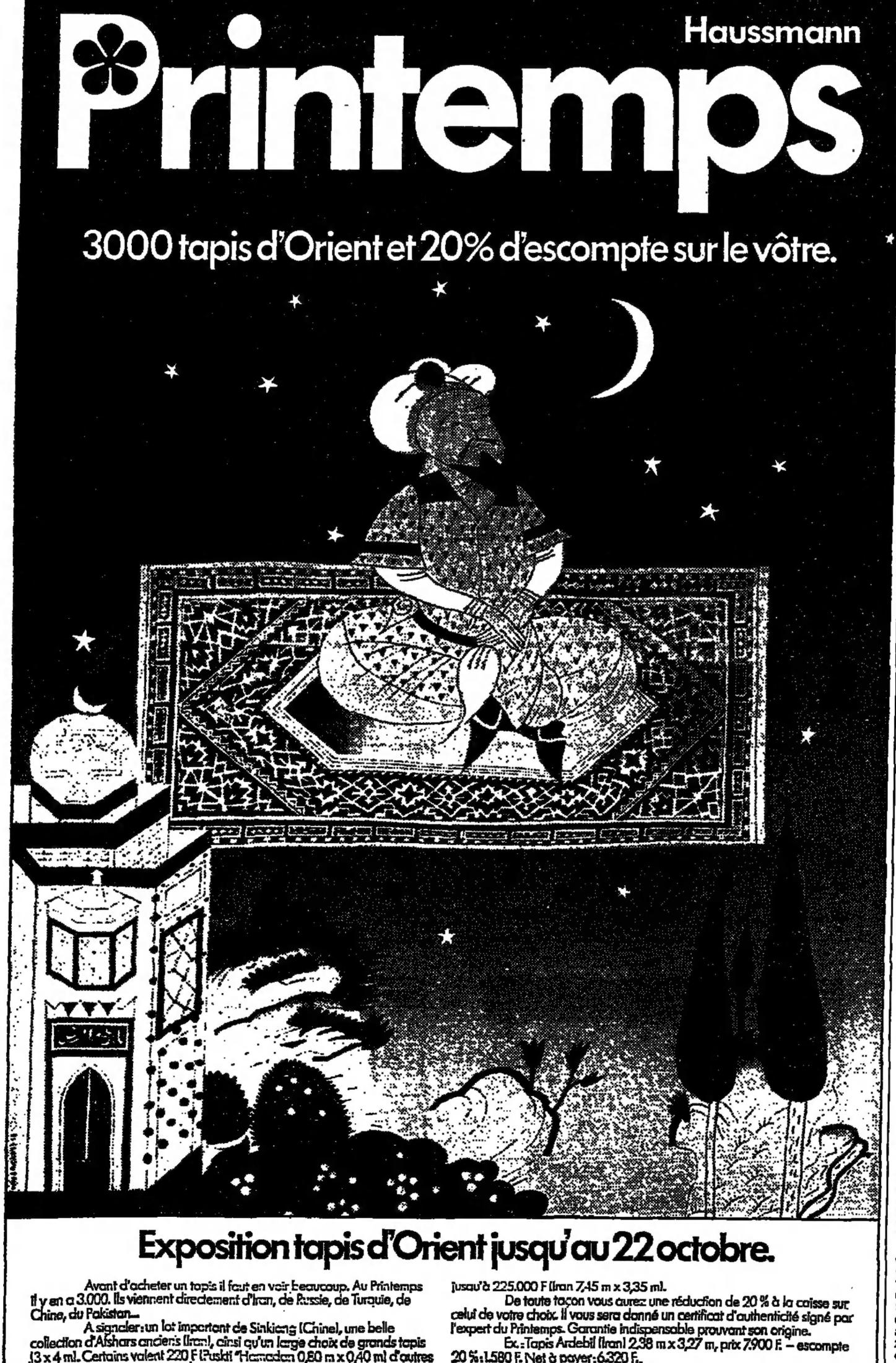
LEAN WETZ.

ERRATUM. — Dans le compte rendu du livre de Jillian Becker sur la Bande à Bander, publié dans le Monde date 2-3 octobre, le nom de l'éditeur et le prix de l'ouvrage ont été indiqués d'une façon inexacte. Ce livre est en réalité édité par Fayard et vendu au prix de 58 F

Bonn. — Le problème du ter- fédérale « ne devrait pas se dénaturer de telle manière ». En même temps, d'ailleurs, il a saisi cette occasion pour protester à nouveau contre les « critiques étrangers » qui voudraient faire des citoyens de la République fédérale les « boucs émissaires de toute l'histoire allemande », alors que la R.D.A. n'est même pas

mise en cause. Le chanceller, peut-être sous la pression de son groupe parlementaire, a en outre fait savoir qu'il n'était plus partisan du projet prévoyant la surveillance des conversations entre avocats e terroristes. Selon lui, la nouvelle loi permettant la suspension temporaire des contacts et les mesures facilitant la récusation de certains défenseurs devraient of-frir des garanties suffisantes de sécurité. Pour M. Kohl, cependant, cette surveillance des échanges entre avocats et terro-ristes serait absolument indispen-

Les modalités du combat contre la Fraction armée rouge fournissent ainsi à l'opposition chrétienne-démocrate une arme supplémentaire pour attaquer la coalition au pouvoir. Le débat de jeudi a eu lieu exactement un an après les élections générales de 1976. Revenant sur le vote de la semaine dernière, au cours duquel presque une vingtaine de députés sociaux-démocrates et li beraux n'ont pas voté en faveur du projet imposant l'isolement des pu soutenir que M. Schmidt ne dirigearait plus qu' « un gouverne-ment minoritaire ». C'est là, sans doute, un thème que la C.D.U. et la C.S.U. ne manqueront pas d'exploiter abondamment durant les semaines à venir.



20 %:1.580 F. Net & payer:6.320 F.

# politique

# L'INTERVIEW TÉLÉVISÉE DU PREMIER MINISTRE

M. Raymond Barre: M. Mitterrand excelle dans l'erreur et dans l'échec



l'essentiel de l'entretien télévisé qu'il a eu jeudi soir 6 octobre avec la rédaction de TF 1, au cours de l'émission - l'Evé-nement -, aux conséquences de la crise de l'union de la gauche. Souriant, détendu, visiblement fort satisfait de l'occasion qui lui était offerte de s'exprimer longuement sur ce sujet, le premier

M. Raymond Barre a consacré

ministre, pendant une beure et cinq minutes. s'est plu à souligner l' - échec de M. François Mitterrand pour faire mieux ressortir, en contrepoint, la jus-tesse, selon lui, de l'analyse politique de M. Giscard d'Estain. En revanche, le chef du gouvernement s'est montré beaucoup plus bref et plus flou sur les - objectifs d'action - qu'il entend

M. Raymond Barre a également évoque ses récents voyages aux Etats-Unis et en U.R.S.S. et réaffirmé la nécessité de poursuivre, en France, une politique économique et sociale rigoureuse.

présenter aux Français en janvier.

L'émission a duré une heure et vingt

ne l'exclus pas, p

Invité à tirer les conclusions de teur pour les relations franco-ses déplacements à Washington soviétiques le plus longtemps et à Moscou, M. Raymond Barre possible. Est-ce que vous croyez à d'abord insisté sur la « crédi- que M. Kossyguine souhaitait bilité » et l'ainfluence » de la France à l'étranger, y voyant notamment la preuve de l'a autorité intellectuelle » du président de la République, dont les avis

« sont recherchés et écoutés ». Julien Besancon lui a demande : « La semaine dernière. invité par vous à l'ambassade de France a Moscou, Alexis Kossucuine déclarait dans le toast qu'il portait à votre santé qu'il souhaitait vous avoir comme interlocu-

rant notamment : « Cet événement me paraît à la fois important et salutaire. C'est un événement important car il dissipe une gigantesque équivoque qui a et savamment construite et savamment entretenue. On ne cessait de nous dire qu'il y avait une union de la gauche et qu'il avait un programme commun. Qu'avons-nous vu? Nous avons vu que l'union n'était qu'une apparence et que le sameux prooramme commun n'était pas commun. Ce qu'a prouvé, je crois. l'événement auquel nous avors assisté, c'est qu'on ne peut pas durablement mener une stratégie du brouillard. D

Ironisant sur l'attitude de M. Francois Mitterrand, M. Raymond Barre a ajouté : « On ne peut pas éternellement finasser. la rose au poing, le coeur sur la main, en faisant appel au lyrisme. à l'émotion, en combinant, avec talent d'ailleurs, des considérations sur l'homme, sur la justice. sur la culture, sur l'écologie, et pour n'oublier personne, des considérations sur le fait de savoir si Dieu existe ou n'existe pas.

■ Une partie de poker se déroulatt. M. Fabre a demardé à voir les cartes. Vous avez vu ce qui s'est produit. M. Marchais n'entendait pas servir de marchepied, et, si vous permettez l'expression, n'entendait pas que son parti devint la volaille qui serait plumée. C'est une vieille exp⊤ession politique, vous le savez! La Prance sait maintenant ce que

» La morale de toute cette histoire, à mon avis, c'est que l'avenir ne peut pas appartenir et n'apppartient pas au prince de l'équivoque. » Après avoir indiqué que la crise

r / 4 42-0000

tout simplement que vous gagniez les élections, que vous restiez à Matianon?

a Je n'interprète jamais les declarations des personnalités ètrangères en termes de politique intérieure», a répondu M. Barre. Comme son interlocuteur insistait, le premier ministre a ajouté : « Je crois simplement que M. Kossuguine serait content de

## « On ne peut éternellement finasser »

me revoir (1), p

Le chef du gouvernement a lement « salutaire » sur le plan ensuite donné son explication de international, le premier minisla crise de la gauche, en décla- tre a poursuivi : ■ Je crois ou'il est difficile, d l'heure actuelle, de porter un jugement définitif, mais je jeral deux observations. » En premier lieu, ce que nous avons vu montre la tragilité du parti socialiste. Il apparait maintenant que le parti socialiste n'a pas de stratégie de rechange. On voit d'ailleurs apparaître une nouvelle équivoque qui sera peutsavamment construite et savamment entretenue. C'est un

slogan : < Le programme commun. mais rien que le programme commun, mais tout le programme commun! ». Or, ce n'est pas là le problème. Il ne s'agit pas de savoir quelle est la mesure ou l'intensité du programme commun. Le problème, c'est le contenu du programme commun, même non actualisé, ce que cela impliquerait pour la France si ce programme était applioué. c'est-à-dire la désorganisation de l'économie française, la régression du nipeau de vie et l'isolement de la France dans le cadre du Marché commun auguel la France appartient, et dans le cadre du système international auquel depuis vingt ans la France participe avec capacité et effi-

» Il s'agit de savoir maintenant, dit-on, si en l'absence de programme commun il y aura ou non un pacte électoral. It ne m'appartient pas de me prononcer sur ce point. Il y a une tradition politique en ce sens entre les électeurs socialistes et les élecieuts communistes, encote que tradition montre que les désistements, les reports de voix, ne se jont pas toujours jacilement. Or c'est un problème pour le parti socialiste. La question se pose de savoir quel serait le prix à payer pour obtenir cet accord électoral de la gauche lui paraissait éga- et ce désistement. »

## La « fausse » espérance et la « vraie »

ajoutė

Deuxième « observation » de M. Barre : a Je crois que cette affaire est l'échec de M. Mitterrand. Je lui avais d'ailleurs dit lorsoue nous étions rencontrés dans le cadre du face-à-jace organisé par « l'Evénement ». M. Mitterrand s'est trompé, il a choisi une mauvaise stratégie économique, une mauvaise stratégie politique. Je Pourrais lui retourner, mais avec fustifications, le compliment qu'il me servait il y a quelques jours : l excelle dans l'erreur et dans

Interrogé sur l'attitude de M. Marchais, le chef du gouvernement a déclaré : « Il y a un fait que l'on a toujours constaté dans le comportement du particommuniste : c'est qu'il entend rester le parti ouvrier, le parti prolétarien. le seul parti qui défende la classe ouvrière, et il n'admettrait pas d'être supplanté

M. Barre estime que le P.S. ne programme commun : « M. Fabre, avait été signé et joint au procommun. pouvait lui quelques garanties et quelques assurances. Le château tègie qui puisse à terme répondre

de cartes s'est effondré! Ce que nous constatons à l'heure actuelle. c'est que chacune de ces formations se retrouve en face d'ellemême plus ou moins désemparée. » Le premier ministre a alors

» Il y a en réalité deux formes d'espérance. Il y a la jausse espérance, celle qui repose sur les illusions et sur les promesses qui ne sont pas réalistes et qui ne sont jamais réalisées, et il y a la praie espérance, celle qui repose sur la lucidité, sur l'effort et sur le courage. C'est cela qui peut. je crois, correspondre à l'attente d'un bon nombre de Français qui souhaitent à la fois la Moerté et

la justice » Je pense que la seule stra-

» Mais ce qui est, je crois, plus grave, c'est qu'il y avait eu, il faut le reconnaître — et on peut le comprendre - une aspiration qui s'était manifestée du fait de la dynamique unitaire de la gauche. Beaucoup de Français se trouvent aujourd'hui décus par ce qui se passe, parce qu'ils sont généreux, idéalistes, selon les caractères historiques de la gauche française, et qu'ils perdent l'es-

automne hiver 1977-78 blousons 590 F, cabans 790 F 27, rue Royale, Paris

cement pour le changement, mais le changement pour modifier certains aspects conlestables de notre société pour mieux répartir les charges, pour réaliser une vius grande fustice sociale. 🔊 Le chef du gouvernement es-

time que la crise de la gauche va susciter une « décantation des le 25 août 1976, le président de des temps tourmentés, par une la République disait : « J'ai de- majorité de 51 contre 49. Donc, mande à M. Raymond Barre. pre- le problème, ce n'est pas de modi-

# Candidat pour le « soutien à l'action

évoqué la situation créée au sein mations qui soutiennent le gouvernement à « se renforcer ». à a être accueillantes » sans faire toutefois du « débauchage » à a constituer des structures d'accueil selon les tempéraments et

Après avoir déclare outil n'entendait pas « figer » une situation politique qu'il juge « fiuide » et refusé les étiquettes de « social-démocratie » ou « centrisme ». M. Raymond Barre a répété qu'il sera candidat aux législatives a Il est prai que je me suis-actuelle. » interroge sur le point de savoir si je me présenterais ou non aux

à cette aspiration de nombreux s'agif pas, pour moi, d'envisager doit se rendre le 17 octobre, tains d'entre eux. C'est la raison Français, c'est une stratégie de une majorité alternative à la M. Barre a répondu qu'il réser- pour laquelle, les ayant rencontrès la vérité, c'est une volonté de majorité actuelle ; il s'agit d'élar- versit cette indication aux êlec- individuellement, je ne suis rais pas pour remplacer des membres de la majorité par d'autres, c'est pour ajouter de nouveaux éléments à cette majorité. (...)

» L'on a dit que la France était coupée en deux. ce qui est d'ailleurs une présentation un peu simplifiée de la réalité politique, et je ne considère pas qu'il soit M. Barre a ensuite rappelé que. bon de gouverner un pays, dans mier ministre, de prendre des fier la composition de la majoinitiatives pour élargir, notam- rité, c'est de modifier la dimension ment vers le centre gauche, cette de cette majorité, et je souhaite majorité présidentielle. Et je pou- que la politique qui sera proposée drais, là aussi, dissiper une équi- par le nouveau gouvernement pervoque qui est souvent créée ou mette non une substitution mais

# du président de la République»

Le premier ministre a ensuite élections. (...) Si fai pris cette de la majorité en invitant les for- élections, c'est parce que j'ai pensé que, dans un débat aussi fondamental pour le pays que celui aui allait avoir lieu, il n'était pas les familles de pensee ».

entretenue par d'autres : il ne un élorgissement de la majorité.» décision de me présenter aux

> normal que le premier ministre ne soit pas présent, qu'il n'aille pas au succès ou à l'échec. p Je ne suis pas un élu Il est bon d'aller demander à des électeurs de se prononcer, et c'est la raison pour laquelle je vais, non pas à la recherche d'un nouveau travail, mais à la recherche d'une forme de travail complémentaire de celle que feffectue à l'heure Interrogé sur le point de savoir

ques 10urs ». Le chef du gouvernement a précisé qu'il se presentera sous l'étiquette « soutien l'action du président de la République ». Rejetant le terme a affreux » de a parti barriste » et refusant d'être « un marchand d'étiquettes », M. Barre a affirmé:

« Les investitures existaient quand il y avait un parti dominant et une majorité qui n'était pas très diversifiée. Ce n'est plus le cas à l'heure actuelle. Vous avez un certain nombre de formations qui soutiennent l'action d\_ gouvernement; il ne s'agit donc pas de distribuer des inveslitures, mais je ne vois pas pourquoi je n'apporterais pas, le cas échéant, mon soutien à ceux qui me le demanderaient, dès lors qu'ils servient décidés à soutenir

Le premier ministre a confirmé qu'il travaille actuellement 'élaboration des « objectifs d'action » qu'il soumettra aux électeurs : « A partir de la minovembre. le gouvernement en délibérera dans des conditions déterminer, et c'est au début de janvier prochain, c'est-à-dire un moment où nous serons sur la ligne droite qui mène aux élections, que je présenterai ces objectifs d'action aux Françaises et aux Français. »

l'action du président de la Répu-

blique et du gouvernement. »

A propos des divergences au sein de la majorité, il a indiqué : a J'avais proposé une téunion d'ensemble. J'ai pu les principaux responsables des partis de l'actuelle majorité, mais certains s'il se présenterait à Lyon où il problèmes se sont posés entre cer-

de la réunion d'ensemble, mais je

Après avoir souligné que, en matière économique et sociale. la France pourrait « améliorer » 53 a marge de manacutte o S les Français font preuve de discipline. M. Barre a évoque les deux principaux problèmes « sensibles » : les prix et l'emploi.

Il a notamment déclaré : « Le gouvernement a entrepris au mois d'arril une politique exceptionnelle — je répète le mot, bien au'on l'ait raillé. - une politique exceptionnelle pour faire face au problème de l'emploi, notamment au problème du premier emploi des jeunes, et j'espère que les chiffres que nous aurons pour le mois de septembre marqueront le début de l'inversion de la tendance (...). Les prix, fai de l'espoir. Ce qui est fait n'est déjà pas mal. Les indices sont élevés, mais il faut analyser les indices... »

Le premier ministre a répondu en conclusion, à plusieurs questions plus personnelles. Faisant référence à Léon Daudet, il a notamment indiqué qu'il s'efforcait « de ne pas être un « moitrinaire s.

(1) D'après les « confidences » de M. Barre aux journalistes français qui l'avaient accompagné à Moscou. ce n'est pas dans le toast qu'il s prononcé à l'ambassade de France que M. Kossyguine aurait exprimé son désir de revoir le premier ministre, mais dans un bref échange de politerse à l'assue du déjeuner du 30 septembre, M. Barre, qui n'avait pas rapporté aux journalistes les propos exacts de M. Kossyguine, leur avait d'ailleurs demandé de pe

## aubaine bonne

(Suite de la première page.) Le P.S. aurait « prêté l'oreille » aux « sirènes » des « forces notionales et internationales opposées à un véritable changement politique dans notre pays ». « Rien ne peut faire qu'il ne soit l'héritier d'un long passé de collaboration avec la bourgeoisie, avec la droite », ajoutait le secrétaire

Quant à la délégation des radicaux de gauche aux travaux d'actualisation du programme commun, elle était notamment accusée d'avoir e le plus souvent calque ses positions sur celles du parti socialiste quand elle n'a pas servi de relais à celui-ci ».

général du P.C.F.

Rayant d'un trait de plume toute l'évolution du parti socialiste depuis le congrès d'Epinay, c'est-à-dire depuis 1971, mettant au grand jour des vices affreux qui auraient du normalement le conduire à rompre le parcte de 1972 bien avant l'automne 1977, M. Marchais se comportait purement et simplement en « allié objectif > du chef du gonverne-

Ayant la partie vraiment trop belle. M. Barre n'avait plus qu'à célébrer la dislocation de la gauche comme un « événement à la jois important et salutaire » aussi bien sur le plan intérieur que sur le plan international, dont l'effet et le mérite sont de dissiper une « gigantesque équivoque ». Et de dénoncer, tout en se gardant d'émettre « un jugement définitif », la « stratégie du brouillard » la e partie de poker », le e prince de l'équivoque ».

Ne s'étendant guère sur le parti communiste, et allant jusqu'à faire semblant de comprendre ses raisons (e M. Marchais n'entendait pas que son parti devint la volaille qui serait plumée »), M. Barre s'est, en revanche, montré singu-

COLLECTIVITES LOCALES

M. Raymond Barre a décidé de reporter au jeudi 3 novembre la date limite de renvoi du questionnaire adressé aux maires par le gouvernement. L'Hôtel Matignon indique que cette décision permettra « de concilier avec les préoccupations exprimées par président du Sénat le souci du gouvernement de pouvoir recueil-Lit à la fin de la session parlementaire et à partir du dépouillement de ce questionnaire Poninion de la Haute Assemblée. grand conseil des communes de France qui reliait Paris à Washvoi du questionnaire avait été ini-

lièrement sévère et agressif à l'égard de M. Mitterrand. Après avoir estimé qu'il avait choisi à la fois a une mauvaise stratégie économioue et une mauvaise stratégie politique », il ne s'est pas privé de retourner au premier secrétaire du P.S. le « compliment » que celul-ci lui avait adressé le 28 sepd'Europe 1 : a Il excelle dans l'erreur et dans l'échec.

Cette différence de traitement est non seulement comprébensible, mais parfaitement logique. Si M. Barre n'aspire évidemment pas à aller chasser sur les terres du P.C.F. et à amoindrir son cheptel électoral, il vise, au contraire, et ne s'en cache pas, à « récupérer » une partie de l'électorat du P.S. Un électorat dont il sait, aussi bien que M. Marchais qu'il s'est enrichi depuis cinq ans. et surtout depuis 1974, de nombreux convertis qui n'ont rien ou peu à voir avec le socialisme. En accablant M. Mitterrand en soulignant la e fragilité » d'un parti qui n'a e pas de stratégie de rechange».

## BIBLIOGRAPHIE

## THÉORIES DE L'ÉTAT de Yves Leclerca

Placé sous le patronage Gramsci (a Le groupe fondamental réellement économique, c'est l'Etat. », cet ouvrage se présente comme un manuel des théories de l'Etat capitaliste. Rédigé par un jeune enseignant en économie politique de Paris-VIII-Vincennes, il a, en particulier, le mérite de recenser les grands textes marxisdébut du siècie. Yves Leclercq montre fort bien que la question de l'Etat n'est devenue le centre du débat entre marxistes qu'après le succès de la révolution d'octo-

Il explique également que les théories libérales et technocratiques partent en réalité des mêmes présupposés. Le premier met simplement davantage l'accent sur le rôle du marche que le second,

En ce qui concerne les théories marxistes, il note que la conception de l'Etat découle, chez Lénine et ses adeptes, de la conception du parti. Le parti porte en lui tous les ressorts du futur Etat, ce qui, selon lui, explique la confu-

et qui ne veut pas en avoir. comme le premier secrétaire l'a encore confirmé jeudi à Brighton, M. Barre invite clairement au alliement les socialistes hésitants. Il mise aussi sur la déception de tous ceux qui avaient mis leur espoir dans la «dynamique unitaire » de la gauche et sur le tempre au soir sur les antennes désappointement d'une génération qui depuis 1965, avait vécu dans un climat d'union et non de déchirement de la gauche.

> Aussi bien le premier ministre a-t-ii souligné à l'envi que la majorité doit être « accueillante » et a-t-il repris avec insistance la thèse de l'élargissement de la majorité actuelle », thèse chère à M. Giscard d'Estaing. S'il ne s'est pas prononcé sur la formule d'une « coalition socialiste-centriste », avancée depuis quelques semaines par certains majoritaires, c'est qu'il s'en tient strictement aux perspectives que le chef de l'Etat avait ouvertes (le 25 août 1976), le jour même où il l'avait appelé à l'hôtel Matignon : a il ne s'agit pas pour moi d'envisager une majorité alternative à la majorité actuelle, il s'agit d'élargir cette majorité. » L'objectif n'est pas des remplacer des membres de la majorité par d'autres », mais d'a ajouter

Prenant ses distances vis-à-visde M. Chirac en répétant que « le paysage politique commence. à changer » (le chef du R.P.R. fait, on le sait, une analyse tout à fait différente), commentant avec satisfaction la mission diplomatique conflée à M. Chaban-Delmas qui constitue un intéressant élément d'ouverture, M. Barre semble avoir compris que le temps est venu de relancer la dyna-mique de la «majorité présiden-

de nouveaux éléments à cette

majorité v.

tielle » et que les circonstances s'y prétent. Il privilègie donc le thème electoral du « soutien à l'action du président de la Répu-*Clique* » (c'est avec ce drapeau qu'il sera candidat aux élections législatives), il souligne que l'on peut agir autrement qu'à travers des organisations il précise qu'il n'est pag un « marchand d'étiquettes », et il n'est plus du tout convaincu de la nécessité de procéder à une « réunion d'ensemble » de la majorité.

Renvoyant à plus tard la définition de ses « objectifs d'action ». qui seront proposés au gouvernement à la mi-novembre et présentés au pays au début de janvier 1978, le premier ministre n'avait pas besoin jeudi de prendre beaucoup d'engagements. Il avait suffisamment à faire de savourer les délices de la situation confortable où l'ont placé MM. Fabre, Marchais et Mitterrand et de célébrer avec une complaisance asses agaçante sa propre « solidité ».

Se laissant ou se faisant interroger sur sa personnalité et sur sa « sérénité joviale », le premier ministre a proclamé : « Je crois qu'il y a des choses secondaires auxquelles on attache parjois trop d'importance, ce qui aigrit ou ce qui gene l'équilibre... Alors je m'efforce de considérer toujours ce qui est important, p

Il importe, en effet, de remédier à certaines « choses » qui ne sont nullement a secondaires a pour que la France accède elle aussi à une « sérénité joviale ». La plus grande erreur serait de croire qu'il suffit de constater et d'exploiter les erreurs des € autres » pour assurer son propre

RAYMOND BARRILLON.

Moscou?

AUSTRIAN AIRLINES Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Teléphone 266-34-66

## TÉLÉVISÉE DU PREMIER L'INTERVIEW

(Suite de la première page.)

A la revendication syndicale d'une amélioration importante et rapide des revenus les plus popu-laires — SMIC, allocations familiples - et d'une réduction de la durée du travail, M. Barre répond simplement par l'évocation des périls que cela ferait courir, selon lui, au franc, aux paie-

DANT (favorable à la majorité):

« En rappelant qu'il était fidèle

à la V. République et que sa mission était d'élargir la majorité et
non de la remplacer par une
autre, M. Raymond Barre agit
bien en chef de toute la majorité,
dont il a d'ailleurs rajoit l'unité dont il a d'ailleurs rejait l'unité. Aucun cutre ne pouvait et ne peut tenir son rôle à sa place. »

aspirations des classes les

A la grande majorité du pays - patronat compris, - qui voudrait une relance pour voir apparaftre le «bout du tunnel» selon les promesses d'antan de M. Chirac, — M. Barre oppose le plus tranquillement du monde l'opinion « des chejs de gouvernement » de l'Occident, qui « envisagent une ou plusieurs années de crise : trois, quatre, cinq ans, nul ne peut le dire ». L'aggravation « inéluctable » du chômage (220 000 demandeurs d'emploi supplémentaires depuis l'arrivée

à Matignon de M. Barre) est pour celui-cl « le prix qu'il fallait payer pour les dérèglements » anté-rieurs, c'est-à-dire, si l'on comprend bien, sous le règne conjugué de son prédécesseur et de d'ailleurs durer, pense M. Barre, le mieux que l'on puisse attendre

prochainement étant une stabili-

sation de la situation, puis un

début d'inversion de la tendance.

Que le gouvernement soit pour beaucoup dans la crise actuelle de l'emploi est une idée qui, à l'évidence n'efficure pas le pre-mier ministre. N'est-ce pas lui pourtant qui a incité les chefs d'entreprises à « dégralsser » leurs effectifs ? Et n'est-ce pas la politique d'austérité poursuivle depuis un an qui, en faisant stagner la production, conduit les

firmes à réduire leur personnel, les gains de productivité permet-tant de produire autant avec moins de bras ?

travailleurs immigrés dans citer leur cas à propos des salariés en surnombre est économiquement inexacte. Huit jours après que M. Stoléru eut interdit aux travailleurs étrangers de faire venir leur famille en France. le rappel est encore plus choquant, humainement et sociale-

qui raréfie fruits et légumes, et aux pays du tiers-monde, qui haussent les prix du café et du

idées. Son nouvel hymne à l'effort, son éloge de l'austérité continuée, demeurent une fois encore dans le droit fil de son plan initial: la décélération massive des sa-laires, la limitation de la consomil l'a répété jeudi — que les mation, sont, pour lui, les clés Français auraient tort de se du redressement financier et de plaindre. Ils n'ont pas subi la la tenue du franc, fût-ce au prix baisse de pouvoir d'achat qui a d'un chômage record. Mais le pre-

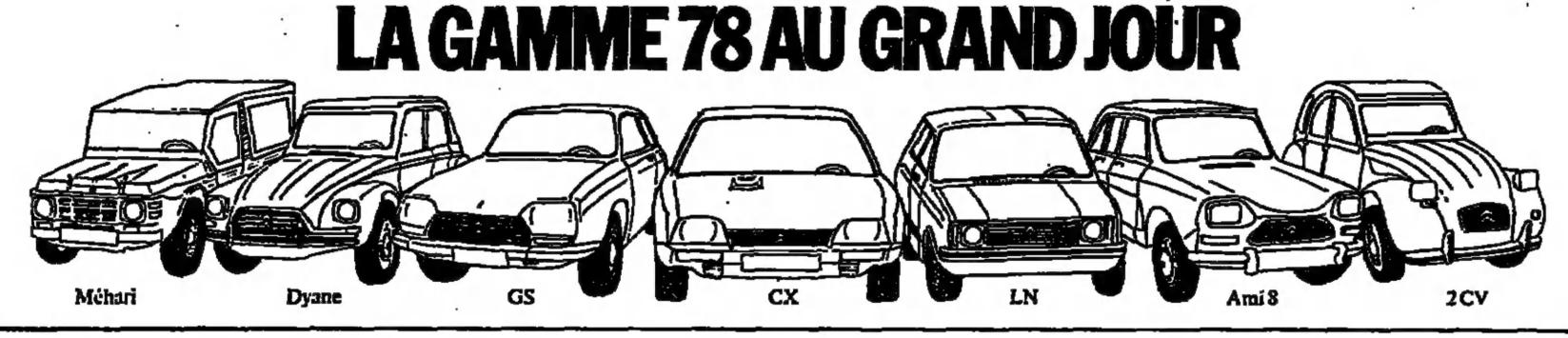
messes restent vaines — et la marche vers l'équité est assurément souhaitable et sans doute possible : mais à condition d'opérer les transferts de revenus et réformes de structures qui rendront les deux compatibles. Faute de l'avoir compris, ou faute de s'y résoudre, M. Barre, comme M. Giscard d'Estaing, se con-damne à rêver d'un monde meilleur pour les humbles, sans pouvoir l'enfanter.

GILBERT MATHIEU.



Cette année Citroën organise dans toute la France une grande exposition. Pendant les "Dix Bons Jours Citroën", venez découvrir,

chez votre concessionnaire, toutes les nouveautés de la gamme 78.



# 4 SOLUTIONS CITROËN A VOS PROBLEMES D'ARGENT

## 1/CREDIT"BONNE ANNÉE".

Après un versement de 20%, la première traite ne sera payée qu'au début de 1978. La "rentrée" est parfois difficile. et c'est mieux de pouvoir garder son argent pour les fêtes de fin d'année.

## 2/CREDIT 10 SUR 12.

C'est une toute nouvelle formule. Pendant 2 mois de la durée de votre crédit vous ne paierez aucune mensualité. Vous choisirez vousmême les 2 mois consécutifs pendant lesquels votre budget peut vous poser des problèmes (vacances. impôts). Cette formule est applicable sur 12, 18 ou 24 mois. Bien entendu, comme pour tout crédit, vous verserez 20% comptant.

## 3/REPRISE COMPTANT

La reprise de votre ancienne voiture vous sera payée comptant. Vous disposerez ainsi immédiatement du montant de savaleur. Vous pourrez: Soit utiliser une partie de cette somme pour le dépôt de garantie plus le premier loyer (Ecoplan 2° et 3° formules) ou le versement comptant de 20% de votre crédit. Soit disposer de cette somme moins le premier loyer, si vous prenez un Ecoplan sans dépôt

de garantie (1<sup>re</sup> formule).

## 4/ECOPLAN:

Quel que soit votre problème, il y a une solution Ecoplan pour disposer d'une voiture neuve: • 1<sup>re</sup> formule: pas de dépôt de garantie, 48 lovers mensuels constants ou dégressifs selon l'option choisie. • <u>2° formule</u> : dépôt de garantie de 10 à 25%, 48 loyers mensuels fixes. • 3° formule: choix de la durée (12, 18, 24, 36 mois), dépôt de garantie de 10%, loyers mensuels fixes.



\* Location longue durée. Marque déposée.

DANS TOUT LE RESEAU CITROËNA ET SOUS LE GRAND CHAPITEAU CITROEN, 124 A 134 AVENUE FELIX FAURE (PLACE BALARD 15°).

CITROEN & peer TOTAL

**CITROEN** 

Modèles 78: garantie un an

## **ANCIENS** COMBATTANTS

## L'UFAC SE PRONONCE POUR UN 8 MAI « JOURNÉE NATIONALE CHOMÉE ET FÉRIÉE »

Plus de trois cents délégués ont participé, les 1er et 2 octobre, à Paris, à l'assemblée générale de l'Union française des anciens combattants (UFAC).

Le débat sur la défense des droits des quelque deux millions cinq cent mille membres de l'UFAC a permis à celle-ci de « se féliciter du rétablissement com plet de l'égalité des droits à la retraite du combattant ». Malgré cette « grande victoire », comme la qualifie la motion finale, l'UFAC rappelle plusieurs revendications toujours en saspens pour lesquelles elle « exige que dans le budget de 1978, le dernier de la présente législature, des crédits soient prévus pour une liquidation partielle mais substantielle de ce contentieux ». En vue des élections législatives de mars 1978, un mémorandum a été remis à toutes les formations politiques dont les réponses seront, passées au crible.

La commission internationale de l'UFAC dénonce fermement la course aux armements — « qui se poursuit au détriment du bienêtre des peuples », — regrette l'absence de la France à la confé-rence du désarmement, souhaite qu'à Belgrade soit obtenue l'appli-cation des accords d'Helsinki, dénonce toute forme de racisme et s'indigne des faits récents qui confirment une résurgence du

nazisme. En ce qui concerne la célébra-tion du 8 mai, l'UFAC a demande que, pour 1978 et les années à ventr, le 8 mai soit proclamé journée nationale, chô-mée et fériée, consacrée à la victoire de 1945, qui a marqué le retour à la liberté, à l'indé-

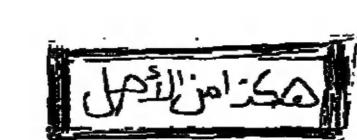
pendance et à la paix ». Les cinquante-huit associations regroupées dans l'UFAC représentent plusieurs grands courants de pensée qui se sont exprimés dans les commissions de travail. Mais le président Lucien Bé-gouin, dans son discours de clòture, pouvait justement déclarer «Un fort courant a été ressenti pendant ces deux journées : l'amitié combatiante. A l'UFAC, la liberté de penser et d'agir est laissée à chacun ; notre diversité n'est en rien contraire à l'indis-

pensable union. » Rappelons que l'UFAC organise, le samedi 8 octobre, une journée nationale d'ction comportant, pour les Parisiens, un meeting à la salle Wagram à 14 heures.

C. D.

● Le congrès national de la Fédération nationale des combattants, prisonniers de guerre et combattants d'Algérie, de Tuni-sie et du Maroc (F.N.A.C.A.) se tiendra à Bordeaux du 27 au 30 octobre, dans la salle de l'auditorium de Bordeaux-Lac (Gironde).





# POLITIQUE

Qu'il devienne l'un des respon-sables les plus importants du

C.D.S. an moment même où un autre patron du parti estime qu'il faut « coller » plus étroitement à M. Giscard d'Estaing n'est d'ail-

leurs pas la moindre des équi-

On touche là une fois de plus à l'éternelle ambivalence du cen-

trisme dans un régime politique

bipolarisé. Il n'est pas simple de

se vouloir social et réformiste, et

de devoir faire alliance avec des

partis nettement marqués à droite.

Il n'est pas simple de proclamer

son appartenance au centre gauche et son adhésion à certaines

thèses généreuses de l'opposition

tout: en se trouvant contraint, par

la force des institutions et du

régime électoral, à n'avoir qu'un

adversaire: la gauche. Il vient

Dans ces conditions, les espoirs

suscités par le désaccord entre le

comme al'heure du centre est

arrivée», ne dolvent pas tromper.

gauche sert la majorité, c'est

indiscutable ; mals blen peu le

C.D.S. On peut même se demander si, au-delà de la satisfaction de

voir s'amorcer une évolution qui

correspond à leurs pronostics, les

rissent pas une inquiétude. En effet, la modification des rapports

à gauche n'est-elle pas plus dan-

gereuse pour les modérés que la situation antérieure? Comment

les démocrates sociaux ne craindraient-ils pas qu'un parti socialiste ayant pris ses distances avec

souhaltait que le premier ministre

Et après ? Il ne suffit pas que la

ganche perde pour que le centre

gagne. Le véritable espoir des

démocrates est ailleurs, dans la

disparition d'une des principales

le scrutin majoritaire. Il est dans

l'institution de la proportionnelle

- qui, entre autres avantages, leur

assurerait une représentation par-

lementaire plus importante. Mais

c'est un espoir qui porte sur l'après 1978 (sauf décision brusque

du chef de l'Etat). A cela nou

plus le congrès de Lyon ne pourra

identielle, M. Jean Lecanuet avait

LAULAN (C.D.S.) : notre

M. Yves Laulan, membre du

conseil national du Centre des démocrat<del>es s</del>ociaux et candidat

son parti (responsabilité exercée

actuellement par M. Maurice-

René Simonnet), a fait, au Monde,

ieudi 6 octobre, la déclaration

suivante : « Le congrès du C.D.S.

risque d'être un congrès pour

rien. On assistera, une fois de

l'unilé. Mais, l'unité, il n'était pas

risquons de n'être plus qu'un

none pas un effort rapide de

recrutement. Or l'unité des arou-

peut-être faute d'avoir su se don-

ner à temps une personnalité

suffisamment affirmée. Et si la

fusion entre le Centre démocrate

parce que l'on ne crée pas un parti nouveau en mélant les sédi-

ments de deux formations anté-

naquère une forte minorité de militants devait permetire

renouvellement des dirigeants et surtout, leur choix par le congrès

passe d'être détournée. Le congrès de Lyon risque d'aboutir à la mise en place d'un appareil entièrement désigné ou coopté, ce qui

comporte des risques de sciérose

» Le C.D.S. n'est pas véritablement devenu un parti. Il est resté

une chaise vide sur l'échiquier

politique. Nos militants sont par-

gauche et à droite, vers le républicain entre autres.

Ce sera la responsabilité de

M. Laulan a ajouté : « La réforme des statute que souhaitait

obtenu 15,57 % des suffrages

causes de leur difficulté d'exister :

fit du leader socialiste sa cible

responsables centristes ne nour-

Giobalement, la discorde de la

toujours un moment où il faut

## Le congrès extraordinaire du C.D.S.

## Un peu d'espoir et beaucoup d'inquiétude

Le premier congrès extraordinaire du Centre des démocrates sociaux est réuni, à Lyon, du vendredi 7 au dimanche 9 octobre. Né en mai 1976 de la fusion du Centre démocrate et du Centre démocratie et progrès, le parti que préside M. Jean Lecanuet adoptera à cette occasion sa plate-forme électorale (intitulée - L'autre solution -). Il procédera aussi à une réforme de ses statuts. Ses instances dirigeantes

seront l'objet d'un relatif renouvellement. Après le départ de M. Jacques Barrot du secrétariat général (« le Monde » daté 2-3 octobre), M. André Diligent s'est porté candidat à ce poste. Des responsabilités particulières pour-raient être confiées à M. Bernard Stasi — on parlait d'un titre de premier vice-président ou de vice-président délégué. — M. Jean Lecanuet est candidat à un nouveau mandat de président.

- Cette analyse n'est pas, loin de là, approuvée par tout le C.D.S. Du côté des militants, en parti-culier, on mettrait plutôt sur le compte d'une trop étroite adhé-sion au pouvoir les raisons de la A priori, la conjoncture politidifficultés de la gauche appor-tent en effet des motifs d'espoir à ceux qui, depuis 1965, repro-chent à la social-démocratie française son alliance avec les Pourtant, à la veille de ce congrès extraordinaire et cinq mois avant depuis quelques mois, quand ce Centre des démocrates sociaire ne donne pas tout à fait l'image d'un parti heureux.

FACIENS

Première raison de sa morosité : les sondages. Ils ne sont pas favorables. Selon l'institut consulté, l'estimation des intentions de vote en faveur des candidats centristes varie entre 5 % et 7,5 %: quelque chose comme effondrement (1). Et ce, alors que le parti républicain regagne du terrain et que le R.P.R. maintient ses positions. a Nous en sommes la parce que nous n'avons pas assez collé au président de la République. estime un des principaux dirigeants. En 1974 nous avions été le parti grace auquel Valery Giscard d'Estains avait pu faire la différence et clargir la majorité. Aujourd'hui que les thèses du président reçoivent la consécration des faits, que la désunion de la gauche lui donne raison, nous apons laissé à d'autres le rôle de principal soutien: d'autres [le parti républicain] qui étaient pourtant moins nombreux et moins bien organisés que nous au départ.

iocaux se sont laissé « débaucher » par le parti républicain n'était pas par le R.P.R. Les transferts en direction du P.S. La grogne des militants, toujours latente, avait trouvé, depuis

la fusion avec le C.D.P., de nombreuses occasions de s'exprimer. A plusieurs reprises, depuis 1976, les réunions du conseil politique avaient donné lieu à des accro-chages parfois sévères. Il était reproché aux dirigeants de ne pas avoir suffisamment démocratisé le mouvement, d'avoir tardé à lancer les campagnes d'adhésion nécessaires (comme si les campagnes d'adhésion suffisaient), de ne pas s'être montrés assez cri- P.C. et le P.S., les proclamations tiques avec le gouvernement et d'avoir insuffisamment marqué dans les faits l'identité, l'originalité du parti. Identité et ori-ginalité : le grand problème des centristes, sans oublier les tentatives périodiques d'annexion dont ils sont l'objet de la part d'alliés toujours désireux de reconstituer « un grand parti modéré »... et giscardien. La dernière de ces tentatives est toute récente, et pour avoir été discrète elle n'en a pas moins été fort sérieuse.

Ainsi est apparue la deuxième raison des difficultés actuelles du C.D.S.: un climat interne relativement tendu et désagréable. Dans un parti où peuvent s'exprimer des courants et s'organiser des tendances, les débats intérieurs se traduisent par la concurrence entre une majorité et une (ou des) minorité. Mais dans une formation qui se veut unanime, qui use volontière des grands mots d'amitié, de famille, de cohésion, les rapports sont finalement plus compliqués, et les crises plus dures parce qu'exprimées moins clairement. Au C.D.S. me contestation parfois diffuse, parfois brutale, mais jamais vėritablement assumée, s'est progressivement développée au cours des derniers mois. Un rapport « incendiaire » par - ci. un article au vitriol par-là, une conférence de presse impromptue d'un des dirigeants en l'absence de l'autre : ainsi se traduisait le malaise, mais an bout du compte, pas de véri-

M. Jacques Barrot semble bien avoir fait les frais de cet état de fait. C'est sur lui que se sont cristallisés les reproches et les oppositions. Ses méthodes de travail résultats de son action au secrétariat général contestées, par des militants et des cadres qui auraient parfois souhaité frapper plus haut mais qui ne l'osaient et ne le pouvaient guère. La est me des principales raisons du départ du secrétaire général élu en 1976. Le motif officiel est le du cumul des responsabililés de chef du parti et d'une charge gouvernementale. Mais

En même temps que prenait corps le processus qui devait ame-ner le départ de M. Jacques Barrot, un mouvement se dessinai en faveur d'un « vaste renouvelement » des instances dirigeanes et fédérales et d'une révision démocratique. La promesse d'un congrès extraordinaire, celle d'un changement de secrétaire général et la mise à l'étude d'une ráforme statutaire furent les

rétablir la situation. La réforme faire souffier une tempéte démo-cratique dans le parti. Quant au

congrès, il se pourrait bien, s'il le P.C. n'attire à lui une nouvelle se passe comme le souhaite l'appart de l'électorat centriste? pareil, qu'il ne serve pas à grand-Au parti républicain aussi bien chose. La a plate-forme élecqu'au C.D.S., on a perçu cette torale » qu'il doit « adopter » menace et l'on s'apprête à concenn'est-elle pas imprimée depuis trer les attaques sur M. Mitterplusieurs jours? Le nouvel orgarand. La pugnacité de M. Barre nigramme de la direction ne pajeudi soir à la télévision, a di raissait-il pas fixé une bonne combler d'aise M. Lecanuet, qui

D'ores et déjà, certains cadres démocrates sociaux dénoncent le « détournement » de l'opération souhaitée par les contestataires (voir ci-dessous) et vont même jusqu'à craindre que les nouveaux statuts solent plus centralisateurs que les précédents. Ils ironisent aussi-sur le fait que le mouvement a été désamorcé à peu de frais: un de ses promoteurs, M. François Bordry, responsable des jeunes du C.D.S., se verra sans doute confier une charge dans la nouvelle direction et M. Diligent accédera au secretariat général: M. Diligent incarne d'ailleurs parfaitement la iance e grognarde » de ces centristes nostalgiques du temps of leur parti était dans l'opposition : fort en gueule et chaleureux, il a toujours été adopté comme portedrapeau par tous ceux qui souhaitaient secouer un peu la « mai-

semaine avant la réunion des

• M. Pierre Pflimlin (CD.S.) maire de Strasbourg, a affirmé, qu'elle est. »

• M. Jean Lecanuet, président du Centre des démocrates soa sjouté : « Le C.D.S. doit devenir le grand courant de la démo-

jeudi 6 octobre, dans une interview aux Dernières Nouvelles d'Alsace :- « Le C.D.S. dott être parmi ceux qui proposent généreusement l'ouverture, mais fl seruit périlleux pour lui de s'engager sur une voie nouvelle, de diriger son regard vers d'autres horizona Nous devons rester solidaires de la majorité telle

ciaux, a déclaré jeudi 6 octobre « La crise de la gauche offre une nouvelle chance pour les centristes, qui rencontrent aujourd'hui l'événement après avoir toujours dénoncé la coupure de la France en deux a. M. Lecannet cratie sociale et reconquérir les poix centristes et radicales qui se sont égarées à gauche lors des elections municipales. >.

# Bucarest?

# Vous avez trois enfants et une seule chambre d'enfant?

## ROCIE-BOBOIS

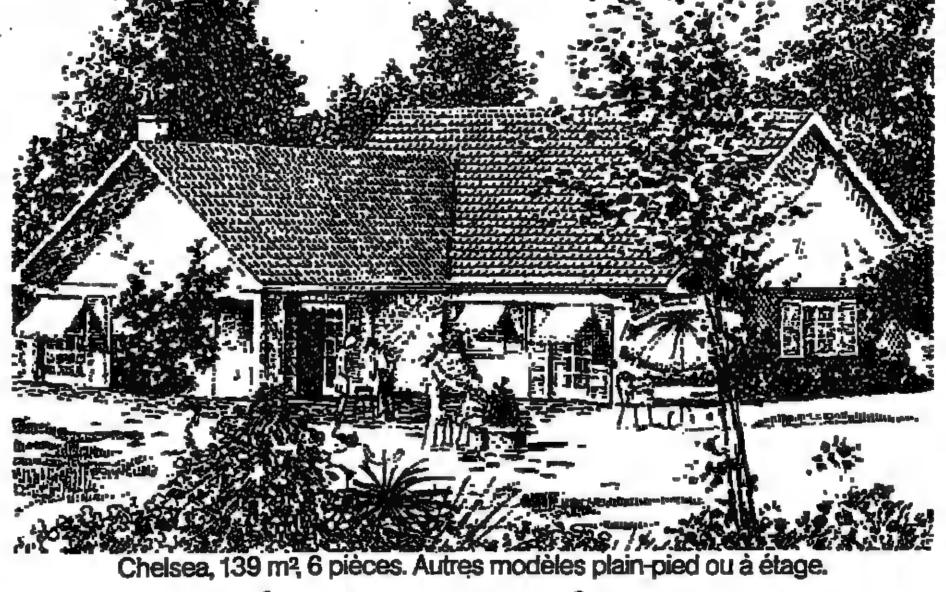
Chez Roche-Bobois, il y a un département qui s'appelle Youngstore, le "magasin des jeunes" où l'on trouve toutes les chambres

d'enfants possibles et imaginables. Des chambres astucieuses avec des lits

gigognes ou superposés, des chambres où tous les meubles se combinent et se coordonnent pour grandir avec l'enfant. Venez samedi, nous vous aiderons à composer la vôtre.

A Paris, 92-98, bd de Sébastopol - 10 à 18, rue de Lyon - 197-207, bd St-Germain 52, avenue de la Grande Armée et dans toutes les grandes villes de France.

# Breguet

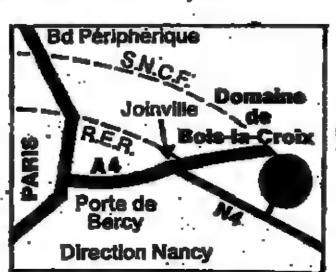


# du Bois la Croix

## DES MAISONS DURABLES.

Un parc boisé et privé de 18 ha, le grand calme, la vraie campagne : c'est le Domaine du Bois La Croix, où Breguet réalise 5 modèles de très élégantes maisons de 93 à 155 m², de 4 à pièces, entourées de grands jardins. Certaines sont livrables immédiatement. Le Domaine se trouve au centre de Pontault-Combault, près des rues commerçantes, et à 1/4 d'heure à pied de la gare (40 trains par jour AR pour Paris). Sur le Domaine même : écoles, centre commercial, tennis.

A 18 KM DE PARIS PAR L'AUTOROUTE DE L'EST ET LA N.4 (Par l'A.4. sortir



**VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS** DE 10 A 19 H.

## M. Marchais: depuis le début de l'année, le P.S. s'est engagé dans un tournant à droite

jeudi 6 octobre, a adopté un rapport de M. Georges Marchais, dont nous donnous cidessous d'importants extraits. Il a également décidé d'ajourtemps au débat politique sur l'union de la gauche. Le comité central a enfin prévu de tenir dans tous les départements, les 22 et 23 octobre, des stages auxquels participeront tous les secrétaires decellules et l'ensemble des cadres du parti.

M. Georges Marchais justifie la convocation du comité central en expliquant qu'après l'interruption des négociations sur l'actualisation du programme commun « il s'agit pour le parti tout entier d'analyser ce qui s'est passé et de définir en conséquence notre ligne de conduite, nos tâches ». Le secrétaire général du P.C.F. retrace alors le déroulement des négociations. Il explique : « Nous n'avons jamais cherché à imposer nos oues, jamais dit a non » d'avance à une proposition de nos parte-naires. » Le P.C.F. s'est, selon lui, placé sur le terrain des « réjormes démocratiques ».

M. Marchais relève alors les signes « des réticences, de la mauvaise volonte du P.S. v. Il reproche aux socialistes d'avoir tardé à engager la négociation, d'avoir refusé la mise en place de plugroupes de travail, de n'avoir avancé que des propositions d' « une minceur significa-M. Marchais analyse ensuite le déronlement des rencontres « au sommet ». A propos du départ de M. Robert Fabre lors de la réunion du 14 septembre, il note :

« Le parti socialiste ne pri aucune initiative en fareur de la reprise de la réunion, comme s'il souhaitait qu'on en reste là. Dès le lendemain, par contre, fappelais Robert Fabre publiquement, à la télévision, à revenir à la table des négociations. Nos efforts permirent à la discussion de reprendre. Elle se heurta cependant à l'attitude profondément négative du parti socialiste. A aucun moment de cette discussion, et

Le comité central du P.C.F., maigré nos afforts, le parti socia-qui a siégé mercredi 5 et liste n'a adopté une position constructive, susceptible de conduire à un accord. (...) Je me contenteral d'énumérer les points sur lesquels le parti socialiste s'est refusé à permetire l'accord : il s'agit notamment du niveau du des salaires, du relèvement de 50 % des allocations familiales des la première année, du resserrement de la hiérarchie des salaires, de la retraite à soixante ans et cinquante-cinq ans pour les jemmes avec pension complète, de l'impôt sur le capital et de l'impôt sur la fortune, des nationalisations, des droits des travailleurs à l'entreprise, de l'élection du président du conseil d'admi-

nistration des entreprises natio-

nalisées, de la proportionnelle à toutes les élections, du droft des DOM et TOM à l'autodétermina-tion, de la déjense nationale. » A cette énumération, le secré-taire général du P.C.F. ajoute que dispositions essentielles du pro-gramme commun », et il cite deux au niveau souhaité par les centrales ayndicales et, bien sûr, les

M. Georges Marchais recherche les indices qui, selon lui, laissaient présager l'évolution du P.S. Il relève que, dès le début de l'année.
M. Michel Rocard : multiplié les déclarations : expliquent que ce qui complé, ce n'est pas la propriété, mais le pouvoir dans

Barre. Tout le monde relève qu'au cours de ce débat il prend. ses distances apec le programme commun et assure le premier ministre giscardien qu'il dira a non » aux propositions de notre parti. C'est le congrès de Nantes, où François Mitterrand lance son altimatum au parti communiste

gramme commun indique sans socialiste le pas sur le programme liste s'est engagé dans un touréquivoque que la nationalisation commun. A ce congrès, on déclare nant à droite. Le refus de parvesignifie l'appropriation par la aussi que le parti socialiste entend nir à un accord sur l'actualisation
nation ». Il rappelle les propo« accéder à la position dominante du programmé commun et, du qui, selon ini, « aboutissent à et 1940 », c'est-à-dire, en clair, désuétude, constituent l'épisode le laisser le grand capital dans la qu'il aspère à gouverner seul. (1) plus spectaculaire, la manifestaplace ».

« C'est, poursuit-il, le compor-choses sont claires : depuis le tournant. »

tre de son déhat délimination de laisser meme coup, sa décirion de laisser le programme commun tomber en désuétude, constituent l'épisode le plus spectaculaire, la manifestaplace ».

(...) En vérité, maintenant les tion la plus révélatrice de ce tournant. »

## Le M.R.G. a servi de relais au parti socialiste

Le secrétaire général du P.C.F. s'attache ensuite à examiner l'attitude du Mouvement des radicaux de gauche. Il déclare :

n Tel n'a pas été malheureusement le cas dans la négociation. Dès le 14 septembre, Robert Fabre s'est fait le porteur d'arguments qui constituaient tout simplement la reprise des attaques que porte en permanence la droite contre le programme commun et contre no-

rout au long de la négocia-tion, la délégation du M.R.G. a le plus souvent calqué ses post-tions sur celles du parti socialiste, quand elle n'a pas servi de relais à celui-ci. Vendredi dernier en-core, la direction du M.R.G. nous adressait une lettre dans laquelle elle indiquait « que les dernières » propositions formulées par le » parti socialiste sur le chapitre » des nationalisation constituent » la base logique pour une re-» prise des discussions ». Cela revient à reprendre presque mot pour mot le communiqué du bureau exécutif du parti socialiste publié deux jours auparavant. » En bref, la direction nationale du M.R.G. porte une lourde responsabilité dans l'échec d'une négociation où elle a renonce à

toute position originale, au point que ce qui aurait dû être une discussion entre trois partenaires égaux s'est transformé en affrontement entre deux délégations coalisées contre la troisième, c'est-à-dire la nôtre. C'est une situation que nous regretions, mais dont il nous faut bien prendre acte pour en tirer les conclusions qui s'imposent. » M. Marchais recherche alors

« les raisons du tournant du P.S. ». Il explique : « Pour tenter de poursuivre son règne, la grande bourgeoisie cherche donc à manœuvrer. C'est le sens de la redistribution des forces, du partage des taches qu'elle a opéré au sein de la droite : comme celle-ci ne peut pas espérer labouter en profondeur, elle essaye de ratisser en largeur pour se conserver une majorité. Mais le résultat se révèle d'ores et déjà très incertain. La grande bourgeoisie n'exclut pas la possibilité que des représentants es plus réactionnaires — ceux qui composent la coalition giscar-dienne ne disposent plus de la majorité, aux prochaines élections. Devant une telle possibilité, une question devient pour elle décidienne ne disposent plus de la bième, et non dans je ne sais quel depit que nous éprouverions à l'égard du parti socialiste. Le vrai problème est celui-ci, simple et évident pour tous les démocrates : l'union demande que les forces une autre — de sauvegarder sa politique et la domination. Ce problème est celui-ci, simple et l'union demande que les forces dont chaque parti dispose soient bien mises au service des engage-recours c'est en France comme

dans de nombreux autres pays capitalistes, le parti socialiste. ». Le secrétaire général rappelle que « la social-démocratie gère les affaires du capitalisme » en Grande-Bretagne, en Allemagne fédérale, en Autriche, au Portugal, en Belgique, aux Pays-Bas et au Danemark. Il estime qu'en France une situation du même type est recherché avec d'autant plus de hâte que « la parti communiste, vien loin d'être affaibli —

comme le pouvoir s'en était donné

l'objectif — a consolidé ses forces et ses positions ». Il ajoute : Dans ces conditions, que le parti socialiste se dégage de l'union de la gauche, qu'il refuse de s'engager sur un programme de transformations effectives et conserve a les mains libres » est devenu un objectif impérieux pour les forces nationales et interna-tionales opposées à un véritable changement politique dans notre pays. Or, force est de constater que les dirigeants du parti socia-liste ont prêté l'oreille à ces sirènes et se sont engages dans cette

M. Marchais poursuit : « Notre organisation progresse tapidement, notamment dans les entreprises. Nous sommes ainsi, en fin de compte, plus forts que ne le souhaitaient nos adversaires, et aussi nos partenaires. Sans doute, si les efforts du parti socialiste pour s'implanter dans les entreprises ont connu l'échec, a-t-il progressé plus que nous au plan de l'influence électorale. Mais nous n'avons jamais, quant à nous, subordonné l'union à la prépondérance de notre parti. A la différence des ambitions proclamées par le parti socialiste au congrès de Nantes, nous n'avons jamais lié l'union à l'acquisition d'une a position dominante » par notre parti. Nous avons même dit à maintes reprises : nous ne voyons aucun inconvénient, bien au contratre, à ce que tous gagnent et se renforcent des lors que cette progression s'effectue dans le cadre d'une union loyale. dans le combat pour rallier de nouveaux soutiens au programme commun, dans le but de faire triompher les engagements pris en commun. C'est là le vrai pro-

## recours, c'est, en France, comme ments communa. Le P.C.F. ne peut servir de marchepied

parce que le P.S. « prenait ses distances avec l'union ». « Il jaut le dire, ajoute-t-il, nous sommes aujourd'hui devant le même problème, mais celui-ci se pose avec une ampleur, une gravité nou-

velles (...). » Oui, le parti socialiste recule. Il revient sur les engagements pris avec le programme commun. Il laisse du coup la porte ouverle à un replairage, sous une forme ou sous une autre, du pouvoir et à la poursuite de la politique du grand capital.

nombreux facteurs le poussent, presque naturellement, en ce sens. Il y a ses traditions historiques. Car certains de ses dirigeants ont beau dater la naissance du parti socialiste de 1971, rien ne peut faire qu'il ne soit l'héritier d'un long nasse de collaboration appec

long passé de collaboration avec la bourgeoisie, avec la droite. n Il y a sa nature, car il est et il reste — nous l'avions souligné en 1972 — un parti attaché au résormisme, c'est-à-dire au simple aménagement du système

existant Il y a sa composition sociale. Il suffit, à ce sujet, de relever que 5% seulement des délégués au congrès de Nantes étaient des ouvriers. Mais, par contre. 19% etaient ce que la statistique appelle des « cadres supérieurs ». En fait, cette appellation recoutres pour l'essentiel cette catégote très particulière de cadres à laquelle appartiennent des hommes comme Rocard, Atlali, Fabius, Joxe, Jospin, qui sont des cadres supérieurs de l'Etat et qui occupent désormais la direction du parti socialiste, C'est une caractéristique nouvelle nar-son caractéristique nouvelle, par son faut dire que c'est une caractéristique valable pour toute la social - démocratie européenne, dont les dirigeants ouvriers ou petits fonctionnaires ont fait place partout à des technocrates formés dans le giron de la grande bourgeoiste. Cette circonstance donne d'ailleurs une coloration nouvelle au réformisme du parti socialiste : il reste d'une grande incohérence théorique, mais il est projondement marque par une pensée technocratique aux allures modernistes, une pensée qui épouse sous une phrase de gauche les exigences de gestion d'un capitalisme d'Etat en crise. » Il y a enfin les liaisons du parti socialiste dans le pays et direction du P.S.

Le secrétaire général rappelle hors du pays, avec des jorces attaque à l'automne de 1974, le P.C.F. chées au système du grand avait e du alerter l'opinion » capital et disposant de divers de pression. On ne peut oublier, en particulier, que le parti sociaiste est membre de l'Internatio-nale socialiste. Dominé par le S.P.D. de Schmidt et de Willy Brandt, cette Internationale dé-ploie depuis le congrès de Ge-nève, de novembre 1976, une acti-vité absolument débordante. Nous l'avions déjà relevé au XXII° congrès : le parti socialiste est sensible aux pressions interna-tionales qui s'exercent contre

l'union, en particulier de la part du parti de Helmut Schmidt (\_\_). » Donnes au parti socialiste, dans ces conditions, c'est-à-dire en l'absence d'engagements précis, clairs, concrets de sa part — donner au parti socialiste la possibilité d'utiliser le parti communiste et les millions de Français qui lui font confiance comme un marche-pied pour aller ensuite au gouvernement seul, ou avec d'autres, mais sans les communistes, — ce serait sonner pour toute une période le glas des espérances de changement. Le parti commu-niste, parce qu'il a un sens élevé de ses responsabilités devant les travailleurs, devant notre peuple.

ne peut y consentir. » Après avoir indiqué que la stra-tégle du P.C.F. n'a jamais eu pour objet « la recherche d'un unanimisme sans principe et sans contenu », ll ajoute : a Il y a des disserences très nettes entre communistes, socialistes et radicaux. Nous prenons en compte cette diversité, ce pluralisme, non com-me une donnée de circonstance, mais comme une donnée permanente, durable de la vie politique française, y compris pour le socia-lisme que nous voulons construire. Nous ne recherchons ni le monopole ni la domination. Nous som mes pour l'alliance, une alliance fondée sur l'égalité des droits et des devotrs, tirant parti d'une diversité mise au service des objectifs communs. C'est précisément au nom de cette conception — el parce que nous en sommes convoincus, il s'agit d'une condition absolue de la marche es avant — que nous réclamons. pour notre parti sa part pleine et entière des responsabilités, la place qui doit être la sienne. Il cela non plus, nous ne saurions renoncer a aucun prix. D

(1) N.D.L.R. — II s'agit de M. Plerre Mauroy dans le sapport d'activité présenté au nom de la

# Vous avez un cadeau à faire, pas d'idées et 150 f.

## ROCEE-BOBOIS

Oui, Roche-Bobois, ce n'est pas seulement un magasin de meubles ni un créateur d'ambiance. Roche-Bobois c'est aussi une "Boutique" pleine de charme, de surprises et d'idées. Venez samedi,

vous pourrez y choisir un patchwork, rêver devant des porcelaines fleuries, vous offrir du beau linge ou encore déposer une liste de mariage. Il y a même des petits cadeaux à partir de 6 F.

A Paris et en banlieue, Athis-Mons, 37 route de Fontainebleau - Bourg-la-Reine, 72 bd du Mal Joffre - Melun, 2 rue St-Etienne - St-Germain-en-Laye, 98 rue Léon Désoyer - Versailles, 6 rue au Pain (pl. du Marché) et dans toutes les grandes villes de France.

A 1 = 1 3 Volla des remises qui vont plaire aux hommes.



## sur des milliers de vêtements, doe nulle auv coetumos

nes han	3 au	(COSCUITES.		
COSTUME velours 100 % coton 570 f	456t	PULL, dessin jacquard, 70 % laine, 30 % acrylique	46 r	
COSTUME 3 pièces, pure laine 495 f	396 <sub>f</sub>	POLO manches longues, 70 % acrylique, 30 % laine 67,50 f	54:	
LODEN, forme ragian, 75 % laine, 20 % polyester, 5 % autres fibres,		BLOUSON écossais, 35 % laine, 35 % acrylique, 30 % viscose 210 f	168 <sub>f</sub>	
doublage amovible 100 % acrylique	676 <sub>f</sub>	CHEMISE de détente coton écossais	60 f	
IMPERMEABLE 3/4, 66 % polyester, 34 % viscose,		CHEMISE ville unie, 65 % polyester, 35 % coton	39f	
col et doublage amovible 100 % acrylique300 f	240 <sub>f</sub>	SURCHEMISE 70 % acrylique.  30 % autres fibres	80 <sub>f</sub>	
PARKA, 65 % polyester, 35 % caton, doublage amovible 100 % acrylique	160 f	VESTE AGNEAU GLACE 835 f	668 <sub>f</sub>	
		JUSQU'AU 15 OCTOBRE		

MAGASIN 2 - 1" ET 2" ETAGES



amaritaine

PARKING SAMARITAINE TROTTOIR ROULANT

PONT-NEUF

itinani a dei

## POLITIQUE

## DEVANT LES TRAVAILLISTES BRITANNIQUES

## M. Mitterrand : le parti socialiste gardera le cap qu'il s'était fixé il y a six ans

Brighton. — En raison de la grève des pompiers de l'aéroport le Gatwick et de celle des controleurs aériens des autres aéroports britanniques, M. Mitterrand a fait, jeudi 6 octobre, une appa-rition tardive au congrès travail-liste de Brighton. Il a ainsi manqué le déjeuner prévu avec M. Callaghan et a du s'adresser premier ministre britannique et rencontrer le secrétaire au Foreign Office, M. Owen.

## M. ESTIER: M. Marchais fait du roman feuilleion.

M. Claude Estier, membre du secrétariat du parti socialiste, a déclaré jeudi 6 octobre au micro

d'Europe 1: a Les déclarations de Georges Marchais constituent un roman seuilleton. Ce réquisitoire n'a aucune réalité. Il est totalement aucune realite. Il est tolaiement sans rapport avec les jaits. Le parti communiste aujourd'hui ne veut pas conclure un accord avec nous, et, pour justifier cette attitude de rejus, il nous accuse de tous les péchés possibles.

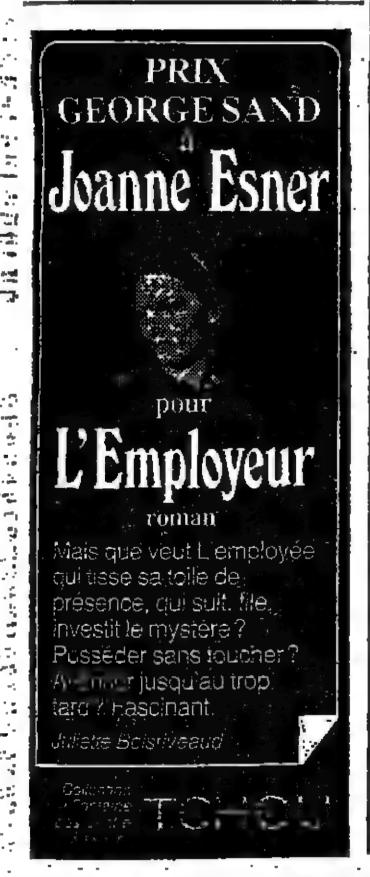
» Ce que jait actuellement le P.C. ne sert pas l'union de la gauche, c'est évident, et ce qui me paraît clair, c'est que les communistes mennent ombrage de la

me parait clair, c'est que les com-munistes prennent ombrage de la jorce politique que représentent les socialistes, précisèment dans le cadre de la stratégie de l'union de la gauche, et qu'ils essaient aujourd'hui de nous discréditer aux yeux de l'opinion. Mais c'est peine perdue. »

M. Claude Estier écrit d'autre part dans l'éditorial de l'hebdo-

madaire l'Unité:

a Je sais bien que le parti
communiste s'acharne depuis des
semaines à tenter de démonirer
que le parti socialiste a changé.
Mais, comme il le dit souvent lui-même, ce n'est pas parce
qu'il répète cent jois une contrevérité (...) qu'elle devient une vé-



and the second second

ternels » entre les partis socia-liste et travailliste, mais aussi la préparation d'une coopération amicale entre les deux gouverne-ments dans l'hypothèse d'un succès de la gauche en France, furent au cœur des entretiens.

M. Callaghan, aussi anticommuniste mais plus pragmatique que n'est pas choqué, comme beau-coup de travaillistes, de l'alliance de M. Mitterrand avec les com-

Le tour d'horizon général au-quel MM. Mitterrand, et Calla-ghan procédèrent fit ressortir une certaine communauté de vues. Mais, sur l'Europe, qui occupa une place importante dans la discussion, des divergences se manifestèrent. M. Callaghan souhaiterait l'inclusion rapide de la Grèce, du Portugal et de l'Espagne dans la Communauté, alors que pour M. Mitterrand il est préférable d'étaler sur une période de temps plus longue l'entrée de ces pays dans la C.E.E.

Un peu plus tard, au cours d'une confèrence de presse, M. Mitterrand minimisa ces divergences de vues. Sur la ques-tion des élections directes au Parlement européen, il rappela la position du P.S., mais, ajouta-t-il, « nous ne pensons pas que nos amis socialistes de l'étranger doivent nécessairement avoir les

Il semble que M. Mitterrand n'ait fait aucune pression sur M. Callaghan pour le pousser à accélérer le vote, par les Communes, d'une législation qui permettrait aux élections d'avoir lieu en mai-juin 1978. Sur la question des réformes du traité de Rome, que M. Callaghan envisage, M. Mitterrand fut évasif. Il a indiqué qu'il sera temps d'en discuter plus tard, après les élections en France. Mais, a-t-il dit, « nous ne sommes pas des maniaques du traité de Rome, nous ne le considérons pas comme un niaques du traité de Rome, nous ne le considérons pas comme un texte sacré ». Il précisa cependant qu'une modification de « certains aspects » de la politique agricole commune pourrait être effectuée sans toucher au traité. Certes, l'élargissement de la Communauté posera de nouveaux prohlèmes et affectera les structures de celle-ci, mais, pour le moment, a-t-il dit : « Nous sommes contre les modifications du traité de Rome. »

Le renforcement de la coopéra-tion entre les partis de l'Interna-tionale socialiste est accepté par M. Mitterrand, mais elle n'im-plique pas, selon hui, un aligne-ment général, car l'Internationale doit respecter « les intérêts géné-raux de chaque parti », Interrogé



37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI" # TEL 357.46.55 au sujet d'un éventuel manifeste commun pour les élections euro-péennes, M. Mitterrand souligna que les socialistes français étaient d'accord avec les autres partis socialistes européens sur les objec-tifs mais que des divergences de tlfs, mais que des divergences de vues existaient sur les moyens de les atteindre. Il pense, cependant, que « le désaccord sur la technique, les méthodes et le calendrier est moins important que l'accord général sur la stratégie et

Dans son allocation an congres, M. Mitterrand félicita le gouvernement travailliste du redressement économique qu'il avait amorcé et ajouta : « Nous avons besoin de vous et nous voudrions vous sentir de plus en plus en Europe... sans la Grande-Bretagne totalement présente, il manque-rait quelque chose à la jois à la France et à l'Europe... » Et le leader socialiste se référa spécifiquement à la grande tradition du libéralisme, mais aussi à la conception d'une démocratie sociale et économique incarnée par le gouvernement travailliste. Au cours de ses remarques aux journalistes, M. Mitterrand évoqua la « grave crise » de la gauche, mais, précisa-t-il : le P.S. « gardera le cap qu'il s'était jité il y a six ans ». « Les partis conservateurs, a-t-il ajouté, peutent nous tourner autour. Ils perdent leur temps et les communistes aussi. » nement travailliste du redresse-

nistes aussi. »

« Nous sommes tout à fait tranquilles, a-t-il encore dit, le partisocialiste ne bougera pas de sa position, je peux vous le garantir. » M. Mitterrand a rappelé que le P.S. s'était fixé deux limites :

« Il ne faut pas faire de deuxième programme commun avant d'avoir appliquer le premier. Et nous voulons bien d'un programme communiste. »

« Naturellement, a-t-il déclaré, nos camarades communistes voient les choses autrement, et ont tendance à renverser l'ordre des facteurs ». « Nous sommes unis, a-t-il poursuivl, comme on l'est dans un parti démocratique à la veille des grandes batailles. Et d'ailleurs plus à la veille qu'au lendemain. » « Les partis conserlendemain. > Les partis conservateurs en France se réjouissent un peu trop tôt. »

HENRI PIERRE.

## LE GROUPE SOCIALISTE OBTIENT LA PRÉSIDENCE DE DEUX COMMISSIONS SÉNATORIALES

Les commissions du Sénat out désigné leurs bureaux, jeudi

M. Edouard Bonnejous (Gauche démocratique) a été réélu président de la commission des finances, dont le rapporteur général reste M. Maurice Blin (Union centriste). M. André Colin (Union centriste). A. André Colin (Union centriste). centriste) a été également réélu président de la commission des affaires étrangères et M. Jozeau-Marigné (R.I.), président de la commission des lois.

Trois autres commissions, en revanche, changent de président:

M. Michel Chauty (R.P.R.) remplace M. Jean Bertaud (R.P.R.)

à la tête de la commission des affaires économiques. M. Robert Schwint (P.S.) devient président de la commission des affaires sociales, où il succède à M. Marcel Souquès (P.S.). Enfin, M. Léon Eeckhoutte (P.S.) a été élu à la présidence des affaires culturelles, où il remplace M. Jean de où il remplace M. Jean de Bagneux (R.I.). Les socialistes, dont le groupe est le plus impor-tant du Sénat, obtiennent ainsi la présidence d'une seconde commis-

# Vous rêvez de cuir sauvage ou de cretonne fleurie sur canapé?

## ROCHE-BOBOIS

On ne peut pas acheter un canapé sans passer voir ceux de Roche-Bobois. Parce qu'on est sûr d'y trouver les plus beaux cuirs: naturels, sauvages ou glacés, les plus beaux tissus pure laine, et aussi tous les nouvéaux

cotons imprimés pleins de fleurs et de charme. Venez samedi ou vendredi soir en nocturne. Vous découvrirez le dernier-né des canapés Roche-Bobois, "l'Oriental", à volutes de mousse et coussins profonds.

A Paris, 10 à 18, rue de Lyon - 92-98, bd de Sébastopol - 197-207, bd St-Germain 52, avenue de la Grande Armée et dans toutes les grandes villes de France.

## • • • LE MONDE — 8 octobre 1977 — Page 13 Après travaux d'agrandissement MANTEAUX 3850F Opossum 2150F Chevrette grise 2750F Patchwork Renard 2150F Mouton doré 1350F Lapin Nankin, bariolé, côtelé 1450F 1850F 3850F Patte de Vison 3450F4 1950F2750F Patte d'Astrakan Astrakan russe pleines peaux 3750F4650 5850F Astrakan Swakara 4850F5450F Rat·d'Amérique 2150 Flanc de Marmotte 4750 Ragondin 5250N Vison mille-raies **VESTES** 2250F Patchwork Renard 1850F Agneau de Toscane

## **COLLECTION PRESTIGE**

## MANTEAUX

Vison dark allongé, pastel, tourmaline, Koh-Inoor

9250F 10750F 12850F et au-dessus

18750F Vison Blackglama 18750F Vison Pearl

28500F Vison Emba 28750号 Vison Black Diamond

MANTEAUX et CAPES en Vison blanc, Chinchilla, Zibeline, Breitschwantz.

Service après-vente. Reprise en compte de vos femyares ad plas haut cours Les plus larges facilités de paiement. Garantie totale sur tous vos achats.

SAUVEGARDE DES FELINS TACHETES ET DES ANIMAUX EN VOIE DE DISPARITION
Les fourrures suivantes ne sont pasen vente
dans nos magasins: Bébé-Phoque, Phoque,
Panthère, Ocelot, Tigre, Guépard Léopard Jaguar

115,117,119,r. La Fayette 100, Av. Paul Doumer PARIS 10<sup>e</sup>

PRES GARE du NORD ANGLE RUE de la POMPE

Magasins ouverts tous les jours de 9h. à 19h sans interruption.

sauf Dimanche

tante étape dans les efforts pour-

suivis par le gouvernement en

matière de crédit. Mais si de nom-

reuses mesures out déjà été prises

pour protéger les emprunteurs, elles se sont révélées inadaptées

aux formes nouvelles de crédit. »

les plus marquants du texte, elle

déclare : « Son champ d'applica-

tion est vaste et il s'applique à

toutes les formes de crédits

consentis aux particuliers par des

préteurs professionnels. Pour ce

oui concerne le crédit immobilier.

il jera l'objet d'un texte particu-

lier qui sera déposé au Parlement

Mme Scrivener rappelle alors les quatre objectifs fondamentaux

consommateur sur les conditions

de son prêt et réglementer la

2) Accorder au consommateur

un délai de réflexion de sept jours

3) Instituer un lien juridique

entre le contrat de vente et le

contrat de prêt : les obligations

de l'emprunteur ne prendraient

effet qu'à partir de la livraison

du blen ou de la fourniture de la

contre les pénalités souvent exces-

sives qui lui sont réclamées en cas

de remboursement anticipé ou de

défaillance. A cet effet, les indem-

nités ne pourraient plus dépasser

Pour terminer, elle rappelle

qu'en 1973 près de la moitié des

automobiles neuves et près de 45 %

crédit. Quant à l'endettement

moyen par habitant, il était en

1975 de 230 francs par mois, soit

le double de ce qu'il était en 1969.

M. DARINOT (P.S.) observe que

Dans la discussion générale,

des téléviseurs étaient achetés

un montent maximum.

4) Protéger le consommateur

dont un week-end avec possibi-

lité de renoncer au crédit :

Améliorer l'information du

cet automne.

du projet :

publicité :

prestation :

Soulignant ensuite les éléments

Sous la présidence de M. Andrieux (P.C.). l'Assemblée ainsi inviter le gouvernement à présenter de nouvelles proposi-nationale a grandisé, jeudi 6 octobre, le projet de loi relatif à tions aliant dans le seins d'une simplification du texte et d'une aux propositions retenues par la commission et auxquelles le l'information et à la protection du public dans le domaine des meilleure protection des consommateurs recourant au crédit. gouvernement a bien voult se rallier. Ces solutions nouvelles,

mais sans itoucher toutefois aux

structures de distribution du cré-

dit qui favorise les consomma-

teurs les plus riches. » « Le crédit, affirmé-fail, est un des éléments d'érosion du pouvoir d'achat. »

M. FERRETTI (P.R.) estime

positif le bilan des mesures déjà

prises dans le secteur de la

consommation. et poursuit :

« Votre projet vise à créer un

véritable statut du crédit à la consommation et, ce faisant, il

comble une lacune indiscuiable de

notre législation, lacune qui a

donné lieu à des abus et à des

abus commis dont sont surtout

victimes les familles aux res-

sources modestes. A son avis, le

problème de fond est celui de la

paisse du pouvoir d'achat des tra-

vailleurs. Sans nier les aspects

positifs du projet, il en souligne les lacunes; d'où les amende-

ments déposés par son groupe, qui

Mme SCRIVENER indique no-

tamment que les organisations de

consommateurs seront consultées

pour l'élaboration des décrets

d'application. D'autre part, des

contrats-types seront élaborés en

ce qui concerne le crédit, mais

non en ce qui concerne la vente.

suite l'examen des articles du

projet. A l'article premier, elle

adopte un amendement du rap-

porteur qui précise que toute

opération consentle à titre habi-

tuel par un prêteur, que ce soit

à titre onéreux ou gratuit, entre

dans le champ d'application de

la loi. Est donc supprimée la

L'Assemblée entreprend en-

M. KALINSKY (P.C.) dénonce

caractère « scandaleux ». des

injustices. »

opérations de crédit. Adopté par le Sénat à l'automne 1976, ce ... Le gouvernement a en effet déposé une série d'amendements explique M. Bignon, en les détaillant, permet d'accorder à texte, rappelle M. Burckel (R.P.R.), a connu bien des vicissitudes, remaniant profondément le texte dans le sens souhaité par la l'emprunteur une protection réelle, et pas seulement illusoire, La commission des lois a adopté en juin dernier, à l'initiative commission, qui a donc accepté de procéder à l'examen des arti- et modère les inconvénients împosés aux commercants par ces

cies. Parallèlement, la concertation s'est poursulvie avec les dispositions protectrices.

niques sur le crédit, afin d'éli- M. DAILLET (réf.) estime que miner certains abus manifestes. l'importance du crédit à la consommation impose que l'on établisse un meilleur équilibre entre préteurs et emprunteurs. Sans faire du consommateur un assisté, le projet, relève-t-il, le met à l'abri de certaines manœu-

> Pour M. BIGNON (R.P.R.), si le texte présente des aspects positifs, il risque dependant d'entrainer un certain renchérisse-ment du crédit et d'assez lourdes, complications.

M. FOYER (R.P.R.) estime que, quelque peu déroutant dans ses techniques, ce projet revêt une très grande importance, car il esquisse un droit à bien des égards nouveau. Le président

de la commission des lois juge très critiquables les dispositions qui instituent un droit de repentir. Cette innovation, estime-t-il, fera plus de mal que de bien : il est grave de mettre en cause le respect du aux contrats et à la parole donnée. M. FOYER annonce cependant qu'il votera le

Mme SCRIVENER: les organisations de consommateurs seront consultées

Répondant, aux orateurs, gent non affectés et les autres opérations de crédit. Les dispositions de la loi sont étendues aux ventes et prestations dont le palement est échelonné ou dif-

A l'article fixant les opérations exclues du champ d'application de la loi. l'Assemblée adopte un amendement du rapporteur qui soumet à la loi les crédits d'une durée inférieure ou égale à trois mois dont le montant est supérieur au SMIC. Il réintroduiront les crédits dont le montant dépasse un plafond fixé par décret. A l'article réglementant la publicité relative aux opérations de crédit, l'Assemblée adopte un conjoncture actuelle où le cho- distinction entre les prêts d'ar- amendement du rapporteur qui

Mme Christiane Scrivener, mage et l'inflation ont rongé le s'opposera notamment à l'exclusecrétaire d'Etat à la consommapouvoir d'achat des travailleurs sion des crédits inférieurs à trois blicité l'indication, en plus du
tion, déclare : « Ce texte voté par pour présenter des mesures techune très large majorité du Sénat niques sur le crédit, afin d'éliune très large majorité du Sénat niques sur le crédit, afin d'éliune l'exclupouvoir d'achat des travailleurs sion des crédits inférieurs à trois blicité l'indication, en plus du
tres large majorité du Sénat niques sur le crédit, afin d'éliune très large majorité du Sénat niques sur le crédit, afin d'éliune l'exclupouvoir d'achat des travailleurs sion des crédits inférieurs à trois blicité l'indication, en plus du
très large majorité du Sénat niques sur le crédit, afin d'éliune très large majorité du Sénat niques sur le crédit, afin d'éliune très large majorité du Sénat niques sur le crédit, afin d'éliune très large majorité du Sénat niques sur le crédit, afin d'éliune très large majorité du Sénat niques sur le crédit, afin d'éliune très large majorité du Sénat niques sur le crédit, afin d'éliune très large majorité du Sénat niques sur le crédit, afin d'éliune très large majorité du Sénat niques sur le crédit, afin d'éliune très la crédit proposé.

malisme des contrats de crédit, l'Assemblée accepte la rédaction proposée par le rapporteur. Toute opération de crédit doit être précédée de la remise à l'emprunteur d'une offre personnelle qui engage le prêteur à maintenir les conditions qu'elle indique pendant une durée minimale de quinze jours. Cette offre, établie selon un modèle-type fixe par décret, après consultation comité national de la consommation dolt comporter toutes les conditions du crédit, notamment son montant, éventuellement le montant de ses fractions. son coût total faisant apparaître distinctement toutes les charges annexes et. s'il y a lieu, son taux effectif global calculé avec toutes les charges annexes, y compris les perceptions forfaitaires.

En séance de nuit, sous présidence de M. Allainmat (P.S.). l'Assemblée en ce qui concerne la faculté de renonciation de l'emprunteur, adopte la rédaction proposée par le rapporteur. L'emprunteur conserve pendant sept jours, à compter de son acceptation, la faculté de se rétracter. Pour les offres faites sous conditions d'agrément de la personne de l'emprunteur. contrat ne devient parfait qu'à la double condition que, dans le délai de sept jours, le préteur fasse connaître à l'emprunteur sa décision d'accorder le crédit et

de son droit de rétractation. En cas de décès ou d'invalidité totale de l'emprunteur, M. FOYER. propose que l'execution des obligations du débiteur puisse être, notamment en cas de licenciement, suspendue par ordonnance du juge d'instance, statuant en référé dans les conditions prévues à l'article 12-44 du code civil. Durant le délai de suspension, les sommes dues ne produiront point intérêt. Le gouvernement se rallie

des prochaines élections

organique créant deux

importance (quarante-deux

que l'empranteur n'ait pas usé

emprunteur ne prennent effet on'à compter de la livraison du ien ou de la fourniture de la prestation. En cas de confestation sur l'exécution du contrat. le tribunal pourra auspendre cette execution jusqu'à la solution du

L'Assemblée examine ensuite l'article qui fait dépendre l'acte de vente de l'obtantion du prêt. Elle l'adopté dans la rédaction proposée par la commission : Chaque fois que le paiement sera acquitté à l'aide d'un crédit, le contrat de vente ou de prestation de service le précisera. Aucun engagement ne pourra être contracté par l'acheteur tant qu'il ne pourra justifier qu'il a accepté l'offre préalable du préteur.

> L'acheteur ne pourra effectuer auprès du vendeur ni paisment ni dépôt. Tant que le préteur ne l'a pas evisé de l'octroi du crédit, tant que l'emprunteur peut se rétracter, le vendeur n'est pas tenu d'accomplir son obligation de livraison. Toutefois, si l'acheteur sollicite cette livraison, le délai de rétractation expire à la date de livraison, sans pouvoir ni excéder sept jours ni être inférieur à trois jours. Toute livraison anticipée est à la charge du vendeur. >

1978 au nius tard l'entrée en vigueur de la loi.

Mme Scrivener ayant demands une seconde délibération, l'Assemblée rétablit un article supprime at cours de la discussion et qui interdisait les demandes de crédit multiples.

Dans les explications de vote. M. DAILLET (ref.) exprime la satisfaction de son groupe à l'égard d'un texte qui constitue « un pas modeste vers une société plus juste ». M. MAISON-NAT (P.C.) aurait désiré pour sa part un meilleur texte. Il souhaité que les décrets d'application scient pris rapidement, M. DU-PILET (P.S.) indique que son groupe votera un texte qui. en dépit de ses insuffisances, constitue un progrès, et M. MASSON (P.R.) relève avec satisfaction qu'une politique de la consommation est en train de naître. Enfin pour M. BURCKEL (R.P.R.), ce qui est important, c'est l'information et la formation

des consommateurs. Après que Mme SCRIVENER eut relevé cette unanimité et y eut vu un encouragement pour le gouvernement à poursuivre son action, le projet de loi est adopté par l'ensemble des députés. La séance est levée vendredi L'engagement préalable de à 1 heure.

## Un vide comble

Le projet de loi sur le crédit à la consommation et la protection des emprunteurs a franchi giorieusement, après une mesure pour rien en Juin, l'étape de l'Assemblée nationale. Un vote à l'unanimité est suffisamment rare au Palais-Bourbon pour qu'on le salue.

il faut dire qu'on se trouvait

là en présence d'un véritable vide législatif qu'il importait de combler pour faire cesser des injustices criantes, et pourtant parfaitement légales. Lorsqu'un client achète dans un magasin, grand ou petit, un meuble ou un appareil électroménager qu'il souhaite payer à tempérament Il signe en fait deux contrats un bon de commande et un contrat de crédit. L'établissement prêteur verse la somme empruntée au commercant. Quoi qu'il arrive (et jusqu'à la mise en vigueur du texte que vient d'adopter l'Assemblée natione nale), l'emprunteux est obligé de rembourser son emprunt Même al le commercant lui livre un apparell en mauvais état. incapable de fonctionner, ou encore si le vendeur fait faillite avant de l'avoir livré, le consommateur do it honorer sa signa-

ture. . Nombreux sont ceux qui, depuis des années, paient ainsi l'achat d'un bien qui n'a ismais franchi leur seuil. Porter l'affaire en Justice (on sait combien le coût de la justice est élevé) ne servirait à rien, en l'état actuel du droit : l'acheteur doit payer.

pulsque rien na subordonna le contrat de prêt au contrat de vente... Un cas-type où le droit, vieilli, inadapté, conforte l'injus-

De plus, les pressions faites pour que l'acquéreur recours au crédit sont fortes : le vendeur touche souvent une commission pour tout contrat de crédit qu'il apporte à un établissement spécialisé i il importait donc de donner au consommateur, qui s'était laissé tenter au-delà de ses movens. la possibilité de se raviser, après en avoir discuté en famille. Le délai de réflexion de cept jours était indiscen-

Il a été difficile de convaincre commercants et établissements préteurs de la légimité et de la nécessité absolue de combier ce vide législatif, d'adapter 🖿 droit aux pratiques de la vie moderne. En Julin, on a pu craindre que ce projet de loi essentiel ne soit enterré. Il n'en a rien été. et c'est heureux. Il reste à souhaiter qu'au Sénat où le texte va revenir en seconde lecture, aucun grain de sable ne vienne enrayer un processus désormais bien engagé.

Ensuite, Mme Scrivener — qui a maintes fois prouvé son attachement à ce texte - devra veiller à la publication rapide des décrets d'application : trop de lois sont restées lettre morte faute de réglementation complémentaire indispensable. JOSÉE DOYÈRE.

## découpage de nouvelles circons- La commission des finances étend aux retraités l'abattement de 10 % de l'impôt sur le revenu des salariés

M. Maurice Papon (R.P.R.), rapporteur général, a proposé à la commission des finances de l'Assemblée nationale, jeudi 6 octobre, d'étendre aux titulaires d'une pension on d'une retraite dans la limite de 5 000 francs, l'abattement annuel de 10 % de l'impôt sur le revenu consenti aux salariés pour leurs frais professionnels. Cet amendement à l'article 3 de la deuxième partie du projet de loi de finances pour 1978, qui ne prévoyait qu'une réduction de 5 000 francs sur l'année du départ à la retraite et des mesures d'allègement forfaitaire pour les personnes agées, a été adopté par la commission. Tous les commissalres de la majorité ont voté pour, sauf M. Ginoux (ref.), qui s'est parce qu'il estimait insuffisant le financement proposé par M. Papon. Les députés commmistes et socialistes se sont egalement abstenus, jugeant que le dispositif présenté par la ma-

fixe, d'autre part, de nouveaux seuils d'allègement pour les per-sonnes agées de plus de soixantecinq ans ou invalides : 3 400 francs | du R.P.R. pour être candidat dans pour un revenu net global inférieur à 21 000 francs, 1 700 francs pour un revenu compris entre 21 000 et 34 000 francs. Le rapporteur général, suivi par la com-

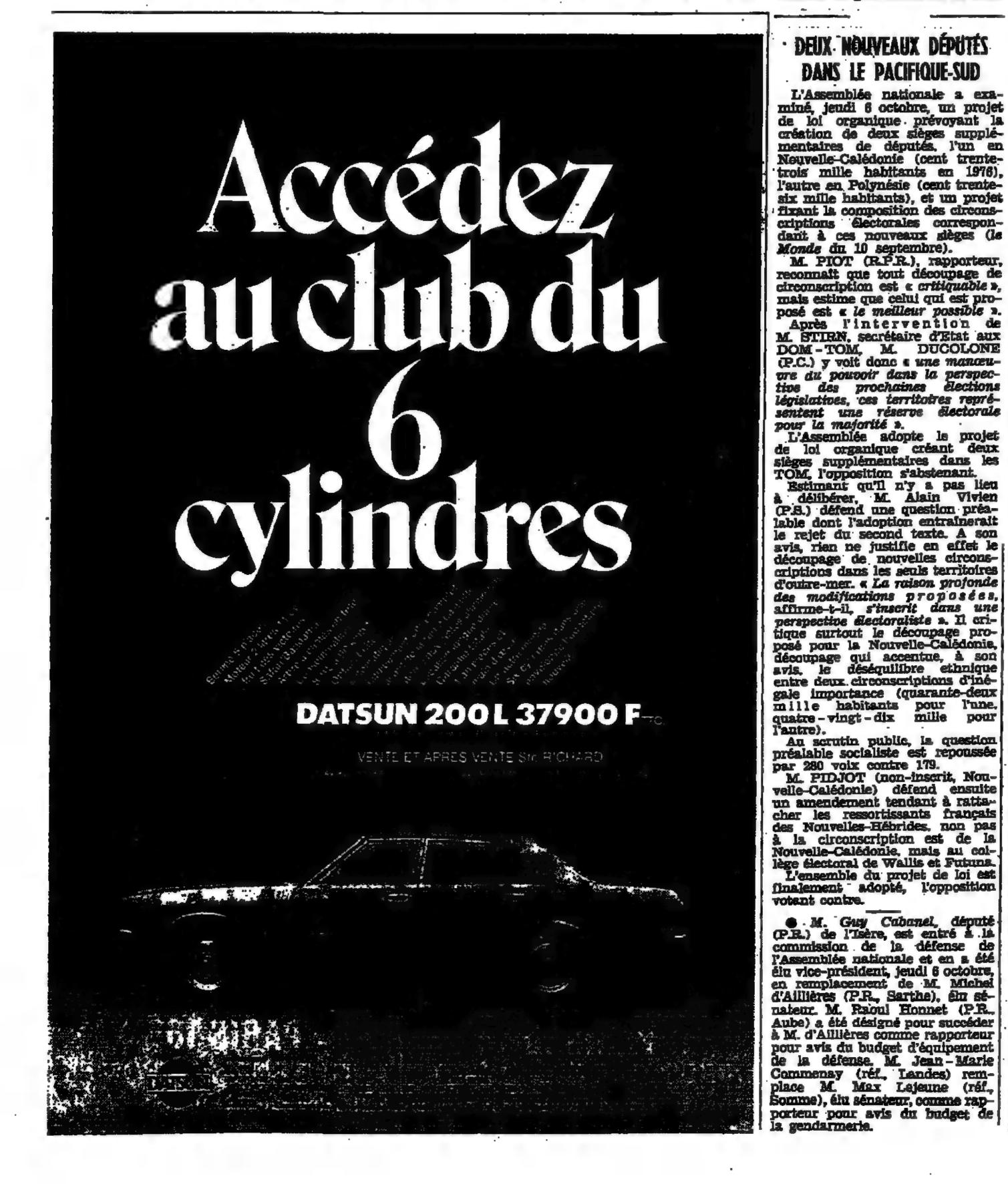
jorité était trop restrictif.

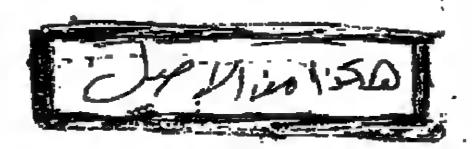
pertes de recettes pour l'Etat par une majoration de 10 % de divers droits de timbre et l'élévation à 3 000 francs de l'imposition forfaitaire annuelle à laquelle sont soumises les personnes assujetties à l'impôt sur les sociétés.

La commission a ensuite rejeté les articles du projet de loi prévoyant un relèvement de la limite de déduction du salaire du conjoint de l'exploitant agricole et la reconduction de la taxe de 1977 sur certains éléments de train de vie. Elle a repoussé, enfin, par 11 voix contre 4 et 2 abstentions (dont celle de M. Marette, R.P.R.) un amendement communiste tendant à instituer un impôt annuel progressif sur les fortunes supé-

ELECTIONS LEGISLATIVES

Bournagel, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration administrateur civil au ministère des finances, a reçu l'investiture la 3º circonscription (Meaux-.Coulommiers). dont le député vellement de son mandat (le







ML 7, c'est votre culture personnelle rangée dans un seul meuble.

Que vous soyez discophile, ou bibliophile, ou collectionneur, votre imagination trouvera toujours comment agencer le ML 7. Parce que le ML 7 n'est pas seulement un meuble mais de

Paris et région parisienne 75002 127 bd de Sébastopol, Ligne Roset 75007 7 rue de Solférino, Le Bihan 75007 189 bd St-Germain, Ligne Roset 75009 40 bd Haussmann, Ligne Roset, Galeries Lafavette 75009 64 bd Haussmann, Ligne Roset,

ie comble

75011 25 fg Saint-Antoine, Le Bihan 75014 94 bd du Montparnasse, Jamica 75016 104 rue Michel-Ange, Ligne Roset 75018 57 bd Barbès, Ligne Roset 60100 Creil/Nogent, centre commercial Escale, av. de l'Europe, S.N.A. 77000 Melun 3 av. du général-Patton,

78630 Orgeval, centre commercial Nationale 13, Art de Vivre 91000 Evry, centre commercial régional Evry 2 centre, Ligne Roset 93380 Pierrefitte, 129 bd Jean-Mermoz, **Ambiance** 

94014 Créteil, centre commercial régional Créteil soleil, niveau haut, Ligne Roset 94150 Rungis, centre commercial de Belle Epine, Galeries Lafayette 94210 La Varenne, 81 bis av. du Bac, Formes Actuelles 94270 Kremlin-Bicêtre, 43/45 av. de

Fontainebleau, Baudry **Province** 01000 Bourg-en-Bresse, 10 rue Gambetta, **Formes Contemporaines** 01170 Gex-Maconnex, l'Habitation 01450 Poncin St-Jean-le-Vieux. **Meubles Perraud** 

02200 Soissons, 1 rue du Commerce, Demagne 03100 Montluçon, 4 bd de Courtais, La Calèche 03000 Moulins, 8 rue du 4-Septembre,

04200 Sisteron, 28 rue Saunerie, **Meubles Bouisson** 05000 Gap, 53 rue Carnot, Hermitte 05100 Briancon, 37 av. de la Gare, 06500 Menton, 17 av. Camot, **Meubles Sélection** 06000 Nice, 8 rue Halevy Meubles Sélection 06000 Nice, 17 rue Raiberti, Euromeubies

06700 St-Laurent-du-Var, Bretelle Cap 3000, av. Léon-Béranger, Ligne Roset 08000 Charleville-Mézières, 51 cours

06400 Cannes, 100 rue d'Antibes, Miami-

06160 Juan-les-Pins, 103 bd Wilson,

09400 Tarrascon/Mercus, RN 20, Meubles Ferré 10000 Troyes, 14 rue Colbert, Ligne Roset 3 11000 Carcassonne, 6 nie Victor-Hugo, pondane Carance 11100 Narbonne, 28 bis et 30 rue Droite,

12000 Rodez, 37 rue Beteille, Masson 13006 Marseille, 31 cours Lieutaud, Lignes nouvelles 13000 Marseille, 59 bd Rabateau, Ligne Roset 13700 Marseille-Vitrolles, galerie marchande Carrefour, Déco 3000

13100 Aix-en-Provence, 16 cours Sextius, Ligne Roset 14000 Caen, 3 quai de Juillet, Ligne Roset 14800 Deauville, 38 rue Désiré Le Hoc, Tragin 15000 Aurillac, 27 rue des Forgerons,

17000 La Rochelle, 6 rue du Palais, Antarrieu 18000 Bourges, 13 rue Coursarion, Ligne Roset

19100 Brives, 14 av. du maréchal-Foch, Catherine Granet 21000 Dijon, 3 rue Chaudronnerie, Ligne Roset 22000 St-Brieuc, 7 rue Houvenagle, Modulor

24100 Bergerac, 40 rue neuve d'Afgenson, Fray 24000 Périgueux, 3 quater rue des Jacobins, Novamob 25000 Besançon, 4 rue de l'Orme de Chamars, Koenig 25200 Montbeliard, 22 rue des Febvres,

26100 Romans, Le Neuilly place Jean-Jaurès, Espace Contemporain 26000 Valence, 8 rue Ferdinand-Marie. **Espace Contemporain** 27000 Evreux, 66 rue Joséphine, Ligne Roset 28000 Chartres, 28 rue porte Morard, Ligne Roset 29000 Quimper, route de Bénodet, Style et Décor 29200 Brest, 33 ter rue Traverse,

Ligne Roset 29210 Modaix, 57 rue de Paris, Exameuble 30100 Alès, 47 rue d'Avéjean, Renvier 30200 Bagnols/Cèze, av. du Pont, Renvier 30000 Nimes, 1 bd Amiral-Courbet, Renvier 31000 Toulouse, 21 rue du Taur, Dalet

multiples possibilités de meubles.

Sa composition ne dépend que de vos envies et de vos besoins. Et pourquoi ne pas l'acheter à crédit?

Le catalogue 77-78 vous sera remis dans nos magasins ou vous sera envoyé contre 8 F en timbres poste.

59190 Hazebrouck, 57 Grande Place, 31000 Toulouse, 1 rue Ozenne, Meubles Coppin 32000 Auch, route de Toulouse, Nogues 33700 Bordeaux-Mérignac, 209 av. de la 59000 Lille, 68 rue d'Esquermoise, Mobilier d'Aujourd'hui Marne, route Cap Ferret, Domus 59300 Valenciennes, 34/36 rue de la Vieille Poissonnerie, Belin 33500 Liboume, 78 rue Gambetta, Ligne Roset 34000 Montpellier, 24 av. du pont Juvénal, Renvier 35000 Rennes, 67 bd de la Tour d'Auvergne, Ligne Roset 35400 St-Malo, 50 rue Ville Pépin, l'Echoppe 37000 Tours, 21 rue Charles-Gilles, Profil 38000 Grenoble, 9/11 bd Maréchal-Joffre, Ligne Roset 38000 Grenoble, 35/37 rue des Déportés du 11/11/1943, Interiora 38000 Grenoble, 2 et 3 av. Rhin et Danube, Raffin 38300 Bourgoin-Jallieu, 33 rue de la . République, Vivier 39000 Lons-le-Saulnier, 15 av. d'Offenbourg, Décor 39 40100 Dax, 3 rue Saint-Vincent, Sailhan 42110 Feurs-Civens RN 82, Centre Meubles 42000 St-Etienne, 10/21 rue Léon-Nautin Coursol 43000 Le Puy, 11 rue Porte-Aiguière, Geneste et Bordat 44000 Nantes, 3 rue Franklin, Ligne Roset 44000 Nantes, 1 rue Voltaire, Ligne Roset 44600 St-Nazaire, 36 rue Albert-de-Mun, Herveau Brisson 45200 Montargis, 53 sue du Général-Leclerc, Saigot 45000 Orléans, 101 rue Bannier, Ligne Roset 46000 Cahors, 6 place St-James, Couderc 47000 Agen, passage d'Agen, Environnement Futur 49308 Cholet, 17 rue Clemenceau, Chenuet 49000 Angers, 23 rue St-Julien, Ligne Roset 51000 Reims, 56 place Drouet

62000 Arras, 16 piace de la Vacquerie, Climats d'Aujourd'hui 62400 Béthune, 650 bd Poincaré, Grim .62200 Boulogne/Mer, 89 Grande-Rue, La Meublerie 63000 Clermont-Ferrand, 18 av. des Etats-Unis, Ligne Roset 64600 Biarritz-Parme, av. du Mal-Juin, Ligne Roset 65420 lbos-Tarbes, route de Pau, Flash Mobilia, M.D.F. Ligne Roset 67000 Strasbourg, 27 rue du Dôme, Actuel 3 68100 Mulhouse, 7 rue Schlumberger, Ligne Roset 69002 Lyon, 41 rue de la République, Ligne Roset 69003 Lyon, centre commercial de la Part-Dieu, Galeries Lafayette 69006 Lyon, 1 quai du Général-Sarrail, Ligne Roset Cottin 72000 Le Mans, 115 rue Nationale. Noël Bellier Ligne Roset de Brogny), Ligne Roset Moenne-Loccoz 74800 La Roche/Foroh, 33 rue des Afforêts, Moenne-Loccoz 76000 Rouen, 4 pl. de la République (près pont Comeille rive droîte), Ligne Roset 76000 Rouen, 29 av. de Caen, Froger 76600 Le Havre, 47 pl. de l'Hôtel-de-Ville, Galerie Espace 76600 Le Havre, 7 rue Casimir-Périer, 54000 Nancy, 14 rue Raugraff, Ligne Roset M.A.B. Decoration . 79000 Niort, 23 rue Sarrazine, Bordet & Fils

64000 Pau, 11 rue Léon-Daran, Trivium 66000 Perpignan, 51 av. du Gal-de-Gaulle, 71200 Le Creusot, 103 rue du Mal-Foch, 73100 Aix-les-Bains, 7 av. de Tresserve, 74000 Annecy, 53 rue Camot (angle av. 74100 Annemasse, 16 rue du Chablais, ·81000 Albi, 18/38 rue de l'Hôtel-de-Ville, 82130 Villemade-Lafrançaise, nationale 127, Coustou-Lartigues 83400 Hyeres, 9 av. Lyautey, Le Franc 83360 Port-Grimaud, les Trois Dauphins 83100 Toulon, 2 place de la Liberté,

roset

83600 Fréjus, 450 av. Aristide-Briand, Sélection Design 84000 Avignon, 6 rue Rappe, Ligne Roset 85100 Les Sables-d'Olonne, 8 rue de l'Hôtel-de-Ville, Les Meubles R.Y. 85000 La Roche-sur-Yon, 4 rue du Lycée,

86100 Châtellerault, 115 rue Jean-Jaures, Dupont 87000 Limoges, 14 rue Elie-Berthet,

Guénand 88100 St-Dié, 48 rue Thiers, Bucher 89000 Auxerre, 29/32 place de l'Hôtel-de-Ville, Ligne Roset 90000 Belfort, 28 rue Thiers, Ligne Roset

Principauté de Monaco Monaco, 57 rue Grimaldi, Sélection International

Allemagne Bureau Roset, 7032 Sindelfingen Calwerstrasse, 52

Anvers, S.P.R.L. Liebens Meir 44 Binche, 1 rue de Mons, Metens meubles S.P.R.L Brugge, Noordzandstraat,

61 Intoplan De Ster Bruxelles, 6 place Fontenas, Ligne Roset Galerie de la Toison d'Or, Ligne Roset 52 rue de l'Ecuyer, Vanderborght Charleroi, 43 rue de Marcinelle, Barigand-design Courtrai, 24 Oudenaardsesteenweg,

Delmi-décor Waterloo, 283 chaussée de Bruxelles, Eurodesign Diest, Leuvensteenweg, 6, **F.A.H.** Mommaerts Liège, 23-24 quai de Gaulle, J. Ballegeer contemporain 11 et 13 rue Mean, Décor danois

Lokeren, 97 Gentsesteenweg Van Der Broecke Mol, markt 34, Van Der Voort meubelen Mons, 21 et 26 rue des Fripiers, N-Form Mortsel-Antwerpen, Woning en Bureelinrchting Liebens Statielei 89 Namur, rue des Eossés Fleuris LE Beaufays contemporain Toumai, 5 rue Perdue, **Environnement 2000** 

Luxembourg Esch-sur-Alzette, 3 rue Zenon Bernard, Lavandier

Suisse Genève, 5 grand'rue, Ligne Rose

LIGNE ROSET. 163 MAGASINS POUR MEUBLER VOTRE IMAGINATION

56000 Lorient, 39 cours de la Bove.

57602 Forbach, 80/96 rue Nationale,

57000 Metz, 8 place St-Louis, Ligne Roset

58000 Nevers, 4 place du Lycée, Jancyr

59240 Dunkerque, 15 place de l'Europe,

59100 Roubaix, 15 rue Vieil Abreuvoir,

d'Erlon, Ligne Roset

Meubles Coppin

Ligné Roset, Civel Décor

## AUTOMOBILES-CYCLES

# porte de Versailles

## De la «pétrolette» au «gros

à la grosse cylindrée que se sont rapidement, celui qui a goûté à ce ouverts, à la porte de Versailles, petit 45 kflomètres-heure sur et à ses équipements. Vingt-trois de un peu plus vite. Alors de la d'exposition, 350 exposants venant cubes au « gros cube » de de vingt pays différents, dont 1200 centimètres cubes, le choix motos vont pouvoir, pour 5 francs. et ce jusqu'au 17 octobre (1). s'abimer dans la contemplation de ce qui se fait de plus beau. mais aussi de plus cher, dans le domaine du deux-roues à moteur.

Car si la moto de grosse cylindrée garde toujours la faveur du public, il faut un commencement à tout et ne pas oublier que la France est le premier producteur mondial de cyclomoteurs (engins à moteur à vitesse limitée a 45 kilomètres-heure et dotés de pédales). On a fabriqué pendant les huit premiers mois de 1977 près de 60 000 cyclos de plus qu'en 1976. soit 691 041 unités. Les constructeurs ont, par ailleurs, enregistré une augmentation de 32 % sur le marché de l'exporta-

M. Dusgaix, secrétaire général de la chambre syndicale, qui regroupe les fabricants francais de cyclomoteurs, « le résultat est plus que satisfaisant, et M. Barre peut citer ce secteur de l'industrie française en exemple ». Il souligne par ailleurs que les fabricants nationaux (à savoir Motobécane, Peugeot et Solex) ont, cette année, plus que jamais axé leurs efforts sur la poliution et les nuisances sonores, en essayant de produire des engins peu bruyants et propres.

D'autre part, pour satisfaire aux nouvelles normes internationales en matière de sécurité, des modifications ont été apportées à tous les modèles existants. notamment sur le freinage et l'éclairage. A ce jour, dix-neuf Etats américains ont accordé un permis de rouler à ce type de cyclomoteur. Ce qui, pour les industriels français, est un débouché prometteur dans un pays qui découvre depuis quelques mois seulement c ces bicyclettes qui roulent toutes seules ». Car c'est

est vaste et l'écart immense entre le petit Haly Honda à 2 000 francs la F.L.H. 1200 centimètres cubes, Harley Davidson, Electra Glide, vendue 33 577 francs...

En attendant un retour toujours possible d'une moto francaise, les visiteurs de ce 64° Salon pourront admirer les dernières productions japonaises qui, depuis bientôt dix ans, ont littéralement submerzé le marché. Rien que pour les sept premiers mois de 1977. les motards français ont

fait immatriculer 62 875 motos ianonaises sur les 74 400 demandes de carte grise pendant la même période. Et il faut vendre beaucoup de cyclos français à l'étranger pour compenser cette sortie de devises que l'on peut chiffrer avec les pièces détachées près de 1 milliard de francs lourds rien que pour l'année 1977.

Les motos de plus en plus chères de plus en plus taxées, l'entretien encore plus onéreux. sans compter le prix du carburant, rien n'y fait : la passion de la vitesse touche un nombre croissant de motards qui choisissent des machines de cylindrée de plus en plus grosse, donc plus

Les vedettes de ce Salon sont trois modèles de 1 000 centimètres cubes. La plus nouvelle étant la 1 000 G.S. Suzuki, dernier constructeur japonais à proposer une cylindrée aussi importante. Et pour clouer le bec de la concurrence qui l'a devancé sur ce marché. Suzuki a choisi de frapper très fort (peut-être un peu trop fort?), en matjère de vitesse notamment où la moto est donnée

tants depuis l'après-guerre. Alors tos de rêve qui ont pour noms Alcyon, Ultima, Sevitane, Terrot, Gnome et Rhone ou Koelher-

## La botte au repose-pied

rendra très compétitive sur

Ches Kawasaki, la marque mésente une extrapolation de la Z 1000 déià existante mais qui. en 1978, rompt délibérément avec l'esthétique habituelle des modèles. L'équipement : tête fourche de série, réservoir plat avec bouchon intégré, etc., s'inspire du style « café-racer » très à la mode aux Etats-Unis et qui consiste à faire ressembler le plus possible la moto de tous les jours à un engin de compétition... De quoi faire rêver les fanas de

Dans la série des grandes routières de prestige, B.M.W. sort une nouvelle version de 1 000 centimètres cubes. Freins à disque à l'arrière, roues en alliage série et nouveau carénage, la B.M.W. est encore un peu plus belle, mais aussi un peu plus chère : près de 30 000 F.

Enfin. pour rompre avec la tendance grosse cylindrée de ce salon et pour ne pas faire comme tout le monde parce qu'on est aussi le premier fabricant mondial de motos. Honda a choisi de présenter, lors de ce Salon, une 250 centimètres cubes bi-cylindres. Une moto calme, pas trop chère. l'engin du débutant. Et surtout, précise M. Tatsuya Kayashi, P.-D.G. de Honda-France. « une moto qui se situe en dessous de la barre des 350 centimètres cubes, ce seuil aui fait passer du simple au double le prix des assurances moto. Un problème spécifique à la France ». Honda espère ainsi faire venir encore plus de gens à la moto.

Du 7 au 17 octobre se tient à Paris, au Parc des expositions de la porte de Versailles, le 64° Salon international du cycle et du motocycie, manifestation qui regroupe tout ce qui concerne les deux-roues de la « petite reine » aux cyclomoteurs, des vélomoteurs aux motocyclettes. Avec des entrées séparées, s'ouvrent également deux autres expositions; Equip'auto, le Salon des industries d'équipement et d'entretien de l'automobile, cu'inaugurera M. Rossi, minis-

tre du commerce extérieur, et sur 13 000 m2 de

stands l'exposition nationale de la voiture d'occasion, présentée pour la vingt-quatrième fois.

En province, plusieurs salons régionaux consacrés aux voitures neuves s'ouvrent, se sont ouverts ou vont s'ouvrir. C'est le cas notamment de Marsellie (22-31 octobre), de Grenoble (14-17 octobre), de Lyon (22 octobre-6 novembrel. Rouen tient déjà salon et jusqu'au 9 octobre. Des municipalités, telle la ville de Puteaux, ont pris des initiatives identiques,

## Des boyaux et un cadre

Paris sera moins International que ses concurrents : les fabricants étrangers se voyant toujours interdits de Salon à Tokyo, les Français continuent à rendre ceil pour ceil l'ogre japonais esta donc absent à Paris dans une conjoncture mitigée. En 1976, l'Industrie française du cycle a réalisé un chiffre d'affaires de 769 000 francs et occupé cinq mille saigriés. Giobalement, la fabrication et le commerce des deuxroues font vivre cent mille personnes. La France a produit l'an dernier 1 942 000 vélos : mais le marché intérieur a progressé de 19,4 % en un an pour s'élever à 2155000 unités. les importations s'étant accrues de 87 % (en provenance d'Italie surtout) et les exportations ayant diminué de 20%. Ce point est important ei on considère que, de 439 000 vélos vendus aux Etats-Unis en 1974, on est tombé à 80 500 en 1976...

Outre des raisons monétaires et commerciales. l'application depuis trois ans de nouvelles normes de sécurité sur les cycles vendus aux Etats-Unis rend malaisées les exportations. Les vélos français seraient-ils devenus des cercueils roulants? Non, la suppression des arêtes coupantes, la limitation des parties salllantes, la dénéralisation des réflecteurs, des garde-chaîne, des protège-

Salon (4) 1978

rayons, etc., tendent heureusement à se généraliser en Europe, mais avec un temps de retard fatal à nombre d'exportateurs.

En revanche. l'utilisateur doit continuer à déjouer les muitiples pièges tendus à l'acheteur néophyte. Que choisir? Des roues de 650 à pneus (plus confortables), ou des roues de 700 (à pneus étroits ou à boyaux). dont l'usage tend à se généralleer par suite d'une mode sportive qui falt disparaître également certains accessoires de confort ou de sécurité (seile en cuir, éclairage, gardeboue, etc.) ? Faut-il opter pour des boyaux, légers, mais moins économiques à l'usage et plus difficiles à réparer, ou pour le vrai vélo de randonnée avec porte-bagages (atéraux surbaissés et triple plateau 50 × 40 × 30 dents?

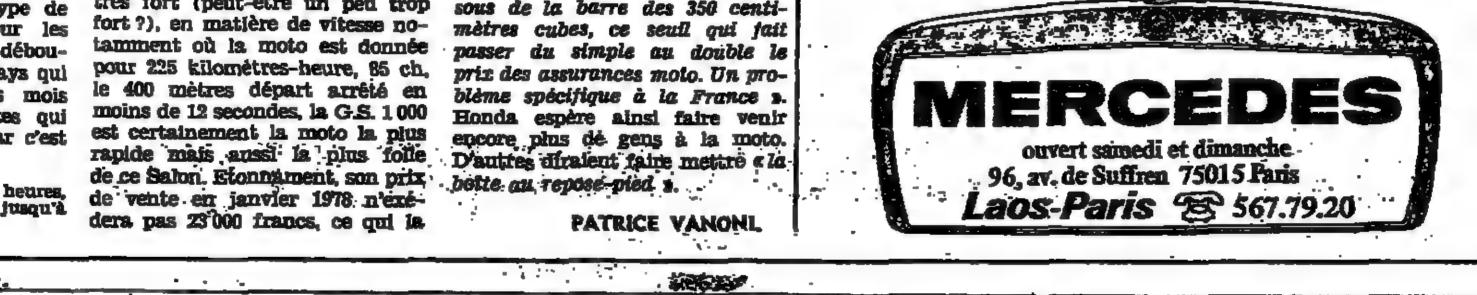
L'information du client l'emporterst-eile sur la nécessité de vendre : comment peut-on proposer des vélos de promenade avec des braquets de compétition du type 52 ×14, ou des pneus sur lesqueis (ou avec lesqueis) ne figure aucune mention de la pression de gonflage (à condition de vendre le vélo avec une pompe capable de confier à cette pression I) ? Que dire de ces selles en plastique si dures qu'elles constituent un repoussoir? Ne peut-on

bénéficier d'options comme dans l'automobile ? Les constructeurs français vont-lis s'intéresser sérieusement aux vélos utilitaires, au lieu de laisser ce marché aux Britanniques, aux Hollandais, voira aux Japonais? Le frein à tirage central revient à la mode il treine mieux. La sécurité va-t-elle dépendre de la

Les acheteure sevent-ils qu'un usager d'un poids de 75 kilos et plus doit être équipé d'un vélo à tubes d'acier d'une épaisseur de 7/10 de millimètre minimum ? Les modèles bon marché (au-dessous de 1 500 francs environ) sont équipés en tubes d'acter soudés. En payant plus cher, on obtient des tubes en acier étiré, plus légers et plus résistants. On peut disposer d'un cadré dont les trois tubes principaux cont en acier lèger et les huit autres en tubes ordinaires. D'où l'expression trois tubes de la marque X... Mais comment contrôler la qualité du ube ? Lorsque le cadre est annoncé en « tubes tout X ... », qui prouve que certains tubes ne sont pas en acier ordinaire? De plus, le fabricent de cadres reste généralement dans l'ombre : pièce maîtresse du vélo, est-il normal qu'on ne connaisse pas l'origine exacte du cadre ?

L'acheteur doit donc vérifler les décalgues apposés (en principe) par le constructeur eur un cadre en acier léger. C'est sa garantie commerciale; mais la garantie juridique en cas de vice de fabrication est le poinçon figurant sur les bases arrières. Hélas I recouvert par l'émail. on ne peut toujours le lire ! Et comment vérifier qu'un tube est en 5/10 ou 6/10 de millimètre comme annoncé ? Consommateur, la cycliste a droit, lui aussi, à être mieux

MICHEL DELOR

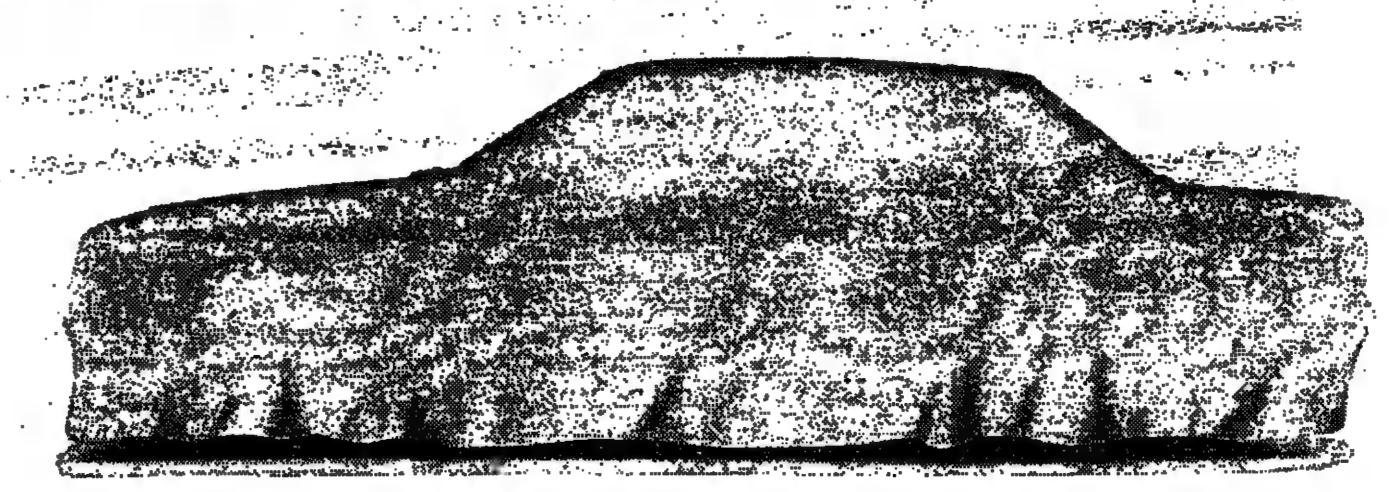


Salon de l'auto Opel Palais des Congrès Porte Maillot du 7 au 12 Octobre

NOUVEAU MOTEUR NOUVELLE CARROSSERIE, NOUVEL INTERIEUR. NOUVELLE SUSPENSION. NOUVELLE CONDUITE,



Métro: Porte Maillot-Autobus: 82-PC Tous les jours de 9 h à 19 h du 7 octobre 13 h au 12 octobre 13 h



Venez découvrir et essayer un modèle entièrement nouveau.

• • • LE MONDE — 8 octobre 1977 — Page 17

## AUTOMOBILES-CYCLES

# trois Salons sans voitures

généralement inspirées, et soutennes par les commerçants et concessionnaires de marques

Le report à 1978 du Salon de Paris, qui fot décidé pour des raisons d'économie par les constructeurs français en novembre 1976, explique cela Les firmes étrangères avaient alors vivement reagi, aussi ne s'étonnera-t-on pas qu'elles participent à l'échelon régional à de telles manifestations, et organisent-elles, pour certaines, des expositions particulières cette

semaine, dans la capitale. Ainsi la General Motors, qui présente ses derniers modèles Opel au Palais des congrès jusqu'au 14 octobre, ainsi Volkswagen-Audi, qui le fait au palais de Chaillot des demain samedi 8 octobre. Une floraison de manifestations à l'échelon des concessionnaires de presque toutes les marques étrangères ou... françaises apparaît ainsi.

Tant il est vrai qu'une année sans Salon de Paris n'est pas une année comme les autres.

# Équip'Auto ou les coulisses de l'après-vente

Est-ce la fin des garages en matériels qui nécessitent des ville ? Dans un futur très proche, l'automobiliste citadin pourrait blen être amené à fréquenter plus assidûment la banlieue, même lointaine : le prix du mêtre carré dans les centres urbains amène rapidement les concessionnaires à remiser leurs stocks à la gnon sur rue que pour la vente... sur catalogue. Parallélement, la complexité des taches d'entretien et de réparation des réhicules a hommes (diéseliste, électronicien, pellitre, carrossier, etc.) et des

parisienne. Il est vrai

proximité de terrains vierges faci-

lite les choses : l'après-vente

concessionnaires ou agents parti-

Il suffit de pénétrer dans un garage à la veille des vacances pour en être convaincu : amener une voiture d'un poste à un autre réclame le déplacement de dix, quinze véhicules dans des travées bondées à la limite de l'asphyxie. Une heure d'entretien s'accompa-

moyens et de l'espace.

gne d'une autre heure de manœuvres ou de camoussages des inévitables éraflures. La qualité du service baisse avec sa rentabilité. Le salut est dans la fuite, hors les

L'entretien en série

La province, sur ce plan, est culièrement dynamiques. Aujourmieux organisée que la région d'hui, les batailles commerciales se gagnent aussi dans les ateliers et l'entretien en série est la conséquence nécessaire de la production en série. L'à-peu-près, le laisser-ailer, le bricolage, n'ont plus cours. Il faut des diagnostics précis, des tarifs publics d'interventions et des délais d'immobilisation toujours plus brefs.

Le Salon international des Industries d'équitament et d'entretien de l'automobile (1) — plus simplement Equip'auto - n'est pas un Salon « grand public ». Mais il intéressera tous ceux qui se passionnent autant pour les coulisses que pour la scène. Le Salon de l'automobile - dont Equip'auto occupe cette année l'emplacement, soit 55 000 m2 pour 655 exposants -- est la grande manifestation des producteurs. Sur leurs stands les vedettes automobiles étincellent, dispensent du rêve et ne sentent pas encore le cambouis. A Equip'auto, la réalité : les vedettes ont leurs faiblesses et des vies parfois très agitées, il faut les entretenir. C'est le Salon des assistants, des

metteurs au point, des obscurs (1) Du 7 au 16 octobre. Ouvert de

10 heures à 19 heures aux profes-

sionnels et au public. Entrés : 10 F.

qui ne signent pas mais qui font

Mais, là encore, l'automobile ne sent pas le cambouis. En dehors des vidanges inévitables - dont la périodicité s'allonge de 5 000 kilomètres à 7 500 kilomètres et même 10 000 kilomètres. l'entretien devient toujours plus préventif. Et les stations de diagnostics (les seules qui pourraient à l'avenir, rester en ville; prennent leur essor : c'est d'ailleurs une des grandes manifestations du Salon, où quatre installations moděles vont « ausculter » gratultement 3 400 véhicules, parmi lesquels ceux de visiteurs tirés au

Une automobile moderne n'a plus besoin d'être mise en pièces pour évaluer ses chances de survie. L'essai routier n'est même plus obligatoire : les performances s'apprécient au banc à rouleaux, la vitalité du moteur au banc électronique, etc. Il suffit d'une blouse blanche, d'une prise de diagnostic\_ et d'un bon materiel pour (presque) tout savoir d'un véhicule. Mais l'équipement coûte cher (les stations présentes à Equip'auto valent 700 000 francs chacune) et ne peut être rentable que pour de grandes séries.

L'évolution est inéluctable. Le petit artisan est appelé à disparaître, à moias de conserver les réparations en abandonnant aux plus gros le secteur c juteux » du diagnostic. Mais un secteur nouveau pourrait également satisfaire l'usager : le « do it yourself » (l'entretien personnel), cher aux Britanniques, aux Allemands et aux Néerlandais. Le cout croissant de la main-d'œuvre a conduit près d'un quart des automobilistes américains à procéder eux-mêmes à l'entretien et aux réparations légères que nécessitait leur automobile. Il suffit, pour cela. d'un local bien équipé et d'un conseiller. La France suivra-t-elle?

MICHEL BERNARD.

## Les bonnes

dredi 7 octobre (1), 1 000 véhicules

Cette manifestation traditionnelle. attiré un public nombreux, plus soucleux de trouver l'élue que d'admirer. comme on le fait dans un salon consacré aux voitures neuves, les dernières créations des constructeurs. Ici, tout visiteur est un acheteur en puissance, qui vient pour choisir une automobile et souvent partir avec elle le soir même.

Plus que jamais, nous sommes en mesure d'offrir une gamme de véhicules qui répondant aux normes de sécurité exigées par la loi francaise, et aussi peut-on en attendre un service loyal », dit-on à la chambre syndicale du commerce et de la réparation automobile (2). Et de rappeler, à ce propos, l'accord passé avec l'Institut national de la consommation voici un an, qui porte sur

(1) Heures d'ouverture : 7 octobre. de 13 h. à 20 h.; 2 octobre, de 9 h. à 22 h.; 9 octobre, de 9 h. à 20 h. 10 et 11 octobre, de 10 h. à 20 h.; 12 octobre, de 10 h. à 22 h.; 13 et 14 octobre, de 10 h. à 20 h.; 15 octobre, de 9 h. à 22 h.; 16 octobre, de 9 h. & 20 h.; 17 octobre de 9 h. à 17 h.

(2) Les acheteurs bénéficient d'une assurance gratuite de quarante-huit heures et peuvent partir sur le champ au volant de leur volture (service cartes grises et antennes des sociétés de crédit sur place).

ment des difficultés. Certes, trois main en 1976, mais on assiste dit-on, depuis quelques mois à un raientissement des transactions et

les stocks prennent de l'ampleur.

La profession estime qu'il faut voir là les effets de l'engouement pour le leasing, car cette formule d'achat aurait entrainé le déplacement d'une partie de la clientèle traditionnelle des voltures d'occasion vers le véhicule neuf. Mais il ne faudrait pas oublier non plus la concurrence d'organismes tels que la Centrale des particuliers qui mettent en contect direct vendeurs et acheteurs privés.

Quol qu'il en soit, la chambre syndicale du commerce et de la réparation automobile pense que tôt ou tard la profession, les pouvoirs publics et les consommateurs euxmêmes se trouveront placés devant des choix si l'on veut rétablir l'équilibre du marché. Ou bien faudra-t-il revoir les conditions de crédit d'achat sur la voiture d'occasion en allongeant les délais de remboursement (de 18 mois à 30 mois), ou bien conviendra-t-II de prendre des mesures fiscales favorables & l'ouverture d'un marché d'exportation (récupération de la T.V.A. pour le vendeur), ou blen devra-t-on mettre au rebut les voitures anciennes (de plus de cinq ans d'age, par exempie). Vaste programme !

chez le propriétaire toute tentation de vent, ce qui freine l'achat d'une volture de seconde main est la crainte des mauvaises surprises. Il ne faut pas attribuer toujours au garagiste vendeur la responsabilité de ces désildevient souriant, les rendez-vous sont précis et respectés, les véhilusions, mais à qui se fier alors. cules accèdent à des postes largesinon à cet homme de l'art rompu. en principe, à tous les plèges de la ment dimensionnés et éclairés, mécanique et de l'usure prématurée ? les parkings extérieurs sont vastes... Tout du moins chez certains

CLAUDE LAMOTTE

## UN COLLOQUE DE LA S.I.A. UNE EXPOSITION PHILATÉLIQUE

troisième édition, se déroulera désormais tous les deux ans, en alternance avec l'exposition similaire de Francfort. Il répett cette année ses exposants habituels (matériels de carrosserie, de stations-service et d'ateliers de réparation, équipements divers), ainsi que ceux qui occupalent habituellement la partie périphérique da Salon de l'autoréservée aux équipements (carburateurs, auto-radio, etc.) et aux accessoires.

Des conférences professionnelles s'y dérouleront tous les fours, sauf les 16 et 11 octobre, réservés au colloque technique international organisé par la Société des ingénieurs de l'auto-

mobile (S.I.A.), sur le thème a L'avenir de l'automobile à travers les équipements ». La première journée aura pour sujet l'électronique et les matériaux dans les équipements. La pollution, les économies d'énergie, le bruit, la vision et la protection occuperont les travaux du lendemain.

D'autre part, une exposition rassemblant dans le hall d'entrée quatre mille timbres du monde entier - dont les premicrs datent de 1910 - sera entièrement consacrée à « l'automobile et la philatélie ».

\* Inscriptions au colloque : S.I.A., J. avenue du Président-Wilson, 75116 Paris.

Sommer. Créez votre paysage.



a cadre

## La municipalité de Chambéry dénonce sa convention avec les établissements privés

Chambery. — La nouvelle municipalité de Chambery vient de dénoncer la convention passee, depuis 1973, avec les cinq écoles privées de la ville, placées sous contrat simple. Le maire, M. Francis Ampe (P.S.), souhaite maintenant négocier avec les dirigeants de l'ensei-

gnement privé, pour que ces écoles - placées fusqu'ici sous contrat simple, -- adoptent le contrat d'association. Pour l'année scolaire en cours, la municipalité continuera de verser des

régional

C'est la forme, d'abord, qui a un huissier tirant les sonnettes, la nuit tombée, pour remettre aux directeurs des cinq écoles privées le pli officiel à quelques heures seulement de la date limite pour la dénonciation de la convention. Dès le lendemain samedi 1er octobre, l'Union départementale des associations de parents d'élèves de l'enseignement libre (UDAPEL) s'indignait de cette dénonciation e brutale et unilatérale ». Directeur diocésain de l'enseignement catholique. l'abbé Schaer parie d'un a manque de respect à l'égard des dirigeants des écoles en question ». « Où est le dialogue aui nous avait été promis ? » s'étonne M. Daniel André, responsable académique des Associations de parents d'élèves de l'enseignement libre (APEL).

Maire de Chambéry depuis six mois, M. Francis Ampe (P.S.) s'explique : « Nous avons été pris de court. Les contrats simples sont renouvelables tacitement chaque année. Si l'on veut les dénoncer avant le 1er octobre. Or nous ne nous en sommes souvenus que le 29 septembre au soir. Mes services n'ont pas trouvé d'autre moyen pour préserver nos droits que de recourir à un huissier (1) ».

Les grandes orientations » de la municipalité de gauche, le futur maire avait eu l'occasion. pendant la campagne electorale. de les préciser au président de l'UDAPEL. M. Jacques de Bevière: fidélité au projet de nationalisation de l'enseignement prive percevant des fonds publics: a dynamisation » et « renovation » de l'école publique remplacement progressif des contrats simples par des contrats

d'association. Les cinq etablissements catho-

## L'organisation du baccalauréat

## LES CRAINTES DES PROFESSEURS DE BIOLOGIE NE SONT PAS FONDÉES estime le ministère

A la suite de la publication dans le Monde du 27 septembre d'un communiqué de l'Association des professeurs de biologie et de géologie (A.P.B.G.), le ministère de l'éducation nous a adresse la mise au point sui-

vante: a Un communiqué de l'A.P.B.G. taisant élat d'une prétendue disparition de l'enreuve de biologie en tant qu'épreuve obligatoire de la série C du baccalauréat second degré, s'élève contre conséquences de cette mesure. Le ministre de l'éducation précise que les textes récemment

publics par le Journal officiel ne contiennent rien de tel. L'epreure de biologie demeure, comme précidemment, obligatoire pour le second groupe d'épreures de la serie C. Les craintes manifestées par les spécialistes de sciences naturclies quant à l'avenir de leur discipline ne sont donc pas Jondees. »

## Diplômes pour un emploi

La COMPAGNIE EUROPEENNE DE FORMATION PERMANENTE (CE.F.P.), dans le cadre de ses programmes a Formation - Emcioi a prepare aux diplomes d'alfaires demandés par les employeurs : Chambre de Commerce britannique, Chambre de Commerce espagnole, Cambridge First Certificate, Fundacion Internacional Lengua Española. Début des cours le 4 octobre. Tous les pro- d'une langue... des Autres... grammes, pour les salaries, donnent lieu à une Convention de Formation avec les entreprises. Les étudiants individuels benéficient de conditions particulières Les programmes d'espagnol intensif sont pris en charge par les ASSEDIC pour les personnes à la - 9, boulevard Bonne-Nouveile. 75002 PARIS - Tel : 333-67-08 | 10, rue Le Sueur, Paris (164)

subventions de fonctionnement aux cinq écoles. Cette décision a suscité de vives réactions. De notre correspondant

et développer la

service public. « Cs n'est

une question d'argent, affirme

écoles libres — 226 800 francs par

an — ne représente pas grand-

chose dans le budget de la ville.

S'il le faut, nous aiderons même

les tamilles détaporisées qui ne

peuvent payer », precise-t-il Mais,

grand sur la gestion des établis-

sements. L'abbé Schaer y voit

a la première étape d'une évolu-

l'intégration ». « C'est bien notre

mission que de préparer, à la

base, la transformation projonde

que nous souhaitons dans le

domaine de l'enseignement », dit

clairement le maire de Chambéry.

CORRESPONDANCE

Le logement

des étudiants parisiens

et le budget

des œuvres universitaires

le Monde du 21 septembre, d'un

ar icle sur les dissicultés des étu-

diants parisiens dans la recherche

d'un logement, le président de la

Fédération des résidences univer-

sil tires de France (FRUF)

M -D. Mollier-Sabet, nous adresse

La rentrée universitaire pose de

façon criante le problème du loge-

ment étudiant dans la région

parisienne. La baisse du pouvoir

d'achat de la grande masse des

étudiants entraîne, phénomène

révélateur, une recrudescence des

demandes de chambre en cité

Or la région parisienne est la

plus sous-équipée dans ce

domaine : onze mille chambres

pour deux cent vingt mille étu-

alors que la moyenne des villes de

province est d'une chambre pour

méconnaissance chez les nouveaux

étudiants des possibilités de logg-

centres régionaux des œuvres

universitaires sont-ils conduits

à rejeter des centaines de candi-

datures. Condamnant nombre

bonne pour 500 francs par mois.

de construction de cités univer-

centaines de chambres sont lais-

sées à l'abandon faute d'un mini-

mum d'entretien : trois cent cin-

quante chambres à Antony, deux

cent cinquante à Nanterre etc.

politique d'asphyxie budgétaire

des œuvres universitaires visant

la liquidation de leur rôle social

et par-là au renforcement de

la sélection sociale à l'université

quelconque amélioration future.

En effet, le gouvernement prévoit

dans le budget 1978 des univer-

sités une baisse de 20 % des cré-

VERS L'EXPERTISE

COMPTABLE

préparation au

D.E.C.S.

et à l'examen probatoire

L'ECOLE CHEZ SOI

enseignement privé à distance

1. rue Thénard

75240 PARIS CEDEX 05

Tél: 329.21.99

dits d'investissement pour

Par ailleure, rien n'indique une

Ce gachis est le résultat d'une

Cette situation, due à l'absence

d'étudiants à la chambre

sitaires depuis des années,

d'autant plus scandaleuse que

ment en cité universitaire.

Ainsi, outre l'auto-censure

niveau de la demande et

diants (une chambre pour vingt)

le : précisions suivantes :

universitaire.

huit étudiants.

Après la publication, dans

qui conduit tout droit à

BERNARD ELIE.

ce faisant, la municipalité

gera un droit de regard

Ampe. L'aide apportée aux

qualité

liques accueillent mille cinq cent vingt et un élèves dans cinquantequatre classes primaires et de maternelle et sont sous contrat simple depuis 1973. La participation de la ville aux frais de fonctionnement — réévalué au début de 1977 par la municipalité de M. Pierre Dumas (R.P.R.) s'élève à 4200 francs par classe et par an, soit 150 francs environ par enfant.

« Toute suppression de l'aide municipale se traduirait par une augmentation de 60 % des frais de scolarité Or la municipalité semble totalement ignorer que 12 % des parents des élèves des écoles libres appartiennent à des nilieux modestes », expliquent MM. de la Bevière et André.

Veut-on aboutir à faire de nos coles des écoles de riches ? ». sjoute l'abbé Schaer, qu'inquiète a perspective d'une nouvelle népociation des conventions. Les contrats d'association, selon les dirigeants de l'enselgnement privé, menacent l'originalité pédagogique des écoles libres et le drolt d'expression des parents. « Au nom de la liberté de l'en-

eignement, on va à l'encontre du esultat recherche, fait remarquer le maire de Chambery Est-ce notre devoir d'encourager la discrimination, la ségrégation ! Mon premier souhait est d'accéder à la vérité dans ce domaine Queiles sont ces samilles dont les enfants fréquentent l'école privée? Quelles sont leurs véritables motivations? Si. par exemple c'est parce que l'on peut y laisser un enjant d 7 heures à 19 heures u nous de développer ces services dans le cadre de l'école publique Si c'est parce que les élèves trouvent un intérêt pédagogique à nous de nous interroger et d'en tirer les consequences. » La municipalité de Chambery abordera donc les négociations avec un double objectif : établir de nouvelles relations avec les écoles privées pour les obliger à s'inter-

(1) La lettre précisait notamment ecette denonciation n'a décidée que pour éviter à la municipalité d'être liée dans se réflexion par les contraintes d'un calendries furidique. Elle ne préjuge en rien de sa décision délinitive ».

roger sur des problèmes concrets

## REPRISE DES COURS AU LYCÉE TECHNIQUE DE PÉRIGUEUX

Les cours vont pouvoir reprendre au lycée technique Albert-Claveille de Périgneux (Dordogne). Depuis la rentrée, les agents techniques étaient en grève pour obtenir un demi-poste supplémentaire dans l'établissement (« le Monde » du 6 octobre). Cette grève bioquait le fonctionnement du lycée, qui compte cinq cents internes sur neul cents élèves. Mercredi 5 octobre, les agents techniques ont décidé a à l'unanimité de suspendre leur mouvement immédiatement M. Guéna, député et maire de Pérlgueux, recevant les représentants des agents et des parents d'élèves rendredi à 13 heures s. Les agents techniques espèrent qu'un agent sera mis à la disposition du lycée par la municipalité.

Venez à la découverte ...et de Vous

anglais, italien, allemand échanger, découvrir, créer, s'épanguin Plas ge'un Cours., pateux qu'un Club recherche d'un emploi. - C.Z.F.P hyperion: 500-15-53

🧸 A tout niveau d'études, une solution... .

## Secrétariat-Gestion-Comptabilité

Préparation : C.A.P. ; B.E.P. ; Bac G ; B.T.S. ; B.E.C.S. Institut des Sciences et des Etudes Economiques et Commerciales du Cours Nadaud Ecole technique PRIVEE

19, rue Jussieu - 75005 Paris - 707-13-38 et 707-76-05

## RELIGION

## LES TRAVAUX DU SYNODE

## De nouveaux chemins pour l'éveil de la foi

Rome. — Cent quarante et une interventions ont déjà été faites au cours des neuf premières congrégations générales du synode. L'ordre du jour étant épuisé, les Pères se réunissent dans une deuxième phase - par groupes linguistiques, dans lesquels ils pourront engager un véritable dialogue, ce que ne permet pas-

la succession des exposés faits en assemblée

Ces groupes sont au nombre de onze : trois de langue anglaise, deux de langue française, trois de langue espagnole, un de langue alle-mande, un de langue italienne, un de langue latine (on ne se bouscule guère dans ce dernier...).

hebdomadaires du pape, qui attirent des dizzines de militera de fidèles mois, un Père du synode, Mor Roman Villalobos, évêque de Tilaran (Costa-Rica), affirmait que Paul VI était « le premier catéchète de l'Egilse ». Reste à savoir si l'opinion pourta décemer au présent synode un premier prix ex sequo. Les évêques n'ignorent pas que les catéchètes du monde entier ont le regard fixé sur eux, dans l'espoir de recevoir des paroles de compréhansion et sussi d'ancouragement à continuer leurs efforts de renouvellement pédagogique : transmettre l'Evangile en tenant compte de la

psychologie de l'enfant. Personne ne sa dissimule, ainsi que l'a fait remarquer le cardinal Suenens, archaveque de Malines-Bruxelles, le nombre impressionnani de jeunes qui disent - oul - à l'Evangile et & Jésus-Christ et « non » l'Eglise, il y a là une difficulté majeure, due pour une part à la persistance d'une réputation de moins en moins máritée, mais aussi au décalage permanent entre le dire el la faire de la hiérarchie. « Ca qui est en cause, a affirmé l'archeveque balge, ce sont les hommes d'Eglise pas, ou si peu, aux yeux des jeunes l'authentique visage du Christ, par sciérose, par lormalisme ou par

## Une grille d'interprétation

inhibition. >

L'Eglise, en effet, se pale souvent de mols. Au synode, on a dit et répété l'importance de la doctrine. Mais il faudrait aller plus ioin et passer cette doctrine au crible pour la randre plus crédible et plus efficace. Il devient de plus en plus urgent de refaire aulourd'hui ce qui e été entrepris dans le passé, où les vérités de loi ont été coulées dans des catégories philosophiques et culturelles de l'époque. Nombre de ces catégories sont devenues caduques, et, avec elles, l'expression tures contemporaines ne permet sans doute plus de trouver un nouveau langage de foi universel, mais reste possible d'élaborer une sorte de grille d'interprétation accessible aux esprits de notre temps, qui sera adaptée, selon les circonstances et

les lieux aux catéchisés. A quoi sert de présenter des articles de foi à des personnes majeures ou mineures qui n'en saisissent pas l'utilité ? On n'en retient que ce qui plus ou moins consciemment désiré. Si elle ne veut pas tomber dans l'oreille de sourds = (Mgr Emmet Doyle, évêque de Neison, Canada). la catéchèse ne doit pas faire comme si l'évangélisation de ses destinataires était acquisé: Elle doit com mencer par le commencement c'est-à-dire par les conditions préalables de la foi. Il s'agit de poser les bases de l'édifice chrétien, autrement dit de discernar les ressorts de la société ambiante qui oscille entre l'agnosticisme, l'athéisme, le rendement immédiat ou l'esprit de jouis-

Mais cette même société, pour païenne qu'elle soit dans son comportement, charrie aussi des valeurs d'espérance, d'abnégation, de gratuité, de fustice et d'amour humain qui sont immédiatement « christianisables -. C'est à partir de l'expérience vécue par les catéchisés qu'il est possible d'enseigner l'Evangile et non à partir d'optatifs plus ou moins plaux, ou de pressions psychologlaues. Les chrétiens, souvent s sévères à l'égard des méthodes de persuasion - employées derrière le rideau de fer, devraient se souveni qu'une saine catéchèse repose sui le respect de la liberté et non sur

ne sorte de chantage moral plus ou moins culpabilisant. Le cardinal Marty, archevêque de

Paris, a affirmé au synode : - il n'est pas question de réduire le contenu de la foi, mala de l'enraciner. Les méthodes d'hier ne sulfisent plus, l ouvrir de nouveaux chemina l'évell de la foi, il faut du temps pour croire. La foi ne ve pas de soi. leunes mettent beaucoup de temps à s'identifier. >

L'archevêque de Paris demande que l'on - inscrive la proposition de la foi dans un dialogue constant, voire confrontation avec les autres formes de pensée et d'action =. Le monde dans lequel vivent les leunes un monde technico-scientifique où tout se mesure et a'évalue et. d'autra part, un monde profondément pluraliste. - C'est pourquoi. poursuit-il, la catéchèse doit faire appel à des témolonages (« ne dis pas... montre-moi i ») et procéder par voie de comparaison. -

« Articuler la révélation et l'expé-

De notre envoyé spécial rience humaine -. cardinal Marty, vollà le travail fondamental à accomplir. Il s'ault d'ailleurs, pourrait-on ajouter, de l'articulation de deux expériences, celle du Christ essentiallement, mais aussi per réfraction, celle des grande inspirés de la Bible, des saints et des mystiques de toutes les époques, S'I est vrai que le christianisme est. pour l'essentiel, incarnation, rien de ce qui est chrétien n'échappe aux réalités de l'expérience. Qui veut faire l'ange fait la bête. On ne peut même pas en toute rigueur de terme parler de la = pure doctrine ». La doctrine distincte de la foi — est une élaboration humaine et théologique. faite à partir de données qui soni elles-mêmes exprimées dans un contexte culturel. C'est pourquoi le piùralisme doctrinal est non seulement Inévitable, mais enrichiagant, Le rôle du magistère n'est pas de le laminer, mais de lui donner une sorte de statut lui permettant de porter davantage de fruite.

HENRI FESQUET.

## SCIENCES

## A OCÉANEXPO-77 A BORDEAUX

## Les transferts de technologie la mer et les pays en développement

De notre envoyée spéciale

Bordeaux. — Pour la troisième fois depuis 1971, Bordeaux accueille, du mardi 4 au samedi 8 octobre, Oceanexpo, qui est à la fois une exposition technique et un colloque. Le prochain Océanexpo devrait avoir lieu en mars 1981, comme l'a assuré M. Jacques Chaban-Delmas, maire de Bordeaux et député R.P.R. de la Gironde, au cours de la séance d'ouverture

tuaire, aquaculture et conchyliculture exploration et exploitation des ressources océaniques, pêche maritime, construction et réparation navale. techniques avancées au service de la prévention et de la lutte contre la pollution des mers). Océanexpo avait l'ambition d'aborder deux sujets plus nouveaux : le transfert des technologies marines et littorales, et

les pays arabes, la mer et l'océan. La « table ronde » consacrée au transfert des technologies marines et littorales n'a suscité malheureusement aucun dialogue. Les représenlants des pays arabes - en admettant que certains d'entre eux aient été présents dans la salle ont été muets : ceux des nations africaines n'ont quère été bayards. Quant aux Français, ils ont parté le plus souvent de technologies sophistiquées qui supposent des investissements importants at un grand développement scientifique. On a très peu évoqué, en fait, les problèmes les problèmes fondamentaux de la formation des hommes aul est une longue tâche, et qui doit être adaptée à chaque pays et de l'amélioration des méthodes artiaanales, seul moyen d'amorcer le progrès dans des pays en développement, où le potentiel humain e financier est limité. Les transferts de technologie, certes, sont Indispensables si l'on veut créer un monde plus juste et plus équilibré. Mais il faudrait commencer par évaluer les besoins et les possibilités réals de

chaque pays en développement. Cette absance de dialogue a également marqué les déclarations de MM. Paul Engo (Camaroun) et Howard W. Pollock (Etats-Unis). Dans l'après-midi du 4 octobre, M. Engo, qui préside la première commission de la conférence des Nations unies sur le droit de la mêr, celle des grands fonds marins, 🗷 demandé si les pays industrialisés pouvalent et voulaient transférer les technologies nécassaires à l'exploitation des ressources minérales aux pays en déve-Joppement à l'autorité internationale, qui devrait être responsable de gestion des grands fonds marins.

## Des techniques qui n'existent pas encore

A cette question, M. Jacques Perrot, conseiller du Centre national pour l'exploitation des océans, a répondu, avec logique, qu'un tel transfert était actuellement impossible parce que les techniques n'existaient pas encore et que les recherches nécessaires a on t menées par des sociétés privées et, danc, couvertes par le secret industriel.

M. Pollock, qui a talt partie de

En plus des aspects classiques des la délégation américaine à la conlemment reproché à M. Engo d'avoir élaboré, sou) et dans le plus grand secret, le « lexte unique de négociation composite ». c'est-à-dire le projet de document final publié en Juillet dernier après la fin de la sixième session de la conférence sur le droit de la mer {le Monde des 17 et 18 juillet 1977). Ce texte, reatif à l'exploitation des grands fonds marins, est inacceptable pour les Etats-Unis et. en outre. il marque un net recul par rapport aux textes élaborés lors des sessions précédentes. Les États-Unis n'ant même aucun intérêt à continuer les discussions interminables et stárles de la conférence. Un projet de législation unitatérale est, du reste, en discussion au Congrès américain. Selon M. Pollock, il n'existe aucune disposition internationale, m è m e dans le texte des conventions de 1958 sur le droit de la mer, s'opposant actuellement à l'exploitation des ressources des grande tonde marine par les Etats-Unis.

La journée consacrée aux pays arabes, la mer et l'océan avait pourtant commencé par une déclaration ntéressante de M. Abdel Motaleb Al Kazemi, ministre du pétrole du Koweit : le Koweit • pouvait se déciarer prêt à prendre sa part dans les risques d'exploitation des ressources océaniques et à partages avec la France, dans le cadre de la luture organisation internationale concernant cette exploitation, let responsabilités de toutes mesures communes qu'elle estimerait nécessaires et qui seralent profitables aux deux pays ». Malheureusement, k ministre koweitien n'a pas précisé es intentions de son gouvernement. Voulait−ii dire que le Koweit est orêt à participer aux très lourds ivestissements qui seront indispenables à la mise en exploitation de nodules polymétalliques des grands londs océaniques et, éventuellement du pétrole des mers profondes ? Et cette interprétation est la bonne le Koweit acceptera-t-il que l'exploitation du « patrimoine commun de l'humanité - soit comme le souhaite groupe des = 77 - (les Etats er vois de développement) dont il fait partie, entièrement soumise au bor précisément par les - 77 - qui ont pour eux. le nombre ?

Celte absence totale de communication entre les divers groupes participant au colloque de Bordeaux permat de douter, une nouveile fois, de l'intérêt de telles réunions scientifigues et techniques où se déve loppe, du fait même des condition dans lesquelles elles sont organisées, sentiment dénéral d'Incompréhension.

YYONNE REBEYROL

## LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

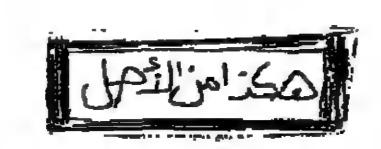
pour devenir

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 années)

Cours par correspondance (1 mannée théorique seulement)

🖰 🔼 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande



## du tourisme et des loisirs

TARIFS AÉRIENS ONT VINGT-CINQ ANS, LES BAISSE DE 64

# brade sur l'Atlantique

Un Anglais astucieux casse les prix sur l'Atlantique nord. Ne l'étaient-ils pas délà ?

passagers le croient qui, l'autre matin à Gatwick, lui ont fait fête. pas un rêve impossible?

Avant lui, d'autres transporteurs à la demande avaient essayé - non cans quelques cuccès - d'entamer le monopole des compagnies régulières sur la « voie royale » de l'Atlantique nord. Freddie Laker reprend à sa manière ce combat que la crise de l'énergie et la récession économique avaient interrompu. Astuce commerciale ou conviction profonde ? Il donne à son entreprise un tour quasi manichéen : il est David contre Goliath, le Bon contre les Méchants...

La « formule Laker » serait-elle la formule de l'avenir ? Verrat-on bientôt les passagers faire la queue au pied de l'avion comme les citadins à un arrêt d'autobus l Pour qui veut « casser » les tarifs, la recette est relativement simple: il suffit d'offrir à la clientèle un minimum de services et de lui imposer un maximum de contraintes !

Laker Airways travaille à l'économie : pas de système de réservation, pas de commission aux agences, pas de dépenses de publicité, par de frais généraux, pas de prestations gratuites i bord. N'entrent dans le calcul de son prix de revient, que l'amortissement de sa flotte, le coût du carburant, les redevances aéroportuaires et le salaire de ses navigants. Le transporteur britannique peut vendre un allerretour Londres-New-York à 1 180 francs, assuré - à ce barème-là - de remplir ses avions, du

Les premiers résultats du g train du ciel » sont-ils à la hauteur des espérances de son inventeur ? Celui-ci annonce 35 000 dollars de bénéfices après une semaine d'exploitation : d'aucuns, cependant, laissent entendre que Freddie Laker perdrait, dans cette affaire, 1 000 livres par jour. Le côté spartiate de son entreprise est si excessif que, passé l'effet de nouveauté, il risque de décourager de nombreux passagers qui, pourtant, jugent ses efforts avec sympathic. Combien - hormis les routards - sont-ils prêts à plétiner dans un hall d'aérogare sans avoir l'assurance d'embarquer ?

Déjà, les compagnies régulières, qui n'ont pas l'intention de se faire marcher sur le bout des ailes, n'ont pas manqué d'aligner leurs tarifs sur ceux de Freddie Laker. Pan Am. T.W.A. British Airways, Air India, Iran Air et El Al proposent l'aller-retour Londres-New-York & 1280 P. Moins d'imprévu dans le voyage les passagers connaissent, une semaine à l'avance, le jour et ! l'heure de leur départ.

> (PUBLICITE) Dernière offre

aux terifs de 1975

## LE MONDE ET L'HISTOIRE EN DIAPOSITIVES

40 F la série de 50 vues avec PROVINCES FRANÇAISES, PAYS D'EUROPE, D'ASIE, D'ORIENT, D'AMERIQUE, TAHITI, BETES, VOLCANS, etc.

Doc. et 2 vues c. 4 timbres PRANCLAIR COLOR. 68630 BENNWIER



aura heureusement secoué la lé- classe ou en classe économique). traint les compagnies régulières qui hésitalent à brader les sièges vides. Si les nouveaux barèmes des avions gros porteurs comme teur du « train du ciel », que leur impose le transporteur le Boeing-747, puis l'entrée en lice tarifaire. Mais à quoi sert de venbritannique permettent d'améliotransport aérien ? Ses premiers rer le remplissage des avions, elles tirezont, en fin de compte, tout bénéfice de cette opération. A L'Amérique pour une poignée de moins que ne s'opère un glisseen solde?

## Précipitation

La précipitation avec laquelle les compagnies régulières ont réagi à l'initiative de Freddie Laker donne à rêver. Pour peu qu'un gëneur se mële à une partie tron bien réglée, les grands du transport sérien semblent ne jamais être au bout de leurs concessions tarifaires. Une politique de gribouille qui, l'an dernier, sur les routes de l'Atlantique nord, s'est traduite, pour les membres de PIATA, par un déficit de 600 millions de dollars...

Il y a dix ans, sur l'Atlantique nord, 53.7 % des passagers voya-

L'offensive de Freddie Laker gesient à plein tarif (en première thargie des compagnies régulières. L'an dernier, ils n'étalent plus que 29,6 %. La mise en service l'an dernier 83 % du trafic sur des transporteurs à la demande américains - les Supplementals.

- de retour du Vietnam, ont conqui contrôlaient tout de même ce réseau à établir un nuancier



(Dessin de PLANTU.)

régulière à des structures très raffinées, notamment un réseau commercial, qui pesent sur ses couts. Entreprise nationale ou société privée, elle est au service d'un public exigeant qui impose à son exploitation des contraintes lourdes de conséquences financières. On ne peut donc raisonnablement attendre d'elle des miracles tarifaires. Du moins est-il son portefeuille de sièges vides,

et d'imaginer des formules qui

facilitent l'accès au transport

aérien des petites bourses. Le billet d'avion est-il hors de prix sur l'Atlantique nord ? L'attitude du patron de Laker Airways pourrait le laisser croire, qu' se pose en « saint Georges terrassant le dragon ». En réalité, l'aller-retour Paris - New-York en classe économique, calculé en francs constants 1976, a baissé de 64,4 % depuis 1950, tandis que, dans le même temps, la durée du voyage diminuait de... 61,5 %. « Freddie la Menace » ne fait que prendre le train en marche...

JACQUES DE BARRIN.

## NOUVEAUX WEEK-ENDS POUR CET AUTOMNE

## cuisines L'Iriande ouvre ses

sa table mérite un week-end. garage!

TLS avaient détà leur vert (l'inimitable, celui qu'aucun pinceau au monde ne sanrait reproduire), leurs chaumières blanches noyées dans des océans de moutons à tête noire, leurs pêches miraculeuses, leurs pubs où coulent intarissables des flots mousseux de bière brune, leur donce pluie qui vernit et revernit les toits d'ardoise, les arbres et les routes. Et leur légendaire bonhomie qui joue si bien à se cacher derrière de rudes trognes...

De quoi satisfaire pleinement toute une clientèle — cinquante et un mille Français on tâté de l'Irlande en 1976 — pour qui « vacansoleils des tropiques, mais peut- tinée (ou le samedi seulement). être pas les Irlandais eux-mêmes :

L'Irlande a encore des for- cela serait dommage, ont-ils mules de balades dans ses pensé, de laisser une si belle poches. La gourmandise de machine passer tout l'hiver au

dentes devenues maintenant des « classiques », séduire ces voyageurs un peu différents des autres, parce que plus volontiers en quête d'ambiances authentiques que de « sensationnel » truqué, plus soucieux de contacts à de vrais gentlemen, auraient-ils humains que de tape-à-l'œil en

une nouvelle formule

devrait bien, comme les précé-

## Cheminée, tea-pot et pain brun

miques — même si l'expression doit faire ricaner les inconditionnels du mijoté « made in France » que deux agences parisiennes ont inscrits & leur catalogue automne-hiver, c'est une nouvelle petite porte de l'Irlande qui s'entrebaille. Par où les malins auront tôt fait de se faufiler. ces» na rime pas obligatoirement le temps d'une fin de semaine avec folklore de pacotille et entamée le vendredi dans la ma-

qui s'achèvera le dimanche. à

en service sur le Côte d'Azur-

Express. Chaque rame a son

dancing. A bord de l'une d'elles,

-Roger Commault est chargé de

la discothèque. Son destin, jus-

que-là un peu teme, va passer

sur un alguillage. « Nous avions

affaire à beaucoup d'Anglais, sou-

vent d'un certain age. L'après-

midi, on enlevalt les tables de

la salie à manger. L'électrophone

sa trouvait dans la cale à

bagagas. Quand les danseurs

faisaient détaut, l'avais tout un

répertoire-classique à diffuser. »

C'est là qu'il apprend à aimer

la musique. A l'inverse d'Arthur

Honegger devenant collection-

neur de trains miniatures après

avoir composé Pacific 231, son

emploi modeste en fait un mélo-

mane. Entre deux voyages. Il

se précipite au concert. Salle

Gaveau on joue le Crépuscule

des dieux. Wagner la subjugue.

A partir de 1930, et pendant

quarante ans. Il va lui constituer

A cette époque, il est affecté au

service des trains transatianti-

ques essurant la correspondance,

à Cherbourg et au Havre, avec

les grands: paquebots. « Jusqu'en

1937, dit-il, ce furent mes plus

belles ennées de « roulant ». Il

n'était pas encors question de

traversée aérienne. Nous avions

sur ces trains la plus riche clien-

tèle. » Des gens célèbres sou-

vent. Des boxeurs, des artistes,

Demosey, Carpentier, Maurice

Chevaller, Mais Roger Commauli

n'a d'yeux que pour les musi-

ciens. Sa passion commence à

une collection monumentale,

Avec les week-ends gastrono- l'heure où les propriétaires de résidences secondaires regagnent la capitale en lentes files résignées.

Une heure trente de vol. au départ d'Orly : à peine le temps de lire son journal. Une voiture en bout de piste. Et, à ce propos, il faut dire et redire aux hesitants que conduire à gauche n'a rien d'aussi terrible qu'ils pourraient, bien à tort, le penser. Il <u>suffit simplement de ne pas</u> oublier (surtout en ville, puisque

salon. Quelle affiche i Des chefs d'orchestre, Toscanini, Mitropoulos, Bruno Walter, Des virtuoses, Fritz Kreisler, Arthur Schnabel

avait peur des flashes des photographes. > Il se qualifie lui-même d'« anti-Dekobra = Il n'est pas homme à avoir rencontré la = madone des sleepings ». Dans les couloirs, la musique a été la grande affaire de sa vie. Avec le culte de Wagner.

Je sula allé à Bayreuth en 1933.

Rubinstein, Cortot, Thibaud, Ca-

sals. Andrès Segovia, qui lui

confiait sa précieuse guitare. - Je

prenais le plus grand soin d'Ar-

turo Toscanini. Je montala la

garde devant sa porte aux ri-

deaux tirés. A moitié eveugle, il

J'ai vu Hitier comme le vous vois. - A Wagner, Il a consacré tout son temps, tous ses pourboires (qui sur les grands express doublaient is paye) pour compléter sa collection : nauf cents ouvrages, trois mille articles de journaux et revues; de nombreuses éditions originales, des documents portant la signature du maître : un ensemble couronné par une discothèque de toutes les œuvres, souvent dans' des enregistrements rarissimes. Avec un pincement au contr. Il a dû, à l'heure de la retralte, s'en séparer pour acheter une maison en Normandie d'où l'on entent passer les trains à la care voisine. L'une des deux musiques qui ont bercé sa vie. Pour l'autre — la « grande ». — Il a rangé sur ses rayons cinq

sur la route les véhicules venant en sens inverse se chargent aimablement de ranimer les mémoires défaillantes) de reprendre sagement sa gauche après une bifurcation, et d'attaquer à l'envers les sens giratoires.

Au volant donc, en toute liberté. Et en musant, de toute facon, bien malgré soi : l'entêtement que les ponts et chaussées irlandais mettent à rendre système tiquement incompréhensibles les panneaux routiers est quasiment démoniaque, du moins dans le comté de Cork. Et les milliers de petits rectangles fichés sur des mâts (comme on en voit encore dans nos grandes forêts domaniales), portant des inscriptions qu'un œil normalement constitué ne pourra, en aucun cas, déchiffrer s'il reste derrière le parebrise, s'ingénient à jeter le trouble du «chèque-voyage » avait obtenu dans l'esprit du conducteur et du passager faisant éventuellement office - redoutable responsabilité — de navigateur. Au début: on met au compte des quelques rasades de whiskey ou des fortes pintes de Guinness absorbées avant le départ de l'auberge des hésitations qui, dès lors, et quand bien même n'aurait-on bu que de l'eau, s'amplifieront de carrefour en carrefour.

Alors, résignés, on marchera à l'aventure par monts et vaux. chemins tortueux, bords de mer. petits ports que se partagent pêcheurs et plaisanciers. Et on finira toujours par trouver l'étape. où vous attendent dès le seuil de la porte l'aimable sourire de la maîtresse de céana un tea-pot aux flancs rebondis, quelques tranches de ce pain brun pétri maison, du beurre, du miel blond et un foli feu dans la cheminée d'un salon peuplé de ces vastes fauteuils qui semblent faits tout exprès pour les fumeurs de pipe et les lecteurs de magazines illustrés qui savent parier avec talent de chiens, de chevaux, d'oies saurages et de bécassines.

J.M. DURAND-SOUFFLAND.

(Lire la suite page 22.)

les non-partants

## **QUI DOIT PAYER** LE CHEQUE-VACANCES?

Le débat est ouvert : qui prendra en charge, financièrement, le - chèque-racances - pour une véritable aide i la personne ?

'UNION cocopérative Le cheque - vacances a annonce, le 5 octobre, qu'elle avait saisi l'ensemble des groupes politiques du Sénat et de l'Assemblée nationale d'une proposition de loi instaurant une a véritable aide à la personne > sous la forme d'un « chèque-vacances ». L'association souhaite ainsi accélérer la mise en place de ce système, preconisé dans le rapport sur le tourisme social, remis au mois d'août au président de la République par M. Jacopes Blanc, secrétaire d'Etat à l'agriculture 'le Monde du 12 noût 1977).

Plus de cinq millions de salariés ne partent pas en vacances et des millions d'autres prennent seulement une ou deux semaines do congés, parce que leur revenu ne leur permet pas mieux. Pour remédier à cet état de choses. les syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O. et FEN se sont associés, en 1971, aux mouvements mutualiste et coopératif au sein de l'Union Le chèque-vacances,

S'inspirant des exemples belges et helvétiques, ils ont imaginé un chèque-vacances » qui seralt émis par des sociétés spécialisées. puis achetés par les employeurs avant d'être revendus aux salariés à un prix inférieur au prix d'achat (50 % en moyenne). Ce prix de revente serait modulé en fonction du revenu et des charges familiales du salarié.

Avec ce chèque, le vacancier réglerait ses dépenses de transport, d'hébergement et de loisirs. Un guide dresseraft la liste des établissements acceptant ce mode de palement.

M. Michel Thiercelin, président du directoire de Chèque-vacances, rappelle que les syndicats proposent la création d'une commission consultative destinée à étudier les améliorations et les extensions de ce système notamment aux retraités et aux agriculteurs. L'étude du sustème suisse nous a montré que la caisse des banoues chargées de collecter ses jonds des prêts avantageux pour des réalisations destinées que tourisme social, dit-il. D'autre part, les excédents de gestion permettraient d'attribuer de s bourses aux plus défavorisés. Enfin, le « chèque-vacances » peut favoriser l'étalement des départs en conges par une bonification supplémentaire accordée en basse

Depuis 1971, le dossier est au point mort alors que le Conseil économique et social, le Conseil supérieur du tourisme, les groupes parlementaires et la commission Blanc se sont prononcés en faveur d'une aide à la personne en vacances. Pourquoi?

Les représentants du patronat se sont opposés à un «chèque» obligatoire pour toutes les entreprises. Les syndicats ont abandonné cette revendication. En fait, le ministre de l'économie et des finances répugne à exonérer l'employeur du versement sur les salaires et le salarié de l'impôt sur le revenu pour le complément de rémunération qu'entraînerait une telle création.

ALAIN FAUJAS.

(Lire la suite page 21.)

# AIR ALLIANCE c'est L'ANTI-CLUB - SPECIAL BOUZKACHI (Afghanis-tan) du 23 octobre su 8 novembre : \$140 P.

désire recevoir gratuit

- INDE DU NORD - CASHEMIRE -NEPAL, 18 1., 8.350 P. Départs : 7-11 et 19-12. BANGKOK, 11 j., à partir de 3.100 f Départs tous les samedis de Paris

11 111 · Duling arti Delle

moins le pense-t-il.

Un mélomane sur les wagons-lits

Le 8 octobre, à Monte-

Carlo, des wagons-lits sous

le marteau d'ivoire. Un an-

cien - conducteur - se sou-

Paris, près de la gare des Batignolles, Roger Com-

manit passe ses vacances d'en-

fant en Normandie chez une tanta

garde-barrière. Sa voia est toute

tracée. De fait, à seize ans, le

vollà piongeur à la Compagnie

Internationale des wagons-lits.

Quand il prendra sa retralte de

« conducteur ». Il aura par-

couru en chemin de fer, durant

um 'demi-siècle, l'équivalent de

quatre vingt-cinq fols le tour de

la Terre i Mals, performance-

autrement plus considérable pour

cet autodidacte, il sera devenu

grâce à son métier, au hazard des

rencontres avec des voyageurs

portant les plus grands noms de

la musique, un mélomane averti

double d'un collectionneur spé-

Monte-Carlo, par Sotheby, le

8 octobre, de cinq voitures

de la célèbre Compagnie, dont

un pulman de 1929 décoré

per René Prou et René Lalique

(le Monde du 8 juin), attise ses

souvenirs. C'est dans ce pull-

man qu'est née se passion : - A

solvante-traize ans, tel que vous

me voyez. le suls un des rares

survivants de l'époque en tack. »

remplacent à partir de 1922.

C'est l'âge du Train Blau. Un

peu de romantieme s'an va, le

Des voltures métalliques les

L'annonce : de : ta : vente à

cialiste de Wagner.

UEL train de vie ! Né à

vient

Et aujourd'hui, les astucieux responsables du tourisme lancent depuis leurs bureaux de Dublin - sans tapage, comme il sied des préoccupations commerciales couleurs.

## **MAUVAISES VACANCES** POUR « LES RENAULT »

les Renault? » Devant s'est largement fait jour chez les ces de l'été dernier (une semaine août), le syndicat C.G.T. des à la rentrée, un sondage parmi les quelque dix mille salaries de l'entreprise. Quatre mille cinq cent quatre-vingt-neuf réponses « exploitables » ont été reçues, et on vient d'en faire connaître le bilan, et d'en tirer les conclusions

« professionnels » qui ont répondu le plus massivement au questionnaire (W 5 de l'effectif total). alors que 40 % seulement des O.S. catégorie pourtant la mieux représentée au sein de l'entreprise, acceptaient de se plier à l'enquête. Pour le syndicat, « les vacances restent pour les O.S. dans le domaine du rêve. 🕶 l'impossible, d'un luxe qu'ils ne sont pas près de s'offrir ».

En second lieu, la condamnation du système d'étalement pratiqué cette année est générale : 84 % des réponses montrent que le personnel consulté n'a pas apprécié le nouveau calendrier impose par la direction soumise à la pression des pouvoirs publics. Les objections ne sont d'ailieurs pas d'ordre politique mais essentiellement d'ordre familial. Il n'y aura pas de véritable étalement

pour les familles tant que colonies de vacances ne suivront pas le même calendrier, ont fait observer -- à fuste titre -- les personnes interrogées, soulignant encore que les difficultés de locale plus souvent payer un de location pour trois semaines d'utilisation, la location à la semaine n'étant pas encore entrée dans les mœurs.

## Techniquement possible

L'enquête a fait apparaître en-En premier lieu, ce sont les fin qu'un pen plus de la moitié des personnes qui ont répondu (2412) souhaitent — l'habitude sans doute - continuer à prendre leurs vacances en août : 1610 en juillet: 1 100 ca cheval », mais du 14 juillet au 15 soft, et 171 seulement selon la formule mise à l'épreuve cette année.

> Première conséquence de ce sondage : les délégués C.G.T. au comité d'établissement, eu égard à des résultats « suffisamment stonificatifs d'une volonté des travailleurs de pouvoir choisir leurs dates de congé », ont demandé à la direction qu'elle mette en application, dès 1978, aun véritable étalement des vacances au choix des travallieurs v. par roulement, sans fermer l'usine. Une solution techniquement possible, estiment-ils.

> > JULES BRÉAU.

# Les Vosges soignent leurs

rang des départements thermaux par le nombre des stations, les Vosges sont aujourd'hui en sixjeme position. En France, quinze stations se partagent environ 60 % des quatre cent cinquante mille curistes mais ancune n'est située dans les Vosges. Vittel, Plombières, Bains-les-Bains et Contreréville les quatre villes d'eau, ne reçoivent que vingt mille curistes, soit moins de 4.5 %.

Pour le docteur Antoine, président de l'Association des villes thermales vosglennes, a le moment est venu de tirer la sonnette d'alarme » et de proposer des remèdes, contenus dans un « plan thermal » élaboré autour de l'eurothermalisme.

Jusqu'à la dernière guerre, les stations vivaient sur la lancée du vingtleme siècle et bénéficiaient d'une clientèle très aisée venant en grande partie de l'étranger et des colonies. Dès la Libération, le thermalisme prend un caractère social, grace à l'ordonnance du 21 mars 1947, accordant le bénéfice des cures aux assurés sociaux dans le cadre de l'assurance-maladie. Les ordonnances de 1959 et de 1968 portent un coup sévère au thermalisme. Corrigées par la suite, ces ordonnances ont aide le thermalisme

Arrive le plan Barre, qui aggrave une stagnation constatée depuis quelque trois ans. Vittel, par exemple, a vu le nombre de

Pour tout renseignement:

vosgien a progresser a nouveau.

tion ne chute encore l'année pro-

chaine car e beaucoup de curistes n'ont pris conscience de restrictions qu'à l'arrivée à la station ». Ces a restrictions > concernent

## Voyage-Conseil joue l'Opéra

Crédit agricole, vient l'avenue de l'Opéra, une agence qui permet à l'apprenti voyageur de choisir la destination et le

de la bibliothèque dans le salon du rez-de-chaussée ou dans le bar du sous-sol. Une salie de projection est à la disposition des groupes qui souhaitent s'informer sur les possibilités du pays choisi. Des conférences s'y tiendront, avec pour centres d'intérêt, une région française, un artisanat ou un transporteur aérien. Autre innovation, la vente : d'un séjour ou d'une randonnée se fera uniquement sur rendez-

L'inauguration de cette première vitrine parisienne a donné à M. Pierre Amalou, directeur général de Voyage-Conseil, l'occasion de faire le point sur les activités de la société. L'exercice 1976-1977 s'est soldé par un bénéfice de 6,5 millions de francs. Le nombre des chents à soleil.

SUISSE

voyages organisés, Voyage-Conseil confirme sa percée et s'affirme comme l'agence de voyages du monde agricale, puisque 40 % des agriculteurs, qui découvrent le tourisme, ont fait appel à ses services. Il est viel que ce tour-opérateur dispose du plus beau réseau de points de vente qu'on puisse réver : trois mille des huit mille agences du Crédit agricole essaimées dans quatre-ringts départements fran-Entin, après le Livre de l'été.

premier catalogue de voyages vendu et non offert (le Monde du 15 janvier 1977), Voyage-Conseil publie deux nouveaux volumes. les Livres de l'hiver, au prix de 6 francs chacun, dont I'un rassemble les propositions de vacances à la neige, l'autre les forfaits intéressant des pays de entrant dans le coût total de la cure (frais de voyage et séjour). Aussi, l'association villes thermales vient-alle demander au gouvernement d'a économies de bouts de chandelles a. M. Barre n'a pas entore donné de réponse...

## Beux grands volets

Si ce point constitue « la priorité des priorités » de l'action de l'association, il n'est cependant pas le scul. Les Vosgiens ont leur part de responsabilité dans le déclin de leur thermalisme, et l'admettent. « Nous arons pris dit le docteur Antoine, du retard par rapport à nos voisins allemands et italiens, qui drainent aujourd'hui la plus grande partie de notre clientèle étrangère d'autrefois mais aussi des curistes français, de clientèle dite a libre a. qui acceptent de perdre le benéfice des prestations pour profiter de ce que leur apporte des stations etrangères. n

Il faut réagir rapidement et. pour ne pas redevenir les villages qu'elles étaient autrefois, les stations vosziennes doivent entrer dans l'euro-thermalisme, qui se développe rapidement.

Le plan que l'association met au point avant de le soumettre au conseil régional et au conseil général comporte deux grands

**EN SUISSE** 

STUDIOS - APPARTEMENTS - CHALETS

SUR LA RIVIERA VAUDOISE ET EN MONTAGNE DES 83 000 FS

REGIE JEAN FRANCKEN. Agence Romande Immobilière S.A. Case Postale 1210. CH1002 LAUSANNE. Tél. (19-41-21) 20-70-11

SAINT-LUC / Suisse

VALAIS - 30 mm de Sierre - Ait, 1600 m
Village pittoresque d'été et d'hiver - 6 remontées mécaniques
50 km de pistes - Tennis - Patinoire
LES RESIDENCES NAVA. Vue panoramique sur les Alpas
Habitations soignées, style "chalet " Studio (25-33 m2)
Appart (41-71 m2) dès 2 350 / m2 - Fin 60 % 4 6,5 %
VAL PROMOTION - Av. du Midl 10 SION - Tél. 19-41 / 27 23 34 95

Une toute nouvelle formule de vente en propriété par étages avec inscription au Registre Foncier et autorisation d'actuat pour étrangers

Vous profitez de tous les avantages d'un Palace (piscines, restaurants, seunas, solarium, magasins) SANS Y ETRE LIES FINANCIEREMENT Hypothèques 70 % à disposition

Renseignez-vous sans tarder auprès du : DOMAINE DE ROCHEGRISE 7. Nauborget 12 1003 Lausanne tél. 20.23.38 1élex 289-235

Profitez également de notre offre spéciale pour les demiers appartements dans nos chalets résidentiels à proximité immédiate de l'hôtel

AYEZ L'ESPRIT DE CLOCHER

VIVEZ VOTRE PLACEMENT SANS PASSEPORT NI VISA

en skiant ou golfant à

MEGEVE L'ENSOLEILLEE

Chalets-appartements de grand luxe

avec piscine ou tennis privés

SARIM B.P. 181 - 74120 MEGEVE - Tél.: (50) 21 25 97 Paris 508 92 46

Département du Mieux-Vivre

Enquête du Point des 8 et 26 janvier 1976

3000 hectares (aussi grand que celul d'Annecy)

La plus grande réserve naturelle de France

Rentriguez-vous sons ougroentus : Reseas elzeard (MMOBILIER

C.G.A. IMMOBILIER. 25, rue de la Liberté. 05200 EMBRUN, Tél. 467

OU CHEZ NOS CORRESPONDANTS

ARNAUD RESIDENCES. 3, cours Joseph-Thierry. 13232 MARSEILLE. 761. 50.75.75. SERVAL IMMEUBLES. 99, no Nationale. 59000 LILLE. 761. 52.80.00. AUBENAS-VALS-TRANSACTIONS. 39, bd Gardbetta. 07200 AUBENAS. 761. 35.06.76. IMMOBILIER C.M.F. 4, rue Molière. 30000 NIMES. 761. 21.30.38, FELIX-FAURE IMMOBILIER. 23, avenue Félix-Faure. 75015 PARIS. 761. 250.87.50. AGENCE OU PARC. 3, rue Grande. 04100 MANOSQUE. 761. 72.28.65,

COTRIMO. 253, avenue Jean-Jaurès. 69150 DECINES. Tél. 49.13.33. CABINET J.-C. STUFFEL. 1, pl. de l'Homme de Fer. 67000 STRASBOURG. Tél. 32.89.88.

Que ce soit sur les pistes et à 10 mn du lac

Que ce soit sur le lac et à 10 mn des pistes

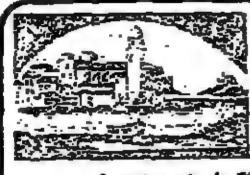
Que ce soit entre entre le lac et las pistes

Vars, Serre-Chevalier, Orcières, Les Orres, Risoul...

Un domaine skiable ensoleillé

ETE - HIVER

VILLARS SUR OLLON



## COLLIOURE Les Résidences du Port d'Avall

Loin de la foule.

au coeur d'un parc fleuri

Appartements de 50 à 55 m : Equipements luxueux Confort total electrique, piscine, tennis, club Accès direct à la plage Appartement tempin. Livraison junvier 1978 S.C.L LES RESIDENCES DU PORT D'AVALL 4, rue Paul-Courty, 66000 PERPIGNAN. Tél.: (68) 34.43.77

SAIN I MANDRIER (Côte Varoise)

de 5 ha avec tennis et aires de jeux pour les enfants, les petits immeubles de la Pinède Saint Georges s'ouvrent largement sur la Méditerranée. De nombreuses familles ont déjà été séduites. Pourquoi pas vous ?

Livraison immédiate. Possibilité de location. Rens. sur place (7 jours sur 7) - Tél : (94) 94 97 03 Rens. à Paris, 47 avenue Hoche (8e) - Tél : 924 45 63

COTE D'AZUR, 8 km de Cannes Plein centre village parmi les ollviers. VILLAS PROVENÇALES (uxe 4/5 pièces à partir de 425.000 F. Prix farmes

LES FERMES DE PEGOMAS, 06580 Pégomas - Tél. (93) 67-25-75

Entre GRASSE et CANNES DOMAINE DE 5 HECTARES MAS AUTHENTIQUE - PISCINE Prix 3.500.000 f - Possibilité de construire 6 villas Agence CLAPIER. 1-3, avenue Victor-Hugo. GRASSE. Tél. 38.04.70
Garantie FNAIM activité référence voir p. 402 annuaire PTT 08

Pour vivre au calme, dans un grand parc vue exceptionnelle sur la mer



Avec vue panoramique sur mer et montagnes **VOTRE VILLA A NICE** à 7 minutes de la promenade des Anglais et de la mer. Habitable immédiatement, avec piscine et gardinnage. Constructeur sur place: Villas MONICA, 366, av. de Fabron.

Visites et téléphone: (93) 86.54.77 (l'après-midi).

A 45 minutes de NICE, à 45 minutes de VALBERG LA BLANQUERIE A PUGET-THENIERS 16 Villas individuelles de 3 et 4 pièces, garage, jardin de 220.000 à 248.000 francs Cabinet Rémy MAURIN (FNAIM) rue du 4-Septembre Tel. (93) 05.02.54

Dans la lumière de la Côte d'Azur, La RÉSIDENCE HENRI MATISSE à VENCE 9 kms de la mer, 19 appte, 2 accenseurs, chauffage élect, intégré individuel, 2, 3 et 4 pièces de très grand standing, piscine, lergés terresses avec loggis. Commercialization BERTEAU FOMCIER D814D VENCE Avenue Emile Hugues

Tal.: (83) 59.01.56

Un placement

IMMOBILIER LOISIR

Dans les Hautes-Alpes

• Le parc des Ecrins

GUIDE 1978 DE L'IMMOBILIER MER MONTAGNE

204 pages - 800 constructions 8 pages d'adresses utiles - 60 pages de conseils Spécimen GRATUIT sur demande à SOPEM, 13, rue des Minimes, 75003 PARIS

Restauration prestigiouse d'immembles anion is HONFLEUR Appartements du studio au triplex - Investissement de tout 14 ordre Documentation à :

SCI-LA RENOVATION DU VIEIL HONFLEUR, SREENLAY S.A. 24, piece Hamelin, 14600 HONFLEUR Tel: (31) 39:07.37

AUX REMPARTS DE KERJOUANNO entre le golfe du Morbihan et la mer

UN INVESTISSEMENT GRANIT C'EST AUSSI UN INVESTISSEMENT VACANCES ET VOILE Port-en eau profonde-

du Crouesty à 1500 m "The rightentian makeus as Bratama APPART, modèle ouvert le week end ARZON PORT - NAVALO Tal : (97) 26 22 92 Vous souhaitez

une documentation sur:

St 2 2 p 2 5 p 2 4 p 2 5 p 2

Adressez ce bon avec votre carte de visite à: 1, place du Cirque \$\$ SACOGIM 44000 NANTES - (40) 73.99.80

10.T3 de 67 m2 + 9 m2 de balcons

A LA ROCHELLE, en bordure de mer RESIDENCE LE MARABOUT RUE PHILIPPE-VINCENT

IMMEUBLE DE TRES BON STANDING comprenent 30 splendides appartements dont: 10 T 5 de 120 m2 + 30 m2 de balcons, face à la mer 10 T 4 de 117 m2 + 16 m2 de baicons

Chauffage électrique: collectif de base jusqu'à 14° + chauffage individuel par convecteurs. Eau chaude individuelle. Chaque appertement sera livré avec une cave. Parkinge couverts en sous-soi. Livraison prévue été 78. PRIX FERMES ET DEFINITIFS

Renseignements et vente : AGENCE DU PARC 61, avenue Leclerc, LA ROCHELLE



ACHETEZ LA CAMPAGNE A LA ME aur le Côte de Beauté les dunes de salis à le PALMYRE (10 km de Royan)

(600 à 770 m2) dans une forêt de pins à deux pas de la mer (5 mn à pied) Ex.; villa 3 pièces avec garage aut 606 m2 de terrain, lot nº 33. 244 000 F TTC Forme EUROPE MAISONS S.A. Bureau régional: 12, rue Saint-Jean-du-Pérot.
17000 LA ROCHELLE. Tél.: (46) 41.78.53
VILLAS TEMOINS: Allée des Passereaux, Les Salis
17570 LA PALMYRE. LES MATHES Tél.: (46) 02.44.13
Autre programme à BARNEVILLE-CARTERET

- COSTA BRAVA -

AMPURIABRAVIA - A 35 km du Perthus dans la Baie de ROSAS...

Appartements T3+ piscine + amarrage bateau 130 000 F. Villas "les pieds dans l'eau" 93,25 m2 au soi + 600 m2 terrain + 15 m de quai pour bateau 210 000 F. POSSIBILITÉS DE CRÉDIT SO % SUR 5, 10 et 15 ans PROMOVENT'S INTERNATIONAL

1, rue Louis Moreau 91150 ETAMPES - (16.1) 494.09.95

Pour tout renseignement sur cette rubrique, s'adresser à MULTIMEDIA: 271 32 55

Offire exceptionnelle

The state of the s

A AND PROPERTY OF THE

THE BEST STREET, THE PARTY OF T

The state of the s

MAN THE STREET

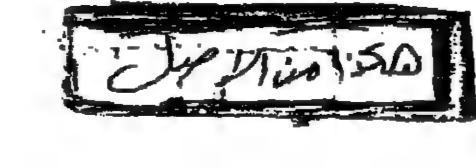
white with

-

POST

in the same

PENSEZ SPOI SERRE CHEVALIER !



-ici commence... l'Asie-

nous la connaissons si bien que nous avons créé,

## eaux

int len

T : KINTAGKE)

FUNFLEUR

· - - + 4754

FEBTSSERWHO

and State

745 11

volets. Le volet métical insiste tout d'abord sur la formation et sur l'information à donner aux médecins trop imprégnés d'une culture anglo-saxonne qui ignore généralement le fait thermal et ses possibilités curatives et préventives, Ensuite, il recommande de faire valoir cette thérapeutique « douce » et économique auprès des services administratifs. Enfin, il préconise de sensibiliser le personnel soignant des stations, les médecins et les établissements thermaux aux problèmes qui se posent localement.

Le second voiet est consacré à l'environnement thermal Le curiste ne se contente plus seulement des soins qui ne concernent gu'une petite partie de la journée : il est donc nécessaire, explique le docteur Antoine, de hu éviter l'ennui. Selon le plan de créer — ou de développer des structures de détente. Aux syndicats d'initiative de susciter et d'organiser les animations, et aux différentes catégories de commerçants de savoir se montrer accueillants tant dans leurs contacts que dans l'aménagement de leurs établissements.

La survie du thermalisme vosgien, qui fait vivre directement mille cinq cents personnes, est à ce prix « Nous devons avoir dans les stations thermales la même foi en l'avenir que les gens de la montagne », dit encore le docteur Antoine. En effet, ceux-ci elaborèrent. Il y a une dizaine d'années, un plan neige qui est parvenu à sauver le tourisme blanc. Si la maladie du thermalisme vosglen n'est pas incurable, il est grand temps d'intervenir.

YVAN COLIN.

## TROIS HEURES A PERDRE

## LES BEAUX CLOCHERS DU QUATRIÈME

la Bastille, est dominé par un clodinal de Richelieu. cher, celui de Saint-Gervais-Saint-

Protais, et deux coupoles, celles place de la chapelle de la maison corinthiens, et flanquée de chaprofesse des jésuites de Paris qui prit une telle expansion au début delà du transept, au carré duquel du dix-septième siècle qu'on dé- se dresse la haute coupole, le clda de la construction d'une vaste chœur se compose d'une seule église dédiée à Saint-Louis, dont travée et d'un hémicycle.

## Les longs sermons de Bourdaloue

La façade (1634) comporte les rent la chaire de Saint-Louis cloche proviennent de la très ancienne église Saint-Paul qui se trouvait 32, rue Saint-Paul et fut démoile en 1799 parce qu'elle menaçait ruine. C'est à partir de 1802 et en souvenir de ce vieux sanctuaire que Saint-Louis reçut aussi le nom de Saint-Paul, sous lequel elle est beaucoup plus connue. La richesse immobilière de l'église, qui, avec ses concerts spirituels et la pompe de ses cérémonies, était devenue au dixseptième siècle un des hauts lieux de la capitale, a aujourd'hui presque complètement disparu à l'exception d'une œuvre de Delacroix qui n'ajoute que peu de chose à sa gioire : Jésus au Jardin des

De grands prédicateurs illustrè-

Tourisme

jesuite architecte : le père Derrécipients qu'on a immortalisés rand. La première pleure en fut posée par Louis XIII, le 7 mars 1627, Après avoir jeté un coup d'œil et l'inauguration eut lieu quelque dans la cour voisine du lycée Charlemagne, ancien collège des quatorze ans après, le 9 mai 1641. jour de l'Ascension, en présence jésuites, où dans le pavilion de des souverains, des princes et de toute la cour, qui eurent ce jourcoupole décorée par Gherardini là l'insigne honneur de recevoir 1698 (hélas! très dégradée). la communion des mains du caron sort de l'église par le passage qui porte le même nom, bordé de Bâtie sur un plan cruciforme, petites malsons qui appartinrent aux jésuites, pour aboutir à la

> rue Saint-Paul. vient de faire l'objet, ainsi les vieux immeubles de la rue des Jardins-Saint-Paul, d'une raste opération de restauration entreprise par la Régie immobilière de

la Ville de Paris Toutes les maisons bordant la rue des Jardins-Saint-Paul entre les rues Charlemagne et de l'Ave-Maria, maisons qui menaçaient ruine, ont été consolidées, remises en état et repeintes de couleurs différentes. Elles font face au très beau et vaste vestige du rempart de Philippe-Auguste qui surplombe un terrain de jeux et dont on peut admirer les deux tours situées à chaque extrémité.

De la rue des Jardins-Saint-Paul, où vécut Rabelais, et après avoir suivi la rue Charlemagne, il faut se promener à travers les vieilles rues du quartier dont les noms évoquent les splendeurs de ce que fut. l'hôtel Saint-Pol : la rue Charles-V où subsistent, derrière des maisons dont on a rénove les arcades, de beaux fardins, la rue Beautreillis, la rue des Lions, où vécut durant cing ans une jeune mariée célèbre, Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné dont on retrouve souvent la trace dans ce vieux coin de Paris qui fut celui de son enfance. pour revenir jusqu'à la rue Saint-Antoine, devant Sainte-Marie-dela-Visitation, couvent fondé par Sainte-Jeanne de Chantal, grandmère de Mme de Sévigné - encore elle! — dont le dôme (qui couronne aujourd'hui un temple

protestant) est l'une des premiè-

res œuvres de François Mansart.

ANDRÉE JACOB.

## pour qu'il soit à votre disposition, notre TOURISTIQUE de Nous y avons la documentation, les guides, les cartes. Et surteut un personnel compétent qui vous aidera à preparer et a organiser ves voyages. Nous cranaissons toutes les formules, des moins coûleuses aux plus luxueuses - voyages individuels - en groupes - voyages d'alfaires. Nous avons même notre propre brochure de voyages - à la carte -. EXEMPLES DE PRIX POUR DES VOYAGES DE 13 JOURS PACIFIC HOLIDAYS 163, avenue du Maine Bali...... 4.100 Tél.: 539.37.36

Veuillez madresser la brochure L'ASIE de A a Z

75014 PARIS

Métro : Mouton-Duvernet

Nous vous dirans entin ce qu'il laut penser des vols a prix réduits et vous conseillerons les meilleurs

Bangkok ...... 3.100 F

Ceylan..... 2.950 F

Philippines.... 4.350 F

charters

LEGYPTE "SUR LES TRACES DU DIEU AMON"

Avec Circuit aux Casis rarement visitées de KHARSA et DAKHLA et Croisière sur le NR. Du 19 janvier au 5 février 1978 Avec Madame A I.A. MARGARNE, Conferenciere, ancierne élève de l'Esple du Louvre, Chargée

Du Caire à Abou Simbel de Mussion aux Musées de France, diplômée de l'Ecole des Langues Orientales Anciennes de l'anstitut Catholique de Pens,

TYTUSATIONS DU MONDE 7, rue Auber, 75009 Paris - Tél. 742.63.69

## LES COUPS DE FUSIL , LES PLUS DOUX Savez-voes quels sont les plus chers et les moins chers de meilleurs restaurants d Paris ? Fauchon mérite-t-il sa réputation ? 👙 Trouve-t-o incore de bons Cahors uelles – sont "Hes – bonne agresses de Colmar, Mu ouse, Belfort et Bale? es réponses dans le **Nouveau**

## Offre exceptionnelle

Guide Gault-Millau d'octobre

Pour 3 500 F par personne (tarif normal minim. 4210 F) offrez-vous le plaisir d'une croisière de 14 jours Maroc -Canaries - Madère sur le Black Prince » de la compagnie Fred. Olsen Lines. Départs de Rotterdam les 28 octobre, 11 et 25 novem-

Logement en cabine double attribuée au départ. Queigues cabines encore disponibles.

Contactez vite votre agence de voyages ou Voyages Bennett, agent général pour la France: 5, rue Scribe, 75009 Paris. Tél. 742.91.89 (lic. 9A). ✓ Fred Olsen Lines

## QUI DOIT PAYER LE CHÉQUE-VACANCES

(Suite de la page 19.) Les syndicats ont été satisfaits de voir la commission Blanc reprendre leurs propositions. Mais ils s'inquiètent parce que M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme, ne semble pas pressé de créer une aide à la personne. Ils critiquent également la limitation à 500 francs de l'aide suggérée par le rapport : selon eux, ce plafond devrait atteindre 1200 francs per an.

D'autre part, ils redoutent que Etat ne limite le nombre des bénéficiaires en formulant des critères d'attribution très restrictifs. La tentation est aussi grande de « détourner » les fonds des comités d'entreprise pour financer le c chèque sans alourdir charges des entreprises. Les synde contrôle étatique de l'aide à la personne qui en paralyserait le fonctionnement par l'intervention d'une bureaucratie inutile. Enfin, ils soulignent les dan-

gers de l'émission de « chèquesvacances par des organismes commerciaux liés à des banques d'affaires. C'est pourquoi l'articie 2 de la proposition de loi de l'Union coopérative stipule « Les chèques-vacances sont pris en charge totalement ou partiellement par des organismes caractère social, au bénéfice de personnes physiques relevant de ces organismes et au titre de l'aide à la personne au départ en

dont le plus célèbre, Pourdaloue,

fit ses débuts en 1699, en prêchant

le perfectionnement moral avec

une autorité inflaxible soutenue

par un voix haute et sonore. Ses

sermons attirèrent rapidement

tous les gens de qualité et surent

suivis par une telle foule que, dès

gardaient la place de leurs mai-

tres. Mais il faisait froid dans le

sanctuaire durant les hivers de

Carème, et les éxordes de Bour-

daloue duraient parfois plusieurs

heures. Aussi les belles élégantes

qui n'auraient pas manqué une

seule parole de leur prédicateur,

préféré, avaient-elles soin de se

munir de ces récipients de falence de Moustiers et de Nevers qu'elles

tenajent cachès sous leur vertuga-

din et que venaient discrètement

5 heures du matin, les valets

Personne ne conteste aujourd'hui la nécessité de créer un chèque-vacances ». Reste à définir les modalités, tâche qui ne devrait pas être insurmontable, piusque M. Valery Giscard d'Estaing a annoncé, le 11 août, que le gouvernement élaborerait, d'icl à la fin de l'année, une charte de la qualité de la vie favorisant notamment l'accès du plus grand

Dacances. >

ALAIN FAUJAS.

30 SEPTEMBRE - 9 OCTOBRE de 9 heures à 19 heures

FOIRE A LA FERRAILLE ET AUX JAMBONS

4 hectures d'exposition abritée sous les Pavillons de Baltard de la VILLETTE

PLUS DE 1.000 STANDS

Parking géant - Métro-Bus : Porte de Pantin - Entrée : 5 F

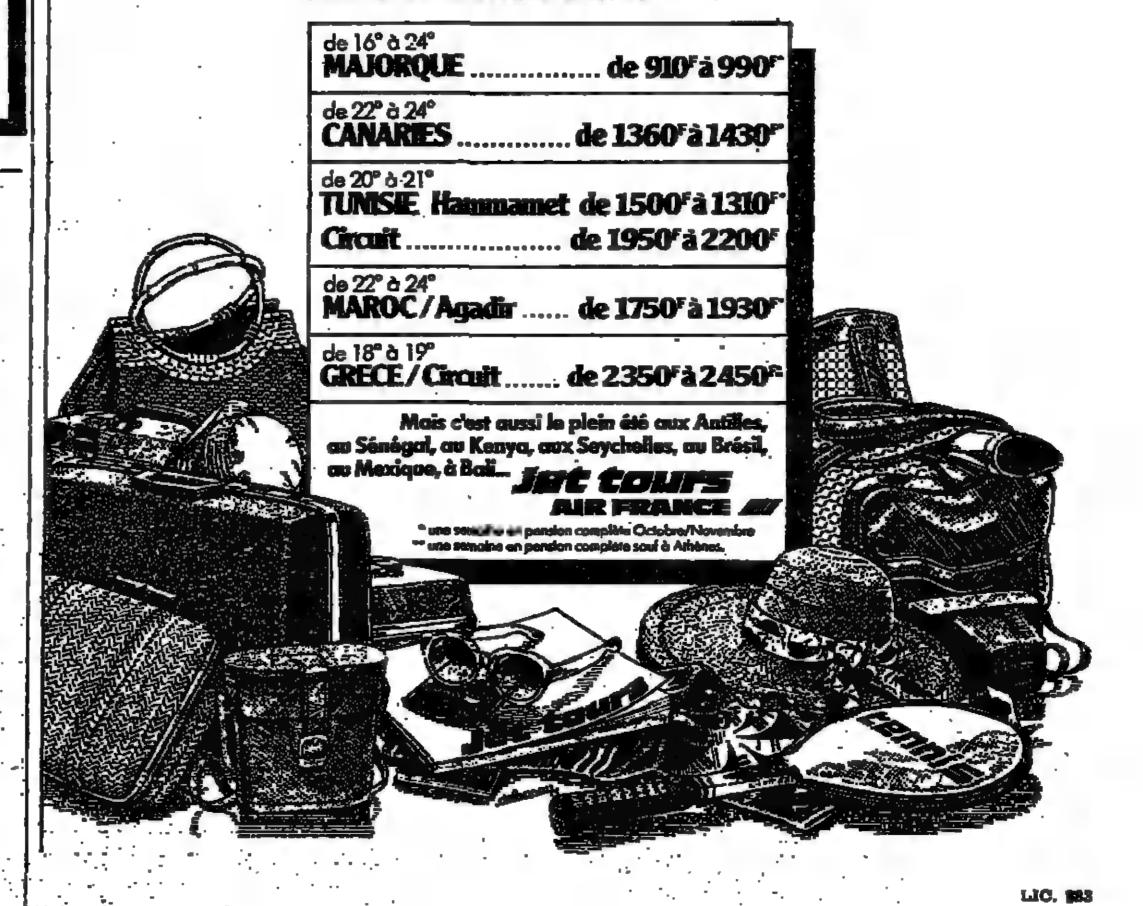
Vols quotidiens en DC 9 départ 21 h 50 Orly-Sud

AUSTRIAN AIRLINES Lignes aériennes Autrîche

12, rue Auber, Paris - Tél. 266.34.66 Renseignements touristiques : Office National Autrichien du Tourisme

# Remèdes Jet Tours contre l'automne.

Rien de tel qu'un petit tour avec let Tours pour oublier l'automne. D'autant plus qu'en ce moment, là-bas, ce n'est plus la foule. Le soleil brille et on s'occupe encore mieux de vous. Choisissez votre remède, et partez vite avec Jet Tours lain de l'automne... et à moins de 4 heures de Paris.



## **VOUS PENSEZ SPORTS D'HIVER** SERRE-CHEVALIER VIENT A VOUS!



du 3 au ,16 octobre LA MAISON DES HAUTES-ALPES

TEL. 296.05.08 / 4, AV. DE L'OPERA (75001-PARIS) VOUS ATTEND POUR VOUS DONNER LES RENSEIGNEMENTS SUR LA STATION ET RESERVER DIRECTEMENT VOTRE HOTEL, VOTRE APPARTEMENT MEUBLE OU VOTRE CHÂLET

OFFICE DU TOURISME / 05330 SERRE-CHEVALIER TELEX: 400152 / TEL: (92) 24.00.34

(Suite de la page 19.) Car tout l'intérêt de ces forfaits réside dans le fait qu'ils sont tous « bâtis » autour de demeures, de manoirs, de fermes et non d'hôtels. Et tout le charme de l'affaire tient précisément dans une forme d'accueil que même les meilleurs de nos châteaux-hôtels ne sauraient prétendre pratiquer, cela dit sans aucune acrimonie. Chez ces hôtes irlandais, l'arrivant n'est pas un « client », mais un ami, qu'on traitera comme tel.

jusqu'à l'inviter à sa propre table.

Dans sa grande cuisine de Lisles House, à Courtmacsherry. belle demeure géorgienne. Mrs Lee achevait de dresser un saumon de fort calibre sur un plat d'argent tant astiqué que le persil s'y montrait deux fois. « Hullo ! Bienvenue... Avez-vous sait un agréable voyage ? L'avais peur oue pous ne pous sover perdus... Je vais vous montrer votre chambre a. Le jardinjer laissa sa beche pour monter les bagages. Et au salon, l'instant d'après, son mari, un colosse qui se flatte d'être le premier producteur de fraises hors saison de toute l'île, buvait avec les nouveaux arrivés le verre de l'amitié, en grondant pour la forme ses chiens s'ils se montraient trop turbulents.

## Deux fois une étoile

A Ballymaloe House, près de Shanagarry, vaste manoir où se lisent en filigrane les vestiges d'un château du quatorzième siècle, les choses étaient peutétre un peu plus guindées, mais la chaleur restait la même, qui réellement au nouveau venu la sensation d'être chez de nouveaux amis...

« Gastronomiques » ces weekends ? Assurément. Et les sceptiques ne diront plus mot lorsqu'ils sauront que Michelin n'a accordé que deux fois « une étoile » à l'Irlande en 1977 : l'une à Ballymaloe

House et l'autre à l'Arbutus Lodge, sur les hauteurs de Cork, dont le charmant propriétairedirecteur-chef, Declan Ryan, appris chez les Troisgros, Roanne. l'art et la manière de ajouter à cela que ces deux maisons possèdent chacune une cave à faire pálir bien des restaurants Manche.

L'Irlande, c'était déjà le pays du charme, de l'amitié, de l discrétion. Voilà maintenant qu'on se met à y bien manger. Alors.. J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

★ République Voyages : 8 bis, place de la République, 75011 Paris, tel. 353-39-30 ; Daro Voyages : 24, rue Royale, 75008 Paris, tél. 260-34-06. deux agences proposent des week-ends comprenant, sur la base de deux personnes voyageant ensemchambre et petits déjeuners, voiture sans chauffeur avec kilométrage Illimité, dépassant de peu les 1000 par personne. Les repas sont révoir en plus (compter de 30 a 30 F, tout compris, par couvert selon la qualité du restaurant hoisi et le menu commandé). \* Office du tourisme irlandais.

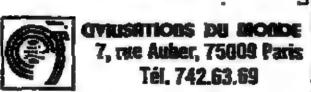
## "MALTE" Carrefour des

rue Auber, 75009 Paris, téléphone

**Civilisations** Du 18 novembre au 17 novembre 1977

Avec Madame Marie-France PAULIN. Ancienne Biève de l'Ecole du Louvre.

Renseignements et Inscriptions :



## CARNET DE VOYAGES

 Les nouveautés d'Explorator. - Une grande transsaharienne en Land-Rover, de Sebha, en Libye, à Agadez, au Niger ; une randonnée de découverte au Guatemala, des montagnes à la côte caraîbe : un voyage (en volture) à travers le talogue d'Explorator, où figurent, en outre, des propositions déjà Rouge, le Yémen du Sud, le Népol en trekking, le Sikkim et le Bouthan, et de nombreux voyages saha-

\* Explorator : 16, place de la Madeleine, 75098 Paris, tél. : 266-66-24. (Catalogue sur demande.)

Pourquoi s'empayer le dimanche, alors qu'une agence suggère, en 160 pages, mille et une façons d'occuper ses fins de semaine ? En avion, bien sûr, mais aussi en train et même en bateau et en bus, des séjours à choisir selon ses goûts et ... son budget. Individuels, petits groupes, bandes de jeunes, chacun devrait y trouver exactement son affaire. Des exemples : New-York à 1 490 francs, Londres à 495 francs, Venise 965 francs, Istanbul à 990 francs, Fez à 1 970 francs. A noter : cette brochure contient aussi des propositions d'activités sportives comme le golf, le ski, le tennis ou la piongée sous-marine.

\* Week-end Tours : 205, rue Saint-Hoporé, 75001 Paris, tél. : 260-30-85, et dans les agences de voya-

 Les voyages culturels que Civilisations du monde a mis à son premier catalogue ont pour caractéristique commune d'être tous guidés par des accompagnateursconférenciers hautement qualifiés (anciens élèves de l'école du Louvre, chargés de mission oux musées de France, diplâmés des langues orientales, etc.). L'Egypte, la Sicile, le Maroc, la Syrie, le Mexi-

que, les villes d'art de l'Italie, l'Iran, et blen d'autres destinations \* Civilisations du monde : 7, rue

voiture. Pour ceux qui douteraient, les autorités touristiques régionales ont édité un guide remarquablement conçu, où, à côté de propositions d'itinéraires calcules chacun en fonction du temps dont disposera le visiteur, figurent des notices d'information sur chaque point à voir, des adresses utiles, la liste des hôtels et restaurants avec leurs prix, et, enfin. horaires des trains et cars.

\* Maison Politou - Charantes-Vendée : 4, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél : 296-05-08, et offices de tourisme régioneux.

• La bible du voyageur existe. Toutes les adresses utiles, des offices de tourisme étrangers oux agences de voyages et tour-opérateurs, en passant par les compaanies aériennes et maritimes, les loueurs de voitures, les chaînes hôtelières à réservation centralisée figurent dans l'édition 1977 d'Icotour. On y trouvera, de surcroît, une documentation détaillée quant aux formalités (devises, carnet de santé, visas, douanes), au décalage horaire, au climat de chaque pays du monde, à la conversion des monnaies, etc. C'est cher, mais diablément utile, pour ne pas dire indispensable.

\* Icotour, guide professionnel des voyages et du tourisme : 15, rue Beauregard, 75002 Paris, tel.: 236i4-37. Un volume : 90 F.

 Toute la Yougoslavie figure sur la nouvelle carte Michelin (n° 991), à l'échelle de 1/1 000 000. Et des innovations une sélection des curiosités les plus marquantes faisant l'objet, en bas de feuilles, d'un court commentaire, une subrique transports très complète avec tracé des voies ferrées téléphériques, funiculaires, liaisons maritimes, etc. Elle est vendue 7,50 F.

## DE MOUVEAUX ASSOCIÉS POUR FRANCE-CONGRES

L'association France - Congrès qui regroupe dix-hult villes disposant d'équipements de congrès vient de modifier ses statuts. En effet, les critères d'admission au sein de cette association risquaient de faire plafonner à une vingtaine le nombre de ses adhérents. De nombreuses cités moins bien équipées, demandaient leur admission, tandis que le secrétariat d'Etat au tourisme avait, lui, aussi, exprimé le vœu d'une plus grande ouverture de l'association.

France-Congrès a donc décidé de distinguer désormais les membres actifs, c'est-à-dire les villes qui disposent déjà d'une infrastructure répondant aux critères d'admission, et les membres associés, où se grouperont les organisations professionneiles (chaînes d'hôtels, transporteurs, etc.). ayant un département « congrès ». et les villes se lançant dans l'industrie des congrès. La cotisation annuelle a été fixée à 30 000 F pour la première catégorie, à 10 000 F pour la seconde.

## **Brocante**

## QUATRE CENTS ANTIQUAIRES CHERCHENT UN TOIT A PARIS

d'aucun centre permanent presti- ni les Greniers de France, instalgieux d'antiquités. Le Village les dans les anciens abattoirs de suisse ne répond plus aux ambi- La Villette, qui peuvent rivaliser tions initiales, voilà pas mai d'an- avec des centres comme ceux de nées que bon nombre de préten- Portobello Road ou Kensington. dus antiquaires établis là sont devenus des marchands de meubles, faisant en cela grand tort à la profession. Leur mobilier retaillé dans des bois anciens, leurs copies de sièges, leurs accessoires de cheminées ne trompent personne. Les boutiques de « design » ou de décoration contemporaine, d'aussi belle qualité soit-elle, n'ont que faire dans un tel environnement. Que dire des chaînes Hi-Fi, présentées maintenant au chineur, peut-être intéressé, mais tout de même quelque peu étonné?... La crés. tion récente de nouvelles boutiques et l'obstination de quelques vrais professionnels qualifiés et honnêtes devraient certes donner un sang neuf I ce centre, mais n'aurait-il pas mieux valu éliminer les intrus pour restituer ses lettres de noblesse à un groupement qui, par sa notoriété passée et sa situation, pourrait être plus digne de Paris? La Cour aux antiquaires, qui bénéficie d'une adresse prestigieuse, la rue du Faubourg-Saint-Honoré, est plus stricte quant au choix de ses commercanis, mais sa superficie réduite lui interdit toute ambi-

toujours surpris de consta- sont ni les cent exposants du ter que Paris ne dispose grand magasin Au Bon Marché stands installés dans les galeries au 2 rue du Pont-Neuf — sont bien décevants, malgré toute l'induigence dont on doit faire preuve à l'égard d'un marché inauguré il y a deux semaines. Le traditionnel Marché aux puces de Saint-Ouen conserve son caractère pittoresque, mais il ne faut pas non plus chercher là sauf dans de rares boutiques connues des amateurs — une marchandise sérieuse et de grande qualité. L'ensemble propose du «tont-venant». à des prix d'ailleurs souvent fort élevés.

Dès lors, on comprend mieux le succès de manifestations épisodiques comme la Foire nationale à la brocante et aux jambons de Chaton la Foire à la ferraille et aux jambons de la porte de Pantin (toutes deux au printemps et en automne : actuellement jusqu'au 9 octobre), ou le Salon des antiquaires (ancienne gare de la Bastille, du 25 novembre au 5 décembre prochains). plus prestigieux, qui drainent un public important et attirent de nombreux marchands, tant fran-

Côté vraie brocante, la capitale cais qu'étrangers.

## Un ambifieux projet

des anciens magasins du Louvre, rue de Rivoli, entre le Palais-Royal et le musée du Louvre a donné à un jeune antiquaire dynamique de la rue Saint-Denis. dont on avait remarqué les initiatives heureuses. l'idée de créer un marché national, voire international, au cœur de Paris. Sur un emplacement totalisant 10.000 mètres carrés, sont prévus des surfaces de 9 mètres carrés à. 180 mètres carrés, des services (télex, secrétariat, comptabilité, assistance juridique, club, hôtesses, interprètes, transitaires, transporteurs, artisans, restaurateurs, organismes de crédit, restaurants, salles d'exposition) de 800 mètres carrés avec animation permanente. Une sélection très stricte de la marchandise, une surveillance des prix pratiqués, la présence d'experts, devraient redonner confiance aux acheteurs

devenus méfiants. Le projet est ambitieux. Il suscite déjà des réactions diverses dans les milleux professionnels. Quatre cents candidatures de marchands ont été enregistrées, mais aucune retenue jusqu'ici

Les professionnels sont unani- afin de permettre une stricte mes à reconnaître que Paris a sélection selon des critères de besoin d'un centre et il est essen- qualité. Certains considèrent que tiel qu'il soit prestigieux et pra- c'est là une vision utopique, d'autique pour tous, acheteurs et mar- tres craignent la mise en place chands. Voilà des années qu'on en d'une concurrence contre laquelle parle. Le rachat récent par il serait difficile de lutter. On une société britannique du local s'affaire derrière les façades conservées de la rue de Rivoli. Le chantier devrait être terminé pour l'automne 1978, date à laquelle ouvrirait ce Louvre des antiquaires. Les financiers britanniques devraient consacrer 20 millions de francs à l'aménasement de ce bâtiment - qui comportera trois niveaux voués au centre d'antiquités, le reste étant réservé à des bureaux et, la première année, 1 300 000 F à la promotion du centre.

Le fait que des sinanciers comme les gestionnaires du fonds national de retraite du Post-Office alent décidé d'investir dans cet ambitieux projet confère à la réalisation un caractère sérieux auquel les plus sceptiques seront sensibles. Malgré toutes les difficultés qui subsistent et coutre tous les intérêts particuliers qu'il ne manquera pas de bousculer, nous ne saurions trop souhaiter l'aboutissement de ce projet. Ce serait un bien, tant pour la capitale que pour les professignnels et les acheteurs.

ELVIRE VALOIS.

# Prenez quelques jours



Suggestions et forfaits avantageux pour mini-vacances à partir d'octobre.

# Grand-Duché



41, route de Plappeville

Téléphone 685584-87

21, bd des Capucines 75 PARIS 2º Téléphone 7429056

# INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

sur l'étage.

ot carte.

et serv. compris.

ALÉSIA AUBERGE DU PETIT TONNEAU. 51, rue Halle (14°), 331-49-10. F/dlm. Sp. périgourd Dél., din. Rep 2ff. LA BONNE TABLE, 42, rue Friant, 539-74-81. Douze apécialit, poissons.

BONNE-NOUVELLE LE HOMARD A LA CREME, IS, rue d'Hauteville, 770-41-05 Frdim., lun.

BUTTE MONTMARTRE BEAUVILLIERS, 52, rue Lamarck, rés, 254-19-50. Cadre personnalisé (recettes créées et retrouvées). P.

du ter au 30/9/9.

CHAMPS-ÉLYSÉES Rue Pierre-Charron Nº 56 JOSEPH, 359-63-25 Culsine française traditionarile.

Avenue des Champs-Elysées

Nº 112 COPENHAGUE, le etage PLORA DANICA sur son agréable jardin. ELY. 20-41. Ruc du Colisée Nº 5 ELYSEES MANDARIN, 225 49-73, Entrée cinéma Paramount. 1 of stage, tous les jours

CHERCHE-MIDI TAVERNE BASQUE, 45, rue du Cherche-Midl. 6. 222-51-07. Menu

spéc. Torro 38 P. F. dim. soir et CLICHY-BLANCHE

. . . - -

ÉTOILE LE RUDE, II, av Ode-Armée, 500 13-21 P dim le soir menu 30 F t.o. FAUBOURG MONTMARTRE

Rue du Foubourg-Montmortre Nº 1 LE SIMPLON, t.L.]. 824-51-10. Spéc Italiennes et pâtes fraiches. Nº 12 AUBERGE DE RIQUEWIER, 770-62-29 Déjeuners, Diners Soup.

GARE DE L'EST ARMES DE COLMAR, 13, r. 8-Mai-1945. 203-94-50. Spécial alsaciennes.

DOUCET EST. 8, r. 8-Mai, 206-40-62.

T.J. Choucroute ferm avec larret.

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, s. Traversière, 343-14-96 Spèc P dim.

retine estical tout of almondae julifet et septembre GARE DU NORD

TERMINUS NORD, 23, rue Dunkerque, 824-48-72 Spécial alsaciennes. CARIGLIANO

LE CORSAIRE, 1, bd Excimans, 16\* 525-53-25. Poissons, pates fraiches, truits de mer, terrines, rognons, foie gras malson.

GRANDS BOULEVARDS FLO. 63, 1g-St-Denis, 770-13-59, P. LA CLOCHE D'OR, 3, rue Mansart, | dim. Jusqu'à 2 h mat. Pole gras 874-48-88. Dej., dig., soup. jusq. 4 h. | frais 21.50 F.

LES HALLES CAVRAU F.-VILLON, 64, rue Arbre-Sec 236-10-92. On sert jusq. 0 h. 30

AU COCHON D'OR, 31, rue du Jour. 238-38-31 Sea grillad\_ son beaujol Rue Etienne-Marcel No 19. CHEZ PIERROT (ex-Montell) mème cuisine. 508-17-64. Rue Coanillière

Nº 13. ALSACE AUX HALLES. CEN 74-24 Jour et muit Spéc. rég. INVALIDES

CHEZ FRANÇOISE, Aérogara des invalides 551-87-20. Fermè lundi Vente de foie gras à emporter. NUIT DE ST-JEAN, 29, r. Surcouf. 551-61-49 F D Cassoul\_ cog an vin.

MABILLON LA PUUX, 2 rue Clément (60) fim. 325-77-66 Alex aux fourneaux. A:ADELEINE

LE CHALEUIL, 4, 1. l'Arcede 265-53-13 Spéc de terrines et poissons. MARAIS

GRILLE du MARAIS, 13, r. Turenne 372-02-49 Cuis pat Perma dim MAUBERT-MUTUALITÉ MAHARAJAH, 72, bd St-Germain. 033-26-07 Sp ind. Men. 25 P.F. lun.

MONTPARNASSE CHEZ HANSI, & place du 18-Juin. 548-96-42 Gde brasserie alsacienna.

AISSA Fliz, 5, rue Bainte-Beuve-548-07-22. T. fin couscous Pastilla-F/dim\_ lun CIEL DE PARIS, 56° étage Tour Montparnasse, 538-52-35. Jueq. 2 h. mat. Rest. panoramiq. Spécialités.

Carte à partir de 80 F tt compr. Réceptions jusqu'à 250 personnes

Nº 9 bis, ATOSSA, SEG. 68-63. M6chouj rôti charbon de bois dans la

MUETTE LA ROTONDE DE LA MUETTE, 12 ch de la Muette 18- 282-20-85

CARREFOUR ODÉON

LA MENANDIERE. 12 rue Eperon 033-44-30, Déj. Dip. suz chandelies. LE MORVAN, 16, car Odeon 033-96-91, de 7 h 30 à 7 h 20at &s spéc. **OPÉRA** PIERRE, place Gaillon, OFE, 87-04.

PALAIS-ROYAL OSAKA 163 r. St-Honoré 260-66-01 Spēcialitēs japonaises jusqu'à 29 h.

P/dim. Spéc. Sud-Ouest, menu 59 P

PORTE DE BAGNOLET L'ŒUF ET LA POULE - NOVOTEL Porte de Bagnolet, 858-90-10 Vingt recettes d'œufs. Poule en pot et volailles fermières. 65 F vin, café

PLACE PEREIRE Nº 9. DESSIBIER, quatre écailles Jusqu'à 1 h du matin. 754-74-14 T.I.J Poissons, grillades, ses spéc.

RÉPUBLIQUE LE BOCK LUKRAIN, 27, bd Magenis 208-17-28 Spécial lorratues RESTAURANT 41 Super menu 28 F

t.c., 44, bd Voltaire, 700-90-79. SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 1 rue de Vienne

522-23-62 Cassoul 25 P Cont 35 P

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS GUY, 6, rue Machillon, ODE 87-61. Brésilien de 20 b 4 2 b du matin

LA CHOUETTE, 50 r de Seine, 6. 133-21-39. Jusqu's 2 n. du mau. LE MUNICHE, 27 rue de Buci, 64. 633-62-09 Choucroute Specialités. CE PETIT ZINC, 25, rue de Becl, 8. ODE 79-34 Huit Poiss Vin pays.

SAINT-GEORGES Rue Saint-Georges Nº 35 TY COZ. 878-42-95. Tous les paissaar.

Environs de Paris

SAINT-MARCEL NAVY CLUB, 38, DG de l'Hôpital 535-91-94. Hult. Coquill. Menu 53 F. 19 b & l'aube Fermé lund) et férié.

SAINT-MICHEL L'ALSACE A PARIS, 9, pl. St-A. des-Arts, 6°, 326-89-36. LA COCHONAILLE, 21, rue de la Herpe. 633-96-81. Son assiette 13 P. LAPEROUSE, 51, q. G.-Augustina 326-68-04 Met. Dej. 70 F Din. 100 F JACQUES COEUR, 6, pl. St-Michel. 326-81-13 T | 1 Special surv salson.

Sèvres-Babylone LA PETITE CHAISE, 36, rue de Greneile, BAB 13-35. Menn t.L.l.

TERNES AUB. DOLOMITES, 38, r. Poncelet, 174, 227-94-56, Spéc. poissons, afoli... LE GAUCHO, 18 bis, r. P.-Demours, 174. 380-28-44, see grill brésiliennes.

VAUGIRARD

TY COZ, 333, r de Vaugirard. 828. 42-69 Cuis, bretonne et coquillages LA TAVERNE ALSACIENNE 286. de Vaugirard, 828-80-60. Une des mellleures choucroutes de Paris.

VILLIERS EL PICADOR, 80, bd Batignoties, 387-28-87. F. mardi soir Mer banq. tusqu'à 100 couv. Paella, zarzueia.

4

HALLES DE RUNGIS GRAND PAYILLON, 686-98-84. Pols crust, fruits mer. Ouv inn F dim

## Plaisirs de la table

## Une «commanderie» sur la 7

pliers est une tres grande découvrir est enfoncer une porte miverte, et cependant... Cependant en regardant par exemple Jacques Dépée. Secondés à prè-

veillés (le chef Doreau est un grand cuisinier, mais, ne l'oublions point, Mme Dépée, qui tint ici les me paraît une blus grande réusn'oublie point que lorsque je le des meilleurs que l'on puisse troumirablement, et cette communion est à la porte, si nous sommes, fait de ce modèle des Relais de ici, géographiquement, en Puisaye

ent d'une galette de mais four-

rée aux navets et aux poireaux,

uns sole an cidre avec une crèpe de farine d'avoine et de pommes

fruits, c'est là les merveilleux

plats de la carte de l'« Auberge

Ajoutous-y une extraordinaire

terrine de fruits pour dessert,

avec, évidemment, les crêpes

bretonnes. On rétonne du

silence fait autour de cette au-

berge rustique où l'équation

qualité-prix est respectée et où

la famille Goraguer vous régale

\* Auberge de l'Argoat, 27,

avenue Reille, 75014 Paris. Tél. :

589-17-05. Fermé le dimanche.

faut commander et déguster

La cave est remarquable, har-

monisée par Philippe Dépée et un

France, Henri Martin (ce qui ne

veut point dire qu'il fut remar-

qué au concours des sommeliers,

si illusoire quant aux questions

posées I). Martin est fier de sa

cave du jour climatisée à 12-14 °C

(il sait qu'il fant servir les vins

frais, lui !). Il vous conseillera,

snivant votre repas, de ses favoris,

un beaune grèves du domaine

Tollot-Beaut 1971, ou un cham-

bolle-musigny du domaine Jean

montrachet-les-pucelles 1973, et

dans les bordeaux un domaine de

Chevalier 1970 ou 1966, rouge, qu'il

considère (comme moi) des plus

Les chambres sont d'un confort

que la richesse des vieux-meubles

embellit. Les petits défeuners sont

les meilleurs du monde. Et à ce

propos, une fois de plus, je dois

revenir sur cette question qui

m'amène un courrier indigné

plateau ne contient-il jamais ce

Pourquoi demande un lecteur.

MIETTES

Grivot 1972, un étonnant puligny-

des meilleurs sommeliers de

froid, quasi à la cuillère.

dans l'amitié. — L. R.

de l'Agozt ».

que vous avez demandé ? En oul pourquoi? A Nice, au Négresco, de confitures, mais que le plateau de plateaux que de clients et où l'on vient le reprendre avant même que vous avez terminé ! Sans compter ceux où le propriétaire explique gravement que le beurre en mini-plaquettes est plus propre, mais où celui-ci a passe

mande, en vérité, pourquoi la famille Dépée et son personnel n'ont pas la troisième étoile qu'ils meritent.

portance !

LA REYNIÈRE.

(PUBLICITE) (le pays de Colette), qui rivalisera A LA FOIRE DE CLICHY (ah i ce canard à la Walter Scott 1) avec le poulet au vinaidu 7 au 17 octobre gre d'Orléans et cet extraordinaire gigot de sept heures qu'il

M. et Mme E. GITTON seraient heureux de vous receyoir afin d'ayoùr le plaisir de vous présenter leurs vins de pays du BERRY et d'AUVERGNE, ainsi que leurs crus réputés de BOURGOGNE et de BORDEAUX

Tarif et commande E. GITTON, 85, ev. Victor-Hugo 92110 Clicky - Tél. 737-91-28

## TOURISME HOTELS RECOMMANDES

ILE DE JERSEY (Hes Anglo-Normandes)

L'automne et l'hiver sont des périodes tout à fait favorables pour profiter pleinement de cette belle et toute petito lie (20 km sur 10 km) au climat d'une grande douceur (Gulf Stream). Les 75 000 habitants de ca curieux petit Etat indépendant — situé à 20 km des côtes françaises mais rattaché à la Couronne d'Angleterre - seront heureux de vous faire partager leur joie de vivre. Les petites pensions voisiment avec les hôtels confortables et les palaces de très grand luxe (diner dansant habillé). nature, la mar, la campagne, mais aussi les multiples distractions, les pubs... et, dans la capitale Saint-

Hélier, un shopping détaxé à faire A 70 minutes de Paris-Orly Sud ersey your attend des demain. C'est bonne idée pour un long week-end. Pour documentation en conjeurs écrivez, en timbrant à 1,40 F Office National dir Tourisms, Service France Life I, Jersey (fles Anglo-

Augereau (Champs-de-Mara, près Ter-

minal Invalides). Compl. refait neuf. regale ses clients. Chez elle, chacun Toutes ch. av. bains ou douche e W.C. calme et tranguillité, 705-35-40. Allemagne

> PRANKFURT 28 5. Tel. 1949/611/230571 TX 04-12808:

> > Angleterre

KENBINGTON LONDON Une situation exceptionnelle près du Métro South Kennington P. 70 breakqu'une édition d'un guide Bordas fast, tere inclus, CROMWELL HOTEL augments d'une liste de relais de Cromwell Place, London, SW7, 21A

A Cannes, au Majestic, j'ai consdu couple n'en contient jamais que cinq i A Toulouse, an Frantel. un esprit malin s'amusait à chand'orange (et je songeai à Proust en proie aux fées de Shakespeare en urne de parfum lorsqu'il avait mangé des asperges!). Sans l compter les hôtels où il y a moins

denx mois dans le frigo de l'étage et vous est apporté rance ! Etc. ! En opposition, les attentions de l'Auberge des Templiers sont si rares, si complètes, qu'on se de-

Mais comme ils affichent a complet », cela n'a pas d'im-

\* Auberge des Templiers. — Les Bésards, 45 Nogent-sur-Vernisson (Loiret) sur la N. 7. Tél. : 01-80-01.

uniquement le soir Service jusqu'à l'heure du matin POISSONS DESARETES COQUILLAGES - CRUSTACES 50 F NET at CARTE

A LA TOUR EIFFEL Exposition permanente des LITHOGRAPHIES de 16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10° Roger Grass (Tirage limité Réservation 770 12 06 Prix 400 Frs encadráe) tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche Le montant d'un déjeuner touristique de deux couverts



LE REVEIL DE LA BOURGEOISE rop souvent trahie, trop sou ent médicare, la cuisina boul eoise va disparaître și cile ne se renouvelle pas. De jeune thefs Font compris et l'on par era bientôt de la ,«nouvel uisine bourgeoise 4. Gault a Miliau vous révélent son espri Precettes et les meilleur istrots de Paris où mange ainament et honnêtement. L Nouveau Guide Gault-Millau

to Buresa or Box

CHARD BOUCHARD PERE & FILS SE Châtean Boite Postale 70

21202 BEAUNE CEDEX

Têl. (80) 22.14.41 Telex Boucher 350 830 F EQUIPHOTEL 77 Hall nº 5 - Allée 15 - 2º 616

MATTRE-ECAILLER RESTAURATEUR 9, place Persire, Paris 17º - 754-74-14

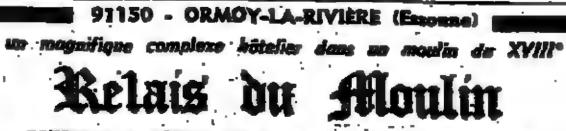
SES FRUITS DE MER h 30 sons interruption (côté Brasserie) **YENTE A EMPORTER** 

LA PETITE AUBERGE FRANC COMTOISE 3 STOKES TOURISME *'Couronne Gourmande'* 86.Av.L.B.CLEMENT, res: 6056719

Environs de Paris.

92.100 BOULOGNE

PORTE DE ROMANGIE. PERMELE MINANCIE.





## A la mode de Bretagne

ES terrines de poisson sont à la mode. C'est, en somme, les pâtés du Moyen Age (et alors, ceux d'anguille étalent renommès). C'est Lasserre qui, il y a deux lustres, remit in terrine d'angulile à l'honneur. Depuis, trop de chefs out mis à leur carte d'insipides terrines de poissons dits nobles mais fadasses. Quelle joie alors de voir enfin un cuisinier breton - proposer ses créations : terrines de thon frais aux épinards, de lotte, de mulet avec cœurs de fenouil, de tourteaux

frais, terrine de rascusse au pam-Avec la raie à la crême, le colin farci aux herbes accompa-

campagne une machine bien huilée, un miracle d'organisation et d'accueil, une perpétuelle fête.

Fête réussie grâce à la perpétuelle recherche par le quatuor d'un détail supplémentaire, d'une recette améliorée, d'une attention de plus. Parlons de la carte, d'un parfait équilibre, mais dont, à mon goft, les plats les plus simples sont les moins recherchés, les plus sur-

«MES» GRANDS

## Les deux Troisgros

gra ST-IL besoin de les présenter? Ces deux fils de Jean-Baptiste Troisgros et de « Maman » Troisgros, qui fut la cuisinière de l'Hôtel de la Gare, à Roanne, aussi dissemblables que possible an physique, mais parelllement solides, assurés, amicaux, passionnés aussi de cuisine, ont conduit leur maison à ce succès qui n'est plus d'estime, de snobisme, de baratin publicitaire mais de pérennité et confiante. Les Troisgros de Roanne sont une institution. Et, chose merveilleuse Jean et Pierre (comme Alain Chapel) ont garde une simplicité de bon aloi. Pas de grosse tête sous ces gros bonnets.

La cuisine de ces deux bougres s'inspire à la fois du terroir, des lecons du passé, du marché et d'une recherche continuelle de légèreté et d'originalité sages. Cet été, par exemple, le melon au vin de Rasteau, ce vin du Vancluse. généreux et liquoreux, quasiment inconnu, mais le foie gras frais en terrine est magnifiquement classique. Le saumon cru est mariné au coriandre, mais le ragoût de truffes est en chausson, etc. La soupe de moules safranée m'enchante, autant que les pilons de canette en civei : la côte de veau à la graine de moutarde m'emballe autant que le plateau des fromages (il en est peu de cette qualité), et ainsi jusqu'au « grand dessert », particulière menti éblouissant : Une visite au palais de Dame Tartine... Jean-Baptiste Troisgros fut un des premiers restaurateurs à avoir compris que le chambrage était absurde. Ici les vins de la très belle cave sont servis frais, ainsi qu'il convient.

C'est la maison où l'on n'est jamais décu a, m'écrinent les lecteurs. Ils apprécient qu'un des deux frères au moins soit toujours là établissant le menu avec vous relon le marché du matin et l'inspiration du moment.

1.25

3 - 376 - 177

nière Italianne : prix astronomiques et à « la demande des clients, chiens non admis ... Ce n'est guère engageant italien aussi le auccesseur de la chère Antoinette Carnet en son Auberge de la Tour (rue Desaix). Dans son dernier (et chermant livre) Vive la vie, Pierre Bonte donne

quelques adresses de découvertes gourmandes. Notamment cette Auberge de Mémé-Crollet (à Saint-Claude, tél. : 45-10-92). Elle tient d'un culainler d'Alphonse XIII une recette de langouste à l'américaine dont elle pale seion ses moyens, nous dit Pierre Bonta, car à quatre-vingts ans - Mémé - travaille encore - pour rendre service aux classes moyennes

Changement de décor au Bellecour (22, rue Surcout,- 75007 Paris tel. : 551-48-93). excellent restau rant de culsine lyonnalee (ouvert lusqu'au 12 solt). La salle est devenua élégante et la culsina rasta excel

La France de relais en châ is chaine. Que faut-il penser des o 2. Je n'el recenté min Luchon

# Vente directe en entrepôt vinicole

A Paris, à 10 minutes de l'Etoile, des dizaines de milliers de bouteilles venues de tous les vignobles de France et de l'étranger.

Des vins élevés et mis en bouteilles par les propriétaires récoltants. Des vins qui vous sont proposès par caisses de 6 ou 12 bouteilles, sans intermédiaire, sans frais de distribution.

CONTA DE LA CHAPELLE L CHIMBON'S LIERS POSTE LI ALBERTALLIERS REPORTEDUE NORD PRINCIPAL PRINCIPAL A BANACOONAL 13 215 ENTRÉE

BORDEAUX - Rouges CHATEAU BEL AIR - Bordenux AOC 1974 7,00 File CHATEAU DE LIDONNE AOC 1974 10,10 F 112 Cutes de Bourg CHATEAU PICHON LALANDE Pavillac Grand Cra Classe AOC 1973 26,40 Fate BOURGOGNE

SAINT-AUBIN CÔTES DE BEAUNE Domaine Roux Perc et Fils AOC 1774 16,80 Fite CHAMBOLLE MUSIGNY Cave Michel Modot AOC 1975 28,78 Fue

Charlot

Roi des Coquillages

12, place Clicky (9")

874-49-64 Jusqu'à 1 heure du matin

Fermé le hendi

BOUCHARD

Depuis 1731

dont 68 hectares

de premiers et

grands crus

80 hectares

PÈRE & FILS

100

(face Wepler)

EXTRAIT DU TARIF AU 1° SEPTEMBRÉ 1977

LES VIGNOBLES. Entrepôt Ney Calberson, 215 rue d'Aubervilliers. 75018 PARIS.

Rive droite

Tél. 202.80.88 (poste 3233). Ouvert du Mardi au Samedi de 10 h à 19 h - Parking devant l'entrepôt.

A SAINT-GERMAIN DES PRES TOUS LES JOURS Tous les fruits de mer FRUITS do MER, FOIE FRAIS, VINS de PAYS et toutes les spécialités provençales 4, av. George-V - ELY. 71-78, BAL. 84-37

SON BANG D'HUITRES

23, rue de Dunkerque

face Gare du Nord tous les jours

LE FURSTEMBERG 1831.78 André PERSIANY et son trio - Roper PARA-BOSCH à la batterie et Spland LOBLIGEOIS à la basse Le Muniche mun HIRTRES COCUMLAGES SPECIALITÉS TERMINUS 25, rue de Buci + Paris 6" NODD 824.48.72

LA FOURCHETTE EN HABIT 75, rue du Cherche-Midi Permé dimanche et lundi Réserv. après 17 b. : 548-82-74 Un nouveau restaurant ouvert

Rive gauche



21 SEPTEMBRE 1977 22 NOVEMBRE 1977 **AUTOUR D'UN VIN** DE BORDEAUX A.C.

Château de Lagorce (1975) et spécialités régionales à discretion 90 tout compris. CAFÉFRANÇAIS 17, Bd St-Jacques PARIS 14°-Tel.: 589.89.80

+ Facilités de parking. ICUS IES SOIS dimanche excepté) en MUSIQUE

## FRISURES

attrayante pour le profane est, certainement, le Festival mondial de la colfiure. L'organisation en est intelligente et sympathique. mants que la mode unisexe habille plus apontanément que les dockers du Havre ou les torts de Rungis.

Figaro, promenant sa causticité mélancolique à travers stands et salons de démonstration, serait ébloui. On trouve là tous les éduine-

Il faut voir l'élégant Massimo Pucci, un Italien frêle, gracieux virevoltant autour d'une visiteuse, une coupe à la mode pour apprécier le terme de « sculpteur de chevelures » que lui a décemé un critique enthousieste. C'est un artiste, à n'en pas douter, et ses assistantes, en lui passant qui le brumisateur, qui la laque, ont les regards soumis et admiratifs des disciples de Michel-Ange sous le plafond de la chapelle Sixtine. - Les femmes, plus encore que les hommes, doivent se confier à leur coiffeur, m'a dit un des maîtres présents, Le coiffeur doit faire d'abord un diagnostic coiffure, en examinant la forme du visage de sa cliente, sa carnation, en évaluant sa personnalité. Ensuite, il sere à même de proposer une coupe, une colliure, un style. >

Il y a des dames, blen sûr, qui savent ce qu'elles veulent. Elles débarquent chez leur coiffeur avec un magazine féminin sous le bras. - Faites-mai ça -, disent-elles en montrant un portrait d'Ursula Andress dans Docteur No. de Jean Seberg aur la plage d'Acapulco ou d'un manneguin professionnel. Elles sont souvent décues par le résultat et s'étonnent, après avoir souffert sous la séchoir et le peigne, de na ressembler que vaquement à leur modèle au plan capillaire et pas du tout au plan général. Faut-il leur rappeler que le coup de ciseau le plus génial jamais n'abolira les pommettes molles, les mentons pointus et les nez épatés ?

C'est pourquoi colffeurs et esthéticiens s'entendent à merveille pour prendre en charge ce qu'il est convenu d'appeier la Beauté. J'ai vu, ainsi, dans un stand de démonstration, des dames venues là comme on va à Lourdes, s'allonger résolument sur des fauteuils basculants pour mieux livrer leur visage à des demoiselles compétentes et disposant d'un prodigieux arsenal de pâtes, d'huiles, d'onguents, de crèmes, de lotions. En un instant, ces auxiliaires de la peau lisse, ennemies de la patte d'oie, se mirent à gâcher ce que je pris pour du platre, et à projeter la pâte ainsi obtenue - avec une ardeur de Hollandais colmatant une fissure dans une dique du Zuiderzee. — sur les faces des patientes déjà endultes d'huile magique, sinsi que des Esquimaudes au seuil de l'igloo nuotial!

Chez les hommes, la détresse, c'est la chute des cheveux. Il est certain que le génie qui trouvera le moyen de taire repousser réellement des toisons sur des crânes arides deviendra vite milliardaire et entrera plus tard au panthéon des gloires incontestables, aux côtés des philosophes qui passèrent jeur vie à couper les cheveux en quatre,

En attendant, on supplée à la déficience du mécanisme capillaire du chauve par le postiche. Afin d'éviler qu'on ne percoive l'inélégante frontière entre les restes de cheveux d'un monsieur et ceux qu'on y ejoute par - perruquage -, un coiffeur a mis au point un système assurant une invisible transition : il s'agit, au moyen d'un fil ténu, de lier aux méches encore fidèles des méches naturelles rapportées. Ce travail. qui n'est pas sans rappeler l'art du crochet, donne un résultat séduisant. On doit, hélas i recommencer l'opération toutes les cinq semaines, et il en coûte chaque fois 150 francs.

MAURICE DENUZIÈRE

AUTEUIL

## Robe du soir bon état... d'occasion Griffes

foudre passé, nombre de Paristennes élégantes ont commencé à échanger leurs garde-robes puis ont onvert des boutiques ou figure souvent le mot « troc ». mais où se pratique le dépôt-vente dans une atmosphère bourgeoise et feutrée, très différente du marché Malik ou de l'avenue de la Portede-Saint-Ouen.

En effet, les bouttoues des 16°. 8° et 6° arrondissements proposent des nouveautés, avec un lèger décalage saisonnier, de sorte ou'on peut s'y habiller en prêt-à-porter griffé des plus grands couturiers et créateurs sensiblement à moitié prix du neuf.

Les vêtements dont nous parlons lei proviennent de particuliers et ont été nettoyés avant d'être mis en vente. Ceux qui ne trouvent has preneur sont rendus à leurs propriétaires au bout de trois mois. Les marges sont de 30 à 50 %, surtout pour les petites pièces, vendues au-dessous de 200 F.

Ouvert à Bruxelles en 1970 par Corinne Peers de Nieuwburgh et Anne Wendelen, un hôtel particulier sert de cadre aux « Enfants d'Edouard . L'atmosphère y est d'une désinvolture de bon aloi. Le Tout-Bruxelles (et jusqu'au palais royal) a'y retrouve pour déposer, échanger ou acheter les grandes griffes du prét-à-porter parisien. de sorte qu'on peut établir une cote de « l'Argus » de la mode, dont les éléments sont à peu prêt les mêmes qu'à Paris. En tête viennent les ensembles de Sonia Rykiei (de 100 à 400 F), les chemisiera en soie, les jupes et les vestes d'Yves Saint-Laurent (de 150 à 400 F environ).

A Paris. Maxinuces fête cette année son dixième anniversaire. La boutique de la rue Cortambert

véritable

Loden

coloris mode

sur des pièces de choix. Les prix Bruxelles, nous expliquait Christine Quien. Les blouses de soie griffées se trouvent entre 160 F et 240 F. les trois-pièces de Sonfa Rykiel à 700 F environ. Elle chons à dessins de Vuitton voisinent avec les modèles de cuir plus classiques. La rotation est rapide, les clientes passent souvent. En ce moment, les imperméables sont en vedette. A partir de novembre, les robes de réveillon se partageront le succès avec les ensembles de ski pour femmes

et enfants. Mme Alfonsi, dans le huitlème, fait du troc en appartement. Elle ne prend que 20 % de marge sur les fournires de « grandes

griffes » et les robes du soir de conturiers, autour de 1000 F. A. l'inverse du prêt-à-porter, le plus souvent en petites tailles, elle offre une gamme plus large, sonvent jusqu'au 44

Fourtures Occasion, dans le minzième, comme son nom l'indique, propose plusieurs centaines de modèles provenant solt de fourreurs, soit de mannequins ou de particuliers, puisque Sophie Dulac, sa directrice, est du métier. On trouve ici un éventail très large, à partir de 350 F la veste « rétro » en mouton doré jusqu'aux classiques visons (à partir de 3500 F) et astrakans (à partir de 800 F), sans oublier les renards et antres longs polls (renard roux à partir de 2500 F).

NATHALIE MONT-SERYAN.

# 13L rue de Stassart. Bruxelles. 11-00-64: 18, roe Cortambert, 75018 Paris, 870-27-31; 116, rue La Boétie, 75008 Paris, 359-73-85; 91, rue du Théâtre, 75015 Paris, 783-58-83;

## S. V. P. métiers d'art

rateur en papier peint, d'une Pour l'ensemble de la profession, enfileuse de peries, d'un peintre en norcelaine, se renseigner sur les stages artisanaux, est désormais possible an Centre national d'information et de documentation sur les métiers d'art qui vient d'ouvrir au Musée des arts décoratifs. La création de ce centre fait suite au rapport établi par M. Pierre Dehaye, directeur de la Monnaie, sur la profession.

Un fichier de quatre mille artisans, représentant quatre-vingts métiers, a donc été établi pour Paris et la région parisienne. Il sera ultérieurement étendu à toute la France et comprendra. au total, quelque dix mille noms. Les quatre-vingts métiers re-

censés ont permis de dresser un portrait des activités les plus exercées : les restaurateurs viennent en tête (six cents artisans) suivis des tapissiers-décorateurs (quatre cents artisans), des bijoutiers-joailliers (deux cent cinquante artisans) et des relieurs (deux cents artisans). Si des professions on t complètement disparu - comme les émailleurs en cadrans, les bijoutières-cottières, qui fabriquaient de fines chaines en or, et les chapeliers d'autres activités ont repris, telles celles des facteurs d'instruments de musique.

Dans les spécialités rares, on trouve encore des plumassiers, qui créent des accessoires en plumes, des fabricants de panneaux décorés avec des papillons, et des gnomonistes ou maîtres en cadrans solaires. La géographie artisanale reste bien définie. Certains arrondissements ont leurs artisans : le troisième et le neuvième, les bijoutiers; le sixième,

Trouver l'adresse d'un restau- la reliure; et le onzième, le bois. les mêmes problèmes se posent : difficulté à notre époque industrialisée d'obtenir de la matière première de bonne qualité et en petite quantité, et difficultés de Le centre renseigne aussi sur les

> possibilités de formation : stages de vacances chez les artisans, stages de longue durée dans le cadre de la formation permanente, adresses des écoles publiques e privées préparant aux métiers d'art, a Mais il ne faut pas se faire d'illusions, dit une des quatre documentalistes, les débouchės restent problématiques. même quand on possède un diplôme. C'est le cas pour le tissage et pour la céramique, où les effectifs sont les plus gonflès. Le sans aveune qualification.

par les métiers d'art ou qui les ticolores. ratiquent pourront egalement trouver rue de Rivoli des renseignements sur les galeries qui exposent de l'artisanat, les dates des salons et des foires, les noms des fournisseurs de matières pre-mières et des renseignements bibliographiques sur les techniques et sur les artisans, qui ne sauraient, bien entendu, concurrencer le fonds de la Bibliothèque Forney. Un tour d'horizon qu'on a voulu aussi complet que

\* 107, rue de Rivoll, 75001 Paris Tél. : 260-56-58. Ouvert du mardi au vandredi de 12 h. 30 à 17 h. 30.

# Poncho-châle

west-ce qui fait Apporus depuis quelques anné Chicé les châles étalent confidentiels.



GALERIES LAFAYETTE : grand châle en étamine de laine, drapé en corselet à basque, 159 P.

PEINTURE : modèle victorien á frances en étamine de laine. Existe en solvante variantes unies on chinées. Rue du Pré-aux-Cleres. 375 F.

Dans son prét-à-porter du printemps 1977. Saint-Laurent développe ce thème du châle, avec des corselets et des jupons à volants. Une mode est nee. Les nouveaux carrés ont plus de 1 mètre de côté bois, en revanche, offre davantage et s'enlèvent dans les boutiques de possibilités. Il manque des Rive Gauche en volle de coton écoles spécialisées qui prépare- imprimés de fleurs et de rayures, raient à des métiers précis. L'ap- en soles à petits dessins. Ils sont prentissage sur le tas reste un exécutés en Suisse par Ahraham. leurre, les artisans acceptant très Les modèles du soir en velours dissilement d'initier des seunes ciselé sur mousseline de soie sont faits à Lyon par Brochier en des-Tous ceux qui sont intéressés sins de camaieu, d'unis ou de mui-

Aux collections d'hiver des créateurs, les châles sont aussi à l'honneur. à la fois manteau poncho ou cape selon les dimensions et la façon de les porter. Ils permettent de renouveler une garde-robe sans problèmes de tailles et apportent une note douce aux manteaux sans col. Jap, Ter et Bantine, Issey Miyaké Dan Béranger. Jean-Claude de Luca Cerruti, Dorothée Bis, Christian Aujard, Sonia Rykiel, Georges Rech, Cacharel, Chacok et Gudule les ont, chacun, proposés à leur manière. - N. M.-S.



and the state of

-

A DEPOSITOR OF

3653

H STER STORY

2 METRES

CHEMISES, JEANS:

**MESUREZ** 

HABILLONS

EN PRET-

A-PORTER.

SINCER

autrichien **COLLECTION AUTOMNE-HIVER 77** PRETA PORTER DE LUXE FORSHO GRANDES TAILLES MAISON DU LODEN 41. RUE LARRYETTE, PARIS 9 ARCADE DU LIDO - 99, RUE DE PASSY

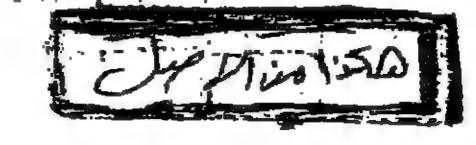
TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS PEINTS.... ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

# Shopping Décor les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs, Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décot le grand magasin de la décoration

5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.



PARIS Qualité, confort, élégance... leur signature. ANDRÉ BARDOT 19, av. Grande Armée, 16° tel. 500.25.02 346, rue St-Honore, 14r 161, 260,49,31 OPELKA CUMBERLAND 26, av. Kleber, 16° - tel. 727.10.7 PAUL PORTES 194, rue de Rivoll, 1 ° - tél. 260.55.34 CLAUDE DOMINIQUE ROUSSEAU 279, rue St-Honoré, 8º - tèl. 260.16.13

**GRANDS** 

HENRI URBAN

8, rue Marbeuf, 8 - tél. 359.00.97 PAUL VAUCLAIR O'ROSSEN

10, rue Royale, 8° - 161. 260.58.43

**TAILLEURS** 

## LA CHAUSSURE DU SIÈCLE

# Qu'est-ce qui fait courir les «Kickers»?

lettes et quelques bottillons pour bébé. Bref des souliers pour aller le haptiser. On cherche et on à la messe, à un baptême on à tronve un nom, dynamique, parmaison poussuit le rassinement commander les boucles de boutons de manchettes. La kick a donner un coup de pied... chaussure était souple comme le « shooter ». Touche finale : le nom de la marque : Doisouple.

vent a commencé à tourner et la marque de dire : « Kickers le les ventes à baisser de facon vrui est marqué Kickers. inquiétante. « Comme chacun satt, dit M. Daniel Rauvaste, le Le 6 Juin, les dix mille premières en moins le dimanche, et même poser aux détaillants. Les converon aurait plutôt tendance à se sations donnent à peu près ceci déshabiller. Il fallait de toute « Des bottillons au mois de fuin ! urgence trouver un remplaçant Vous êtes fou... En quoi sont-ils l au petit vernis. Nous avions — En nubuck — De la peau de bien, le Patrice, un bottillon de et ca ne se nettoie pas. Et parbébé. Nous avons décidé de le dessus le marché, c'est du bicomoderniser. 3

qu'un jour M. Rauvaste, passant Ecoutez, dit Daniel Raufaste, par le boulevard des Capucines, je rous en envoie cinquante parsente la troupe de Hair, se tré- retournerez. » Au bout de huit moussant en jeans de toutes les jours, les détaillants n'en avaient couleurs. Sur le fond noir, se plus. détache un nom «Levi's ». Le colleur n'a pas encore terminé son travail. Il en est au genour. u J'étais curieux de savoir ce qu'ils portaient aux pieds, poursuit le P.-D.G. J'ai fait le tour du pâté de maisons et quand je suis repassé ils avaient les pieds nus. C'était clair. Il fallait laire des chaussures pour aller avec ces jeans.»

Aussitot dit, presque aussitot fait. Jacques Chevaliereau, le styliste de la maison, se met à travailler son Patrice. Il jui - très important le Mais le patron m'a dit : « On le et des T-shirts qui plairont aux

Le bottillon était né. Il fallait une première communion. La faitement adapté au produit et satisfaisant à la mode américanobritannique. Ce nom, c'est Kickers, et les ornements à un fabricant adaptation du verbe anglais « to nom sera gravé en couleur sur le Mais dans les années 70 le cou-de-pied, ce qui permettra à

L'idée a germé en mars 1970 P.-D.G., on s'habille de moins paires sont prêtes. Reste à les proencore un modèle qui marchait vachette! C'est exclu, ça tustre lore! Mais ie vais être obligé de Les dessins sont en cours lors- « guelter » mes vendeuses. aperçoit une grande affiche qu'on res. Si dans un mois vous ne les est en train de poser. Elle repré- avez pas revendues, vous me les

## Copié dans le monde entier

Aujourd'hui. Kickers vend vingt-cinq mille paires par jour, dont dix mille en France dans deux mille points de vente : 16 % des articles vendus chez nous ceux qui sont en toile et en caoutchouc — sont fabriques en Coree Est-il besoin de dire que la marque a été copiée dans le monde

entier ? La collection propose à partir conserve sa talonnette, place sur de six modèles de base une quale dessus du pied un plastron rantaine de pieds : bottines, chaussures basses, mocassins sanplastron. — met bien en évidence dales, sabots et bottes. Les coule bracelet qui servait à main- leurs sont toujours criardes. Le tenir la cheville et qui sur le style n'a pas changé mais il emmodèle était caché, souligne tou- prunte à la mode des semelles quelques gros œillets blancs. « Ça biseautés. La ligne de l'été 1978, faisait bien un peu réparation, qui proposera aussi des vêtements

Le siège social est instellé en bordure de l'autoroute du Sud quand on va vers Lyon. Derrière ce choix se cache une intention :

dit une affiche récente. Le fabricant est resté fidèle à son jour Seuls les dimanches ont change FLORENCE BRETON.

## Un bureau sous la lampe

d'automne, puis d'hiver, l'éclairage du coin d'écriture et de lacture reprend toute son importance. Si l'esthétique du luminaire est appréciable, c'est surtout la qualité de l'éclairement qu'il procure déterminante dans le

Pour bien éclairer la plan de travail, la lampe doit être placée de telle sorte qu'il n'y alt pas d'ombre portée sur le papier elle sera donc posée à gauche pour les droitiers. Attention également à l'éblouissement (l'ampoule ne doit pas étre visible) et aux reflets sur une dalle de verre par exemple ; dans ca cas, il faut diriger le flux lumineux ou prévoir un sous-main. Enfin, Il faut éviter tout contraste, fatigant pour la vue, entre la zone de travail (ou de lecture) bien éclairée et le reste de la plèce,

trop souvent laissé dans l'ombre. Pour les enfants et les juniors. la lampe la plus tationnelle et la plus solide est à bras articulés avec réflecteur en tôle laquée ; cette - lampe d'architecte - existe en plusieurs coloris et son prix oscille entre 50 et 100 francs selon les points de vente (1).

Jacques Robrott vienta d'ouvrir

Espace lumière », magasin spé-

cialisé dans l'éclairage et les uminaires contemporains. Située dans la zone piétonne du plateau Beaubourg, cette longue boutique permet de présenter un grand nombre d'appareils an situation lisation. Parmi les lampes à fixer aur le bord d'une table, la plus sobre a une calotte en fibre de verre accrochée à une tige mobile terminée par un conrepoids (315 francs). La plus sophistiquée, dessinée par l'Italien Enzo Mari, a un système de potence supportant un réflecteur conique en plastique blanc, 450 francs. De balle forme linéaire, une lampe à poser sur un bureau a un pied en forme de disque, très stable, et un bras contrepoids terminé par une tête (ressemblant à un micro) incluant une lampe halogène qui procure un très bon éclairage dirigé. Pour ceux qui voyagent et déplorent de ne pouvoir lire et écrire convenablement éclairés dans leur chambre d'hôtel. Jacques Robroff conseille d'emporter une petite lampe replia-

ble, marchant en basse tension.

La boutique Electrorama s'agrandit et va pouvoir présenter un choix encore plus étendu de luminaires contemporains Pour éclaires une table de travall, una lampe à bras articulés possède trois intensitès d'éclairage (40, 60 et 100 watts), réglables par un poussoir, 251 france, Toutes les lampes de bureau Italiennes, de lignes strictes et fonctionneiles sont ici représentées, soit à pincer, soit à poser (de 225 à 800 francs). Une pratique lampe de lecture est faite d'un tono tube deux fois coudé, terminé par un réflecteur de forme allondée, équipé de deux lampes tu-

bulaires de 60 watts : elle existé

en doré ou en métal noit. Rouve s'est installé, il y a quetques mois, dans un très vaste magasin (précédemment occupé par Home-Color), où l expose du beau mobilier contemporain. Sur le grand bureau créé par Michel Boyer, en acajou laqué noir et ramin naturel, est pesée une lampe en métal noir ressemblant à une sculpture-mobile. Fixée sur un pied en forme de V renversé, une langue tige fine est terminée, 🎄 chaque bout, par un disque l'un, vertical, sert de contrepoids, l'autre, horizontal, est un réflecteur. Cette lampe à basse tension a son transformateur, sphérique, qui se dissimule sous la table, 950 francs, A poser également sur un bureau, une lampe de travail est un grand cylindre de verre soufflé, transparent, surmonté d'un abat-lour conique en opaline qui s'oriente par pivotement

Chez Ready Made, un petit ampadaire de lecture, à disposer d'un fauteuil, a son pied en tube doré réglable en hauteur: l'abat-jour fixé sur rotule s'oriente à volonté. Pour éclairer le coin de travail d'un écolier, une lampe de table en bois laqué de couleur vive : rouge, Jaune, vert ou bieu (234 francs). Elle est coiffée d'un amusant abst-jour en forme de parapluis. JANY AUJAME.

\* Espace Lumière, 17, rue des Lombarda, 75004 Paris, Electro-rama, 11, bd Saint-Germain, 75005 Paris, Rouve, 94, rue de Rennes, 75006 Paris, Ready Made, 38, rue Jacob, 75006 Paris.

(1) Les moins chères se trou-vent, entre autres, aux Galeries

# Lafayetto et à la Maison de la Redoute, carrefour de Belle-Epine, à Thiala.

Maison

## Fantaisies fiorales

mes de :pin, les écorces d'agrumes ou les feuilles de mais. La clarté. des explications et l'aide de cracuis et de photographies permettent de. créer des fleurs d'une grande oriainalité. Ces bouquets secs (qui se garderont tout l'hiver), sont lagrémentés de feuillages d'automne ; un chapitre de ce livre est consacré aux diverses manières de les conserver de longs mals dans leur spiendeur dorée. — J. A. \* Fleurs en éléments naturels.

Rd. Fleurus, 27 F. Table

## Une touche colorée

Kaaline est une boutlque spécialisée dans la parcelaine déclassée provenant de grandes marques. On peut, maintenant, personnaliser ces assiettes blanches en les faisant décorer d'un filet or, platine ou : de couleur. Ce raffinement est d'un prix assez raisonnable pour laisser à cette vaisselle de second, choix tout son intérêt. La pose d'un filet couleur (à choisir dans une palette de vingt-cinq coloris) est de 3 F par assiette, celle d'un filet platine est de 4,50 F et, en or mat, de 6 F. Ces filets peuvent gamir le bord extérieur ou intérieur de l'assiette et s'étaler plus ou moins finement. Ornée d'un filet couleur, une assiette en porcelaine blanche SPOTS revient à 10 F, en céladon à LAMPES 12,50 F. Il est également possible ABAT-JOUR de foire décorer les tasses à café ECLAIRAGE POUR et à thé vendues à la boutique. Le

délai d'exécution est d'environ deux l

Le:fameux « D >

ameux briquet, — ce fut l'arrivée qui veut dire Dupont dans tous le pays' du globe. Aujourd'hui, firme centengire revient à sa pri vocation et lancera marché de luxe, dès le mois prochain, une sélection d'articles de naroquinerie.

Photographe attitré de la cour de Napoléon III, François Tissot-Dupont avait du l'empereur déchu. changer son fusil d'épaule et troquer ses chambres noires contre des ateliers où d'habiles selliers-maroquiniers se mirent à confectionner des mallettes et des nécessaires de voyage, dont la renommée eut vite fait de faire le tour du monde -

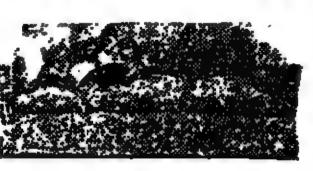
du monde aisé... Onze modèles, du portefeuille classique (650 F) à l'écritoire (250 F), en passant par le portéchéquier (350 F), le porte-cortes de crédit, l'agenda de poche (450 F), etc., seront proposés en deux teintes, fauve et blea nuit, à tous ceux qui savent déjà que, si chez Dupont tout est beau, la qua-

A TOUS PROBLÈMES D'ÉCLAIRAGE



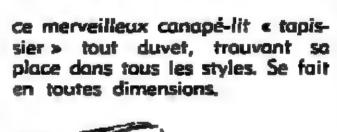
ready-made electric \* Kaoline, 28, rue de la Pompe. 38, rue Jacob, 75006 PARIS.

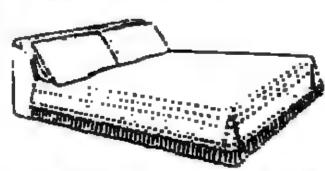
## Bien dormir sur un bon canapé



Une boutique très spécialisée en canapá-lit s'est ouverte à Saint-Germain-des-Pres. Parmi un grand nombre de modèles, nous avons choisi cette semaine

LA GUERANDE





La Boutique du Canapé-lit 13 bis, rue de Grenelle PARIS (7°). — 548-33-52

# ORCHESTRON SINGER: JOUEZ SANS CONNAITRE UNE SEULE NOTE.

Qui n'a jamais rêvé de savoir faire de la musique sans l'apprendre? Avec l'orgue électronique "Orchestron Singer" tout devient facile. Une touche à enfoncer et vous jouez du violon ou du piano, une autre, vous dirigez tout un orchestre. Tout cela sans aucune notion de solfège : la méthode Singer, conçue avec des partitions spéciales, vous permet de jouer dès les premiers instants vos

mélodies préférées. Avec "l'Orchestron Singer", il n'est pas trop tard pour vous offrir les satisfactions d'un virtuose. Faites de votre famille une famille de musiciens.

ORCHESTROM SINGER: LE PLAISIR DE LA MUSIQUE SANS LES TRACAS DU SOLFEGE.

Sans engagement de ma part, j'aimerais recevoir votre documentation sur les "Orchestrons Singer" ainsi qu'une invitation à un cours gratuit. Nom. \_Prénom\_

**S**kımball

Adresse.

SINGER 27, avenue de l'Opéra, 75001 Paris.

Visitez les magasins : e27, avenue de l'Opéra, 75001 Paris e38, rue de Rivoli, 75001 Paris ●Centre Commercial Rosny II • 80, avenue Edouard-Vaillant, 93500 Pantin • Centre Commercial Belle Epine ■ Centre Commercial Pariv II • Centre Commercial Cergy-Pontoise.



Rendez-vous chez Rodin qui s'affirme actuellement comme le magasin de tissus "idéal"...

## TISSUS'COUTURE' **AUTOMNE-HIVER** 1977-78

- Étamines imprimées nouvelles. ■ Écossais et Prince de Galles. ■ Draps, réversibles, poils de chameau, mohair, etc., pour
- manteaux. Imprimés et cotons d'hiver. ■ Tweeds originaux.
- Jerseys jacquards et imprimés. Tissus lamés, brochés,
- dentelles.

Seul à Paris 100 salons cuir en exposition commandé le matin livré le soir Seul Cuir Center a la puissance de vous proposer ces 7 salons "vedette" en stock pennanem a des prix choc. Atlanta, Lesalon cuir 5 piaces Prix Cuir Center: 6.500 f. Los Angeles Le salon cuir 5 places Prix Cuir Center: 11.500 f. Dakota Le salon cuir 5 places Prix Cuir Center: 12.560 f. Prix Cuir Center: 14.500 f. 176 à 182 Bd de Charonne -..75020 PARIS - 373:36:13 METRO: Alexandre Dumas 36. CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Colorado

Le salon cuir 5 places Prix

Cuir Center: 5.300 f

Miami Lesalon cuir 5 places

Prix Cuir Center: 9.975

Barbizon Le salon cuir 5 places

Prix Cuir Center: 11.900 f

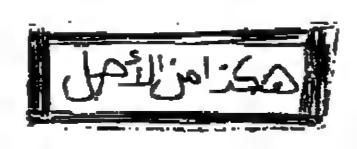
Oxford Lesalon cuir 5 places

Nocturnes:

mardi, mercredi.

jeudi, vendredi

jusqu'à 22 h



1

même vu sourire Piggott...

champagne pour ceux venus d'Angleterre, vingt-six très bons chela République. Voyons les hommes Prançais par son père, Trictrac, qui protocolaire.

a, dit-on, été ravi de son aprèsmidi de l'Arc de triomphe. Lonchamp, en tout cas, a été ravi de l'accueillir. C'était la seconde visite qu'il y effectuait. La répétition, en ce domaine, n'est pas de règle : le général de Gaulle ne vint qu'une fols en onze ans : M. Pompidou une seule fois également. Mais elle ne constitue pas le seul signe d'intérêt que le president ait témoigné aux courses.

Récemment, c'est son opposition personnelle qui a fait retirer du projet de loi de finances pour 1978 un relèvement de la retenue ailleurs, cet été, il avait autorisé le dimanche à Auteuil et qui poslinières, à se joindre, à Deauville, à l'équipe d'une des agences de vente de yearlings.

plaudir — tout en compatissant. la solidarité des chefs d'Etat aidant, aux malheurs de la pouliche d'Elizabeth II, qui méritait et même devant l'estrade du mieux que sa quatrième place, — commissaire - priseur comportait l'ancien ministre des finances qui un prologue sur petit écran. Il y doit bien encore sommeliler sous avait un contentieux entre la TV la pourpre élyséenne a eu lieu et les courses depuis certaines de froncer les sourcils. Trois chèvaux étrangers dans les cinq premiers de l'Arc de triomphe : trois jockey Laouira. Probablement dans les cinq premiers du Crité- pour passer l'éponge. TF 1 avait rium des pouliches; quatre dans programmé une émission cette fois ceux du prix de l'Abbaye de Lon- très favorable. Léon Zitrone était champ : trois à nouveau dans les charge de l'envoi de fleurs. cinq premiers du prix de l'Opéra: Maihenreusement, le bon Léon. avec la valeur acquise de tous quand on lui demande de réunir ces chevaux, notamment par le trois roses, se croit obligé d'en gagnant de l'Arc. ce sont encore fournir toute une serre. On tomba une quinzaine de millions trou- donc dans des excès du genre vant leur source dans l'escarcelle « les courses, moyen d'élévation des joueurs de tiercé, qu'ont em- du niveau intellectuel », ou pour porté de France les avions des en rester au plan technique, « Sea compagnies de transports hippi-

casion d'une réunion de presse (alors qu'en fait il souffrait d'une couragement se félicitaient de ce bouche qui lui faisait fuir le que « les chevaux étrangers n'ont gagné, cette année, en France, que très bons moments tout de même. 20 % environ des allocations offertes » (ce qui n'est déjà pas mal). Dimanche soir, la satisfaction devait être plus tempérée. **Philatélie** 

## < Jouer aux chevaux de Panurge »

Celle du triste Lester Piggott, dont les mauvaises langues de Newmarket disent qu'on ne le voit sourire que chaque fois que son compte en banque s'arrondit d'un million de livres sterling, falsait, à l'inverse, plaisir à voir. Il est vrai que c'est sa tête, presque autant que les jambes de Alleged. qui a gagné la course. Alleged avait connu la seule défaite de sa ieune carrière — dans le Saint-Léger de Doncaster — à la suite d'une course menée tambour battant. Tout le jeu de son jockey a donc consisté à imposer au peloton son propre rythme. Piggott l'a amené très tôt en tête et des lors, l'a laissé galoper exactement à l'allure qui lui convenzit (une allure soutenue, sans plus : 2' 30" pour le parcours).

Dans une course de cette importance, aucun jockey ne veut avoir à encourir la responsabilité de la défaite par une initiative qui se révélerait maiheureuse. On joue volontiers aux chevaux de Panurge. Ce fut donc un peloton blen docile que le tandem Piggott-Alleged emmena dans son sillage, jusqu'au moment où ledit tandem estima que le poteau était désormais assez proche pour qu'il n'eût plus à ménager ses forces. En cent mètres, il creusait alors un écart de cinq longueurs, suffisant pour contenir jusqu'au

> JEAN CHAZE Vice-président de la Fédération Française du Jeu de Dames

Règles, techniques, consoils.

Nombreux schémas 12,00 F SOLARAMA -

avair ete exporte aux antipodes, a la fin des années 60, après Le président de la République une carrière de courses relativement modeste (si nos souvenirs sont bons : une victoire dans le prix Eugène Adam). Dumferline a egalement fini en trombe. Dommage, pour sa royale propriétaire, | 11. g3 qu'elle se soit laissé trop long- 12 é4 temps engluer dans le peloton. c'est-à-dire que son jockey ait fait partie des Panurge. Egalement au tableau d'honneur de la course : Crystal Palace qui devenu grandelet, « tient » mieux 2.400 mètres.

La jeune princesse Caroline de Monaco mérite, pour sa part, le diplôme d'honneur de l'optimisme de l'Etat sur les sommes réparties hippique : alors que beaucoup de entre les parieurs gagnants. Par propriétaires « raccrochent », elle vient de déclarer ses couleurs et son fils Louis, qu'on voit souvent a eu, l'autre semaine, un premier partant, a Maisons - Laffitte. On sède quelques « pattes » de pou- l'a vue samedi, à une vente de sujets de grands prix, au Polo de Bagatelle. Le « manager » de sa jeune écurie a acquis — probable-Si le président n'a pu qu'ap- ment en partie pour son compte - l'excellente Sanediki au prix d'un million de francs.

La fête sur la piste, au pesage, émissions hostiles, notamment l'une où était apparu l'ancien Bird achevant son Arc de triomphe en pleine piste pour être aussi Quelques jours plus tôt, à l'oc- admiré du public de la pelouse » excroissance de chair

contact du mors à gauche). De

FRANCE : • Edottard-Herriot. >

La série des personnages célèbres » de quatre valeurs, prévue

pour catte année, débuters par celle qui marque le vingtième an-

niversaire de la mort d'Edouard

Herrict dont la vente générale

est fixée pour le

1 F + 0,20 F,

Tirage : 3 mil-

lions d'exemplai-

res. Ce timbre fut

dessiné par Pierre Gandon;

imprime en

tailie-douce dans les Ateliers du

La vente anticipée :

tion e premier jour ».

ration a premier jour ».

peens P.T.T.

jeures.

A TROYES

- Les 8 et 9 octobre, de 9 h. A

18 h\_ au bureau de poste temporaire

ouvert à l'hôtel de ville de Troyes.

Oblitération : premier jour ».
 Le S octobre, de 8 h. à 12 h.,

au bureau de Troyes R.P. - Boite

aux lettres spéciale pour l'oblitéra-

A LYON

13 h., au bureau de poste tempo-

raire installé dans la salle de

l'Atrium de l'hôtel de ville de

Lyon. - Oblitération « premier

- Le S octobre, de B h. à 12 h.,

• Les deux bureaux (Troyes et

Lyon) utiliseront le même timbre

a date sur lequel figureront les

**Bureaux** temporaires

3 83600 Fréjas (maison familiale de vacances des P.T.T.), du 13 au

16 octobre. — Cinquième congrès international des jumeisges euro-

② 03 Aubigny - aux - Kaisnes, les 15 et 16 octobre. — Première expo-

sition philatélique du foyer des

© 59110 La Madeleine (salle des fêtes), le 16 octobre. — Exposition

© \$7360 Pierre-Buffière (mairie), le 22 octobre. — Biennale de Dupuy-

la recette principale, 11, rue du

Palais-Gallien), les 21 et 22 octobre.

- Vingt-cinquième anniversaire des

@ 78000 Versallies (Palais des

Congrès), les 22 et 23 octobre. -

tobre. — Centième anniversaire de la mort de Le Verrier.

le Modélisme et le Peu

Postlers philatelistes.

Convention pour l'Europe.

dens l'eux de rente anticipée.

au bureau de Lyon R.P. — Boite aux lettres spéciale pour l'oblité-

- Les 8 et 9 octobre, de 9 h. à

timbre

France.

10 octobre.

LOUIS DÉNIEL

LOO FRANCE

EDOUARD HERRIOC DES

# UN PLAN TACTIQUE

UN PLAN TACTIQUE (Mémorial Rubinstein, 1977) Blancs : L FARAGO Noirs : G. KUZMINE élense Nimzo-Indianne

16. c×d5(o) é×d5 C64(c) 17. 65(p) Fa611(q) Fb7 18. D62 Rh811(r) 19. b4(s) T2-68(t) FXc3+(f) 28. Ff1(u) CX651 21. 4×65(V) 0-0(1) 22. Tg1 Dh4+ 23. Tg1 19. 13(1) D(31(y) Dh5 24. Fxa6 Tx63+ 25! (k) |25. abandon (z)

Pace au système Rubinstein. les Noirs out à leur disposition chetto-D (4., b6), soit 4., c5, soit 4... Oca, soit 4... d6 et 4... d5. au forme originale consiste dans ce développement du O-R, qui évite de doubler le pion ç après l'échange Fxc3+c) Outre ce plan tactique, sont usuels 5..., Fb7 et 5..., Fa6. Le coup

du texte menace à nouveau de

doubler un pion blanc sur is colonne e mais présente l'inconvénient de perdre un temps. d) 6, 13 est joueble : 6..., Cxç3 ; 7. bxc3, Fé7; 8. é4, Cc6; 9. Cg3, Fa6; 10. Fd3, Ca5; 11. Dé2, 0-0; 12. 0-0 avec avantage aux Blancs (Evans-Santasiere, U.S.A., 1951). De même, 6. Fd2, Cxd2; 7. Dxd2, Fb7; 8. e.3, Fé7; 9. d5 l, 0-0; 10. g3, c5; 11. Fh3, é5; 12. f4!, éxf4; 13. g×14, d6; 14. 0-0-0 (Szabo-Bot-

6) Ou 7. 13, Fxc3+; 8. bxc3 (st 8. CXc3, Dh4+!}, Cd6; 9. Cg3, Dh4; 10. Pd3, Pa6; 11. Da4, 15; 12. 0-0, 0-0. 13. Pa3 et le jeu des Blancs est préférable (Talmanov-Lewin, 35° championnat de l'U.R.S.S.).

f) Et non 7..., Cxc3; 8. axb4.

winnik, 1961).

pouvait arriver.

CX62; 9. Fx62, Dg5; 10. Tg1 avec avantage aux Blancs. g) Après 8. b×c3, Dh4; 9. Cf4, 0-0; 10. Fd3, 15; 11. 0-0, g5; 12. 13, C16; 13. g3, Dh6; 14. Cg2, Cc6; 15. Fd2, Dg7; 16. 64, fx64; 17, fx64, d6; 18. C63. Ta-68 les chances C63, Ta-68 les chances sont égales (Grogorian-Kuzmine, U.R.S.S.,

h) Si 8..., 15; 9, 45!, CXc3; 10. Dxc3, 0-0; 11. b4 i suivi de Fb2 et de Ta-di avec un jeu supérieur pour les Blancs. f) A considérer est aussi 9..., Dff. 1) Une idée discutable. La récupération de la case ét ne va pas sans danger. 10. b4 suivi de 11. Bb2

k) Après cette avance du pion 1, les Blancs doivent jouer avec une ici forcee : si 13. éxi5, Fxi3 et si 13. d5, fx64; 14, fx64, exd5; 15. c×45, c6.

I) Les Noirs ont obtenu une excel- en six coups. lente position : le R blanc ne peut roquer et les pions centraux sont

Nº 1505

barres phosphorescentes.

octobre 1974, en raison de l'automa-tion, comportèrent des barres phos-

Déjà les valeurs 0,60 et 0,80

avant l'augmentation des tarifs

Or, nous avons eu la confirmation

que les deux valeurs actuelles, les

0.80 et 1 F, sont en vente, depuis

peu, aux guichets philatéliques habi-

Il était temps car la relève par

s Babine > est maintenant proche.

FRANCE: Nouvelles de « Sa-

Dans notre mensuel du « Monda

des philatélistes » d'octobre (en

vente depuis le 29 septembre) nous

une » ainsi conçue : « Pas de nou-

P-70

Depuis, cette affir-

mation a permis de

débloquer les c nou-velles » que les philaté-

listes out pu lire ou

peu partout dans la

liront maintenant un

effet, l'émission

furent émises sans les barres.

tuels de l'Hexagone.

velles de « Sabina ».

bine -.

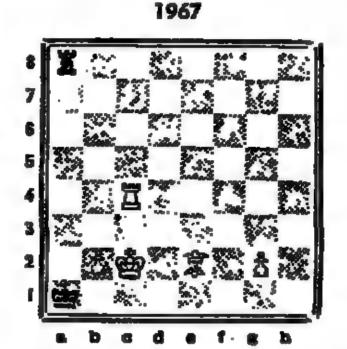
et simple paraît être 14... de suivi de Cd7 - Cf6 svec attaque du pion é4. La sortie du C-D sur 06 est

FXb7, D62 mat on 16. DXd4, FXg2. Une idée incroyable qui vise à o) Les Blancs devaient garder leur sang-troid : 16, éxd5, éxd5; 17. PXd5+, Rh8; 18. Bd2; selon Kuzmine. Effectivement, on voit difficilement la poursuite de l'attaque après 18 ... Ta-68; 19. Ta-61. p) Après 17. éxd5, Ca5 toutes les lignes s'ouvrent comme le souhsi-

q) Menacant mat sur 62. Devant l'occupation de la diagonale 11-26 la défense des Blancs est insuffisante, Si 18. F×d5+. Rh8: 19. Pc4 FX04; 20. DX04, Dt31; 21. Rd2, Ca5; 22. Dd3, c5!; 23. Ta—£1, Dg2+; 24. Ré1, Dé4 et les menaces des Noire r) Admirable temps mort. Kuzmine ne cède pas à la tentation d'entrer dans la superbe variante 18... Ca5; 19. FXd5+, Rh8; 20, FX:8, Cb3; 21, Dd1, DX:h2!!; 22, Pf4, TXf4-; 23. gXf4, Dg3 mat a cause du petit coup intermédiaire 21. gd., Db4+ (sd 21..., D×g4; 22. Dg2); 22. Pf2, DXg4; 23. Dd1. s) 51 19. FXd5, CX65!; 20. FXa8 Cd3+ et al 20. dx65, Ta-d8. Cependant le coup du texte hâte le dénouement que seul 19. Ffl pouvait retardar : 19..., FXII : 20. TXII, Ca5. t) Tout est en place pour faire sauter le plon é5. u) Trop tard. Si 20, P14, Cxd4. v) Sl 21, FXa6, Cf3+.

w) Attaquant la Tal. #/ Puis l'autre T. u) Menacant mat du fl. 2) St 25. DX63, DX63+ sulvi du gain d'une T. CLAUDE LEMOINE.

> PROBLEME Dr K. FABEL



BLANCS (5): Rc2, Tc4, Fé2, NOIRS (2): Ral. Ta8. Les Blancs jouent et font mai

SOLUTION DU PROBLEME Nº 729 F. PARGETTE z Thèmes 64 z, 1968, (Blancs : Rf8, Tc1, Ff7 et f4, C61 et 62, Pb6, b5, c5, d5, 65, g4 et g2. Noirs : Ré4, Fb1, Pa2, a3, c2, Mat en

quatre coups.) 1. b7!, al=D; 2. b8=D!, Dc3! FRANCE : La « Marianne » sans 1. Das, Dxcs (Dxcs); 4. Fg6 (Dxcs) 1... al=T; 2. b8=T!, a2; 3. Fg5!, Les timbres d'usage courant, la Marianne s de Béquet, qui ornant notre courrier quotidien depuis R×65; 4. T68 mat. 1..., a1=C; 2. b8=C!, Cb3; 3, Cd7!

et 4. Cf6 mat. Trois promotions en

bridge

N° 727

## Le championnat d'Europe féminin

de « 1 SA » grand on a une belle main. En principe, le contre est de pénalité et le partenaire du contreur doit passer s'il a lui-Dans la donne suivante du rope d'Eiseneur, Ouest, avec 19 points, avait cependant préféré

Anglaises, au championnat d'Eupasser sur l'ouverture de « 1 SA » afin de marquer à coup sûr une chute sévère (400) ; mais, à l'autre table, où Sud avait ouvert de « 1 🗥 », le déroulement du coup fut très différent.

4.83 **V** 10 7 6 2 **4** 1098743 ♠ V 10962 VA5 ₩ V843 OE **♦ V53** 4.5 A D 5 4 WRD9 8742 A A V

Ann.: S. don. Tous vuln. Nord Landy Bianchi Gardener Valenti contre 1 8A 24 contre contre passe

le roi et reiona pique pour l'as ner doit-elle jouer pour gagner DEUX TREFLES contres?

Jeux

Réponse : La déclarante décida de jouer elle-même le dernier carreau de Sud et de le couper (il ne fallait surtout pas jouer pique, car Ouest aurait pu jeter un cœur). Ensuite elle joua le 6 de cœur, mais elle n'osa pas faire l'impasse au

**▼ 107 ♣ 1098** ◆ 9 ♣ RD52—▲ V10 ♥ V8 ♣ 6 **♠54** ♥9 ♣AV

La main étant en Sud. Nicola joua le 5 de pique. Comment Ouest aurait - il pu faire trois Ouest décida de couper avec le

roi de trèfle et de rejouer atout. mais ne fit plus que sa dame d'atout. Pour la chute, Ouest aurait dû couper pique avec un petit atout. Nord aurait surcoupé, mais aurait été obligé de rejouer trèfle ou de donner la main à Est (à cœur), et Est se serait empresse de contre-attaquer son singleton d'atout pour la chute...

## DEFAITE FRANÇAISE A ELSENEUR

Au récent championnat d'Eu- deux tables, l'entame fut la rope d'Elseneur, la France, qui n'avait pu sélectionner sa meilleure équipe, a terminé huitlème la dame de trèfle restée maiaprès avoir subi, au début, plusieurs défaites jusqu'au moment où elle battit 15 à 5 l'équipe suedoise, qui n'avait pas encore perdu un match. Malheureusement, ce brillant succès n'effaça pas les échecs précédents, et notamment CINQ TREFLES contre toute déune défaite par 17 à 13 contre les Hongrois, le premier jour, à Français Jais-Pilon et Roudinesco-Stoppa jouèrent de maichance.

> 4986 ¥ AV654 ♣ A 9.2 487 ▲AD107 5432 OE **PD982**

♦ V 10 7 6 4 A A D V 10 9 4 3 Aux deux tables, les enchères furent identiques. E. don. Tous

**V** 10

♦ D853

&R652

Ouest contre Mais le résultat fut très différent. En salle ouverte, le Hongrois Dumbovitch réussit son contrat, et, en salle fermée, le déclarant français chuta de 800. Or. 20x

même, mais le déclarant hongrois, après avoir coupé l'attaque, joua tresse, puis, comme il ne voyait pas à travers les cartes, il fit la double impasse à carreau. Est prit avec le roi sec et continua pique. Comment Dumbovich, en Sud, a-t-ll maintenant gagne fense? Que s'est-il passé en salle fer-

cause de la donne suivante où les mée pour que le déclarant francais ait chuté de trois levées

> Note sur les enchères : L'ouverture de « 4 📥 » faite par Pierre Jais en salle ouverte par Kovacs en saile fermée était normale, bien que, vulnéra-bie, il manquât une levée de jeu. La main, cependant, était trop belle pour ouvrir seulement de « 3 🛦 ». De même la surenchère de « 5 🕰 » de Dumbovich et de Roudinesco pouvait sembler courageuse. Mais il est impossible de lutter contre les barrages sans prendre des risques.

COURRIER DES LECTEURS Cruelle humiliation (n° 710) « Vous dites, écrit R. Bismut, que onze levées sont réalisables sur l'entame à trèfie alors que le chelem est même sur table... ». Il faut se mettre à la place du déclarant, qui ne voit que deux jeux et qui n'a d'ailleurs réalisé que... huit levées au lieu des onze qu'il aurait dil normalement

PHILIPPE BRUGNON.

## dames

## RAFLE DE CINQ PIONS

faire

(Championnat de France 1977 série « nationale ») Blancs : Delhom. Noirs : Hisani Partie classique - variante Molimard. 18-23(2L 43-39 22, 40-34 12-18 23. 27-22 (h) 7—12

1, 32-28 avons consacré une seule ligne « à la | 2 38-32 (a) 3, 31—27 4. 43—38 17—21 24. 31×22 25, 36-31 5. 37-31 3-9 23—291 (b) 26, 31—27 6. 34×23 18×29 27, 34—29 7. 33×34 20×29 28. 29×20 8. 41-37 (c) 15×24 (1) 19-24(29, 39-34 30. 45-40 9. 39-33 11—17 (1) 21—26 (d) 29×20 (e) (32. 27—22 (1) 20-24 12-18!! (m) 14-20 33. 25-17 (n) 10-74 8-12! (a) 29-25 34 17×8 26-31

de cette nouvelle figudoit remplacer, probablement au 11. 35×24 cours du mois de décembre, la « Marianne : de Béquet (0,80 et 1 F, ce jourd'hui même — à l'intention des 13. 45-40 philatelistes. — sana les barres. 14. 40—35 MAROC : « Union postale 15. 49—44 arabe ». 17. 50-45 A l'occasion du vingt-cinquième 13, 44-40 anniversaire de l'Union postale arabe, il a été émis un timbre-poste 25×34 39. 17×8 19. **34—30** 



**EXPOSITIONS PHILATELIQUES** ■ A BOULOGNE-BULLANCOURT. 3 33000 Bordeaux (ancien hall de du 14 au 22 octobre, au G.E. Renault, a recette principale. 11, rue du 119, rue du Point-du-Jour. • A LYON, ou palais Saint-Jean. ruc Adolphe-Maz, du 12 au 19 oc-

tabre. A ITTEVILLE, le 22 octobre, au loyer rural André-Alexandre. ■ A SAINT-LO, les 22 et 23 octo-O 50000 Saint-Lå, les 22 et 23 oc- bre, à la saile des Fétes. ADALBERT VITALYOS.

14-20

Nº 51

5-10/35, 37×26 18-22 1—7 38, 28×17 37, 35×24 24 - 3019×48! 12-18 (f) 38. \$×19 2×24 40. Abandon. 20. 39×19 13×24 (g) al Maître national et candidat-

maître international, le conducteur des Biancs adopte un jeu fermé, avec le risqua, en théorie tout au moins, d'être gêné ultérieurement, du fait du désavantage (très minime) du « trait » dans la partie ciassique. 34-29 ou 33-29 au second temps offrent un jeu ouvert et facilitent la liberté de manœuvre au stade de l'ouverture. Après (18-23) 37-32 ?? livrerait le coup ciassique éjémentaire par (23-29) 33×24 (20 <29) 34×23 (17—22) 28×17 (19×26) N+2 et + calife international, le conducteur (19×26) N+2 et +.

RAFLE DE CINQ POINTS (Suite) en cas d'attaques renouvelées contre Paste, 07000 Privas,

l'avant-poste à 29, facilement défenc) St 31-26?? (29-33!) [Un exemple de la valeur stratégique du « pion Molimard ».] 38×29 (c) (1-7) 26×17 (11×24) N+1 c') 26×17 (33×31) 36×27 (11×31, etc.) N+1. d) Installation d'un « clou » qui

permet aux Noirs d'accentuer leur éger avantage stratégique. e) Regroupement classique avec pour conséquence une liberté de manosuvre totale. f) Grand maître international, le conducteur des Noirs maintient sa pression sur l'alle droite adverse et écarte toute possibilité de développement de l'aile gauche (sortie du pion à 46 entre autre) que rendrait envisageable un deux pour deux par

g) Marque la fin de la première phase du plan d'ensemble des Noirs, qui sont parvenus à disloquer la for-mation adverse (aile gauche trop massive et alle droite très affaiblie). h) Presque forcé stratégiquement puisque le pion taquin à 24 est à l'abri de tout danger du fait du résuitat du travail de sape sur l'alle droite adverse.

!) Nouveau plon taquin pour envelopper la masse compacte adverse et pour conserver la maîtrise de l'occupation du terrain. j) Prive les Blancs de la possibi-

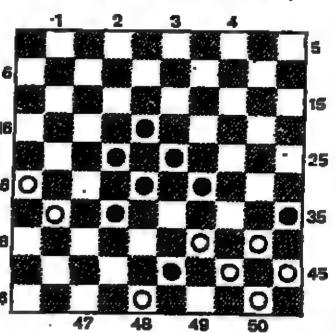
lité de plonner éventuellement par 46 33-29 pour réduire la pressionki Sur (6x17) coup de dame suvisageable par 28-22 (17×30) 40-34 (30×29) 38-33 (39×28) 32×5 avec

 Demandes de renseignements b? Ce pionnage dynamique de pour disposer de divers éléments flanc caractérise la variante Moli- d'étude (traités, périodiques techmard (maître international français du début de notre siècie). Cette pétitions) : les lecteurs peuvent niveaux y disputent des parties emis'adresser à Jean Chaze, « La Pascales et des parties de compétition. faiblissement de l'aile droite adverse tourelle », bâtiment D, boulevard de

n) A l'analyse, les Blancs ont estimé que 38-27, qui semble s'imposer pour conserver l'égalité numérique, aurait eu pour seul effet de prolonger leur agonie. d) Le début de la conclusion tacsique avec coup de dame à la case 48 après une rafle de cinq pions.

> A.C. V. AART 1947

Les Blancs jouent et gagnent. (Le motif final est un enfermé particulièrement savoureux.)



O Courrier des lecteurs. - A chaque diagramme ne correspond qu'une scule solution : seule la solution donnée dans la chronique suivante permet aux Elancs d'obtanir le gain.

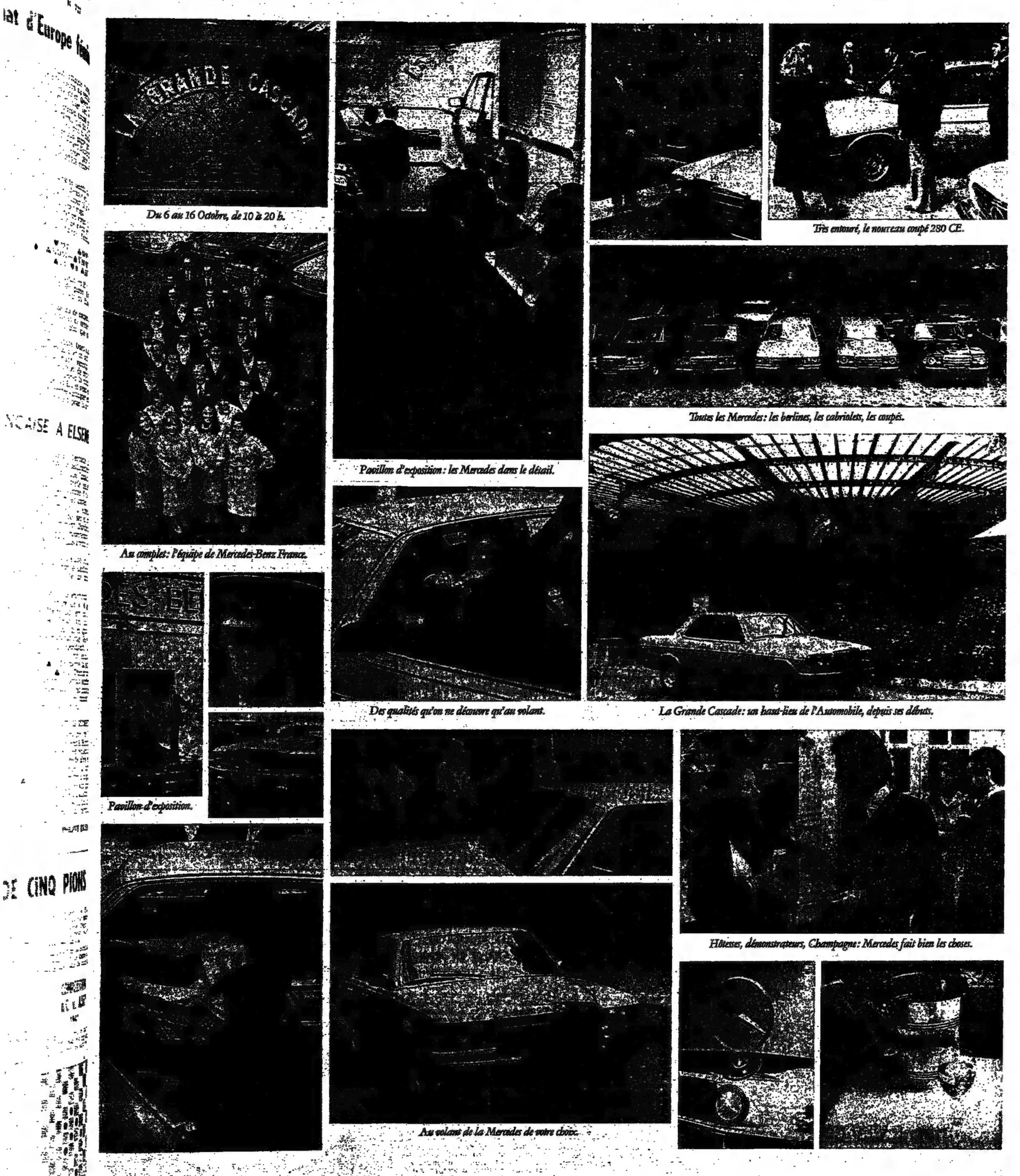
Fin de partie publiés dans la chronique nº 50 : 22—18 ! (23×12) 4-22! (39-43) 22-39 (43×34) 50-44 etc. + par double opposition !

 PARIS. — Le nouveau cercle du promier arrondissement a pour siège une salle caime et agréable située au premier étage du café du Musée, 10, rue du Louvre. Tous les jours, mais notamment le samedi à pastir JEAN CHAZE

• LE MONDE - 8 octobre 1977 - Page 27

# Cette année, la Porte de Versailles est au Bois de Boulogne.

at d'Eur



Profitez de votre visite à la Grande Cascade pour faire connaissance avec votre concessionnaire Mercedes.

Lundi 10: - Port Marly Ginage (Port Marly) - Hauts-de Seine Automobiles (Colombes) - S.O.P.D.A. (Boulogne) - Ateliers Wautrin (Boulogne)

Mardi 11: - Continental Automobiles (Paris 19') - Como Automobiles (Paris 11') - S.F.A.M. (Paris 8') - Garage Compagnon (Meaux)

Marcile 12: - Mercedis Benz France Longchamp (Paris 16') - Garage Turco (Le Raincy) - Euro-Garage (Montrouge)

Jendi 13: - Khio Expe (Paris 13') - Laos Automobiles (Luce) - Garage Dufreney (Melun) - S.E.G.M.A.T. (Bonnewit-sur-Marne)

Vendredi 14: - Garage des Routies (Montgerin) - Khiand Garage Robinson (Le Plessis-Robinson) - Garage Henri Martin (Paris 16') - Etoile Auto (Levallois) - Garage Moderne (Saint-Denis)

→ MERCEDES-BENZ FRANCE

Grande Cascade. Du 6 au 16 Octobre.

- Pour rencontrer M. Ilicak, P.-D.G. du quotidien « Tercuman ». et Mme Ilicak, éditorialiste. l'am-bassadeur de Turquis et Mme Orhan Eralp ont offert une réception jeudi 6 octobre.

## Naissances

- Michel et Vally Bel-Lassen font part de la naissance de le ler octobre 1977. 136. boulevard Excimans, 75016 Paris.

- Saint-Quay-Portrieus, M. et Mme Gaël Gadoret, M. et Mme Alain Mazeas et laur ont la douleur de faire part du sa solvante - huitième

M. François CADORET, professeur honoraire. La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 8 octobre, à 10 heures, en l'église de Saint-Quay-Portrieux. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Brie de Susanne d'Epinay et Laurence nés Reboul, qui étaient si heureux d'annoncer la naissance de le 23 juillet, ont la douleur de faire part de sa znort subite le 2 octo-bre 1977,

35, boulevard Balmont-Ouest. Anne Capela, sa fille, Louis Capela, son fils,

Casimir Capela, sa belle-Mme Le chef d'escadron (E.R.) Jean-Pierre Mir et Manon, son beau-frère et sa beile-sœur, Georges et Jacqueline Capela, Jean et Nicole Abecassis et leurs enfants.

et Claudine Trillas et Georges leurs enfants. Alain et Monique Trillas et leurs enfants, Hugues et Marylène Berger et leurs enfants. ses neveux et petits-neveux. ont la douleur de faire part du décès, à l'âge de solzante-dix-sept

ans, de M. René CAPELA. conseller principal d'éducation

du lycée Jean-Perrin (Lyon), lieutenant - colonel honoraire d'infanterie (C.R.). ancien secrétaire général de la section d'Oran du parti républicain radical et radical socialiste, ancien président de la section de Sétif de la Ligue internationale

contre le racisme et l'antisémitisme commandeur du Mérita militaire. chevaiter de la Légion d'honneur croix de guerre 1939-1945, médaille coloniale.

croix du combattant médaille de la France libérée, médailles de campagnes de guerre France (1940) Maroc (1920-1921), Tunisle Tunisle (1942-1943), Italie (1943-1944), de France-Allemagne (1944-1945),

chevalier du Mérite combattant,

médaille d'argent de la Mutualité chevalier des Palmes académiques. Selon la volonté du défunt, il sera procédé à l'incinération. Le culte sera présidé par M. le pasteur Jacques Walter au cimetière de la Guillotière (nouveau), le 11 octobre 1977, à 14 heures.

M. Edmond Chassery, son apoux,
M. et Mme Guy Leroux,
M. et Mme Pierre Valette,
M. et Mme Bernard Chassery,
M. et Mme Philippe Chassery,

ses enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du Mme Edmond CHASSERY, née Suzanne Brunet,
survenu à Paris le 29 septembre 1977.

La cérémonie religieuse a été célébrée le les octobre dans la plus
stricte intimité familiale en l'église
Saint-Pierre de Neullly.

L'inhumation a eu lieu au cimetière nouveau de Neuilly-sur-Seine,
dans le caveau de famille.

87 rue de Courcelles, 75017 Paris.

87. rue de Courcelles, 75017 Paris.

- François et Nicole Dufour, Elisabeth et Françoise

Anne et Pierre Dufour. ass enfants et petits-enfants, Simone Lebegue, Denise Gadros Madeleine Schneider, Ses parents et amis,

ont la douleur de faire part du rappel à Dieu, le 1es octobre 1977, de M. André GUILBERT professeur honoraire faculté des sciences d'Orléans et de l'ENSET. docteur ès sciences

ingépleur E. S. E. chevaller de la Légion d'honneur commandeur des Palmes académiques prix Monteffore 1932. cérémonie religiouse et l'inhumation ont eu lieu dans la plu stricte intimité à Songeson (Jura)

Priez pour lui. Cet avis tient lieu de faire-part 116, avenue Saint-Erupéry. 92160 Antony.

Mme et M. Jean-Claude Patin Mile Josette Jaeger ont la profonde douleur d'annonces

née Josette Fabre, leur mère et grand-mère, rappelés s Dieu, à l'âge de soirente-dix ans, le 19 septembre 1977. « Mon ame, bênis l'Eternela rue de Grenelle, 75007 Paris. 10, rue du Bois-Joli, 92190 Meudon.

- On nous prie de faire part du décès, aurvenu le 27 septembre, de M. Maurice KARSENTI. chavalier de la Légion d'honneur, ancien président

du conseil d'administration d'e Oran républicain ». 31, avenue Brunetière, 75017 Paris. - Mme Dorn Bayard Mme René Gordon.

Mme Marthe Walter,

ainsi que la famille Feldset. ont la douleur de faire part du Mme Monique WALTER survenu le 4 octobre 1977. L'inhumation aura lieu dans le

M. Harry Walter et ses enfants

Les familles Gordon et Walter,

caveau de samille au cimetière de Fontenzy-les-Brils (Essonne-91), le vendredi 7 octobre, à 15 h. 30. Cet avis tient lieu de faire-part. Remerciements

- Neuvy-sur-Loire. Les families Le Poi, Eustache, Martinet, Luco, profondément touchées par les nombreuses marques de sympathie recues lors des obsè-

ques de Mile Carole LE FOL, adressent aux nombreux amis. voisins, à toutes les personnes qui ont offert des fleurs et souvenirs, leurs sincères remerclements. Ils s'excusent auprès des personnes qui n'ont pas été prévenues,

Anniversaires

- Pour l'anniversaire de la mort una pensée est demandée à ses amis.

Burberrys

Costume

pure laine peignée

950F

— Il y a quatre aux. Didier ILLOUZ était victime d'un accident Une pensée est demandée à qui L'ont connu et simé.

- En souvenir da Berto TAUBERT,

disparu subitement le 8 octobre 1974 sa fille, sa famille, demandant une pensée émue à ceux qui l'ont commu et simé.

## Visites et conférences

SAMEDI 8 OCTOBRE

VIETTES GUIDEES ET PROME-

NADES. - 15 h., entrée rue Pasquier, Mme Bouquet des Chaux : c Chapelle explatoire >. Lamy - Lassalle : - Hôtel de métro Louvre, Mme Lemarchand; «Les appartements royaux du Louvre s. Mme Magnani: «Hôtel de Sully». 15 h., gare de Saint-Maur-la-Varenne, Mme Pennec : « Statues de

l'abbaye de Saint-Maure. 15 h. 30, hall gauche, côté parc, Mme Hulot : «Le château de Maisons-Laffitte > (Calese nationals des monuments historiques). 14 h., pied de la tour : «La Tour Effel » (l'Art pour tous). 15 h. 15, 4, rue de la Paix : « Belles demeures de la rue des Capucines» (Mme Barbier). 15 h., devant la grille : « Notre-Dame > (Connaissance d'ici et d'ail-

15 h., 35, rue de Picpus : « L'enclos tragique de Picpus > (Mme Ferrand) 14 h. 30. 11. quai Conti : « Exposition Watteau » (Mme Hager). 15 h., 1, rue du Figuier : «L'hôte de Sens > (Histoire et archéologie) 15 h, 30, portail de droite, façade Notre-Dame de Paris» (M. de La

15 h., entrée du château : « Saint-Germain – en – Laye » (Paris et son histoire). 15 h., métro Saint-Sulpice : € La maison des Carmes » (Paris inconnu) 15 h., portail central de l'église Saint - Gervais, M. Guasco: «Les templiers au Marais > (Templia). 15 h., sortie métro Charonne : « Un atelier de marqueteur» (Tourisme

15 h. 15, entrée, place Paul-Painlevé : « Les rois de Notre-Dame au musée de Cluny » (Visages de Paris). CONFERENCES. — 15 h., Palais & la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, professeur Roalde Sagdeev : « L'étude du cosmos aujourd'hul et demain ».

14 h. 45. Théatre Tristan-Bernard 64, rue du Rocher, M. Ch.A. Bontemps: «Ce chiendent qui nous tue: la surpopulation », M. C. Lemercier: «Les fanans du ciné. Les jeunes ont-ils le droit d'avoir de l'ambition? »; M. T. Saussez : « Les contradictions économques et polltiques du programme commun » Ciub du Fauhourg).

35, rue de Sèvres : «Découverte de la santé universelle ». 13 h., 15 h. 30, 18 h., 13, rue de la Tour - des - Dames : « Etats conscience supérieurs et méditation transcendantale > (entrée libre).

9 h, 30 à 17 h. 30 : Centre Sèvres

20 h. 30, American College, 55, qual d'Orsay, M. Henry de France : «La pratique de la radiesthésia développe votre intuition » (Espeit et Vie).

## DIMANCHE 9 OCTOBRE

VISITES GUIDRES ET PROME-NADES. - 13 h. 30, grille Tulieries, place de la Concorde, Mine Garnier-Ahlberg : « Richesses de l'art gothi-15 h., 63, r. de Monceau, Mine Bouquet des Chanz : € Hôtel du comte de Camondo ».

Victoires et le quartier Richelieu »: 15 h., 61, rue Saint-Antoine, Mme Pennec : « Hôtel de Sully ». 15 h. 30, hall gauche, côté parc Mme Hulot : « Le château de Majsons-Laffitte 7. 17 h. 15, palais de Chailiot, Musé des monuments français, Mme Saint Girons : « Bôtels de Charost et de La Rochefoueauld Doudeauville

(Caisse nationale des monument 10 h. 30, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire : 6 Museum national d'histoire naturelle » (L'Art pour tous) 15 h. 30, terminus 72, pont de Saint-Cloud : . Evocation du châtesu de Saint-Cloud » (Mme Bar-

15 h., 6, place du Palais-Bourbon : Hôtel de Lassay » (Mme Camus) 10 h. 30, grille, place du Palais Royal : « Le Conseil d'Etat au Palais-Royal » (Connaissance d'ici et d'ailieurs).

15 h., 23. qual d'Anjou : « Prome-nade dans l'He Saint-Louis » (Mme Ferrand). 15 h., 24, rue Pavée : e L'hôtel Lamoignon » (Histoire et Archéologie). 15 h., entrée, avenue de Paris : «Le château de Vincennes » (M. de La Roche).

10 h., 2, place Denfert-Rochereau

Les Catacombes » (Paris et son 15 h\_ metro Eglise-d'Auteuil : € Le village d'Auteuil » (Paris inconnu).
15 h., portail central : « Le Palais-Royal Templia). 15 h., place du Palais-Royal : « La Palais-Royal > (Tourisme culturel). 15 h. 15, 6, place des Vosges : • La place des Vosges > (Visages de

CONFERENCES. - 15 b. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : 4 Etats de conscience supérieurs et méditation transcendantale > (entrée libre). 16 h. 45. Notre-Dame de Paris M. Pierre de Boisdeffre : « L'écrivain, témoin du spirituel » (Recherches et Expériences spirituelles).

Paris).

Une fraicheur pétillante. Un pétillement rafraichissant.

Nos shonnés, bénéficiant d'une téduction ser les insertions du « Carnet da Monde », sont priés de joindre d

leur emoi de sexte sue des dernières bandes pour justifier de oette qualité.

# SPORTS

## CARTONS JAUNES, CARTONS ROUGES Le National se met aux couleurs

De notre correspondant

des mauvais joueurs

les tennismen français sont - ils désormais exposés à « prendre des cartons > ? Cette interrogation est partagée, depuis mardi. tous les observateurs qui assistent an National de tennis à Strasbourg. La contestation des décisions de l'arbitre étant maintenant la règle, il faut s'attendre que ceux-cf fassent prochainement usage d'une nouvelle arme mise à leur disposition par le réglement : des cartons de couieur qui comme au football, sanctionnent tout comportement répréhensible chez les joueurs. L'éventail des interventions du juge de chaise et du juge-arbitre va du carton blanc (simple avertissement) au rouge (disqualification), en passant par le jaune (point perdu) et le vert (jeu à l'adversaire). Dans l'esprit des responsables de la Fédération

française de tennis, cette nouvelle législation, puisée aux Etats-Unis, doit être dissuasive. Il est malheureusement à craindre qu'elle n'encourage pas outre mesure certains joueurs qui, aujourd'hui comme hier, discutent inlassablement l'arbitrage, quand ils n'interrompeat pas le match. Le comportement du Marseillais Jean-François Caujolie, dans son match de huitième de finale face à Cristophe Freyss, a été, de

ce point de vue, particulièrement discutable. Le contrôle de soi permettant désormais, autant qu'un bon revers on un coup droit efficient, d'ouvrir les portes de la

taient dans le cadre de la partie la plus ouverte. Pour le tennie français, on ne peut que se re-

vain (numéro 7).

jouir de la présence de tels joueurs à ce stade de la compétition, même si, des quatre, seul l'Alsacien Christophe Freyss auquel il ne fallut pas moins de cinq sets pour venir à bout de son adversaire - reste seul en course trois têtes de série, Jauffret, Domingues et Proisy, s'étant tous les trois facilement qualifiés en trois sets pour les demi-finales. L'une d'elles opposera le « vôtéran a Jauffret au jeune espoir

peut craindre que Jean-Francol

Caujoile ne concrétise pes toutes

les promesses dont on le sent por-

teur. Les huitièmes de sinaie de

National ont été fatais à deux autres têtes de série : Jean-Louis

Haillet (numéro 6) et Hervé Gan

Quatre . inédits » participaien

jeudi 6 octobre aux quarts de

finale : Gérard Toulon, vingt et

unième Français, contre Patrick

neuvième Français, face à Patrice

Dominguez, et enfin Bernard Fritz

et Christophe Freyss - quin-

zièmes tous deux. — qui s'affron-

Proisy: Christophe Cast.

JEAN-CLAUDE PHILIPP. rescltats

SIMPLES MESSIEURS. - QUARTE de finale: Proisy bat Toulon, 7-5, 8-4, 6-3; Dominguez bat Casa, 6-2, 6-1, 6-2; Freyss bat Fritz, 4-6, 6-2. 4-6, 6-4, 6-2; Jauffret bat Deblicker,

2.6 173.00

THE PARTY

549 80

W.M

7.10

EXPOSITION

- Tablz, Céram, Mobil, anc. S. 2. - Très belies fourrures. S. 3. - Extrême-Orient. Meub. style. S. 20. - Mobil. Empire et Ch. X.

LE SPÉCIALISTE DU TRÈS BEAU VÉTEMEN POUR HOMMES OSTUMES et PARDESSUS dep.765 **POUR DAMES** ENSEMBLES et MANTEAUX depuis 695 F QUALITES IRREPROCHABLES r. St-André-des-Arts. 6 Parking attenant à nos magasins



## JUDO

## EN GUISE DE CHAMPIONNATS DU MONDE

Privés de championnats du monde, les judokas français en étaient restés les muscles ballants. Il fallalt blen cette rencontre, jeudi 6 octobre, avec les Japonais de l'université de Tenri, pour ne pas leur faire déplorer les longues heures d'entrainement avant le rendez-vous manque de Barcelone. Tenri, c'est un peu la Sorbonne du judo. On en sort docteur ès ceinture noire. S'affronter à ses représentants, c'est, le plus souvent, perdre avec les honneurs.

C'était. Car au jourd'hui, les élèves de Tenri ne donnent plus la leçon à tout le monde. Capable de battre l'équipe de France B, ils n'ont pu tenir tête à l'équipe première, qui la domina par cinq vic-toires à une. On vit même le lourd Momoda, champion universitaire japonais, ne pas tenir plus de vingt secondes aussi bien devant Raymond Cairashi que devant Jean-Luc Rougé.

a Vous n'avez pas à rougir de potre défaite, vous êtes encore des élèpes et vous venez de rencontrer une des meilleures équipes d'Eu-rope, profitez de la leçon », a dit le responsable japonais à ses judokas dépités. Un renversement des rôles, en quelque sorte. — F. S.

# HORLOGER LOISEAU AYCARDI

POUR LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LES EXCES DE POIDS ADOPTEZ UN REGIME BAISONNABLE ET BUVEZ CONTREX

# BOUTIQUES

## Christian Dior MONSIEUR

La nouvelle Collection Automne-Hiver 1977-1978 dans nos deux boutiques

Ville et Soir - costumes en demi-mesure ou en pret-à-porter, pardessus, chemises...

Week-ends - tenues sport, pantalons, tricots...

Accessoires - cravates, chaussures, chaussettes, boutons de manchettes, ceintures, maroquinerie...

- bagages
- briquets et stylos

13, rue François 1<sup>er</sup> - 75008 Paris - TÉL. 256.74.44 12, rue Boissy-d'Anglas - 75008 Paris - TÉL. 265.37.74

# DÉFENSE

## DES AVIS DIFFÉRENTS SUR UNE RENONCIATION A L'ARME NUCLÉAIRE

SE SONT EXPRIMÉS AU MOUVEMENT FRANÇAIS DE LA PAIX Créé en 1949 et auteur, no-tamment, de l'appei de Stock-holm lancé en 1950 pour réclamer un désarmement général et signé par cinq cent millions de person-nes dans le monde, le Mouvement de la paix se propose d'organiser en mai 1978 des assises nationales Des avis différents se sont ex-primés sur les modalités d'une renonciation éventuelle par la France à son armement nucléaire,

lors du conseil national du Mou-vement français de la paix qui vient d'avoir lieu à Paris. Si l'objectif du Mouvement de-meure « la renonciation par la France à l'armement nucléaire qui par sa nature, ne peut être l'instrument de notre indépen-dance », comme il est précisé dans la déclaration finale approuvée à l'unanimité, en revanche il est indiqué, dans ce même texte, que « certains souhaitent voir l'abandon sans délai de l'arme-ment nucléaire français servir d'exemple aux autres nations, tandis que d'autres pensent que cet abandon, impossible aujour-d'hui, ne peut s'inscrire que dans le cadre de négociations et d'accords internationaux ».

Ce sont notamment les com-munistes et les gaullistes de gauche membres du Mouvement de la pair qui ont exprimé des réserves sur l'opportunité de re-noncer unilatéralement à l'arme

nucleaire.

M. Raymond Guyot, sénateur communiste de Paris, a estimé, après avoir rappelé que le P.C.P. se prononçait pour une renonciation négociée à l'arme nucléaire, que « la jorce nucléaire jrançaise avait gagné en puissance et en efficacité, et, donc, en dissuasion. Aujourd'hui, elle est un élément de souveraineté et d'indépendance du pays alors que, dans le monde tel avril est, nous avons le devoir tel qu'il est, nous avons le devoir d'assurer la sécurité de nos frontières ».

● L'école d'application d'artil-letie (E.A.A.) de Draguignan la plus moderne d'Europe — est officiellement inaugurée, ce vendredi matin 7 octobre, par M. Yvon
Bourges, ministre de la défense.
L'E.A.A. disposera d'un camp
d'entraînement de 36 000 hectares
à Canjuers, à une trentaine de
kilomètres de Draguignan, où
M. Bourges a assisté, vendredi
matin, à la conclusion des manœuvres « Alpes 77 », auxquelles ont participé, depuis mercredi, quelque huit milie hommes avec pour objectif d'entraîner les unités au combat en haute et moyenne montage.

pour le désarmement, avant la session spéciale des Nations unles au cours de laquelle la France doit présenter un plan.

## LES ÉTATS-UNIS ENVISAGENT DE CONSTRUIRE UN MISSILE MONTÉ SUR RAMPE MOBILE

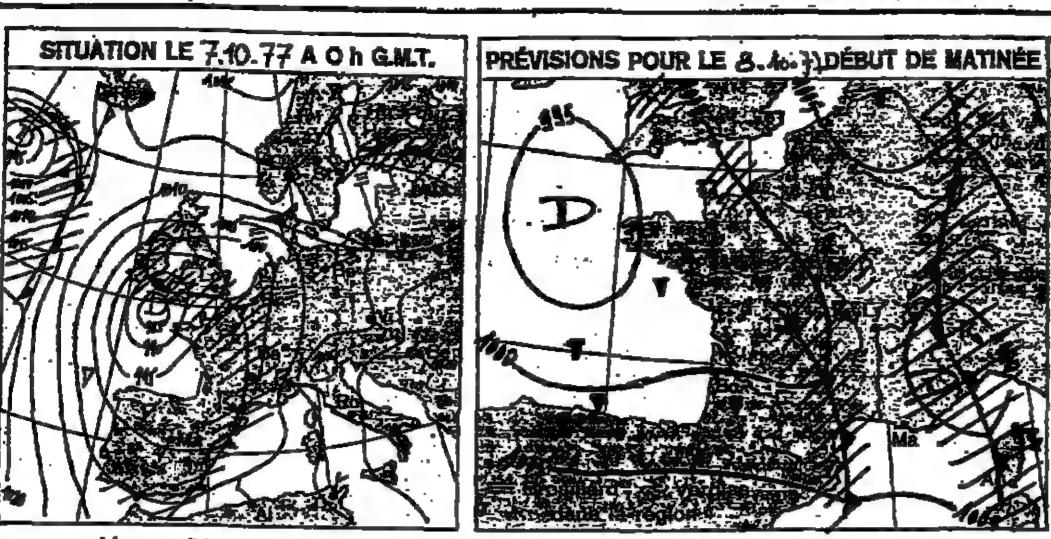
Le secrétaire américain à la défense, M. Harold Brown, a annoncé, jeudi 6 octobre, à Washington, son intention de demander au Congrès une somme de 245 millions de dollars (environ, 1,200 millions de francs) pour commencer à mettre au point un nouveau système de missiles intercontinentaux Baptisé MX (missile expérimental).

cette nouvelle arme thermonucléaire est placée sur une rampe de lancoment mobile, se déplaçant sur camion ou sur train, installée dans une tranchée souterraine longue de plusieurs kilomètres et creusée, par exemple, sous une montagne qui la protège. On peut aussi imaginer de monter de tels missiles à bord de péniches se déplaçant le long de canaux. Cette nouvelle arme est done plus difficile à détruire, es eas d'une agression adverse, puisqu'il est très difficile de savoir à l'avance à quel endroit exact de la tranchée se trouve le MX.

Un porte-parole du Pentagone s sorligné que M. Brown avait donné son 'accord pour que les études continuent sur le MX dans l'Aypothèse où il serait décidé, dans plu-sisurs mois, de le produire en série, du budget français de la défense). Le MX, s'il était déployé, serait un obstacle important dans les négo-ciations entre Moscou et Washington sur la limitation des armes stratégiques.

## **AUJOURD'HUI**

## METEOROLOGIE Journal officiel



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de min) 

persistera sur l'Europa occidentale, avec un centre principal qui se maintiendre à l'ouest de la France. Ella continuera à diriger sur notre paye des masses d'air asses humide et instable.

The Could be

- - :-

7.4

2 23

. . .

Samedi, le temps restera très nuageux des Vosges et de l'Alsace aux régions méditerranéennes à l'est du Rhône avec des plujes ou des averses et quelques orages. Ces pré-cipitations pourront être localement

Sur le reste de la France, les nuages seront également assez abondants, mais on noters par moments quelques éclaircles. Des averses tomberont ancore dans la plupart des régions, mais elles seront plus espacées, tout en étant parfois ors-

France entre le vendredi 7 octobre à le temps deviendra très nuageux sur le samedi 8 octobre à le temps deviendra très nuageux sur le sur le samedi 8 octobre à le temps deviendra très nuageux sur le sur le samedi 8 octobre à le temps deviendra très nuageux sur le sur le samedi 8 octobre à le temps deviendra très nuageux sur le sur le samedi 8 octobre à le temps deviendra très nuageux sur le Les vents seront plus irréguliers, du secteur sud-ouest dominant ; lis seront encore forts de la Corse à la Côte d'Azur. De fortes rafales se

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 34 et 20 degrés; Amsterdam,
19 et 13; Athènes, 28 et 14; Berlin.
19 et 12; Bonn, 23 et 14; Bruxelles,
19 et 13; Iles Canaries, 25 et 19;
Copenhagua, 12 et 10; Genève, 27
et 12; Lisbonne, 18 et 9; Londres,
16 et 10; Madrid, 15 et 7; Moscou,
8 et 4; New-York, 14 et 10; Palmade-Majorque, 24 et 16; Rome, 23
et 14; Stockholm, 11 et 4; Téhéran,
25 et 14. produitont sous les orages. Les températures seront Vendredi 7 octobre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 997,3 millibars, soit 748 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 6 octobre ; le

second, is minimum de la nuit du : 6 au 7) : Ajacolo, 32 et 20 degrés : Biarritz, 30 et 7 : Bordeaux, 16 et 7 : Brest, 12 et 9 : Caen, 19 et 8 : Cherbourg, 15 et 7 : Clermont-Ferrand, 25 et 8 : Dillon 25 et 15 : Grenoble 20 et 8: Dijon, 25 et 15; Grenoble, 30 et 17; Lille, 17 et 12; Lyon, 29

Est publié au Journal officiel du 7 octobre 1977 :

• Relatif aux prêts accordés aux membres des professions libéraies victimes des inondations de juillet 1977 dans les départements du Gers, de la Haute-Garonne, du Lot, de Lot-et-Garonne et de Tarn-et-Garonne.

et les participantes aux commissions extramunicipales, l'Union par mois, seront abordés succesconseil municipal, l'administration communale, le budget, l'urbanisme, etc. Frais de participation,

\* U.F.C.S., 6, rue Béranger, 75003 Paris. Tél. 272-17-26 et 273-19-18.

## Université

300 francs.

● A l'Institut d'études politiques de Paris, le diplôme d'études approfondies « économie appliquée » comptera cette année deux options : « démographie économique » et « politique économiques ». Dépôt des dossiers avant le 15 octobre, 27, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris.

## MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 887 HORIZONTALEMENT

I. Avec lui, on est fixé!; Source d'échos variés. — II. Coule à flots à Tolède; N'ont pas une grande envergure. — III. Pronom; Abréviation; A l'une des extrémités des Pyrénées; Traduit l'amertume d'un poète. — IV. Comblé par une

bonne farce; Ren-Page d'histoire; lotru ; Jette un voile sur de menues cho-Lie; Sort de l'eau gement. — IX. Dans

tions; Article étranger : Poisson XIII — X. Parti ailleurs ou encore parmi nous: Roues; Cercles. - XL Sur laquelle on a fait

dit : Dans une grammaire arabe ; Nappe: Une page sombre. — XIII. Préposition : Cassent la croûte ; Entourés d'admirateurs ou de jalous. - XIV. Conjonction; Ne tarda pas à rejoindre ses fils. — XV. Gros besoins; Permet de faire le point.

VERTICALEMENT 1. Précède de peu un vœu for-mulé sans grande conviction ; Juge.— 2. Blanchit de bonne heure; En Belgique ; N'était pas étran-

gère à la question : Terme mu-

pression; Pièges. — XII. Pas iné- sical. — 3. Abréviation; L'hiver de la vie. — 4. Fort lèger : Auraient sans doute envie de s'étendre. — 5. Très relatif : Conjonction; Le bout du monde. - 6. Reçut des soles à la place des carpes; Adverbe; Ne manquait pas de branche. - 7. Diminutif familier d'un prénom féminin S'adressait à Cesar (épelé) : Fin de participe : Dans le Nord. -8. Direction : Simple : Evoque une lointaine époque. — 9. Se trouvent dans la plupart des rayons : Saint : Tiennent donc debout — 10. Prénom : Facilitait ou compliquait la tache des galériens; Volume. — 11. Abréviation ; A mépriser ! ; Toujours un peu gâté quand il est trop frais.

— 12. Tourillon ; Jadis foulé par de forts tireurs; Avait de muitiples attributions. — 13. Amour non partagė; Radius. — 14. Vit la fin d'un athlète complet ; Pré-position ; Imaginée par Zola. — 15. Précède de peu un rush vin-

> Solution du problème nº 1886 Horizontalement

dicatif: Fis preuve d'une indé-

niable correction.

L Copie; Pil. — II. Usage; Oie. III. Lustre. — IV. Ruée; Oter. - V. P.S.; Lu. - VI. Ma; Larmes. - VII. Assistait. - VIII. Co; Etre. - IX. Nient; Ic. -X. Senne. — XI. Sées ; Six.

Verticalement

1. Cuir; Mains. - 2. Os; Upas; Ies. — 3. Pales ; Scene. — 4. Igues ; Lionne — 5. EES; Las: Tes. — 6. Tourte. — 7. Port : Mâtins. — 8. Liée : Eire. — 9. Ie : Reste ! :

GUY BROUTY.

## TIRAGE Nº 40 DU 5 OCTOBRE 1977 36 49

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 17)

> 472 347,20 F 236 173,60 F

3 649,80 F

84,20 F

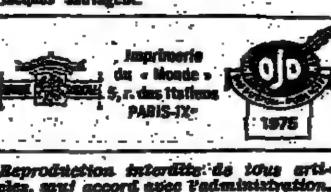
7,80 F

PROCHAIN TIRAGE LE-12 OCTOBRE 1977

VALIDATION JUSQU'AU 11 OCTOBRE 1977 APRES-MIDI

RIDEAUX VOILAGES Marcel SELCER 1, Impasse Druinot 628.35.30 Mann

lacques Sarrageot.





# Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS mois 6 mais 9 mais 12 mais France - D.O.M. - T:O.M. 108 F 195 F 253 F 370 F

TOUS PAYS STRANGERS PAR VOIE NORMALE 198 F 375 F 553 F 720 F ETRANGER

(par mestaguies) PAYS-BAS - SUISSE

173 P 325 F 478 F 630 F

Par voie sérienne Terif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postai (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque 4 leur demande.

Changements d'adresse déli-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus) : nos abourés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins svant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuilles avoir l'obligance de rédiger tous les name propres en capitales d'imprimerie,

DU 3 AU 15

TRENCH polyester 67 %

COSTUME flanelle pure laine CRAVATE

polyester et coton

# Le prix Nobel de littérature

Le prix Nobel de littérature a été décerné jeudi 6 octobre par l'Académie royale de Suède au poète espagnol Vicente Aleixandre pour son œuvre - créatrice et poétique, qui enracinée dans la tradition du lyrisme espagnol et dans les courants modernes, éclaire la condition de l'homme dans l'univers et dans la société d'aujourd'hui ».

M. Lars Gylleusten, secrétaire de l'Académie suédoise journaliste au lauréat choisi et a déclaré : « Aleixandre jouit d'une haute estime dans la partie du monde qui parie espagnol, et prix Nobel comme la désignation du meilleur écrivain du moment. C'est là une tache impossible. Il y a en une forte majorité au sein de l'Académie en faveur de la désignation de Vicente Aleixandre. Il mérite d'être lu par un large public. Le prix dont le montant est, cette année, de 700 000 couronnes (presque autant de francs français), sera remis au lauréat le 10 décembre dans la capitale suédoise.

## L'EXIL INTÉRIEUR

L'Académie suédoise vient de couronner opportunément celui qui aura, durant toute l'ère franquiste, incarné en Espagne la liberté créatrice et la digntté poétique aux heures les plus sombres de la censure

et de la répression. En 1939, cet Andalou de quarante ans, né à Séville mais élevé dans l'ambiance littorale de Malaga, était le maître incontesté du surréalisme espagnol. Dans une poé-sie alors ruisselante d'images et de couleurs ou secouée par la fièvre de l'engagement, il avait introduit l'intimité du tréfonds de l'homme, et notamment les diamants noirs

de la contestation sexuelle. La rébellion franquiste, qui assassina Lorca et exila Rafael Alberti, Jorge Guillen, Pedro Salinas, Juan Ramon Jimenez et tant d'autres. laissa Vicente Aleixandre presque seul sur les ruines d'une poésie brutalement agressée. En 1944, il y pu-bliait le premier grand livre de l'après-guerre, une œuvre grave et rénovatrice, jalon-née de signaux adressés aux jeunes créateurs : Ombre du paradis. La poéste espagnole intérieure était mutilée, mais elle n'étail pas morte, et il convenait de la régénérer. Et le miracle se produisit. Deux générations, l'une étoufjée par la guerre et l'autre

naissante, commencèrent à élevet sur le ronronnement bé− tifiant du lyrisme officiel des voix originales et virulentes. C'est l'époque où surgirent Blas de Otero et Gabriel Celaya. Eugenio de Nora et José Hierro, suivis des plus jeunes: J. A. Valente, J. M. Caballero Bonald, J. A. Goytisolo, pour n'en citer que quelques-uns. Des revues naquirent à Madrid et dans les provinces. Vicente Aleixandre les patronnait et souvent les inaugurait par un nouveau poème. Dans le silence ombreux de sa résidence madri-

lène, au désormais célèbre numéro 3 de la rue Velintonia, il accuellatt, stimulait, conseillatt, et l'on peut affirmer qu'il lut le premier tous les manuscrits importants cerits en ces années. Pour tous, Antonio Machado — « don Antonio > — était le dieu mort: Aleixandre - e don Vicente ». - le dien vivant Ce dieu, il faut avoir vu ses yeux pleins de clarté marine, son front bombé comme une dune, son sourire solaire, pour comprendre un peu mieux l'impact que la

purete et l'exigence auront pu exercer sur les vieux démons de l'Espagne. Il faut l'avoir vu, contraint par la maladie à de longues siestes. recevoir allongé un visiteur illustre ou inconnu et engaget ou reprendre avec lui tout naturellement une conversation interrompus parfois depuis des mois ou des années, pour expliquer la foi confiante d'une mémoire et d'une intelligence placées perpétuellement au service de l'homme et de l'aventr.

A l'heure où l'Espagne persécutait ses poètes. Vicente Aleixandre défendit le plus génial d'entre eux, mort en prison en 1942 après un long mariyre : Miguel Hernandez. Sa poésie, en même temps, se clarifiait, elle se voulait plus humble, moins abstratte, plus accessible à ses lecteurs.

L'œuvre de Vicente Aleixandre est peu connue en France. Doit paraître prochainement, sous le patronage de l'Unesco et dans une traduction de Roger Noël Mayer une anthologie (1) incluant les textes les plus significatifs de celui qui est, selon les propres termes de Pablo Neruda dans ses Mémoires. un « poète d'une dimension illimitée ».

CLAUDE COUFFON. (1) Gallimard.

Après un stience de dix ans, i

revient à l'écriture avec Ombre du

Paradis (1944), où nettement l'an-

goisse s'efface au profit de l'espoir.

Dans les années qui suivront

Aleixandra évoluera vers une vision

du monde plus sereine, comme en

témoigne l'Histoire du cœur (1954)

Mieux au aucun autre poète de son

groupe. Aleixandre fut attentif à la

génération montante et sul capter

dans la jeune poésie espagnole des

années 50 l'élan de solidarité hu-

- Le secret de la poésie, dit-it

dans son discours de réception à

l'Académie espagnole en 1950, ne

consiste pas tant à offrir de la beauté

qu'à unir, à faire communiquer inti-

et Sur la place.

maine qui le traversa.

## Un grand classique

Ce choix met en valeur, à l'évidence, l'Espagne et son évolution C'est d'ailleurs un bon cholx : Vicente Aleixandre est un poète classique, un des rares survivants de la grande génération poétique dite « de 1927 », qui a donné à l'Espagne Garcia Lorca, Rafael Albertl, Jorge Guillen, tous venus d'Antonio Machado et de Juan Ramon Jimenez (lauréat, en 1956. du dernier prix Nobel de littérnture décerné à l'Espagne lus-

qu'à ceiui d'au[ourd'hui]. Homme de gauche, Vicenti **Alabandre a cho**isi pour des raisons de santé l'exil intérieur, à la différence de Guillen et d'Alberti. Il s'est fixé définitivement à Madrid. Né en 1898, à Séville, il fut à ses débuts surréaliste. Sa poésie n'empruntait rien à la forme ciselée en l'honneur dans la capitale espagnole alors. Au contraire, il utilisa lo vers libre à assonances internes dès son premier ouvrage, paru en 1928 sous le titre Ambiance. En 1931. I) public Passion de la terre. on 1934 la Destruction ou l'Amour, qui jui yaux le prix national de littérature, puis Des épées comme des lèvres.

mement fâme des hommes. Au moment où la plus haute distinction littéraire (ul est attribuée,

on ne peut que déplorer la rareté des traductions en français de son œuvre : Histoire de cœur, publié aux Editions Rencontre est introuvable. Seul est disponible le recuell intitulé la Destruction ou l'Amour traduit et prélacé par Jacques Ancet aux éditions Fédérop de Lyon. FRANÇOISE WAGENER

## M. Giscard d'Estaing sous la Coupole

l'académicien qu'est réservée sous le 25 octobre 1951, la séance de renla coupole une réception d'un faste trée des cinq académies. Le général inaccontumé ? Aux deux sans doute. de Gaulle est venu à trois reprises : Strauss accueillern M. Alain Peyrefitte devant un parterre prestigieux : le président de la République et hime Valery Giscard d'Estaine. M. Bené Haby, ministre de l'éducation, et, on l'espère, plusieurs autres membres du gouvernement. Une assistance compacte, ai l'on en juge par le nombre des demandes de cartes, entendra le « récipiendaire » prononcer l'éloge de son prédècessear, Paul Morand

direct à la télévision. lers Giscard d'Estaing se rend offi- venait de Ini succèder), puis le cicliement sous la Coupole. D'autres ? mai 1973, le cent cinquantième présidents de la République l'y ont anniversaire de la naissance de Pas-

Est-ce au garde des sceaux ou à 3L Vincent Auriol avait préside, de l'Académie des inscriptions en belies-lettres; le 9 novembre 1964 pour la réception du chanceller Konrad Adenaner à l'Académie des sciences morales et politiques; le 6 juin 1966 pour le tricentenaire de

l'Académie des sciences. Georges Pompidon dont c'était la toute première manifestation officielle, est venu, le 24 juin 1969, présider la cérémonie da deuxième centenaire de la naissance de Napo-La cérémonie sera retransmise en léon (le général de Gaulle avait apponcé sa présence, mais il avait C'est la première fois que M. Va- donné sa démission et M. Pompidou

## CHAINE I: TF 1

18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40 L'île aux enfants; 19 h. 5, Feuilleton : Recherche dans l'intérêt des familles: 19 h. 43. Une minute pour les femmes: 19 h. 45. En bien ! raconte:

est amoureux de la fille de son patron. Sans

22 h. 35, Magazine : Téléfoot. 23 h. 35, Journal

## CHAINE II: A2

18 h. 25. Dorothée et ses amis; 18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Ouvrez l'œil. 20 h. 30, Feuilleton : D'Artagnan amoureux,

avec N. Silberg : 21 h. 35, Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Deux itinéraires communistes de la révolution d'Octobre). Avec MM. Georges Cognitot (Parti pris).

Alain Dukamel et Jacques Fauvet (Histoire du P.C.), Charles Tillon (On chantait rouge). h. 55. FILM (ciné-club) : BREWSTER MAC CLOUD, de R. Altman (1970), avec B. Cort, S. Kelierman, M. Murphy, W. Windom, Sh. Duvall, S. Keach (v.o. sous-titrée, rediffu-

Dans un abri anti-aérien désaffecté, un jeune homme cherche le moyen de voier avec des alles articulées. Le film le plus personne!

## CHAINE III: FR 3

VENDREDI 7 OCTOBRE

18 h. 45. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions régionales: 19 h. 40, Tribune libre : l'Association Nationale de Sauvegarde des Adolescents: 20 h. 30, Magazine Vendredi : Allleurs (Le

ridesu de fer, de S. Walsh). 30. Série documentaire : Les grands fleuves, reflets de l'histoire (le Gange). 22 h. 25, Journal

FRANCE-CULTURE 18 h. 30, Feuilleton: «le Nuage noir», de Fred Hoyle; adaptation £. Noël (rediffusion); 19 h. 25, Les grandes avenues de la science moderne;
20 h., Poésie hongroise contemperaine: poèmes lus an hongrois par Tamao Major et Heidi Varadi. du Théâtre national de Budapest; et poèmes lus en français par Sylvie Artel, Jean Bollery, François Chaumette, Rané Farabet, Vicky Massica et Emmanuelle Riva; mélodies chantées par Maria Posa. Réalisation G. Godebert; 21 h. 30, Musique de chambre (Saint-Saèns, Israël-Meyer, Sary); 22 h. 30, Entretisns avec... André Masson, par N. Neveux; 23 h., Festival d'automne à Paris.

## FRANCE-MUSIQUE

19 h., Jass time... carnet de bal; 19 h. 45, le délire des doigts.
20 h. 20. Cycle d'échanges franco-allemands... Orchestre aymphonique de la radio de Sarrebruck. Direction H. Zender. Avec J. Norman, soprano : prélude de «Tristan et leoide» (Wagner); «Cinq pièces pour orchestre, opus 16» (Schoenberg); Wesendouck-Lieder» (Wagner); « la Nuit transfigurée » (Schoenberg); extrait de « la Mort d'Isoide» (Wagner); 22 h. 15, Le coin des collectionneurs; 23 h. 15, Jazs forum; 6 h. 5, France-Musique la nuit; Musique des mots, musique des sons (Goethe, Schumann).

## SAMEDI 8 OCTOBRE

## CHAINE I: TF T

12 h. 15, Emissions régionales; 12 h. 30, Dis-mol ce que tu mijotes ; 12 h. 45, Jeunes pratique: 13 h., Journal: 13 h. 35. Les musiciens du soir: 14 h. 10, Restez donc avec nous; 14 h. 15, L'Homme qui valait 3 milliards : 15 h. 40, Chéri-Bibi (rediffusion); 17 h., Amicalement vôtre : 18 h. 5. Trente millions d'amis : 18 h. 40. Magazine auto-moto; 19 h. 15, Six minutes pour vous défendre ; 19 h. 43, Le message mystérieux; 19 h. 45, Eh bien! raconte; 20 h., Journal.

20 h. 30. Variétés : Numéro un (Francis Perrini : 21 h. 30, Série : Le riche et le pauvre : 22 h. 30. La musique est à tout le monde, de S. Kaufmann: 22 h, 55, Journal.

## CHAINE II: A 2

12 h. 15. Journal des sourds et des malentendants; 13 h., Journal; 13 h. 30, Hebdo chansons, hebdo musiques; 14 h. 10, Les jeux du stade ; 17 h. 10. Des animaux et des hommes: 18 h. Concours : La course autour du monde, 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, L'album d'A 2 (présentation des émissions à

20 h. 30, Téléfilm : Les Cibles, de R. Scheerer. 22 h. 5, Polémique : Le dessus du panier. par Ph. Bouvard: 23 h. Jazz: Hommage à Count Basie, par J.-C. Averty.

## CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes: 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40, Samedi entre rous; 20 h. Magazine du cheval : Cavaicade. 20 h. 30, Soirée lyrique : La Bohême, de Puccini, mise en scène J.-P. Ponnelle, dir. A. Lombard, avec H. Dose, E. Sauvora, L. Lima, réal. P. Cavassilas. Une production de l'Opère du Rhin. 22 h. 15. Journal.

## FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie avec Marcel Detienne (reprises à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 8 h., Les chemins de la connaissance : Regard sur la ectence ; à 8 h. 30, 4 77... 2000 : Comprendre aujourd'hul pour vivre demain >; 9 h. 7, Le monde contemporain ; 10 h. 45, Démarches ; II h. 3. La musique prend la parole : 12 h. 5, Le pont des arts:

14 h. 5, Les samedis de France-Culture ; à 16 a. 20, Le livre d'or... Cycle d'orgue à Avignon, avec J. Beresa : Œuvres de Prescobaldi et Bach ; 17 h. 30, Pour mémoire... Fernand Beligny, par F. Estebe et Jean Couturier.

19 h. 25, Communauté radiophonique : 20 h., € L'autre monde » ou € Les Etats et empires de la Lune », de Cyrano de Bergerac, adapt. B. Horo-vicz, avec F. Périer, P. Mazzotti. D. Emillork, réal. B. Horovicz ; 22 h. 5, « La fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin », divertissement de B Jérônie.

FRANCE-MUSIQUE 7 h. 3, Pittoresques et légères ; 8 h., Mélodies ; Les jeunes Français sont musiciens; 13 h. 40, Jazz, s'il vous pisit; 13 h. 30. Chasseurs de son stéréo; 14 h. 10, Discothèque 77; 15 h., En direct du Studio 118; 17 h. 40, Hommage à Maria Callas (e les Puritains » de Bellini) 19 h. 10. Non écrites.

20 h. En direct des Semaines de Berlin... Orchestre philharmonique de Berlin, dir. K. Boehm : « Deuxlàme Symphonie > (Schubert). • Septième Symphonie > 23 h., Vieilles cires. Weingsriner dirigs Beethoven : enregistrements de 1938 ; 0 h. 5, Jasz Pulsation en direct de Nancy.

## DIMANCHE 9 OCTOBRE

## CHAINE I : TF 1

9 h. 15. Emissions religieuses et philosophiques: 12 h. 5, La séquence du spectateur; 12 h. 30, Bon appétit; 13 h., Journal; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 15, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30, Série : Gori le diable, avec R. Etcheverry.

16 h., Tierce: 16 h. 5. Vive le cirque: 16 h. 50, Sports première : 18 h. 5. Téléssim : Le garçou du Mississippi, d'après M. Twain. 19 h. 25, Les animaux du monde: 20 h. Journal

20 h. 30. FILM: L'HORLOGER DE SAINT-PAUL, de B. Tavernier (1973), avec Ph. Noiret, . Rochefort, J. Denis, J. Bertheau, S. Rougerie. C. Pascal.

Un drame psychologique solidement construit (adaptation per Aurenche et Bobst d'un roman de Simenon) et par/eitement raconté par Tavernier, alors cinéaste débutant. 22 h. 10. Un certain regard : le Solitaire de Ville-d'Avray (émission sur Jean Rostand;

## CHAINE II: A 2

23 h. 15, Journal.

10 h. 55. Concert : Messe en si mineur, de J.-S. Bach (Credo, Sanctus, Agnus Dei), par l'Orchestre national de France, dir. J.-Cl. Casadesus; 12 h. 10, Toujours sourire; 13 h., Journal: 13 h. 35. La lorgnette: 14 h. 20, Ces messieurs nous disent : 15 h. 50, Série : Sur la piste des Cheyennes; 16 h. 40, Trois petits tours; 17 h. 25. Les Muffets: 18 h. 10. Contre-ut: 19 h. Stade 2: 20 h., Journal.

20 h. 30, Variétés : Musique and Music : 21 h. 40. Feuilleton: Bouquet de ronces: 22 h. 30. Documentaire : La Mâle Parole (Omes d'oc). réal. P. Bureau.

## CHAINE III: FR 3

SAMEDI 8 OCTOBRE

- M. François Mitterrand, pre-

mier secrétaire du parti socialiste

est le rédacteur en chef du jour-

nal inattendu de R.T.L. à

20 heures.

10 h. Emission destinés aux travailleurs immigrés : Spécial Mosaïque; à 10 h. 30 Mosaigue: 16 h. 55, Rediffusion: Les Grands Fleuves, reflets de l'histoire (le Gange), reprise de l'émission diffusée le 7 octobre); 17 h. 50, Espace musical : Cinquième Symphonie de

Schubert, par J.-M. Damian; 18 h. 45. Spécial DOM-TOM: 19 h., La France des médecines sanvages: 20 h. 5. Cheval mon ami.

20 h. 30, L'homme en question, avec A. Boudard, R. Pannequin, G. Millet, P. Vaillette, J.-L. Pelletier : Le danseur et chorégraphe Serge Lifar: 21 h. 30. Cinéma : Festival de Deauville. 22 h. 30 : FILM (Cinéma de minuit) : BEAU

GESTE, de W. Wellman (1939), avec G. Cooper, R. Milland, R. Preston, B. Donievy, S. Hayward, Thatcher (v.o. sous-titrée, N.J. Trois frères s'engagent dans la légion étrangère après avoir dérobé un bijou de grande valeur. L'un d'eux devient un héros. Romantique et efficace. 22 h. 20 Journal

## FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie, avec Marcel Detienne (reprises à 14 h. et 23 h. 50); 7 h. 5, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 10 h., Messe à Champeueil; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro ; 12 h. 45, Inédits du disque : 14 h. 5, La Comédie-Française présente : « Paral-chimie », de Robert Pinget, avec M. Aumont, R. Acquarive, G. Girondon, C. Salvist; suivi de « la Pupille » de Pagan, mise en scène Yves Gasc, avec J. Toja, J.-P. Moulinot, P. Etesse, réalisation J. Reynier; 16 h. 5, Ecoles de Paris; 17 h. 30, Rencontre avec Georges Suffert; 18 h. 30, Ma non troppo, divertissement de B. Jérôme; 19 h. 10, Le cinèma des cinèmates; 20 h., Poésie, avec Marcel Detienne; 20 h. 40, Atelier de création radiophonique : < Trans-parent >, par R. Farabet et J.-L. Parant; 23 h., Black and blue : < Voyage aux Etats-Unis >, avec J.-R. Masson.

FRANCE-MUSIQUE 7 h. 2, Concert promenade; 8 h., Cantate de Bach:

9 h. 2. Musical graffiti; II h., Harmonia sacra; 12 h., Sortilèges du flamenco; 12 h. 35. Opèrs-bouffon; 13 h. 35. Premier jour de la musique; 14 h., La tribune des critiques de disques « Deuxième suite en si mineur pour orchestre » (Bach); 17 h., Le concert égoiste de Wolinski : J.-S. Bach, Haendel, Parmegiani, Couperin, Phil Glass, Verdi; 19 h., Musiques du Moyen Age et de la Rensissance; 19 h. 35, Jusz vivant, en direct de Mancy : 20 h. 30, Concert... Soirée lyrique : « Torvaldo Dorliska » (Bossini) : 23 h. 30, Musique de chambre Mozart, Szigeti, Horszowski, Messian ; 0 h. 5, France-Musique la nuit.

a 19 heures.

VENDREDI 7 OCTOBRE TRIBUNES ET DEBATS - M. François Mitterrand, pre-

## mier secrétaire du parti socialiste. participe au journal de TF1, à - M. Paul Dijoud, secrétaire

d'Etat à la jeunesse et aux sports. répond aux questions de Jean-Michel Royer, au cours de l'émission « Les quatre vérités », sur R.M.C. à 20 heures.

## - M. Dominique Bussereou. secrétaire du bureau politique du parti républicain, participe au iournal de France-Inter. à 19 h. 15.

## DIMANCHE 9 OCTOBRE - M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., est l'invité du Club de la presse d'Europe 1

sur Antenné 2: Le présentatrice était en grande tenue en l'hondie-Française, de Molière et d maigré les menaces qui, dan l'après-midi, avalent aussi pesé sut l'événement (le Monde du

6 octobre). Evénement, en effet, même s'il faut d'abord s'accoutumer à des réverbérations verdâtres (dues au clair-obsour de la nuit florentine), à des cadrages tardifa (iléa au direct), à la prononciation de Jean-Luc Boutté (qui n'a pas tout à fait le carrure d'un Médicis), même a'il faut s'accoutumer surtout - soyons luste — à la langue de Mussei qui n'est pas précisément celle de = La tête et les jambes =... La mise en scène à la fois sensuelle et décorative de Zeffirelli (agencement pictural des groupes, disposition voluntueuse des teintes et des matières, constante symbolique du noir et du biano) accroît, du moins sur le petit écran, l'Impression d'assister à un opéra sans musique, Mais Francis Huster, pêle Lorenzo, trébuchant « chien errant », porte periois la drame à sa vraie dimension : celle des révolutions manquées. — A. R.

## Une sélection pour le week-end

## BOHEME ALSACIENNE. ---

Samedi, FR 3, 20 h. 30, Poèles gigantesques, vieilles demeures et toits inclinés : Jean-Pierre Ponnelle donne une note strasbourgeoise à Puccini et à Murger dans une mise en scène ciselée par la troupe de l'Opéra du Rhin, et filmée pour la troisième chaîne par Pierre Cavassilas. Tous les chanteurs, peu connus mais excellents, ont le physique de l'emploi.

BERLIOZ COLOSSAL -Somedi, France-Inter, 21 h. 15. Sur une antenne de large audience, un ouvrage de vaste dimension : le Te Deum de Berpar l'Orchestre de Paris et son chœur renforcé; sous la direction de Daniel Barenbolm.

■ LANGUE D'OC. - Dimanche, A 2, 22 h, 30,

Instituteur et chanteur, Claude Marti relate en occitan la longue répression subie, dans l'histoire, par les « omes d'oc », dans un documentaire (sous-titré) tourné au cœur des Corbières.

 SAYOIR GUERIR. — Dimonche, FR 3, 19 heures.

Le président des magnétiseurs français, le professeur Escande, le sociologue Edgar Morin, interviennent au cours de ce second Hezagonal consacré aux guérisseurs. Magique ou technique, le don de guérir ?

# D'une chaîne

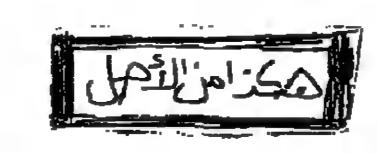
VIVIEN « UN JOUR SANS POLITIQUE >

 M. Robert-André Vivien, député R.P.R. du Val-de-Marne. rapporteur du budget de l'information, vient de suggérer, dans une question adressée au premier ministre, l'institution d'un jour sans politique. S'inquiétant du a degré de saturation politique des auditeurs et téléspectateurs, il propose de libérer certains jours. sur les chaînes de radio et de télévision, pour les consacrer à des œuvres de culture et de délas-

LA FRANCE DE JEAN FERNIOT SUR R.T.L.

 Après un voyage de cinc mois à travers le pays, Jean Ferniot présente une nouvelle émission matinale sur R.T.L. : du undi au vendredi, à 7 évoque en trois minutes les différents aspects de la vie quotidienne des Français et livre ses impressions. Les cinq premiers numéros de « C'est la France » sont consacrés, cette semaine, à la région du Nord.

LISEZ



## Hommage à la Fox

La 20th Century For der nière des grandes compagnies hollywoodiennes, se transforme à son tour. Elle réduit su repré sentation en France et dissout le GIE (proupement d'intéré économique), qui liait ses bu reaux français à la société Lira-Fox sera désormais assurée par le circuit Gaumont. Cette restructuration entraine soixantedir-neuf licenciements. Pour les syndicate C.G.C. et C.G.T., out invoquent le chiffre d'affaires de la Fox, les motifs économiques avancés ne sont pas fondés.

Le studio Action - La Fayette organise, jusqu'au 25 octobre une rétrospective qui, selon ses animateurs, présente « un caractère d'urgence », car une grande partie du stock de films Fox risque de disparaitre. Cette rétrospective se présente comme une grande parade d'œuvres de John Ford, William Wellman, Delmer Daves, Richard Brooks, Joseph L. Mankletoicz, Elia Kasan, Henry King, Frank Tashlin et retrace une politique de création qui passa par le lancement du Cinémascope dans les années 50. Elle se terminera par un hommage à Marilyn Monroe, le « sex-symbol » la star Fox par excellence, laquelle la compagnie dut beaucoun de son prestige.

\* Action - La Fayette, 9, rue Buffauit, Paris-9°, tel. 878-80-50.

## Découvrir

les films israéliens

La Cinémathèque française propose au Palais de Chaillot. jusqu'au 13 octobre, un panorama du cinéma israélien de ces dix dernières années. Depuis le 28 septembre, c'est l'occasion d'une véritable découverte. La production israélienne est en effet peu connue hors de ses frontières, figure rarement dans les festivals, et mérite l'attention, pour ses particularismes comme pour les influences qu'on u décèle. Une vingtaine de films sont présentés au cours de cette semaine ». Il est notamment recommandé de voir, le 13.octobre. Mais où est donc Daniel Wax ?. de Avraham Heftner

\* Cinémathèque, angle avenue Albert-de-Mun et Président-Wilson (16°), tél. 704-24-24,

## Pour le cinéma indépendant

Tandis que le quatrième festival international de cinéma indépendant continue à Thonon-les-Bains (il s'achève le 9 octobre), la coopérative des cinéastes, consacrée à la promotion de ce même cinéma. projette tous les lundis d'octobre, à 20 h. 30, au Palais des Aris à Paris, un choix de films très divers. Figurent des cruvres de Jackie Raynal (deux jois, le 17 octobre), et aussi de Luc Moullet, Louis Schorcki, Patrice Kirchhofer. Gérard Courant, etc. Les projections, précisent les organisateurs, pourront se dérouler dans des conditions techniques normales, ce qui n'est pas toujours le cas pour le cinéma indépendant.

\* Paials des arts, 325, rue Saint-Martin, tel. 272-62-98.

## « Nous sommes tous des Juifs arabes »

Pour son scizième Challenge international, la C.I.C.A.E (Conférence internationale da cinémas d'art et d'essai), récomment rounie à Thessalonique, en Grèce, a couronné le film d'Igaal Niddam Nous sommes tous des Juiss arabes.

A travers interviews et débats contradictoires, l'auteur (qui tient lui-même la camera) soutient que l'influence arabe en Israël est injiniment plus grande qu'on ne l'imagine, que cette e majorité » de la population n'a ni le prestige ni l'importance, dans le pays, des Juis penus d'Europe, que ces Juis orientaux seraient les interlocuteurs idéaux des paus arabes, et d'abord des Pales-

tiniens. La C.J.C.A.E. a d'autre part discuté de la possibilité de créer un pool d'acha" des films d'art et d'essai, qui permettrait de réduire les dépenses engagees individuellement per chaque pays, tout en offrant un meilleur prix au producteur, et en assurant une distribution plus large des films retenus.

## Cinéma

le film-reportage de la libération de Paris prophisé par un réseau de résistance de cinéastes. lorsqu'on put parier de l'Occupation, notre cinéma se tourna vers le mélodrame focon « Jéricho » ou la comédie intimiste du « Père Tranquille », célébrant les vertus des petits bourgeois résistants. Même - Bataillan du ciel », à la gloire des parachutistes français du débarquement, sacrifiait au romanesque. C'est pourquoi nous attachâmes tant d'importance à « la Bataille du rail », de René Clément (1945, grand prix du cinéma francais et grand prix du Festival de Connes en 1946). Entrepris après la libération, ce document reconstitué, où des acteurs professionnels se mélcient à d'authentiques cheminots, fut la chronique vroie de l'action clandestine des gens du rail. Une clandestinité mise au jour pour qu'on s'en souvienne.

La guerre, l'Occupation, la Résistance, le nazisme, le fascisme ont été de nouveau traités — ainsi qu'en témoigne la rétrospective de l'Action République > — dans les années 60 et 70, avec le recul historique ou la mode « rétro ». Mais, au lendemain de la guerre, on ne réfléchissait pas sur l'histoire, on ne l'analysait pas. On se libérait de souffrances, de chocs, de catastrophes.

En 1950, pourtant, Louis Daquin commencait à réfléchir, avec « Maître après Dieu », sur la responsabilité individuelle foce aux injustices et aux atrocités commises au nom de théories raciales. Le film (comme la pièce de Jan de Hartog dont il était tiré) s'inspi-

L'Animathèque consacre le programme inaugural de sa troisième saison à un hommage rendu au célèbre cinéasta d'animation tchèque Jiri Trnka, mardi 11 octobre, à 19 h. 30. (Rens. : tél. 878-97-19.)

 Saint Louis », qui, en 1939 partit de Hambourg emmenant de réfugiés luifs allemands vers une terre d'accueil. Hollywood a donné était tout imprégné de l'émotion qui avait suivi la découverte des carros de concentration. Il porte encore l'esprit de son temps.

JACQUES SICLIER.

## «PLEASANTVILLE» de Vicki Polon

C'est curioux comme les enfants ont la maîtrise du monde, ces temps-ci, au cinéma : vollà une petite fille de dix ans qui enterra sa grand-mère dans le pré, sans dire à quiconque. Vicki Polon sur veille le comportement de Sam de son arrivée à Pleasantville jusqu'au départ, ordonne ses découvertes Avec un regard d'adulte fasciné mais pas vraiment tendre, elle .1 filme, impénétrable. On en est horri fié, mais assez peu ému.

il n'est pas inconcevable pourtan

que cela fasse pleurer : Vicki Polon pour son premier film, a empilé les thèmes pour nourris les cœurs sensibles. Une grand-mère et sa petite fille, une maison remplie des ves tiges glorieux d'un passé en Chine, une expropriation, une amitié de gosses et l'apprentissage de la mort voltà beaucoup de sujets qui s'annuient (tout en contenant chacun de beaux éléments). La réalisation es trop prosalque pour en révéler les vrais troubles, le temps est m traduit. A noter toutefois une ou deux scènes où l'angoisse surgi très forte, d'un affolement de caméra ou d'une exaspération de

CLAIRE DEVARRIEUX \* Action Christine (v.o.).

## La nouvelle morale de Liliana Cavani

déric Nietzsche (ses rapports avec Paul Ree et Lou Andreas Salome) pour donner libre cours à des fantasmes et mélar reconstitution historique et écriture baroque, voilà qu'on

« LES INDIENS SONT ENCORE LOIN 2

de Patricia Moraz A Lausanne, une adolescente es trouvée morte dans la neige, « de froid et d'épuisement », dit le rapport official. Un fait divers. Et puls, voici

la via de Jenny Kern pendant la semaine précédente. Le film de Patricia Moraz n'est pas une enquêta policière ni psychologique. C'est, le plus souvent en longs plans fixes, rigoureusement cadrés el eur un rythme lent et implacable, le constat d'un assassinat indirect par la société. Silencieuse et secrète (elle est décidément faite pour ces roles-là). Isabelle Huppert traverse une Suisse immobile où rien ne répond à son désir d'absolu. Sauf reprendre les clichés du mai perdu, constate Patricia Moraz, notre monde occidental n'a plus aucun

Monde du 6 octobre). Il arrive qu'ils en meurent. Pourtant, Lise, l'amie de Jenny (Christine Pascal nerveuse et vi brante), porte son fardeau, se révolte envie de combattre. Sans romantisme, sans effusion lyrique, mals avec une froideur qui finit par forces la réflexion et l'émotion. Patricia Moraz scrute les deux faces de la launesse : le désespoir et l'espoir majorá tout. — J. S.

déal à proposer aux adolescents l'e

\* Impérial-Pathé. Saint-Germain-Huchette, Elysées-Lincoln, Olympic une expérience de « nouveile moraie - à trois - en imaginant des personnages d'aujourd'hui.

- - Non, dit-elle, le n'aime pas

les inventions de scénaristes, il me faut une base réelle. J'al besoin de recerder la réalité de tous les côtés. inventer, c'est intellectualiser les choses. Regarder, c'est se laisser prandra, İmaginar, réfléchir, Sauja les artistes, avec leur subjectivité, peuvent y parvenit. Mon ilim n'est pas une biographie - sauf que l'ai tenu à montrer que, contrairement è la légende née depuis le nazisme, Nietzache n'était pas antisémite. Ce qui m'intéressait, c'était l'effort de ces trois êtres : Fritz. Paul et Lou. pour recréer l'unité essentielle du bien et du mai, deux principes séparés par la morale judéo-chrétienne Et, comme je n'aime pas l'allusion, l'al autvi leur itinéraire jusqu'au bout sans farder l'érotisme. L'Eros, c'est notre dialogue avec la richita avec les autres. Je ne crois pas avoir montré complaisamment des obsessions sexuelles. La psychologie intervient pour rendre l'érotisme complexe. Paul est hanté par une homosexualité qu'il n'ose pas réaliser : il est amoureux de Lou parce qu'elle ne représente pas le modèle féminin de l'époque qui lui fait peur.

 Fritz a volontairement contracté la syphilis pour se libérer de la bourgeolsie, de la culture (le me suls, en cela, inspiré du Docteur Faustus, de Thomas Mann), Lorsque, dans se folie montante, il volt le bien et le mal sous in forms d'hommes nus. c'est qu'il recherche Dionysos, le principe vital dont la morale occidentale a fait le mel. Quant à Lou, avant toute psychanalyse, tout enseigne-

Personne ne connait exacte-

lustement parce que le n'el lameis

connu les préjugés et les limites. ... Cette explication, pour cisire qu'elle soit ne mettra sans doute pas fin aux controverses. Du moins nous ramènet-elle au véritable sens d'un film qui peut choquer, irriter, gêner, mais qui bouleverse aussi, en appelant à changer l'individu pour changer la vie et la morale. Dans le décor magnifiquement recréé des années 1880 (Italia et Allemagne, lieux, atmosphère, manières de vivre, c'est aussi fort et aussi exact que du Viscontil. L'Illana Cavani raconte l'échec d'une entreprise de nouveaux rapports humains cherchant à se dégager de l'idée de péché et de l'héritage bourgeois,

De cet échec sont coupables les hommes, intellectuels et théoriciens qui veulent garder le pouvoir sexuel. En suivant le comportement quotidien de ses trois - héros -. Liliana Cavani a osé s'en prendre - el c'est pire bien sûr, que l'infidélité à l'histoire et à la culture ! — aux fentasmes masculins. Elle a osé montrer, dans des séquences pariois cauchemardesques, des images d'une beauté morbide, la mise en scène que se tont les hommes de feur comportement érotique, à partir de frustrations, de faiblesses, du goût de la prostituée-objet, du désir de possession et de supériorité. Lou. elle, maîtresse d'elle-même, esprit et corps, décide du rapport amoureux. chamel. Nietzche ou pas, le discours de Liliana Cavani est moderne. actuel. C'est la femme — et la femme seule — qui tient la clé de cette liberté sexuelle que noue nous vantons, depuis quelques années.

\* Bouaparte. U. G. C. - Odéon, Normandie, Studio Raspail (v. o.) A. B. C., Caméo, U. G. C. - Gare de Lyon, U. G. C. - Gobelins, Mistral. Bienventis - Montparnasse, Convention (v.f.).

d'evoir conquise. — J. S.

## Théâtre

## « Arlequin serviteur de deux maîtres » par le Piccolo Teatro de Milan

Le Piccolo Teatro de Milan ouvre sa deuxième saison à l'Odéon avec - Ariequin serviteur de deux maîtres », dans la mise en scène de Giorgio Strohler, et avec Ferrucio Soleri, l'Arlequin, qui, déjà, il y a dix ans, avait mené en France le triomphe du spectacle. Un spectacle qui, depuis vingt ans, fait le tour du monde, raconte un moment charnière de l'histoire du théatre et comment se fait le théâtre, un spectacle-référence pour tous ceux créateurs et commentateurs qui cherchent à comprendre les mécanismes de la représentation. Aujourd'hui, pourtant, il peut se passer à

théatral singulier -... Il arrive quelquefols au spectateur de théâtre un phénomène très bizarre : Li déconnection. De la scène se dégage une synthèse particulière, qui agit sur le public un peu comme le curare. Mais le spectateur n'est pas endorm! : il est insensibilisé. Dans cette situation de narcose

l'Odéon un « phénomène

éveillée, le spectateur reste immobile, assis très droit, cou tendu, yeux fixes, pupilles dilatées. Le symptôme le plus frappant est un rictus : jusqu'à la fin de la pièce, les lèvres dessinent un sourire à poine crispé, inaîtérable. Le spectateur déconnecté n'éprouve aucune sensation. Et volci plus étrange : il n'est traversé par aucune pensée, aucun sentiment.

ment où le spectateur déconnecté se révelle. Il crost qu'il s'est amusé, et même qu'il a été heureux. Il croit avoir baigné trois heures dans une béatitude. Tournons-nous maintenant vers la scène, vers le curare. Vers la « synthèse » que nous disions plus

Plus étrange encore : au mo-

haut, et qui détermine cette insensibilisation. Les spectacies oui provoquent la déconnection ont des attributs communs. Les acteurs y adoptent, d'entrée de jeu, un comportement abstrait. Les voix sont tendues. rehauszées. Il semble n'y avoir presque plus de différence entre les organes féminins et masculins. Toutes ces voix se perchent sur une seule et même note, loin dans l'aigu. Et le texte est débité à une vitesse invraisemblable, comme si ce texte était une substance fictive non habituée de propos. Ou plutôt on pense à ces disques images sur lesquels on ne distincue plus aucune image, ni même aucune teinte, à partir du moment où ils tournent assez fantaisie. Chaque fois qu'il revient, 20 h. 30.

rapidement. Ici, la parole tourne vite qu'elle n'émet plus, ne signifie plus. On sait qu'il y a un accord naturel entre les différents actes du corps. A des voix aussi «emballées », « échappées » (comme un cheval fou), répondent des anatomies tout à fait abstraites elles aussi. Ce n'est pas seulement une

affaire de gestes (désincarnés, mécanisés) ni une affaire d'expression (qui rejoint le sourire fixe du spectateur dans une contraction continue) ni de démarche (qui se rapproche de celle de l'ibis, du héron), c'est une allénation beaucoup plus générale : on dirait que les acteurs ont perdu l'esprit. Ils n'existent plus en tant que personnes humaines. Leur nature s'est transmuée en affectation, en vertige. Ils ne sont plus là. Ils ne se sentent plus. Sur les planches, ils paraissent s'ignorer l'un l'autre. C'est un tournoiement d'inexistences

Les costumes n'attirent pas l'œil ils disparaissent sous une patine de musés. Ils sont des rides visuels, des souvenirs oubliés de gravures. Et le décor lui aussi se fond dans une absence ancienne. Tout se passe comme si décor et costumes n'avaient pas droit au spectacle, devalent rejoindre un lieu commun qui sache n'occuiter d'aucune manière le tumulte abstrait du jeu proprement dit.

Et regardons maintenant le couple acteur-spectateur, le couple scène-public : inutile de nier que le fluide passe. Un accord se fait. Acteurs et spectateurs communient dans l'aberrance. La déconnection a gagné l'ensemble des êtres ici présents. Le vaisseau du théâtre s'est déhalé du monde réel emportant dans le vide sa cargaison d'inconsciences. Tel est le phénomène théâtral singulier, et tout de même effarant, qui a lieu pendant les repré-

sentations de Arlequin serviteur

de deux maitres, de Goldoni par Piccolo Teatro di Milano. Nous avons d'ailleurs l'équivalent chez nous : la récente représentation du Misanthrope mis en scène par Pierre Duz. C'était la même chose, à queiques détails près. De cette prestation du Piccolo Teatro, que dire d'autres ? On n'a le cœur de citer personne, pulsque personne n'est soi. Tout spectateur inaccessible au curare de ce théâtre ne verra dans ce spectacle que grimaces, voix fausses êtres humains méconnaissables,

nable ennul Les autres croiront avoir rêve. A la fin de chaque acte, à la fin du spectacle, le public se réveille d'un coup. Un enthousiasme frénétique se déclenche. Les applaudissements fusent comme une seule bombe, se prolongent, n'en finissent plus.

ritournelle sinistre, vaines pitre-

ries, et ne ressentira qu'un abomi-

MICHEL COURNOT. \* Odéon, 20 h. 30.

## En bref

Danse

La Compagnie Dominique Bagouet à Créteil

Après un essai primé qui concours de Bagnolet 1975 (mention a recherche >) at plusieurs ouvrages de la même veine un peu insolente. Dominique Bagouet présente son premier grand ballet, « Voyage organisé ». La première impression est un ravissement : ce couple de jeunes mariés dessinés au petit trait sur fond de nuages et de vagues sort tout droit d'un tableau de Magritte : la musique, composée par Maurice Jaubert pour le film « l'Atalante ». Va lui donner des alles pour échapper au réalisme d'une noce sautillante et colorée. Mais la rêve manque de

rythmé par un bruit de ressac, il nous entraine dans une longue plage d'ennui où les danseurs se livrent à une gestuelle un peu molle, un peu terne, au dessin inconsistant. On sait pourtant que chaque soliste de la troupe possède une personnalité affirmée et du talent. Françoise Deniau, en particulier, peut tout faire, sait tout faire. Il fandre bien qu'un jour les jeunes chorégraphes se persuadent que la dance moderne suppose un entrafnement rigoureux et une meltrise corporalle totale. La présence de Cunningham à Nanterre est là pour témoigner.

Demeurent de ce « Voyage organisé » de belles images, des moments gais, et l'Orphéon des trois orphelines qui Joue réeliement e de l'accordéon, des cuivres, des chansons Tagadachichipon ».

MARCELLE MICHEL

\* Maison des arts de Créteil,

## Murique

ment son age. les principes de son esthétique ou les jalons de sa carrière : volontairement secret. depuis longtemps rebeile aux confidences, on sait seulement qu'il s'appelle Louis Saguer. Le titre de la pièce que l'Orchestre national de France vient de donner en création au Théâtre des Champs - Elysées ? Sine Nomine\_ Parlant un langage actuel sans prétendre à aucune innovation, loin de cette vulgarité grise, où se complet l'académisme d'avant-garde, sa musique sent la liberté; elle ose des choses toutes simples que certains craindraient d'utiliser encore, connaît les vieilles recettes d'orchestration ei joue à cache-cache entre les soli de stûte et le badinage des percussions disposées aux quaire coins de la masse instrumentale. Portrait-concerto pour clavecin et orchestre de Franco Donatoni (né en 1927), dont c'était également la première audition, se livre moins directement, Ignore en France, où l'on joue surtout Berio et, parjois, Nono et Bussotti, Donatoni, comme pédagoque, occupe une place privilègiée dans

la vie musicale italienne; il écrit

lentement, et. moins soucieux

d'efficacité immédiate que de la cohérence interne de ses partitions, s'oupre polontiers aux contradictions inhérentes au matériau au'il choisit et les laisse trrésolues : l'œuvre n'est pas la solution d'un problème posé au départ mais la prise en charge de tous les éléments qui le compo-

Fruit d'une commande de Radio-France, dédié à Elisabeth Chojnacka qui l'a créé, ce Concerto-portrait (la delleure est transcrite dans la thématique) ne développe pas l'antagonisme traditionnel entre le soliste et l'orchestre; ce dernier, au contratre, amplifie à ce point le jeu, les résonances, le style du clavecin qu'il le supplante et le rend parjois superflu, voire redondant. Ce n'est pas là le moindre paradoxe de cet ouvrage austère dont il est dissicile de crotre qu'on ail entendu une interprétation déstnitive, la Grande Fugue de Beethoven et la Symphonie en trois mouvements de Stravinsky qui complétaient le programme n'ayant pas toujours été bien servis par la direction sans reliefs d'ivo Malec.

GÉRARD CONDÉ

## Ouverture du Festival de Lille

grand succès populaire pour son inauguration mardi. Plus de trois mille personnes ont écouté la Neuvième Symphonie, de Beethopen, dans la salle Doyennette du du Palais des sports et jail un triomphe à l'Orchestre philharmonique de Lille et à son chef Jean-Claude Casadesus. Evenement fort réjouissant et qui prouve que les capitales régionales ont tort d'être aussi timorées (et Marseille en premier lieu) quand elles projettent aujourd'hui la construction d'auditoriums de quinze cents à dix-huit cents places. A l'horizon de l'an 2000, avec le développement actuel de capacité s'imposent.

Sinon, c'est pouer des œupres comme la Neuvière Symphonie et ses interprètes à d'aussi mauvaises conditions acoustiques que celles de ce palais des sports, salle aseptisée, sèche, sourde parfois, où les sonorités se perdent sous le plafond plat et s'évadent aux quatre coins du carré.

Il était impossible dans ces conditions d'apprécier la qualité de l'interprétation. Disons seulement que l'orchestre avait paru plus proche l'an passé du Verdi du Requiem (dans la flatteuse acoustique de la cathédraie de Douail. Il n'a vas encore atteint

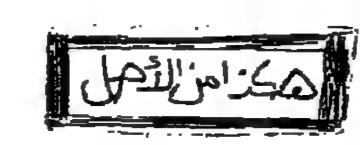
Le Festival de Lule a connu un à cette justesse du style sublime que . Casadesus obienait naguere de l'Orchestre des Pays de la

Le Pestival, qui durera deux mois et demi, sera dominé par la présence de Pierre Henry (amené par le nouveau conseiller technione et tuint directeur artistions Maurice Fleuret). Neuf concerts our programmes abondants seront donnés dans une série de lieux surprenants : l'église de la Treille (les 26 et 27 octobre), le Palais Rihour. ! eglise Saint-Etienne, le Conservatoire, le Palais des sports et même le tribunal de simple police... (le Monde daté 11-12 sep-

Cette rétrospective, accompagnée de quatre créations rendra justice à un des plus puissants compositeurs solitaires de noire epoque, qui est aussi l'un des plus populaires. Ainsi pourraient se realiser les deux ambitions de M Pierre Mauroy, maire socialiste de Lille : donner au Festival un grand rayonnement régional et faire pénétrer dans les masses

l'ari de noire temps. JACQUES LONCHAMPT.

\* La Neuvième Symphonie nera redonnée avec les mêmes interprêtes, dans de meilleures conditions aconstiques, ce vendredi 7 octobre, à la cathédrale de Tournsi.



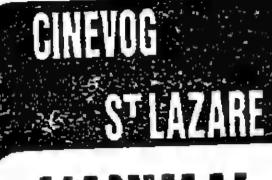
## SPECTACLES



THEATRE GERARD PHILIPE St. Denis 59 benisvard Jules-Guesde - tal. 243.00.59 location theatre - Fran - Copar - Agences

STUDIO CUJAS à 14 h - 16 h - 17 h 50 20 h - 21 h 50

CARRIE (VO) de Brian de Palma 20, RUE CUJAS 5º - 033-89-22



**'ANIMAL** 



## **PADRE** PADRONE

ELYSEES LINCOLN QUARTIER LATIN HAUTEFEUILLE SAINT-LAZARE PASQUIER **ALLONSANFAN** 

TAVIANI

## L'AMI **AMÉRICAIN**

ELYSEES LINCOLN QUINTETTE/NATION

BAD ANDY WARHOL'S

BROOKLYN QUINTETTE LES INDIENS SONT

**ENCORE LOIN** ELYSEES LINCOLN SAINT-GERMAIN HUCHETTE



 En complément de programme : < ELLES -, de Ahmed LALLEM, sur la femme en Algérie.

CONVENTION GAUMONT - CLICHY PATHÉ - PLM ST-JACQUES
CYRANO Versuilles - MULTICINÉ Champigny - GAMMA
CYRANO Versuilles - MULTICINÉ Champigny - GAMMA
Argenteuil - GAUMONT Evry - FLANADES Sarcelles - TRICYCLE
Asnières - ULLIS Orsay



CLAUDE MILLER

GERARD DEPARDIEU superbe MIOU-MIOU merveilleuse (L'EXPRESS)

Un très beau film sur la passion... Une œuvre bouleversante. (L'AURORE)

Une violence rare dans le cinéma français (LE NOUVEL OBS.)

Sens fabuleux de la mise en scène (LE POINT)

CLAUDE MILLER est un cinéaste né (LE MONDE)

UGC NORMANDIE VO - UGC ODÉON VO - BONAPARTE VO - STUDIO RASPAIL TO - CAMEO OF - A B C OF - BIENVENUE MONTPARNASSE OF -MISTRAL of - UGC GOBELINS of - MAGIC CONVENTION of -UGC GARE DE LYON vf et périphérie

# en première mondiale

Après "Portier de Nuit" le nouveau film de Liliana Cavani



DOMINIQUE SANDA ERLAND JOSEPHSON ROBERT POWELL

BALZAC ÉLYSÉES - GAUMONT RICHELIEU - BERLITZ - WEPLER PATHÉ STUDIO ST-GERMAIN - GAUMONT SUD - CAMBRONNE - GAUMONT GAMBETTA
VICTOR HUGO - CINEVOG ST LAZARE - GAUMONT BOSQUET
PATHÉ Belle Épine - GAUMONT Évry - TRICYCLE Asnières
FRANÇAIS Enghien - CLUB Maisons-Alfort - FLANADES Sarcelles
VÉLIZY 2 Vélizy - ARIEL Rueil GAUMONT AMBASSADE **MONTPARNASSE PATHÉ CLUNY PALACE** MULTICINÉ Champigny STUDIO Party 2 **AYIATIC Le Bourget** 



CE SOIR AU BALZAC SÉANCE SUPPLÉMENTAIRE À MINUIT

Engi

CARLIER NI THE

MITDE KHAILMINS 4

INORO

Visitive Kell hug heron

in the conti

# SPECTACLES

trompette; J.-C. Francon, orgue (Bach, Telemann, Albinoni, Co-

Palais des Glaces, 20 h. 30 : Musique

du Nigéria. Opéra-Studio, 20 h. 30 : S.A.D.E.

Bouffes du Nord, 20 h. 30 ; Mali

Théâtre des Amandiers (Nanterre),

PREMIER SPECTACLE

**DES ACTEURS FRANÇAIS ASSOCIÉS** 

MICHODIÈRE

CLAUDE RICH

**NELLY BORGEAUD** 

JEAN NÉGRONI

PAUL-ÉMILE DEIBER

de PAVEL KOHOUT -

Mise of scene of MICHEL FAGADAU

Musique de CLAUDE BOLLING

PHILIPPE LAUDENBACH

FREDERIQUE TIRMONT

CATHERINE MORIN

ALADE DELAFOSSE SERGE BLONDEAU

CORINNE LAHAYE

**GASTON VACCHIA** 

100 représentations seulement

Location. Théâtre, Agences et par téléphone.742 95 22

ANDRE HABER

21 h. : Ballets Merce Cunningham.

Festival d'automne

Education Co.

and the second second

我的 聯觸

A ST. CONT.

**研選網8 T影響3五** 

A - September , 494 (AS)

The Court State III To be a supplemental to the supplemental to th

MARKARE

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30: Ballet G.R.T.O.P.
Odéon, 20 h. 30: Arlequin, serviteur
de deux maîtres.
Petit Odéon, 18 h. 30: la Guerre des
deux piscines.
Petit TEP, 20 h. 30: Risibles amours.
Centre Georges - Pompidou, 15 h.
18 h. 30 et 20 h. 30: Spectacle
audio-visuel L. Berio.

Les sailes municipales Châtelet, 20 h. 30 : Volga, Théâtre de la Ville, 20 h. 30 : Ensem-ble intercontemporain.

Les autres sailes

Aire libre Montparnasse, 18 h. 30 Chansons de femmes: 22 h. Etolles rouges. Antoine, 20 a 30 : ies Parents Arts-Hébertot, 20 h. beau, t'es cop. Ateiler, 21 h.: le Paiseur.

Athénet, 21 h.: Equus. Bibliotéstre - Opèra, 21 .: la Jeune Cartoncherie, Theatre de l'Aquarium, 21 h. : les Pâques à New-York. — Théatre de l'Epéc-de-Bois, 21 h. : Centre culturel suédois, 20 h. Mademoiselle Julie. Cité internationale, la Galerie, 21 h.:
Hedda Gabler. — Grand Théatre,
21 h.: Teussaint Louverture. —
La Ressure, 21 h.: l'Avare.
Comédie Caumartin, 21 h. 16 : Boeing-Boeing. Comédie des Champs - Elysées, 20 h 45 : le Bateau pour Lipais.

Daunou, 21 h. : Pepsia. Edouard-VII., 21 h. : Un annemi du peuple. Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h.: Spicerie, 21 h. : Baile ombre. Gaité-Montparnasse, 20 h. 45 : Récital Pierro Louki. Galerie 55, 21 h. : Madame Lazare. Gymnase, 21 h.: Arrête ton cinema. Buchette, 20 h. 45: la Cantatrice chauve : la Leçon. Il Teatrino, 20 h. 30 : les Ragionamenti de l'Arétin. La Bruyère, 21 n.: Quoat-quoat. Lucernaire, Théâtre poir, 18 h. 30 : Ja Belle Vie : 20 h. : Penthésilée ;

22 h. 30 : R. Wagner. — Théatre rouge, 20 h. 30 : les Emigrés.

LA BRUYERE AUDIBERTI

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes gruppées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 7 octobre

de l'Inde.

ata

Madeleine, 21 h.: Peau de vachs. Mathurias, 20 h. 45 : La ville dont le prince est un enfant. Hichodière, 20 h. 30 : Pauvre assassin. Mouffetard, 21 h .: Erostrate; Un drame musical instantané Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux

Palace, 21 h. : B'alboum de Zous. Plaisance, 20 h. 45 : Out. Poche-Montparnasse, 21 h.: Sigis-Porte-Saint-Martin, 21 h.: Pag chidées pour miss Blandish. Récamier, 20 h. 30 : Jean Harlow contre Billy the Kid.

Saint-Georges, 20 h. 30 : Topaze.

Studio des Champs-Elysées, 21 h.:

les Dames du jeudi.

Théâtre-en-Rond, 21 h. : 10 Voyage vertical.
Théatre Oblique, 18 h. 30 : les Derniers Hommes. — Grands saile,
21 h. : Rodogune.
Théatre d'Orsay, grande saile,
20 h. 30 : Harold et Maude. — Petite

salie : Madame de Sade. Théâtre de Paris, 21 h. : Pygmalion. Théâtre de la Flaine, 20 h. 30 : l'Ombre du conte. Theatre la Péniche, 20 Théâtre 13, 20 h. 45 : Renaud et Théatre Tristan-Bernard, 18 h. 30 : le Truisième Témoin : 21 h. : Divorce à la française. Variétés, 20 h. 20 : Féré de Broad-

Contre culturei du Marai., 20 h. 30 : Bilence. Palais des sports, 20 h. soviétique sur glace. Grand Palais, 18 h. : modernes.

Les théâtres de banlieue Le Vésinet, Centre des arts et loisirs. 21 h. : Ballets. Suresnes, Theatre Jean-Vilar, 21 h. : Myriam Makeba.

les concerts

Lucernaire - Forum, 19 h. : Plano, cello et flûte (Mozart, Brahms, Fauré, Debussy) : 21 h. : G. Par-

THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT : 603:60.44 DIRECTION: JEAN PIERRE GRENIER 7et 8 octobre à 20 h.30 et 9 octobre à 15 h.30

RECITAL

reprise de la pièce "LES AIGUILLEURS" le 11 octobre 1977 60, RUE DE LA BELLE FEUILLE (a 100 m. du Metro Marcel SEMBAT) LOCATION au THEATRE et dans TOUTES LES AGENCES

da 7 octobre au 6 novembre

de Milan KUNDERA mise en scène : J. LASSALLE

**AU PETIT TEP** 17 rue Maite-Brun - Paris 20° métro Gambetta - Tél. 636.79.09

THEATRE DE PLAISANCE 111, rue du Château 273-12-65 (metro Pernety)

de Gobriel AROUT Mise en scène Gabriel AROUT

Musique Jacques LOUSSIER Scénographie J.-J. ASLANIAN

Jacques MARCHAND et Ludwig GAUM Tons les jours à 29 h. 40



7-12 octobre NIGERIA Duro Lapido **National Theatre** 

**Bouffes du Nord** 7-12 octobre MALI La Kora

13-16 octobre DOLLAR BRAND AND MUSICIANS Jazz 18-23 octobre

THE RICHARD SMALLWOOD SINGERS (U.S.A.) **Progressive Gospels** 

ilocation : Cirque d'Hiver 700.12.25

Bouffes du Nord 280.28.04 Fnac Montparnasse 222.80.56

Séminaire : ECKANKAR

ie 8 octobre, de 14 h, à 22 h.

en 3 sessions ouvertes au public

THÈME : - SON ET LUMIÈRE

du courant spiritue! ECK »

Conférence et Aris ASSOCIATION PLAISANCE

32, rue Olivier-Noyer, 75014 PARIS.

de HENRIK IBSEN

edaptation VICTOR HAIM

mise en scene ETIENNE BIERRY décors BERNARD EVEIN

avec

SIMONE VALERE

JEAN JUILLARD.

LOCATION | 073.67.90 margener

REGIS OUTIN

MICHEL BEAUNE

## PIERRE BOULEZ

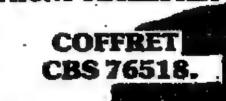
Théâtre NATIONAL DE L'OPERA

Lundi 10 OCTOBRE à 20 h 30

Mardi 11 octobre à 20 h 30 -BARTÓK-

LE CHATEAU DE BARBE BLEUE TATIANA TROYANOS SIEGMUND NIMSGERN

PIERRE BOULEZ **BBC SYMPHONY ORCHESTRA** COFFRET





EDOUARD VII SIMONE VALERE JEAN DESAILLY ef le CENTRE DRAMATIQUE de TOURS présentent



adaptation de **CLAUDE ANDRÉ PUGET** mise en scene de RAYMOND GEROME PIERRE CLAYETTE

RAYMOND GEROME **EVELYNE BUYLE** 

GREGOIRE ASLAN MARIE-LAURENCE PIERRE DORIS MADELEINE BARBULEE



• YOUS telephonez

 nous réservons vos places à votre nom une 1/2 heure avant le lever du rideau

## theatre des quartiers d'ivry direction: antoine vitez

scène d'Antoine Vitez REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

de la mairie d'Ivry

Georges Couroupos Charles Perroult

GABRIEL CATTAND JEAN DESAILLY JEAN VIOLETTE DOMINIQUE ARDEN PHILIPPE BRIGAUD Dimanche à 16 h.

Mesdames

CAROLINE ALEXANDER (L'Express) **NELLA BIELSKI** (Le Matin de Paris)

Messieurs

LUCIEN ATTOUN (Nouvelles Littéraires) CHRISTIAN CHABANIS (J'informe) FRANÇOIS CHALAIS (France-Soir) HUBERT CLAISSE (L'Union-Reims) MICHEL COURNOT (Le Monde) GUY DUMUR (Le Nouvel Observateur) JEAN-JACQUES GAUTIER (Le Figaro) GEORGES LERMINIER (Le Parisien Libéré) PIERRE MARCABRU (Le Point) ROGER MARIA (La Vie Ouvrière) HENRI RABINE (La Croix) PATRICK DE ROSBO (Quotidien de Paris) PHILIPPE TESSON (Le Canard Enchaîné)

ont aimé «MISS BLANDISH»

THÉATRE de la PORTE SAINT-MARTIN Loc. Théâtre, Agences et par tél. 607-37-53\_\_\_

mentier, piano (Debussy, Chopin, Liszt, Bartok, Beethoven, Schubert, Eglise Notre-Dame des Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : B. Sonstrot. Loc.: TRI. 76-99 er agences

Casino d'Enghien

vendredi 14 octobre à 21 h DINER DE GALA

"LA NUIT DE L'ESPOIR"

au profit des Laboratoires de Saint-Cloud pour la recherche contre le cancer

TINO ROSSI

Maurice Kotler Boucheron

Enchère de bienfaisance : une Mazda 323-6 CV Grand Luxe

Tirage au sort: 2 A.R. PARIS ABIDJAN offerts par la Cie Aérienne Française U.T.A. et la chaîne hôtelière U.T.H.

Tenue de soirée

Réservation 989.95.95

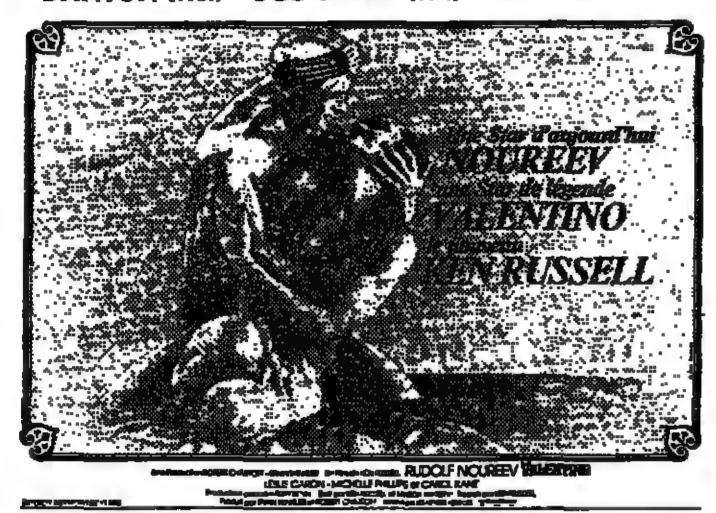
SAINT-SEVERIN - MAC-MAHON - ACTION LA FAYETTE OLYMPIC ENTREPOT



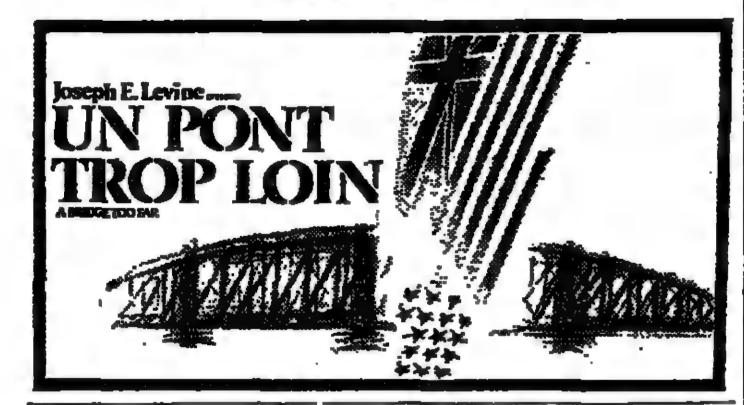
STUDIO CONTRESCARPE - OLYMPIC ENTREPOT



UGC BIARRITZ (y.o.) - UGC MARBEUF (y.o.) - UGC DANTON (v.o.) - UGC OPÉRA (v.f.) - BRETAGNE (v.f.)



MARIGNAN v.o. - RICHELIEU v.f. - ATHENA v.f. - GAUMONT SUD v.f. MONTPARNASSE PATHE v.f. - CLICHY PATHE v.f. - ARTEL Corbeil v.f. PARINOR Aulnay v.f.





ÉLYSÉES LINCOLN - IMPÉRIAL PATHÉ - OLYMPIC ENTREPOT

SAINT-GERMAIN HUCHETTE

ISABELLE HUPPERT

STUDIO MÉDICIS 633-25-97 PALAIS DES ARTS 272-62-98



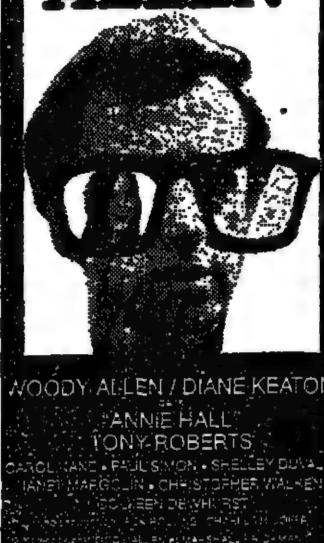
LE 7º ART A L'ENTRACTE

Une projection complète des films figurant au Palmarés du KKIV Festival International du Film Publicitaire qui s'est tenu à Cannes, du 20 au 25 juin 1977, aura lieu au CINEMA CONCORDE, avenue des Champs-Elysées, Paris (8'), le lundi 19 octobre 1977 de 18 h. à 22 h. Cette manifestation organisée par les deux Régisseurs de publicité cinématographique (CIRCUIT. A et MEDIAVISION) a pour but d'apporter aux professionnels de la publicité et aux grands annonceurs nationaux une vue sélective de cette forme sans cesse améliorée du Septième Art lié à la publicité.

PUBLICIS ÉLYSÉES v.o. PUBLICIS MATIGNON Y.O. BOUL'MICH .v.o. PARAMOUNT ODEON V.O. CAPRI GRANDS BOULEVARDS v.f. PARAMOUNT OPÉRA v.f. PARAMOUNT GALAXIE v.f. PARAMOUNT MAILLOT v.f. LES 3 MURAT Y.f. CONVENTION ST-CHARLES v.f ÉLYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud v.f.

CYRANO Versailles v.f. ARTEL Rosny v.f. ARTEL Créteil v.f. FRANÇAIS Enghien v.f. PLÉIADE Cachan v.f.

ANNIE "presque" une histoire damour WOODY



CHRISTINE PASCAL

trois orchestres avec P.L. Aimard Bartok: Le Château de Barbe-Bleue

Y. Minton, S. Nimsgern et J.L. Barrault

mardi tí octobre 20 h 30 Bartok: Château de Barbe-Bieue (mêmes solistes que le 10) Zimmermann: Les Soldats

U. Boese, T. Herndon,

En vo : ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE - 14 JUILLET PARNASSE - OLYMPIC ENTREPOT - GAUMONT RIVE GAUCHE - En vf : NATION-IMPÉRIAL PATHÉ - ALPHA Argenteuil

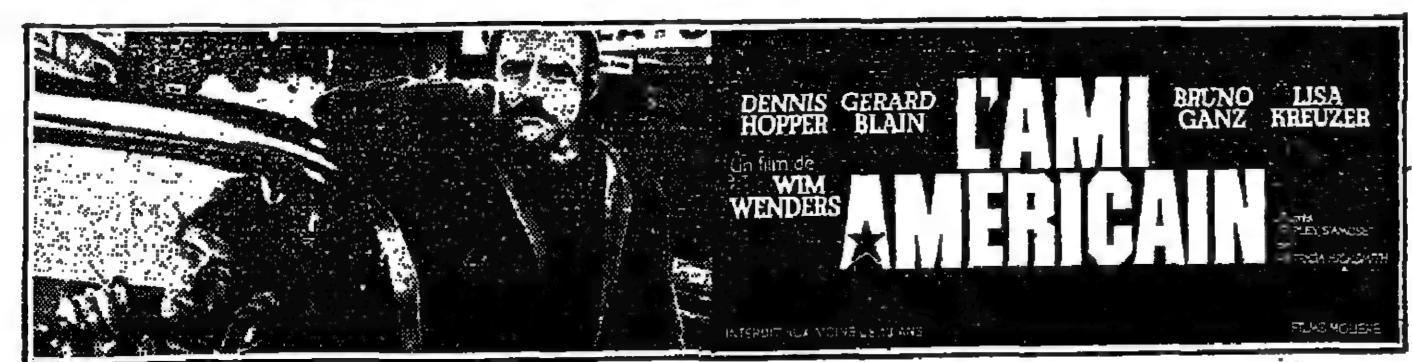
Les mouens

sont encore loin

un film de PATRICIA MORAZ avec

MATHIEU CARRIERE CHIL BOISCUILLE

et la participation de NICOLE GARCIA



## SPECTACLES

(\*\*) Films interdits aux moins de dis-huit ans.

## La cinémathèque

Chaillot, 15 h., Regard sur Holly-wood: Theda Bara dans Salomé, Nazimova dans Salomé; 18 h. 30: la Décase, de J. Cromwell; 20 h. 30; Semaine du cinéma israéllen: Aujourd'hul seulement, d'A. Revah; 22 h. 30: Funny Pace, de S. Donen.

## Les exclusivités

ACCELERATION PUNE (Angl., v.o.): Vidéostone, 6 (325-60-34).... AIDA (Fr.), Lucernaire, 6 (544-57-Quintette, 5° (033-35-40); mont Rive-Gauche, 6 (548-26-36) 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00)

14-Juillet-Parnasse, 6° (326-38-00)

Elysées - Lincoln, 8° (359-36-14)

Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42)

V.f.: Impérial, 2° (742-72-52): Nations, 12° (343-04-67)

L'AMOUR EN HERBE (Fr.): Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Colleée, 8° (359-29-48); Gaumont-Opèra (073-85-48; Fauvette, 13° (331-56-86); Murat, 16° (268-99-75); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

ANNTE HALL (A., v.o.): Boul'Mich, 5° (033-48-29); Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); Publicis Champa-Elysées, 8° (720-76-23); Publicis Matignon, 8° (359-31-97); V.f.: Capri, 2° (508-11-69); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Opéra, 13° (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Murat, 16° (283-99-75); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Murat, 16° (283-99-75); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

24-24). LES APPRENTIS SORCIERS (Fr.) : Racine, 6° (633-43-71); Olympic-

Entrepôt. 14º (542-57-42). BAD (A., v.o.) : Quintette, 5 (033-35-40).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.):

U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19);

vf.: U.G.C.-Opéra. 2° (261-50-32).

CET OBSCUR OBJET DU DESIR

(Fr.): U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32);

32); U.G.C.-Odéon, 6° (323-71-68); Biarritz, 8º (723-69-22) : Miramar,

14° (326-41-02).

LA CHAMBRE DE L'EVEQUE (It., v.o.) (°): Quintette, 5° (053-35-40):

Galerie-Point-Show, 8° (225-67-29): v.f. : Montparnasse 83. 6º (544-

LE CHAT CONNAIT L'ASSASSIN (Ang., v.o.) (\*) : Studio J.-Cocteau, 5° (033-47-62); Paramount-Elysées, 8° (259-49-34); v.f.; Mari-vaux, 2° (742-83-90); Paramount-Galaxie, 13" (580-18-63) : Paramount - Montparnasse, 14° (326-22-17): Paramount-Malllot, 17°

(758-24-24). COMME LA LUNE (Fr.) (\*) : U.G.C.-Opéra. 2\* (261-50-32); Biarritz. 8\* (723-69-23); Miramar, 14\* (326-41-02); Grand Pavois. 15\* (531-44-58). LA DENTELLIERE (Fr.) : U.G.C.-Marbeuf. 8° (225-47-19).

DERSOU QUZALA (80v., v.o.) : Ar-lequin, 6° (548-62-25) : Studio Marigny. 8° (225-20-74).
DES ENFANTS GATES (Fr.) : Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59) ;

Passage du XX<sup>e</sup> siècle

## Orchestre du Théâtre National de l'Opéra **Pierre Boulez**

lundi 10 octobre 20 h 30 Carter: Symphonie de Messiaen: Oiseaux exotiques

P. Bryn-Julson, A. Ringart, F. Grundheber, F. Mazura

co-producțion avec le Théâtre National de l'Opéra THEATRE NATIONAL DE L'OPERA 073.57.50

Collete, 8e (359-29-46): 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81); Nations, Pache 14 (325-65-13); Chaumont-Convention, 15 (828-42-27); Impérial, 27 (742-72-52).

LE DIABLE PROBABLEMENT (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (328-

DITES-LUI QUE JE L'AIME (Pr.)

Hautefeuille, 6 (533-79-38);

Montparnasse 83, 6 (544-14-27);

Concorde, 8 (359-82-84); SeintLarace - Pasquier, 8 (387-35-43);

Gatmont-Lumière, 9 (770-84-64); PLM\_Saint-Jacques, 14° (589-68-42); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (532-37-41); Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74).

8" (633-79-38) : Gaumont-Champs-Elysées, 8" (359-04-67) : v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8" (387-35-43). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)

(=0): Saint-André-des-Arts, 6°

(326-48-18): Baizac, 8° (359-52-70).

L'ENFER MECANIQUE (A., v.o.) (°):

Saint-Michel, 5° (326-79-17): Ermitage. 8º (359-15-71); v.f. : Rex. 2º (236-83-93) : Rotonde, 64 08-22) : B.G.C.-Gare de Lyon. (343-01-59); U.G.C. - Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (539-52-43); Clichy-Paths, 18° (522-

FURTIVOS (Esp., v.o.) ; Studio Mè-dicis, 3º (633-25-97) ; Palais des Arta. 3° (272-62-96) (af L., a 20 b. 30). GLORIA (Fr.): Parts, 8° (359-53-99); Madelsine, 8° (073-56-03); Diderot, 12° (343-19-29), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Calypso, 17° (754-10-68); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). LES GRANDS FONDS (A., T.O.) (\*): U.G.C.-Danton. 6° (329-42-62) Marignan, 8° (359-92-82) Normandie. 8° (359-41-18); v.f. : Richellen, 2° 8° (359-41-18); V.I.; Rionellett, 2° (223-56-70); Bretagne, 6° (223-57-97); Helder, 9° (770-11-24); Nations, 12° (343-04-67); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (288-99-75); Wepler, 18° (387-80-70)

HARLAN COUNTY U.S.A. (A. v.o.):
Studio Saint-Séverin, 50 (03350-91): Action Lafayette, 90 (87830-50): Olympic, 140 (542-67-42);
Mac-Mahon, 170 (380-24-81).
L'HOMME PRESSE (Fr.): Monte-Carlo, 8º (225-09-83).

L'IMPRECATEUR (Fr.): Studio Alpha. 5° (033-39-47); Publicis Saint-Germain. 6° (222-72-80); Mercury. 8° (225-75-90); Paramount-Opèra, 9° (073-34-37); Paramount-Orieans. 14 (540-45-91); Paramount-Galaxie-13° (580-18-03) : Paramount-Mont-parnasse. 14° (326-22-17) : Para-mount-Maullot, 17° (758-24-24). L-A. MARTIN PHOTOGRAPHE (Can.) : Studio Logos, 5º (033-

KUNG FU WU SU (Ft.) : Richelleu, LA MACHINE (Ft.) : La Clef, 5° (337-LA MAISON DE L'EXORCISME (A. v.f.) (\*\*) : Rio-Opèra, 2° (742-82-54) : U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59) : Mistral, 14° (539-52-43) : Napolèon, 17° (380-41-46). LE MANQUE (Fr.) (\*) : le Seine, 5°

LA MENACE (Fr.): Paramount-Marituux, 2 (742-83-99): Omnia, 2 (233-39-36): Cluny-Ecoles, 5 (033-20-12): U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08). Paramount-Elysées, 8 (359-49-34): Baigac, 8 (359-52-70): George-V. 8º (225-41-46); Para-mount-Opéra, 9º (073-34-37); Paramount - Opera, 9 (V/3-34-37); Paramount - Bastille, 12° (343-79-17); Paramount - Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount - Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount - Galté, 14° (326-99-34); Paramount - Orléans, 14° (540-45-91); Paramount - Montparnasse, 14° (326-22-17); Convention Saint - Charles, 15° (579-33-00); Paramount - 18° (288-62-34); Paramount - 18° (288-62-34); Paramount - 18° (343-79-18°)

00) : Passy, 16" (288-62-34) ; Paramount-Maillot, 17\* (758 - 24 - 24); Lmages, 18\* (522-47-94); Secrá-tan, 19\* (206-71-33). MONSIEUR PAPA (Pr.) : Made-leine, 8° (073-56-03) ; Athéna, 12° (343-07-48) ; Calypso, 17° (754-10-68), Concords, 8° (359-92-84). LES NAUFRAGES DU 747 (A., v.o.) : Ermitage, 8° (359-15-71) ; v.f. : Rez, 2° (236-83-93) ; Secrétan, 19° (208-71-33)

(206-71-33).
NICKBLODBON (A., V.O.): France-Elyades, 8° (723-71-11); v.f.: Mont-partiasse 83, 6° (544-14-27); Fran-cais, 9° (770-33-88). Cais, 9" (770-33-88).

L'OPTUM ET LE BATON (Aig., v.o.):

Patais des Arts, 3" (272-62-98): Le

Seine. 5" (325-95-99).

PADRE PADRONE (It., v.o.): Quartier Latin, 3" (326-84-65); Hautefeuille, 6" (633-79-38); Marignan, 8"

(359-92-82); Elysées - Lincoln, 8"

(359-92-82); Elysées - Lincoln, 8"

(359-36-14); 14-Juillet-Bastille, 11"

(357-90-81); v.o. et v.f.: 14-Juillet-Parnasse, 6" (326-58-00); v.f.: Richelleu, 2" (233-56-70): Saint-Lazare - Pasquier, 8" (387-35-43);

Gaumont - Convention, 15" (828-42-27).

LE PASSE SIMPLE (FT): U.G.C.

LE PASSE SIMPLE (Fr); U.G.C. Opéra, 2° (261-56-32); Marignan, 8° (359-92-82); Bautefeuille, 8° (633-79-38); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13)

PROVIDENCE (Fr., v. ang.); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08),

PLUS CA VA. MOINS CA VA (Pr.) 90) : Publicis Champs-Siyates 1 SALO (It., v.c.) (\*\*) : Panthéon, (033-15-04). TRANSAMERICA EXPRESS (A., v.o.): Biarritz & (723-88-23) | v.f. |
Escurial 130 (707-28-04).
TREIXE FEMINES POUR CASANGVA (12.-Fr., v.o., v.f.) (\*) | Lee Templiote, 30 (272-94-56) | v.f. | Paramount-Opéra, 9° (073-34-37). UN AUTRE MOMNIE, UNE AUTRE CHANCE (Pr.-Am.) Clumy-Pa-lace. 5° (033-07-76) Collete. 9-(359-29-46) Prençais. 9° (770-33-88) Paurette. 13° (331-36-88) Montparnasse Pathé: 14° (338-

(828-42-27); Mayfair, 10-77-06); Clichy-Pathé, 18-27-05) : Cl 37-41) : Cl (797-02-74) . UN BOURGEOIS TOUT PETIT, PETTY (It., U.O.) (\*\*); QUIDENTA 5" (033-35-40). UNE ETOILE EST NEE (A., U.O.) U.G.C.-Danton. 6" (329-42-62); Elysées-Cinéma, 3- (225-37-98); v.f.: U.C.C.-Opéra, 3- (261-50-32); Convention- 3:-Charies, 13- (579-

v.o.) : Clumy-Ecoles. 5° (033-20-12) U.G.C. - Danton. 6 (329-42-62) U.G.C. - Marbeuf, 8 (223-47-19) Biarritz, 8 (723-69-23); v.f. Rex. 2 (236-83-93); U.G.C.-Care-de-Lyon, 12 (343-01-59); Mistral 14º (539-52-43); Blenvenue-Most-parnasse. 15º (544-25-02); Magic-Convention. 15º (828-20-64). UN PONT TROP LOIN (A. T.O.); Marignan. 8º (359-93-82); V.S.; Richelieu, 2 (233-56-70); Athéns, 12 (343-67-48); Gaumont-Sud, 14 (331-51-16); Montparpasse-Pathé, 14 (326-65-13); Cilchy-Pathé, 18 (522-37-41) UN TAXI MAUVE (A. P.O.) : Paramount-Martzaux, 2+ (742-83-90).

Pierre March, v.am. La Clef. (337-93-90 NE LAISSONS PAS LES MORTS ENTERRER LES MORTS, film de mon.age de l'IKA, v.yiddista. la Cief. 5° (337-90-90): Orands-Augustins, 6° (633-22-13); New-Yorker, 9° (770-63-42); Olympic. 14° (542-67-42). PLEASANTVILLE, film americain de Vicky Polon, v.o. Ac-tion-Christine, 6° (325-85-78). PARADIS D'ETE, film suédois de Gunnel Lindblom, v.o.
Vendôme. 2° (073-97-52); Studio des Ursuitnes. 5° (03339-19); U.G.C. - Marbeuf. 8°
(225-47-19).
LES INDIENS SONT ENCORE LOIN, film français de Patri-cia Moraz Saint-Germain-Huchetta, 5\* (633-87-59); Impérial, 2º (742-72-52); Elysees-Lincoln, 8º (359-36-14); Olympic, 14" (342-67-42). AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (\*\*), film italien de Li-liana Cavani, v.o. Bonaparte. 6\* (326-12-12); U.G.C.-Odéon. 6\* (325-71-08); Normandie. 8\* (359-41-18); Studio Raspall. 14\* (346-38-98); v.f. A.B.C., 2\* (23:-1:-54); Caméo, 9\* (7'0-20-89); U.G.C.-Gara de Lyon. 124 (323-01-59); U.G.C.-Gobe-lins, 13\* (331-06-19); Mistral. 14° (539-52-43) : Blenvenüe-Montparnaese, 15° (544-25-02): Magic-Convention 150 (828-EL MACHO, film italien Mark Andrew, v.o. Ermitage. Mark Andrew. v.o. Ermitage.
8° (359-15-71); v.f. Rex. 2°
(236-83-93); U.G.C.-Gobelius,
13° (331-06-19); Mistral, 14°
(539-52-43); Convention
Saint-Charles. 15° (579-33-00)
CAPRICCI, film italien de Carmelo Bene, v.o. Studio Git-le-Ceur. 6° (326-80-25). J. et S.
L'ANIM L. film français de Claude Zidi. Richeileu. 2°
(752-56-70); Berlitz. 2° (742-

Claude Zidi. Richelieu. 2° (742-60-33); Berlitz. 2° (742-60-33); Cluny - Palace. 5° (033-07-76); Saint-Germain-Studio. 5° (033-42-72); Bosquit. 7° (551-44-11); Baizac. 8° (359-52-70); Ambasade. 8° (359-12-08); Cinévog Saint-Lazare. 9° (874-77-44); Mont-parnasse - Pathé. 14° (326-65-13); Gaumont - Sud. 14° (331-51-16); Cambronne. 15° (734-42-96); Victor-Hugo. 16° (727-49-75); Wepler. 18° (387-50-70); Gaumont - Gambetta. 20° (797-02-74) 20° (797-02-74)

BOLD-UP (\*), film italien de

G. Lorente, v.f. ParamountOpé 2, 9° (073-34-37); MoulinRouge, 18° (606-34-25).

du Placard

EVOLUTION MUSICALE de la JEUNESSE

LES MUSIGRAINS

Fondatrice-Animatrice GERMAINE ARBEAU-BONNEFOY

2 cycles de concerts symphoniques culturels donnés au

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

A PARTIR DU 26 OCTOBRE 1977

avec le concourt de nombreux sollates et de l'orchestre des

CONCERTS LAMOUREUX

sous la direction de Robert BLOT

PRÉPARATOIRE AUX MUSIGRAINS : pour les enfants de 7 à 12 ans MUSIGRAINS pour adultes et jeunes à partir de 12 ans et sans limite d'age

Location-Renseignements: 11, rue Saint-Louis-en-l'Ile. 75004 Paris de 11 h. à 18 h., tél. 033-10-34 (sauf le samedi et le dimanche)

BENOIT JACQUOT

mount-Marizaux. 3\* (742-83-80).

VALENTINO (Ang., v.o.): U.G.C.Danton. 6\* (329-43-62); Biarritz, 8\*
(723-69-23); Marbeuf, 8\* (225WIVES (Norv., v.o.): Studio de la
Contrescarpe. 5\* (325-78-37): Olym47-19); v.f.; U.G.C.-Opéra. 3\*
(261-50-32); Bretagno. 6\* (22257-97).
pic-Entrepôt, 14\* (542-67-42).

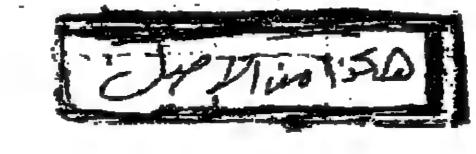
Les films nouveaux

Les Enfants

/ - ·

TECHE !





offres d'emploi

ANDROMCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS **DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER** AUTOMOBILES **AGENDA** 

Le cu'm col. 27,45 5,72 22,68 22,88 20,00 20,00 22,53

REPRODUCTION INTERDITE

## Banque privée

recherche

offres d'emploi

## CHEF COMPTABLE

LES CANDIDATS DEVRONT:

- Etre titulaires du D.E.C.S. ou justifier d'un niveau égulvalent;
- Avoir une expérience confirmée de plusieurs années en matière de comptabilité générale et contrôle budgétaire :
- Posséder une bonne compétence en matière de fiscolité;
- Avoir exercé des fonctions d'encadrement. Le poste, en relation directe avec la Direction

Générale, exige une bonne connaissance des règles et usages professionnels bancaires. Anglais apprécié.

Evolution intéressante pour candidat de valeur qui saura s'affirmer.

Adr. curriculum vitae + photo sous nº 31.109 à CONTESSE Publicité, 20, gyenue de l'Opéra. 75040 Paris cedex 01, qui transmettra.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE A VOCATION INTERNATIONALE recharche

> POUR REGION PARISIENNE ET NORD DE LA FRANCE

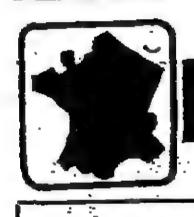
## CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

pour développer sa gamme d'AROMES ALIMENTAIRES

auprès de gros GROUPES AGRO-ALIMENTAIRES

Age : 30 ans environ. Formation supérisure souhaitée.

Ecr. HAVAS GRASSE (06) sa numéro 874, qui tr.



vente

5 à 7 C.V.

ies ties me

MAN DATA

7 . 7

100 H. 147

## emplois régionaux

UN POSTE DE STATISTICIEN niveau 3° cycle

184 1.12

dans un CENTRE de RECHERCHE MEDICALE Région NORD-EST

Ecrire sous le numéro T 81 875 M. Régie-Presse, 85 bis, rue Résumur - 75002 PARIS.

> Grand quotidien régional du sud teur de haut niveau pour animer et organiser ses centres régionaux de rédaction. Ecr. nº 7.732, < 1e Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

A vendre 364 SLS, 18.000 km., 1977, 21.000 F. Px Argus. Crédit possib. Tél. 686-63-29, après 19 h. RENAULT S TL 1976
Première main, 36.000 km., glaces teletées, peinture métallisée, tott ouvrant, pare-brise feuilleté, inter. simili 14.000 F, créd. pos. Téléph. 784-03-47, après 20 hres. Impeccable. — 384 - 16 - 21.

C'est à Ja PORTE DE YERSAILLES

(du 7 au 17 octobre 1977 inclas)

que se tient la 24 exposition, nationale des

frès de 1.000 voitures de toutes marques y sont

Afia de permettre à un public jeune de se tourner

thicales automobiles d'occasion.

yers l'automobile l'entrée est gratuite.

divers

Una beite de vitesses NEUVE, réf. 607.125, avec prise de force et transfert pour Landrover, série II A. Prix 4.975 F au lieu de 8.063 F.

Danx holtes de vitasses automa-tiques NEUVES pr Austin Mini 1000 Minimatic. Prix 2.973 F au Reu de 4.672 F. Tál. (Paris) 820-80-26, apr. 20 h.

MERCEDES

Exposition, Essais, ventes.

Crédit-leasing.

Pièces détachées.

Mécanique,

carrosserie

8 à 11 C.V.

Part vd R 16 TS 1972, mofgur 38.800 km., prix Argus à débat. Téléph. 987-28-98, le soir.

DES VEHICULES

7-47 OCTOBRE 1977

PORDEDEVERSALLER

URGENT, pour Rome et Paris, tamilie tranco-italienne, un en-tant scolerisé, J.F. au pair, se-rieuse aide familiale. Téléph. ; 526-54-52

(Anglais avec sténo - Allemand)
B. T. S. Dipitmée chambre de commerce britannique
Stage SNIAS
Ecr. nº 6.564, « le Monde » Pub.,
S. r. des italiens, 75027 Paris-9°

layrier avec C.A.P. cherche

ou de l'effort, et de disponibilité indispensable Ambition de réussir dans la vente automobile. Permis V.L. CHEF D'ATELIER

 Une formation théorique et pratique au sein d'une équipe de professionnels.
 Un salaire garanti pendant cette période de formation. Tél.: 496-24-39. Si capacités confirmées, possibilités rapides d'accéder à une situation bien rémoné-18 ans sér, cherche place rée chez le 1er constructeur européen. A terme, perspec-tives d'évolution.

Adresser candidature, C.V. et photo, B.P. 208, 92108 BOU-LOGNE-BILLANCOURT, Cedex. Cabinet immobilier CHATOU ch. NEGOCIATRICE expérimenroor verde appts of optils. Tel, pour R.-V.: 976-30-82

SOCIETE PROMOTION IMMOBILIERE regil : almant contacts VENTE APPTS NEUFS PARIS, Fixe + %, Indemnité volture. - 277-97-26.

RENAULT

DIRECTION

COMMERCIALE

PARIS

recherchons

présentation et de contact

## secrétaires

SECRÉTAIRE assurance, formation. Connaissances : gest, parsonnal, législation :sociale, formation professionnelle continue, goût contacts. Volture, C.V. - gain AL CERVENKA, La Mussa, 27023 EVREUX.

capitaux ou proposit, com.

A cèder actions de socété suisse.

Ecrire à SERVAN,
place de la Gare,
Case 867, 1001 LAUSANNE. ndiquer capital disponible. Sta distribution produits ailmen, spécialisés, en torte progression accepte actionnaire. Ecrire JD/226, HAVAS B.P. 907) 76002 ROUEN CEDEX. BUREAU DE GERANCE MMOBILIERE avec excellent portefeuille, à remettre en Suisse romande, Ecr. av. Indication capital dis-ponible à Case 75, 1095 LUTRY.

RECHERCHONS CABINET CONTENTIONS RECOUVREMENT CREANCES mēme important. Agences ac-Ecrire avec renseign. : PROFINA

19, rue Auber - Paris 9º

12 à 16 C.V.

Volture direction. -- 474-40-32.

R4 TL 74

R8 L 75

R12 TL 74

**SFAM-France** 

Concessionnaire.

23 bd de Courcelles

.....

## demandes d'emploi

J.F. CHERCHE PLACE SECRÉTAIRE DE DIRECTION
Paris - Bantieus Sud
TRILLINGUE

15 a. expér. en constructions soudées des raffineries, plate-tormes, des forages et toutes constructions off-share, contrôle et supervision des travaux sur chantiers en France et étranger.

place patisserie pure fabriquant bon travail. Tél. (33) 46-60-29

Cáblage électronique. Diplômé Cadre et Maîtrisa C.A.P. Radio-Electronique, ch. emploi Paris ou bani. Su

STENODACTYLO CORRESPONDANCIÈRE Ecr. nº 6563, «Je Monde » Pub. 5, r. des Italians, 75627 Paris-9». ADCHITECTE D.P.L.G., 15 ans promotion, ch. situation Paris.
D. NORYCH à SIPEP rél. 862,
3, rue Choisesi, PARIS-2°.

J.F., 10 ans exper. comptable 2º échelon compt., gén., compt. analytique, blian, décaique, informatique. Libre de suite. Ecr. nº 6566 c la Monde » Pub 5, r, des Italiens, 75427 Paris-9-Collaborateur d'architecte 41 ans, 17 ans exper, permis de construire, exécution, chant, rech. situat. stable Paris, règ. Paris Est. Ecr. J. PICHARD, rue de Villiers, 77580 Voulangis Tèl. 004-82-64

J.F., 30 ans, secrétaire dactylo bilingue anglais, expérience. Cherche poste stable à respons. 3 850×13. Tel. 905-11-73 CHEF DE CHANTIER PRINC

traductions Demande Traductrice américaine, 7 ans en France, diplômée, expér., feralt tous travx de traduction. Ecr., no T 77 866 M R.-PRESE

85 bis, rue Réaumor, Paris-2e. occasions Retraité vend IVOIRES et PIERRES DURES, CHINOIS

JAPONAIS. ECTIVE SOUS Nº 6806" HAVAS CONTACT 156, bd Haussmenn, 75008 PARI perdu-trouvé

LANCIA

**AUTOBIANCHI** 

11 Rue MIRBEL PARIS 5c

336-38-35 ±

ational de l'occasion

<del>~~</del> <del>~~</del> <del>~~</del>

9.500 Lancia 14.000 Monte-Carlo 77 58.800

12.000 Pengeot 104 75.. 12.800

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES

**OCCASIONS RENAULT** 

**GARANTIE OR** 

Gerantié pléces et main-d'œuvre dans fours la France

R16 TL 75 ..... 17.000 Audi CPE 100 74 20.000

RENAULT ETOILE

10. avenue de la Grande-Arzaée - Parie-17® - 380.10.50

51, ayenno de la Grando-Armée - Paris-186 - 500.33.82

Coccasion -

Dissonible de suite Possib. achat sans gar. PERDU lundi 3 octobre, entre 21, BD DAVOUT, PARIS-19 petit imm. façade pierre. Mo Concorde et bd Malesherbes MONTRE GOUSSET HERMES entourée croco marron. Forte récompense. T. 783-37-49, matin.

Crédit 80 % garanti sur dossier. STUDIOS à partir de 142.000 F 2 PIECES : 266.000 F 3 PIECES : 339.000 F Visite sur place dimanche, lundi, de 14 h. à 19 h. IT, NATION. Je vends duple: gd cit, style ancien, poutres apparentes, 185.000 F. Convien-drait à artiste ou plad à terre. Repdez-vous. 828-26-25

PORTE DOREE - Michel-Bizot imm. récent, vaste 3 P., hall ent. cuis., w.-c., s. bns, penderle, asc., baic. park. sous-sol. 375.000 F. - Tet. 344-71-97 NATION-FALDHERBE rmm. recent balc., soleil, beau 2 Pces, ent., culs., w.-c., s. bns, asc. 218.000 F. - 345-82-72 MAIRIE 17

Gd liv + chòre, tt clt, tél., 3°, s/gd jard. plein solell, 55 m2 refait nf. Vend., sam., 14 à 17 h. 24, RUE TRUFFAUT COURCELLES, 4 Pces 85 m2, ant., sél., 3 chibres, culs. bains, w.-c., chiff., tél. 320.000 F. Vis. 13-17 h., 24, r. 1-60n-Jest, 1-c ét. EXCEPTIONNEL DANS PARIS
Prix ferme moyen 4.818 F m2.
21, QUAI DE L'OISE, PARIS-19
dans petit imm. neuf sud-est

face canal, quelques beaux STUDIOS aux 4 PCES av. balc, Crédit 80 % assuré sur dossier. Visite sur place de 14 k. à 19 b.

TRAITE EN DUPLEX AMENAGEMENT ORIGINAL de conception moderne et pratique, 148 m2 enviros. Sur place au 44, rue de MONTMORENCY ce jour, de 14 h à 18 h 30. Buttes-Chaumont. Bel imm. rec.
TRIPLEX 140 m2, grand living,
homeuse culsine,
3 ch., 2 bains, balcon + 40 m2,
terrasse. 800,000 F. T. 366-45-29. Charme, cit, chare sarve post.

Sto.000 F. Sur place sarved!:

21, r. de la Source - 16', 13-18 h.

Tel.: 647-17-39, après 19 h. Double séjour Cheminée ancienne, sols marbre, Pasc., baic., solell. 520.000 P.

227-01-49, on dim. 631-49-25. LAMARCK-CAULAINCOUR

# L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite BROCHANT GRAND STUDIO
tt confort. Livraisen immédiate.
Renseignements - Vente :
343-44-29 ou 427-78-84 TERNES près ETOILE
Part. vd beau studio moderne
it cft, 3° ét. très cleir sur
jardin. Caime absoit. Saile de
bains marbre. Tél., Prix raisonnable. Rens. ; 387-78-58 part. IIv. dble, bur., 3 ch., 2 s. bns., culs. équip. 4.500 F/ms vis. sam, 14-19 h., 9, r. Mandar, 4 ét.

BUTTES-CHAUMONT près parc 4 p. 85 m2, cuis. equip., balcons, jard., tél., box. Tél. 202-87-09 17", Résidentiei imm, bourgeois 52, rue Guy-Môquet. Je vends direct mon vrai 3 plèces + 275 M2 : 1.400,000 Francs.

od balcon, s/rue, entrée, cols., s. bains, w.-c., cave. T. 520-13-57 Soleit calme. Etat neuf. 195.000 F Libre de suite S/piace 5= étage, 15 h. à 17 h. samed), dim., lundi AVENUE JUNOT original grand 4Pces en duplex serv. VUE DE-GAGEE PLEIN SOLEIL, Parfait etat. 076-02-63 matin.

81, rue de la Mare dans petit perc clos et dans cadre de verdure exceptionnel Réalisation : de 10 petites maisons individuelles Reste disponible : maisons de 2 et 3 pièces

197.000 F at 365.000 F.

Réception samedi 8 de 14 à 17 heures. GARE DE LYON, bei imm.
récent, vasie séj., salon 3 chbres
ent., cuis. équipée, w.-c., s. bns
+s. d'eau, dressing, baic., park.
615.000 F. Tél. 344-71-97

CHEF DE CHANTIER PRINCE.

2º éch., 48 ans, cadre, 20 ans maîtrise, is genres de chantiers, investissement de Choix conn. topo., mêtré, maçonn., tr. 11, R. DE LA REUNION, 20º sérieuses référ., cherche emploi quelques APTS neufs à prix sérieuses référ., cherche emploi quelques APTS neufs à prix siroil ou commis de chant. Paris- termes. Crédit 80 % garanti sam., 14 b.-17 b. ou PAS. 11-54. STUDIOS à partir de 145,000 F. 2 Poes à partir de 247,000 F. 3 à 5 Poes duplex av. terrasses. Visite sur place vendredl, samedi de 14 h. à 19 h.

PX SANS CONCURRENCE, 19 queiques gds APPTS neuts avec baic, disponibles de suite dans bel inimeuble sud-est. 15, QUAL DE L'OLSE

(face canal)
4 PCES, 84 m2 : 225.806
5 PCES, 96 m2 : 484.000 Crédit 80 % garanti sur dossier. Pour visiter, s'adresser au 21, qual de l'Oise, de 14 à 19 h. JE VENDS directement 2 PCE

LUXUEUSEMENT AMENAGE PRIX 174.000 F. - \$31-45-56 - Fiscalité avantageuse. Gestion assurée.

avenue Hoche, 75008 Tél. : 758-68-80 -Ts les irs et samedi de 8 à 20 h CAMBRONNE sur rue calme et lardins imm. neuf grand standing

GRAND 4 PIECES Vis. sur R.-Vs. : 766-25-32

FRANK ARTHUR S.A.

Propose 3 appts 1rès prestigieux
entlèrement rénovés
dans le quartier des Ministères
et des Ambassades quelques pas des Invalides RUE BARBET-DE-JOUY

Ces apply out respectivement 174, 183 et 206 m2 en 4 ET 5 PIÈCES avec chambre de service el park., ils sont ensoluités et au caime et bénéficient de belle hauteur sous plafond. Visite s/place. 26, rue Barbet-de-Jouy, samedi 8, de 11 h à 16 h. et renseignements du lunci au vendredi : FRANK ARTHUR

134, boulevard Haussmann 766-01-69 PASTEUR-MONTPARNASSE Partic, vend 3-4 p., 90 == , irmit. 1973, gd standg. Tél. 567-45-45.

Mo CERSIER Bon Immemble Visite sur place de 14 k. à 19 b.

PARC DE LA VILLETTE, 19

Part. à Part., Imm. 1962 ravalé
7° étage, tout en façade.

Vue imprenable s/parc et canal
2/4 p. 66 m2 + baic. 8 m2, cit
290,000 F. T. 206-82-06. Ag. 5'abs.

Prix intéressant. 7° étage. Asc.
17, rue des Fossés-Saint-Marcel
Sam., dimanche, lund), 15-18 h.

PORTE VIDSAILLES

Prix : 185.000 F. POR. 03-83. STUDIO Ent., sur Jardin Ent., culs. tél., saile de bains. Prix intéressant, parking. 146, BD DE GRENELLE, 3º ét. Samedi, dim., jundi 15 à 18 h.

ALESIA Studio (petit) confort. Téléph. Prix : 75.600 F. POR. 63-63. 13° STUDIOS. Confort
A PARTIR 100,000 F.
R. JONAS, samedi 14-18 h.
OF R.-Vs. 542-73-85, matin. DISSIEU 2 P. cuisine, bains, 45 mg. 9 étage. Tél. Crt. 331-89-46. ALMA-INVALIDES 4, rue HENRI-MOISSAN
ANGLE QUAI D'ORSAY, appt.
180 M2 en 3 P. principales,
1.150.000 F. Ce jour 15 & 18 h. ALMA, 83, qual d'Orsay. Potaire

10, roe Ponscarme, Paris (13°)
quelques STUDIOS équipés dans
peilt immeuble neuf, cairne,
pour habitation ou location.
BONNE RENTABILITE

30, R. LERICHE - 362-57-00

LUXEMBOURG - Pptaire vend

. DECORATION RAFFINEE .

P. BATON - 784-55-55 +

ECOLE MILITAIRE

PARFAIT pour habitation ou location - Téléph, : 292-28-51.

R. VANEAU - Imm. Directoire

1% m2 ; ravissante réception,

131. RUE DE L'UNIVERSIT

Region

Darisiekke

SAINT-HOM-LA-BRETECHE

Part. Vd appt 4 pces 107 m2

oggia, cave, park. Tél. ler ét

9d stg, 450.000, créd. poss, Tél. H.B., M. FERREY : 755-84-64.

CHATEAU DE VINCENNES

dans immerble répové CENTRE VILLE

STUDIOS wat 69.000 F.

Possible CREDIT.

IDEAL PLACEMENT

Location assuree 8.500 F l'an

conviendral partialities.

Rech. place stable cour, 36.000 F. Crédit 80 %.

grandes compagnias pétrolières, partialities.

Ecr. nr 21-97 Contesse Publicité partialities.

Ecr. nr 21-97 Contesse partialité.

Ecr cour-lardin privé 60 m2. Prix: 110.000, entièrement refait neuf.
Sur place de 11 h à 14 h. Einde de M° VIELLE, notaire à ANGERS, 8, rue St-Maurille A VENDRE : — Appartement PARIS ETOILE

7° - Part. à part., appt 150 m2 + ch. serv. Vis. tundi, 13 à 18 h \$, r. Léon-Vaudorer (4° droite). PASTEUR - Part, vend 3 pces excell. état, cuis. aménagée, s. de batns, wc. chauff. + cave. Sur rue calme et sur lardin. Prix 290.000 F - Tél. 783-71-20. Paris Rive gauche

PRES QUARTIER LATIN STUDIOS, cft, à partir 100.000 i 542-73-85 to matin F PL, DU PANTHEON, Part 10, vd ds bet imm. gd 5 pièces + lingerie, 2 s. de bains, 2 ch. bonne, balcon, vue dégag., tt cft, 170 m2. Me voir s/pl. de 14 h à 18 h, 5° étage - Tél. 630-73-25. imm, bon stands, 4° 61., 3 P., cuis., s. d'eau. S/cour. Soiell. 265.000 F = 331-74-87 M° Porte-de-Vanves GD LIVING antrée, culsine, salle d'éau, w.-c., SGI. + chbre, 50 m2. ASCENS. SUR JARDINS - ODE. 95-10

agréablement aménagé, calme, soleil, Prix intéress. Réfait neuf. RUE TOMBE-ISSOIRE RAVISSAMO MAISON, TERRASSE 5 bis, rue CHAUVELOT 5 BIS, RUE CHAUVELOT pl.-pied, récept., 2 ch., 2 bains, cuis. équipée. EXCELL. ETAT. SAMEDI, DIM., LUNDI, 15-18 H. Me CENSIER Bon LIVING DBLE + 1 CHBRE, imm. 1930, asc., vide-orderes, chtf. centr. Bon stands. Reste ENT., cuis., s. d'eau, w.-c., tél. Prix Intéressant. Baic. sur rue. 28, RUE DE L'ARBALETE Samedi, dimanche, 15 à 18 h. plus. STUDIOS, cuis., bins mo-dernes, wc. Ensolelilé et calme. A PARTIR : 135.000, créd. 80 %.

Entre Saint-Augustin-Europe
part, vd appt standg, 6 p. 190 ms
à 5.000 F le ms, 1er ét. r. caime
plèces sud donnant sur Jardin,
2 chambre- serv. Tél. 387-53-02 3 chbres, 2 bains, solell, chbre de serv., 3º ét., asc. Exclusivité MONTESFORT - 544-13-34 6º étage, 102 m2. Neuf. 3/4 P. : dble living, 2 chambres, 2 bns. Visite sur rendez-vous Anne GEORGES, 280-34-40

R. MONT.-STE-GENEVIEVI GD STUDIO caractère, pot

tres, tissus, moquette. 522-95-20. EPARGHANTS INQUIETS DEVENEZ INVESTISSEURS HEUREUX de 35.000 à 300.000 F cpt Pian Epargne logement possible

A PARIS PLACEMENT D'AUJOURD'HUI VALEUR DE DEMAIN

election programmes d'invest. - Accroissem, rapide du capital - Rantabilité immédiate. Check-up financier et fiscal grat.

Ma voir vendredi et samedi de 14 à 19 h., rue Diderot, VINCENNES. VERSALLES Très bel appart. C.F.I. PIERRE XVIII siècie. 4-5 pièces, 2 récept. + 2 ch. Px. 670.000 F à déb. 951-65-73. LE VESINET quart, résid, près

R.E.R. et commerç., appt 5 p. 135 m2 rez-de-chauss, ds villa, lardin privatif, Gar. 480.000 F. Tél. : 976-54-68 CHATENAY, Me SCEAUX, 17ès beau 3 P. + loggia, vue, it cfl. Parking OGECIM, 359-68-10

VIROFLAY - Standing 5 Pces. 2 s. de bains 125 m2 pr. des 3 gares. 425.000 F + crédit + facilité vendeur, Tél : 050-20-76 Vends & IVRY (94) dans résid. 1972, appt 3 p. 67 m2. Caime. Balcon Ascens. Parking. Cave. Ecoles, PTT, commerçants. 230.000 - Tél. 678-34-53 apr. 18 h.

SAINT-GRATIEN proche Enghien
et forêt de Maximorancy
« LES CYCLADES »

quelques APPTS neufs avec vue sur le lac et la forêt Disponible de suite.

Prix fermes avec financement exceptionnel. PiC à partir de 9,25 % les 5 premières aunées.

Visite sur place de 14 h à 19 h ou 989-45-27 BRY-SUR-MARNE

lmm. avec lardin privé dans secteur résidentiel

proche R.E.R.

Le Bois des Chênes >
angle av. de Cherboury/
rue Bois-des-Chênes. Disponible
quelques APPTS neufs 2 à 4 P. 2 P. à partir de 185.000 F. 3 P. à partir de 315.000 F. Visite s/place de 14 h à 19 h.

BOULOGNE **ROLAND-GARROS** Petit immeuble pierre de taille

3 p. 80 M2 ENVIRON

3 r. 3º et dernier étage,

+ terrasse piele ciel

70 m2 environ. Solell. Caime.

Très jelle VUE SUR BOIS. 755-98-57 OU 227-91-45.

Constr. récente, 2º ét., ascens., LOUVECIENNES près GARE Bel appt 160 m2 + loggia, sél. en L 53 m2 + 3 ct., 3 s. bns. Parfait état. Gar. s/sol + park. 760,000 F (Justifié) - 788-43-60. ARNOUVILLE-LES-GONESSE
Part. vend appt 3 p., culs., tel.,
situé au 3º ét. d'un petit imen.
Prix : 100.000 F - Tél. 987-28-98. VAUCRESSON PART. A

ds parc résid. 130 == + loggia. 580.000 F. Tél. : 955-55-58. METRO SCEAUX 4 P. CUIS. 80 m2, 1er étage. 337-81-11. CHOISY-LE-RO! - Exceptions Cause départ. à 100 m. pare, Part. cadre vend beau à pièces piem Sud, fout confort, parfait état, avec double box. Prix

# appartements vente

SAISIR IMMEDIATEMENT

PARTICULIER VEND

14 h 20 à 18 h, 131, r. J.-d'Arc. retait neul, cuis., bns. w2 dans

JARD. des PLANTES. Part. vd Imm. 1905. 138.000 F - \$22-95-20

Province PUY-SAINT-VINCENT (05) 3 p. co-prepr., constr. 1969, Sit except., meublé, parlic. à partic. Tél, 230-52-00, après 20 heures ST-TROPEZ. Printer vend petite résid. Face plage, go en duplex, cuis., w.-c., bas Polaire vend de imm. P. de 1. live + chore, cuis., bas, 55 m2. STUDIOS tout confort 25 m2 Prix intéress. S/ni 14/18 heures Particular vend 7-3, 77 m2 standing, rez-chauss., état neuf. sous valeur 170.000 F comptant - 20.000 F C.F. BOYER Marcel, 161. (93) 63-98-83 EXCEPTIONNEL

> locations non meublées Offre

Près STE-MAXIME Hameau

provençal, site enchanteur, 2 4 4 P. Mezzanine, loggia.

TERI - 3, RUE VEZELAY Paris (8°) - 522-92-10

Paris 50, AVENUE FOCH imm. grand luxe et ensolelik LOYER MENSUEL + CHARG

pièces, à partir de 11,500 F pièces, à partir de 6,500 F pièces, à partir de 6.000 ! Studette à partir de 900 F. S'adresser TOUS LES JOURS 128, AV. MALAKOFF, 14 à 18 h. A louer : gd Studio tt cft, 10° arrdt. 900 F - Tél. : 012-22-04.

Région parisienne ST-GERMALN-EN-LAYE

4 MINUTES RER 3 P. 75 m<sup>2</sup> 3" étage sans asc., park., verd., ceime 1.800 F c.c. - Tél.; 973-63-01,

locations non meublées Demande

Paris Collaboratrice journal ch. Appl stando. Clair. 1er, 20, 70, 80 rés. RiC. 73-24 de 14 h. à 21 h. ou écr. nº 6.569, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

Part. à Part. ch. 2/3 p. à lover dans centre Paris. Tél. 726-60-75, Région parisienne

etude cherche pour CADRES villas, pavitions ties bani. Loy. garanti, 4,000 F max. 283-57-02.

locations meublées Offre

Paris DENFERT 3 pièces, gd confort, tél., terrasse, park. 2.500 F net. - POR. 63-63. SEMAINE QUINZAINE OU MOIS - MACSON
love du STUDIO au 5 PLECES
standing, 43, rue Saint-Charles,
75015 PARIS, Téléph. 577-54-04.

> locations meublées Demande

Paris Etudiant gabonals ch. à Parls chaznère ou studie avec we --douche. Prix maxim. : 600 F. T. : 423-26-86 (à partir de 19 h.)

YOR-LA SUITE E MIE 

en in the second of the second



5 - -





terrains

Renneries, Rouziers-de-Toure 27360. - Tel. (47) 24-56-14

BORES ARDECHE, 13 km autor. MAIS. CARACTERE 200 m2 5/2

niv., 100 m2 amenag., rems at inter. It off, parc clos 1 ha. ECHANGE contre ville bank of appt Paris ou VENTE \$92.000 F. Tel. 660-87-80 te soir.

COTE D'OPALE, IN KILOM. PARIS, site classé, MAISON

PARIS. site classe. MAISON
BOURGEOISE de caract. 1971,
vue bois et mer très dépapée.
R.-de-ch.: 142 es, s. de séjour
36 es, 2 ch., coul., s. de séjour
avec loggia et ferme apparente
30 es, bureau, cuisine, saite de
bains, w.-C., chaufferie, céilier.
Et.: 71=2, 4 ch., dt 1 baic., s.
de bns à armèn., pds dépagem.
Garage en construction.
Aménagement intèr. à prévoir.
PRIX 480.000 P. — Propriétaire
Mite M.-Ch. Paton, l'Ermitage,
Bois-de-Cise, 80460 AULT.

VIII3 4 pièces, séjour 45 ms, 1 chbres sous-soi aménageables. 900.000 F. — Téléph. 928-43-10.

A VENDRE Très belle maison de style en Dordogne. (53) 54-92-44, h. repas. 25 KM. QUEST PARIS

Malson XVIIIº restaurée, 7 plè-ces, état neuf, jardin curé clos

murs. 850.000 F. - 975 - 86 - 59.

EXCEPTIONNEL DANS PARIS

PARIS (194)

neuves, avec jardin privatif, habitable de suite. Prix fermes. Credit 80 % garanti sur dossier.

Visite sur place de 14 h. à 19 h.

PRES HOUDAN, 65 km. Parts, très belle ppté dans village, 5 pces, sal. de bns, toll., it cft. 2.500 ==, grenier poss. 3 chbres. Samedi, dim., 15 (\$7) 64-26-36.

VALLEE DE CHEVREUSE

Ferme rénovée, 2.200 ms, Salon 800 ms, 2 s. à m., 9 ch., 4 s. de bns. Prix 1.270.000 F. 928-43-10.

VALLEE D'EURE

proxim, autoroute de l'Ouest

FA2-CHVWLIFFTA

neuve s/sous-sol, entrée, sej. salon de 64 m2, bur., cuis.,

2 w.-c., 3-4 chbres, 2 s. bains, dans un parc dessine par pay-sagiste, très belle affaire exonèrée de frais d'enregistrement. Px 750.000 F. crédit possible.

80 %. S'adresser sur piace :
63, AV. DE LA PLAGE
LYS-CHANTILLY LAMORLAY
dimanche 9 octobre, 14 à 18 h.
OU TEL 457-18-63

PERIGORD

ir. b. vue, dépend., + de 3 ha,

ombrages, source à restaurer.
Prix 350.000 P. Dossier complet
avec plans et photos sur dem.
PROPINTER S. A., B. P. 32.
24103 Bergerac - (53) 57-53-75.

40 KM autoroute Ouest,

très bel mals, rurale aménag. séj. 70 m², 5 chambres, 4 bains, gd cft. Jardin agrém. 1.050,000 F justifie. 478-60-30,

MAISON 5 PIECES
tout confort

ous-soi total, cheminée, téléph. 3.500 m2 terrain

Dern. mals. du village. Calme. SITE EXCEPTIONNEL

498-21-22, le matin

domaines

PPTE RAPPORT AGREMENT chasse, pêche, environ 300 Ba, dont 125 ha terres surplus bols, étangs, rivière, sur 1.200 m². Akais de maître 12 p., cft, commun, fermette. Px très raisons. CABINET LA SOLOGNE S. A., 41200 Permorantin (54) 76-02-92-1

41200 Romorantin. (54) 76-02-92+

CENTRE château 13°, 7 p., av. son dom. élev. libre 50 ha. Agrément-rapport, étang, bois. Pris 1 500 000 F. intermédiaire s'abs. Ecr. nº 7 706, « le Atende » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

BORDELAIS

DOMAINE VITICOLE

cour interioure, dependances,

MAISONS INDIVIDUELLES

# L'immobilier

constructions neuves

A PROXIMITÉ DE MONTPARNASSE DANS UNE RUE AU CHARME PROVINCIAL

# PARIS-XV°



MÉTRO BUZENVAL 65, pisce de la Réunion, 75020 PARIS STUDIOS of 2 P. 4 900 F. LE M2 A PARTIR DE

LIVEABLES DEMEDIATEMENT.

SUR PLACE VENDREDI, DIMANCHR ET MERCREDI, DE 14 H. A 18 H.

GROUPSCI 6. rue Emile-Dubois - 75014 PARIS.
Téléphones : 336-00-61 et 336-00-62

M° MAISONS-ALFORT - LES JUILLIOTTES LIGNE Nº 8 (BALARD-CRETELL) LA CROIX DU SUD

120, avenue De-Lattre-de-Tassigny, à CRETEIL DU STUDIO AU 4 PIECES A PARTIR DE 3 300 F LE M2

LIVRABLES IMMEDIATEMENT.

Sur piece samedi, dimanche, lundi, de 14 à 18 h. GROUPSCI 6. rue Emile-Dubois - 75014 PARIS. Téléphones : 336-00-61 et 336-00-62.

## MÉTRO MÉNILMONTANT

3 et 4 PIÈCES A PARTIR DE 4 000 F. LE M2.

Livrables immediatement Sur place samedi, lundi, mardi, de 14 h. 2 18 h. GROUPSCI 6. rue Emile-Dubois - 75014 PARIS.
Téléphones : 336-00-61 et 336-00-62.

fonds de

Téléph. (81) 87-70-81.

Etude de Mª VIEILLE, notaire ANGERS, 8, rue Saint-Maurille. A vendre PHARMACIE

GRANDE VILLE QUEST.

CHERCHE
à acheter BUREAU de DOMI-CILIATION PARIS. T. 742-74-75.

CLERMONT-FERRAND

KINÉSTTHÉRAPIE

C.A. 130.000 F à développer CLIENTELE ASSURÉE ECT. nº T 81.740 M, Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

appartem.

achat

Achèle directement comptant, urgent, 1 à 3 Pces, Paris, avec ou sans travaux. Préférence rive gauche, près facultés. Ecrire : Lagache, 16, av. Dame-Blanche, 94120 Fontenay-sous-Bois

RGT CAUSE DBLE EMPLOI vend CABINET

HYERES-LES-PALMIERS (Var) Plein centre, petit immeuble résidentlel 22 logts + log. gardien, du T 1 au T 4, prestations luxueuses, Idéal pour retraités.
Prix moyen : 5.000 F. le m² S.C.I. LE NEPTUNE, 2, rue P.-Brossolette, 83:00 HYERES.

Connecte de la bail commercial ou murs commerciaux 90 cm², CENTRE BESANÇON.

UN GRAND CHOIX d'appartements Paris et bantieue dans (mmeubles neufs HABITABLES IMMÉDIATEM.

12° r. de la Voûte, 2 p. av. terr. 15° Félix-Faure studio 2 et 3 p. 18° Mairie, 2 et 3 plèces 93 Bobigny, 2 plèces LIVRALSON FIN 1977 P Hoche, studio à 5 pièces

14º Montparnasse, studio et 2 p

15° rue Cambronne, 4 pièces 19° Butt-Chaumont, stud. et 2 p. 78-Maisons-Laffitte, studies. **766-23-87** • **766-25-32** ST-MAUR - PRES R.E.R.

Petit immeuble grand standing LIVRABLE DEBUT 1978. APPART, 3 ET 4 P. DUPLEX 5 P., 105 ma 6, rue Maurice-Lauzière. 5am, 10 h. 30-18 h. 30, dim.-lun. 14 h. 30-18 h. 30, Tet. 366-45-29.

> immeubles immeubles

> > **IMMEUBLE NEUF** à appartements

A VENDRE

- Vue imprenable face parc; - Sud Bruxelles.

Qualité et finition hors du commun. Prix: 102,000,000 France belges. Ectire ROSSEL Régles Publicitaires, Nº 517.152. rue Royale, 112, 1000 BRUXELLES.

MONTREAL-CANADA imm. de rapport, 8 logts, chauf. individuel électrique, concierge, rapport net env. 9 %, bx courts terme augmentés annuellement. Prix \$ can. 80,000. Etude

M Malkinson, notaire Montréal,
615 quest, bd Dorchester.

TEL. : 866-15-01. En you extension dans to 15 bel immeuble, vendons boutique aménagée en a burz. Moquette.

Beaux sanitaires. Jamais occu-pée. Idéal placement ou siège. 531-85-56

hôtels-partic.

MOULIN DE LA GALETTE petit hôtel part. 5 P., terrasses par-fait état dans la verdure d'une VOIE PRIVEE BEAUCOUP DE CHARME, Tel. 076-02-63 matin très bien décoré, gar., maison gardien. Prix intéressant.

MONTESFORT - 544-11-87 **Immobilier** 

(information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, M° Opéra. Frais abonn, 310 F. T. 266-52-04.

Pour vendre, louer atheter entre particuliers LISEZ dans les klosques

locaux commerciaux

Dessinat\_créateur de marques. TEL. : 350-91-39, le matin. Part. à part. local commercial placement sûr, investissement 160 000 F. Rapport 12 % garan-ti et indexé. 600-43-36, ap. 18 h. 3 SUPERBES LOCAUX Bijoux BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. Se choisissent chez GILLET, 17, rue d'Arcole, PARIS-4. Téléphone : 033-00-83.

individuels, 1-, 2-, 3- étages, de 500 m2 par étage seul tenant, très clair, tél., chauff., montecharges. Conviendrait bureaux, ateliers, dépôts ou tout autre usage, Bail libre, Visite s/place : 21, rue Georges-Boisseau, 92100 CLICHY Tel., 737-24-21. 19° p. loue 3 ATELIERS 200m2 Chacum, ensemble ou séparé Tél. : 681-74-05, le soir.

> maisons de campagne

VENDS MAISONNETTE Pour week-end (campagne), 3 p. + petite s. de b., 450 m2 de ter. 40 km. de Paris, 2 km. de Meiun (77). Prix 75.000 F. T. 439-16-74.

55 KM CUEST

FERMETTE longue et basse, fout impeccable, habitable de suite, culs., 3 chbres, 2 bains, chauffage central + possibilité sé). 100 = et 2 chbres. Maison d'ami 2 p., gar, et grange sur 2.300 = tout clos, 485,000 F. Voir AGENCE IMMOBILIERE DE L'ILE-DÉ-FRANCE, à GAMBAIS, 487-01-77 et 05-38.

AFFAIRES

EXCEPTIONNEILES

MEUBLES (soldés, retours d'exposition, fins de séries) tables basses, salles à manger, meubles rustiques, angleis, canapés, luminaires.

Parking dans le local : de 10 h. à 19 h. 15 — 359-94-23.

POUR ETRE "CHEZ VOUS" en week-end, en vacances...

Commencez par acheter: RESIDENCES SECONDAIRES ET PRINCIPALES

Vous trouverez votre résidence de vacances votre maison de campagne votre terrain ā bâtir

En vente

chez voire

marchand de journaux Edites par: CONSTRUCTION NEUVE ET ANCIENNE.

8, rue de Richelieu - 75001 Paris

bureaux

SAINT-AUGUSTIN
DS immeuble od standing
sur un seul niveau A LOUER 32 BUREAUX 293-62-52 MMEUBLES BUREAUX Vides même avec traveux.
Paris, Maxim. 15 millions.
1.P.C. - 16, avenue de Messine,
75008 PARIS

Agencement

Animaux

Antiquités

Artisans

Vends chiots fox poil dur. Pedigres-tatoués. Le Tulour, 50 PONTORSON.

TEL. : (33) 60-09-97.

Club de chiens-guides d'aveugles d'Ile-de-France, 3, r. E.-Dortet, 77178 COUBERT - T. : 467-73-82,

souhaiterait remise à titre gra-cieux en vue éducation chiennes exclusivement taille 40 à 60 cm, age environ un an.

A voire ilt clos breton XVIIIo excel. état, lit Charles X acajou/ sycomore, Téléphone : 092-28-17.

PLOMBERIE EXPRESS

tous dépannages immédiats installations et réfection sur devis gratuit.

Serrurerie-Electricité en dépannages rapides et installations.

TÉL. : 371-59-43.

Vends LITHOS prix Intéressant VALADIE, BONNEFOIT, MEN-GUY, BRAYER, T. : 742-59-62.

VALENTIN MARCO

essinaleur Illustrateur

de mode créateur-modéliste pour la colifure.

Téléphone : 953-67-37, le matin.

MICHEL GAGGIONE

VOTRE MARQUE C'EST VOUS I SON GRAPHISME C'EST MOI I

Particuliar vend collection com-

plète de la revue « Entreprise »,

sous relitire.

Et plus de mille numéros.

Prix intéressants.

TEL.: 722-43-92

à partir de 20 heures.

REGALI meubles

Collections

de la Réunion, 75020.

SUR PARIS ET BANLIEUE EST

AGENCEMENT DE CUISINES

A VOS MESURES

Rustique ou contemporaine, en chêne massif ou

Possibilité de crédit personnalisé Visite et étude à domicile

Plans et devis gratuits

Tél.: 020-35-14

stratifié, conception et installation.

HOTEL PARTICULIER Central, terrasse, lardin. BLANDINEAU - 343-49-81 PROPRIETAIRE love i ou plusieurs bureaux refaits neuts - 773-55-18 à 29 BURX Tous quartiers AG. MAILLOT - 293-45-55 PROGESCO - 522-24-83

bureaux bureaux DOMICILIATION, TEL SECR. TELEY Frais 100 F

> Boutiques Ce Une boutique originale Un petit loyer - Au CENTRE & QUARTIER LATIN Vis. s/rendez-vous : 033-30-71.

pavillons

GOUVIEUX

ERMONT-CERNA'S Pav. sous-sol, entree, sej. dble, 2 chbres, cuis., bus, jard. 700 m² gar., cht. mazout, IMPECCAB., EXCEPTIONNEL. 250.000 avec 20 %. PLACOR - 929-46-48

80 %. Samedi, dim., 10 à 18

GONESSE (95, Val-d'Olse). BONDOUFLE (91, Essenne) ECQUEVILLY (78, Yvelines). Total renseignements sur simple appel au

766-13-14.

LE PIANO sans douleurs ? possible ! Tél. : 825-49-23,

APPRENDRE

L'AMÉRICAIN

L'AMERICAN CENTER

LECONS PIANO

. ART DRAMATIQUE

Fourtures.

Livres

Péniche

**V**acances

Vds mantx ats renard, ocalot. Taille: 40-42, 7 500 F et 6 500 F. Tél.: 336-33-16 de 9 h. à 13 h.

Tourisme

GOLFE-JUAN

Loisirs

Cours

CHANT

de musique PIANOS D. MAGNE Sélection meilleures marques

Instruments

neuf, occasions, location, vente, achat, réparation, entretien. 10 ans garantie, crédit. location - test, livraison, 50, rue de Rome, 75008 PAR15. Téléph. : 522-30-90 et 522-21-74. VIOLONCELLES ET HARPES.

TEL. : 770-37-45. Jeux

Vends BILLARDS FRANÇAIS. COURS PRIVES, cess. Intensiv. Cheminée de France achète et Vents BILLARDS FRANÇAIS. revend tres chemin. (de style). Téléphone : 627-31-79, le matin. Tél. : 967-63-28, après 19 houres.

ARCHITECTURES et ARTS des PALAIS MAROCAINS Ches your moins chers qu'une tapisserie

SCULPTURES - PRESQUES DECORDS SUR BOIS PLATRE - PIERRE POUR PLAFOND - MURS - HALLS

Brochure en écrivant à REGIE-PRESSE, sous le nº 76.903 M, 25 bis, rue Résumur. — PARIS (2°).

Relations

Décoration

CÉLIBATAIRES, **VEUFS, DIVORCÉS** 

Ce sont les meilleurs d'entre nous qui, de n'importe quelle rencontre; font quelque chose d'unique

Maître RUCKEBUSCH RELATIONS DANS LA MEDILIEURE SOCIÉTÉ Une prestation hors du commun

5, rue du Cirque PARIS Sime Rond-Point des Champs-Élysées

SÉGOLÈNE

ATTEND VOTRE APPEL

293-39-17

POUR RENCONTRES

AMITIES-LOISIRS.

720-02-97 / 78

4 et 6, rue. Jean-Bart 59000 LILLE 54-86-71 77-42

PANCHO ARGENTIN Tél. 1 535-42-32, de 19 à 31 RENCONTRES SOUS 48 H.

Vêtements

S.O.S. SOLITUDE 770-96-73 22, RUE DROUOT, PARIS-9

abroll ub chasps I

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occusion, livres, instruments de musique, baleaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone un 296-15-01.

BOTTES CUISSARDES cuir, vernis noir 680 F et toute une gamme de TENUES D'APRES SOIR en satio et en vinyi noir ou blanc — BOUTIQUE PRESQUE BON GENRE
34, Chos-Elysées, T. 720-71-51 VENTE EGALEMENT PAR CORRESPONDANCE.

EXCLUSIVITE:
CABINET EDGAR-QUINET,
20. rue Edgar-Quinet,
COURBEVOIE - BECON. Tél.: 788-37-32

TERRAINS 500 IN EN-LAYE (78) TERRAINS 750, 1.100 et 1.300 m2 TEL : 973-72-59 cadre boise, sortie de polong, fournisseurs, rez-de-chaussée, plath-pied, 4 bel, pièces, poutres, cheminée, 5, de bains, 2 m.c., chauff, mazont les ét. 2 chaus, dehes, grenier, it cit, entre bát, garage, atalier petite serre tr. beau jard., arbres fruitiers et d'ornement, petouses, 2 caves en roc, contenance 2.000 m2 Px 400.000 F. M. Catherine, Les Rennerles, Rouziers-de-Toureine, 27260, - Tel. (47) 24-56-14

LYS-CHANTILLY. Belle villa neuve 200 ms, 5 chbres, sejour 50 ms, poutres en châce, sous-soi complet, terrain 4.500 ms, 885.000 P. — 387-20-03. maisons indiv

SKM. DE VERSALLES
Accès direct à la forêt de
MARLY. Je vends magnifique
villa, belle réception + 6-7
chambres, 3 bains, sur sous-soi
total, gar. 3-4 voitures + serv.
Nombreuses amexes. 2.000 = 1
jardin. Px 1.600.000 F. 969-85-25. en construct. UN GRAND CHOIX de maisons individuelles 5 pièces sur sous-sol à

VERSAILES près Gare
Rive Dr. résident.
Pour prix terrain
Villa bourgeoise, récept, triple.
6 chambres. 3 bains, 1t confort,
parc paysagé 2.000 m2.
KATZ, Gare Garches, 970-33-33. PLAISIR Belle maison
plain-pled sur 660 m2
clos, 3 chbres, qd sejaur, calme,
sans vis-à-vis. 450.000 F. 460-14-53 22 km, PARIS NORD-OUEST MAGNIFIQ. VILLA RECENTE

LUXUEUSEMENT DECOREE ej., 4 ch., 2 bains, 55-50l, gar. volt., sur 800 m2 entier. clos Tel. 417-03-10 on 989-49-63 PORT-LA-GALERE

CHAVILLE BELLE VILLA,
5 gdes pces, beine,
cab. toil. + 2 p. poss., garage
2 voitures, 850 m2. état neuf.
840.000 F. Visites 7 et 8 aprèsmidi: 12, rue ETANG-ST-DENIS

ALPES-MARITIMES sur mer et Alpes 212 M2 + 90 M2 lerras.

od liv., s. a mang., 3 chbres,
3 s. de bns, cuis., entier. equip.,
gar., possib. place port en sus.
1.600.000 F. Tel. 637-26-87

COURS : DANSE MODERNE PROXIM. VIENNE (Isere)
viita dans un beau cadre, composée : cuisine, salle à manger,
saion, 2 ch., s. de bains, w.-c.,
chaut. cent., terras., + 1 petit
chalet de 2 p. ds parc 4 300 m2
avec arbres d'agrément.
Prix 390 000 F A DEBATTRE.
TEL : (74) 85-14-50. TOUS AGES, TOUS NIVEAUX.

261, bd Raspail, 14° : 633-67-28 DEBUT: LE 19 OCTOBRE.

COURS PRIVES, cess. intensiv.

Cours anglais, espagnol, français ts niveaux, par lic. en lettres. Jardin 800 m2, PRIX 708.000 F.

Tel.: 535-27-10, après 18 heures.

CROUSY-SUR-SEINE

(ROUSY-SUR-SEINE

VILLA NEUVE ILE-de-FRANCE

PAND FIANG

6 ha environ, libre à la vente

overte de lettres de lettres de lettres.

Tel.: 535-27-10, après 18 heures.

T.V.A. INCLUSE.

(22) 92-44-10, propriétaire. Cours de conversation, le soir. INSCRIPTIONS (MAREDIATES DEBUT : LE 19 OCTOBRE.

T.V.A. INCLUSE. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET. 776-05-90. J. Femme Japonaise donnerals cours particuliers on groups. TEL : 306-49-26. Cours d'art dramatique JACQUES FONTAN 21, rue Henri-Monnier, Paris-9°. Tél. : 280-16-17 de 9 h. à 16 h. Préparet, théâtre, TV, cinéma. fermettes

Particulier vd 150 kms PARIS FORET D'OTHE, très belie FERMETTE champenoise, it cit

Tél. (75) 37-50-86 (25) 70-12-58. A VENDRE 85 KM EST DE PARIS **REGION FERTE-GAUCHER** fermette restaur. sur 7,500 ms

5 PCE, cuis., s. d'eau, w.-c.,
dépendances, garage
tt cft. 319,000 F. T. 404-02-20.

VALLEE DE L'OUANNE

VALLEE DE L'OUANNE

120 km A-6, formette

toute aménagée, belle vue sur

campagne, liv. 40 == , chem.,

w.-C., cuis., 3 ch., bs, ch. élect.

1.800 == jard., verger. Urgent.

192.000 F avec facilités.

C.I.N. 428-26-63. Vends livres neufs biblio. la Plélade au choix. Ecr. Yelles, 68, r. Bronzac, L'Hay-les-Roses.

Péniche aménag, habit, 100 m2, excel. état navigat., 140,000 F. Téléph. | 707-20-88 ou 329-43-22. châteaux PAU (10 KM) CENTRE Magnifique petit CHATEAU XVIII

Belle réception, 7 chbres, bains, confort, dépendances. PARC 3 HA, LIBRE. BOURLAUT, 5, rue DAILLY, 92210 SAINT-CLOUD.

chalets VENDRE, ALPES SUISSES chalet. Vente légalement possible aux étrangers. Ecrire à ROPIC. LOCATION vue sur mer, prox. centre, calme compi., r.-de-jdin, 1 ch., sé]., cuis., diche, w.-c., chauf. cent., 35 F par jour tt compr. T. (93) 63-78-54 ou écr. Mme Bjala, 436 chemin des Clos, GOLFE-JUAN, 06220 Vallauris. Place Gare, Case 867, 1001 Lausanne

viagers RARE Cagnes-9-Mer,
VIAGER libre un mois été
Immeuble neuf, 300 m plage,
port, vue mer imprenable
Appartement 56 m2 + terrasse
14 m2 sud solell. Cpt 75,000 +
rente 750. T, repas (93) 99-63-73 Pptaire, realisez mieux votre

viager, indexations garanties

F. CRUZ 9, rue La Boétie

266-19-00

Estimation gratuite - Discrète. LIBRE. 85 km Autoroute Sud, bette Villa 6 P., garage. Parc 1.000 m2. Vue sup. 149.000 F + 2.000 rente. - LODEL, 355-61-58. 7º très rare, 100 m2 tt confort, balc., service, 4º asc., verdure, solell, 2 tètes, 75-78 ans. Saleli, 2 têtes, 75-78 aps. Cpt 295.000 F, rente 3,830 F.

maison de colon parc terres.
S'adressor à l'étude sauf hundi
Maître BERNETEAU notaire.
PUJOLS 3330 CASTILLON.
Tét. 5 à Pujos par (56) 49-91-11. LE VIAGIER 130, rue de Rivoti construction

пешve § ancienne 60 000 ANNONCES IMMOBILIERES

EN VENTE CHAQUE MOIS CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

A VALUE OF THE PARTY OF The state of the s

A WALL OF SHE ---

WE PETTE SOLD

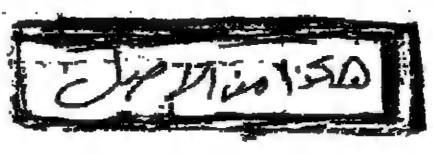
Carry ...

"行"的"其家籍"。 一人工学者是特殊

The state of the s THE PARTY NAMED IN

FORD FIEST





## LE PROCÈS DE M. MARCHAIS CONTRE «MINUTE» ET «LA NATION SOCIALISTE» | La mort d'un jeune homme devant la cour d'appel de Bordeaux

## Le ministère public estime que les prévenus ont agi avec légèreté

Dans le procès qui oppose M. Georges Marchais à MM. Jean Boizeau, directeur de Minute -, et Auguste Lecceur, directeur de a la Nation socialiste ., poursuivis pour publication de documents falsifiés, la douzième chambre correctionnelle de Paris rendra son jugement le 27 octobre. Décision délicate pour le tribunal que préside Mme Monique Pasturel. Si la première journée du procès (« le Monde » du 1er octobre) avait montré les difficultés de cette affaire et son importance eu égard à la personnalité du plaignant, la seconde audience, le l'octobre, n'aura guère été déterminante.

Le réquisitoire s'est achevé sans question dont la réponse a été laissée au tribunal le Les pré-venus ont agi avec une légèreté indiscutable et indéniable. S'agitprises contre vous par l'autorité militaire allemande. > Il devait il de mauvaise foi? Vous aurez rappeler qu'une note établie sur ordre du ministère des anciens combattants conclusit que les Auparavant, M. Monestié avait circonstances du départ de M. Marchais ne pouvalent étayer une présomption de volontariat. Enfin. l'avocat devait signaler que les prévenus auraient pu prendre

précisé que, dans cette affaire, i faliait seulement s'en tenir au dossier. « M. Marchais est-il parti travailler en Allemagne, en décembre 1942, volontaire ou requis? Nous ne sommes pas compétents pour répondre à cette question. » Le substitut a affirmé que le seul problème posé était de savoir si MM. Boizeau et Lecœur avaient utilisé sciemment et volontairement des documents alsifiés tendant à faire croire que M. Marchais était parti volontairement en Allemagne.

a Si on peut à la rigueur admettre que les faux matériels étaient difficilement décelables. a déclaré M. Monestié, on peut également affirmer que les prévenus n'ont pas pris de précautions en ne donnant gu'une seule interprétation aux documents qu'ils possedaient. Ils n'ont tenu micun compte des informations dont ils disposaient et les ont polontairement méconnues. » Le représentant du ministère public a souligné qu'ils avaient voulu ignorer notamment un texte du le S.T.O. c'est qu'il est parti vodéjà l'éventualité du travail forcé avant le départ de M. Marchais et avant l'instauration du Service du travail obligatoire (S.T.O.). Les prévenus, a-t-il ajouté, étaient obnubilés par la polémique qu'ils poursuivaient et aveuglés par la thèse qu'ils défendaient. Ils ont alors raisonné par simple syllogisme : st M. Marchais est parti avant la loi sur le S.T.O. c'est qu'il est parti vo-

Le substitut a, d'autre part, adressé des reproches à M. Marchets out assistait également à cette deuxième audience. c J'aupréféré, a-t-fi dit, que M. Marchais ait pu se présenter avec les documents attestant sa qualité de rétractaire. Je regrette qu'il n'ait jamais saisi pour cela la commission compétente. On le concoit mal de la part d'un homme politique. Cela eut coupé court à tout débat, car, étant donnée la personnalité de M. Marchais, il était normal que

Marchais, a notamment pré-que ce dernier possédait un ament significatif : un ordre départ, donné par les autoriallemandes. dans lequel il

Près de cinq heures de plaidoirles radicalement contradictoires et d'affrontements bréductibles entre la défense et la partie civile, à propos de falts devenus incertains, trente-cing ans après. ne pouvaient être d'un grand secours pour les juges. Dans cette confrontation passionnée, le tribunal attendait-il de l'avis du ministère public les moyens d'apprécier et de trancher le débat? Cette attente aura été décue. M. Jean-Pierre Monestié, substitut du procureur de la République, s'est gardé de conclure, s'en

les mêmes précautions que Raymond Tournoux qui, dans le livre intitule le Tourment et la Fatalité. déclare avoir consulté le « dossier *Marchais* > au ministère des anciens combattants avant d'écrire : « Ce dossier ne permet cette émotion que le signe d'un pas du tout d'établir que le jeune Georges Marchais serait parti en

militarisme, contestant e le carac-

tère religieux et sacré de l'armée.

Tallec, premier substitut, insistant

sur la respectabilité des accusés,

ressemblaient peu à un réquisi-

toire, a on peut critiques l'armée

et militer pour la paix, mais on

peut informer sans infurier, a-t-il

seulement indiqué, quand l'homme

de la rue entend « armée avilis-

sante », il se dit a c'est une injure ».

à fait banale sans la présence

d'un avocat anglais, M' Anthony

Grifford, arborant la tradition-

nelle perruque, et e fier de pou-

voir, grace à l'entrée de la

Grande-Bretagne dans le Marché

commun, la porter dans un tri-

bunal français ». Avant de de-

mander e Pacquittement des

accusés que fai obtenu, dira-t-il,

en Grande-Breiagne, pour des

Mº Chouca, il s'est déclaré a stu-

péfait de voir qu'on qualifiait de

jouées si près de chez nous, où un

avocat doit quitter son pays alors que ses clients ne trouvent plus

de défenseurs? » — Jo. S.

graves >,

le faire

faits beaucoup plus

L'audience aurait donc été tout

Les propos de M. Georges Le

qui remonte à l'Emptre ».

## L'union pacifiste de France jugée pour «injures envers l'armée»

Deux militants et trois sympathisants de l'Union pacifiste de France (U.P.F.), Mmes Thérèse Collet et Michèle Bérard, MM. Pierre et Louis Paquier. Mile Marie-Hêlène Sorin, comparaissaient, jeudi 6 octobre, sur plainte du ministre de la défense, M. Yvon Bourges, devant la onzième chambre correctionnelle du tribunal de Nanterre, que présidait M. Gérard Pierron.

qualité de polontaire, comme

Ils étaient accusé d' « injures envers l'armée » et d' « incitation de militaires à la désobélissance > pour avoir diffusé des tracts reproduisant l'expression « armés avilissante, support de toutes les dictatures », ainsi qu'un dessin, symbole du nacifisme — deux mains levées brisant un fusil accompagné de la mention « Militaires, crosses en l'air ». Ils étaient défendus par Mes Jean-Jacques de Félice, Yann Choncy et Anthony Grifford (du harreau de Londres). Le tribunal rendra son jugement le 27 octobre.

gnere d'affaires, devant un public jeune et nombreux, les accusés ont rappelé leur attachement au pacifisme, e chez moi, à Saint-Peruy (Ardèche), a explique Mme Bêrard, les militaires, l'an dernier, exposaient des armes et invitaient les enfants à venir les admirer, fai distribué les tracts parce que fétais scandalisée ». Les témoins, parmi lesquels Mme Georgie Viennet, présidente de l'Association contre la peine de mort, MM. Pierre Halbwache professeur à l'université Paris-VII et Théodore Monod, membre de l'Institut, ont réaffirmé le droit à la libre expression et à l'anti-

remettant à la sagesse du tribunal. Une manière de lui renvoyer la balle. était indiqué : « Vous être tenu l'accusation en a été portée ».

Pour MM. Boizeau et Lecceur, vous ne vous présentez pas au les avocats de la défense, Man Chi-départ (...) des sanctions seront loux. Libersa et Farbmann, ont affirmé qu'il n'y avait guère de M. Marchais et que dans ce procès il ne s'agissait pas d'un delit l de presse, de sorte que la charge de la preuve n'appartenait pas aux prévenus. Ils ont rappelé que la société A.G.O.-Bièvres où travaillait M. Marchaiz à l'époque était depuis longtemps une entreprise allemande et que M. Mar-chais n'avait pas été contraint dy travailler. Les avocats ont reproché au secrétaire général du parti communiste les larmes qu'il avait versées lors de la première audience. Ils n'ont voulu voir dans

FRANCIS CORNU.

Comme il est habituel dans ce

## Un bon serviteur

De notre envoyé spécial

Bordeaux. — Devant le tribunal correctionnel de Périgueux. le 23 février dernier (« le Monde » du 25 février), quelques militants avaient scandé: « D'Hennezel assassin », « Justice de classe ». On venaît de juger l'affaire Olivier Morel d'Arieux, un jeune homme tué d'une balle par le gardien d'une propriété privée en Dordogne. Venu en appel, jeudi 6 octobre, devant la cour de Bordeaux, le procès a de nouveau souligné le zèle d'un garde obéissant à des consignes « musclées ».

Jendi, la section du Syndicat de la magistrature des auditeurs de justice de l'E.N.M. - dont le siège est à Bordeaux - interrogeait : - Peut-on encore, en 1977, tuer pour défendre la propriété privée ? » D'autre part, les unions départementales du parti socialiste unifié et de la C.F.D.T. diffusaient un tract de protestation contre le jugement rendu par le tribunal correctionnel de Perigueux.

Le comte d'Hennezel est un propriété de 60 hectares autour Saint-Geyrac, il ne veut pas de « rodeurs ». Il a donné à son gardien un fusil à canons superposés et des cartouches et lui a dit « Je te donne ce fusil. C'est pour te défendre et défendre la pro-

Le gardien (le « préposé » dit le dossier de justice) s'appelle Enrique Carrela Montero. Il a trente et un ans. C'est un serviteur fidèle. Cinq ans de bons et loyaux services à son actif chez le comte et la comtesse d'Hennezel: quatre ans et demi dans l'armée portugaise, dont vingt-huit mois en Angola. Ce n'est pas un chasseur, mais il connaît les armes et leur fonctionnement. Ce n'est pas une « lumière », indique son avocat, mais il est vigilant et zélé. une balle est sortie d'un des deux

Le 12 août 1976, vers 21 h. 45. Carreia. Pour « déjendre la propriété ». Elle a percouru 60 centimètres et, de bas en haut, dit le rapport de M. Laurent, expert en balistique, elle a mortellement blessé Olivier Morei d'Arleux, agé de vinet et un ans. Le jugement rendu à Péri-

gueux le 9 mars dernier (le Monde du 12 mars) a condamné Enrique Carreia à six mois d'emprisonnement avec sursis. Il a déclaré que le comte et la comtesse d'Hennezel étaient civilement responsables et a estimé, d'autre part, que la responsabilité du drame incombait pour moitié à la victime. Dans l'un de ses attendus. le tribunat indiquait : « En détournant le canon du justl, Olivier Morel d'Arleux n'a pas suffi samment veillé à sa sécurité, s Bref, le drame survenu le 12 aoûi dans la propriété privée de Montferrier était un « accident ». Mª Michel Touzet, pour la partie civile, suivi par la défense et le ministère public, ont fait appel Jendi 6 octobre, la cour de Bordeaux, présidée par M. Jacques Laboulbène, a ainsi réexaminé. sans enthousiasme, l'ensemble des criminels des gens qui exprimaient faits : l'arrivée d'une 2 CV, tous leurs idées, et attristé, à cause de codes allumés, aux abords du chàla tradition libérale de la France ». teau de M. d'Hennezel; son c Ces notions d'injures et d'in- arrêt devant la piscine, puis son citation à la désobéissance sont départ, hientôt stoppé par le garsurannées et inadéquates, a dien, fusil sons le bras, qui conclu Mª de Félice. A-t-on tant demande : « Que faites-vous ici, de temps à perdre, en 1977, au à cette heure-là, dans une pro-

moment où les libertés sont ba- priété privée? La 2 CV s'est égarée. Les passagers voulaient juste jeter un coup

de ceux dont l'attitude a mani-festement contribué à la réalisa-

Le communiqué ajoute : « Les jamilles s'étonnent aussi qu'en un

an et demi la famille d'accueil de

Patrick, qui a témoigné hier, n'ait interrogé Patrick qu'une seule

fois sur le drame, et presque en cachette. A quoi étaient donc des-tinés ces éducateurs, si ce n'est à

amener une prise de conscience de l'inculpé?

Au tribunal pour enfants de Paris

## LES DEUX JEUNES INCENDIAIRES DU C.E.S. EDOUARD-PAILLERON CONNAITRONT LEUR SORT LE 10 NOVEMBRE

C'est le 10 novembre que le tri-bunal pour enfants de Paris doit statuer sur les cas de Patrick, le garçon qui incendia le 6 février 1973, à quatorze ans et demi, le C.E.S. Edouard-Pailleron, et de

qui, agé de quinze ans et l'aida dans cette fatale On croit savoir que, au cours de la seconde audience de ce procès tenu à huis clos — que rappe-lons-le, la loi interdit formellement de reister - M. Maurice Fontaine, le substitut, a requis de d'emprisonnement avec

sursis de cinq années contre Pa-trick: et de trois à quatre ans l'association des familles des victimes a remis à la presse un comminiqué pour annoncer que celles-ci « tenaient à exprimer leur stupéfaction et leur tristesse devant les débats auxquels elles ont assisté » lors de l'audience de

Leur étopnement provient leurs camarades au courant de leur projet et leurs parents e semblaient ne se sentir en aucune manière concernés par des jaits qui devaient entrainer la mort de vingt personnes ». Elles estiment que si ce compor tement « peut être psychologi-quement explicable, mais regret-table, de la part des inculpés »,

 Naufrage d'un chalutier de Lorient: cinq disparus. — Cinq hommes ont disperu dans le nau-frage du chalutier le Diana Véronique 3, de Lorient (Morbihan), à 10 milles au sud-ouest de Belle-

EN CONSEIL DE DISCIPLINE A l'appel des éducateurs du Syndicat national du personnel

CINO ÉDUCATEURS DE PRISON

d'éducation et de probation de l'administration pénitentiaire (SNEPAP), une centaine de per sonnes ont manifesté sous piuie, jeudi 6 octobre, devant ministère de la justice, tandis que cinq éducateurs de la prison de Fleury-Mérogis étalent traduits devant le conseil de discipline de l'administration pénitenllaire (le Monde du 29 septembre 1977). Il leur est reproché d'avoir notamment fait sortir des lettre et laissé téléphoner des détenus Le SNEPAP s'est élevé contre e le refus constant de l'administration de reconnaître aux éducateurs la place qui leur revient dans l'institution pénitentiaire De nombreuses organisations son venues apporter leur soutien parmi lesquelles, notamment, le syndicat de la magistrature, dont deux membres étaient cités comme témoirs par la défense : le Syndicat national des institule syndicat C.F.D.T. de l'administration centrale du ministère de la fustice et la FEN La commission de discipline était composée de quatre membres : le directeur de l'administration penitentiaire, president qui a voix prépondérante en cas de partage, du sous-directeur chargé du personnel et deux éducateurs élus, présentés par le SNE-PAP : MM. Bernard Portier et Bernard Salabert, tous deux éducateurs en milieu ouvert, l'un é Saint-Etienne, l'autre à Bobigny. Cette commission est consultative : le garde des sceaux devra statuer dans un délai d'un mois, ou de trois, si une commission d'enquête est nommé entre temps.

Le procès contre Ugine-Kuhlmann. — Le jugement des dirigeants de l'usine de Pierre-Bénite de la Société des produits chimiques Ugine-Kuhlmann (P.C.U.K.), dont le procès a eu lieu lundi 3 octobre devant la 5º chambre du tribunal correctionnel de Lyon (*le Monde* du 5 octobre) pour deux graves pollutions du Rhône, sera rendu le 7 novembre.

menée. Olivier, Gilles et Sabine Morel d'Arleux, et Bruno, un cousin, passent devant le gardien. Ce ment. Olivier se souvient qu'il

més et veut revenir les éteindre « Pas question. Le patron d'abord ». dit M. Carreia. Olivier passe quand mème, détourne (repousse) le canon du fusil. Le coup part « Ça s'est passé comme ça, déclare le gardien. Comment est parti le coup de fusil? Ça, je ne sais pas. > Le président : « Vous êtes coupable ou pas? — Je ne sais pas, je suis cou-

pable, je ne suis pas coupable, je ne sais pas p Le substitut général, M. Georges Biraben, hul, sait : « Il s'agit d'un occident. » Puis l'avocat de

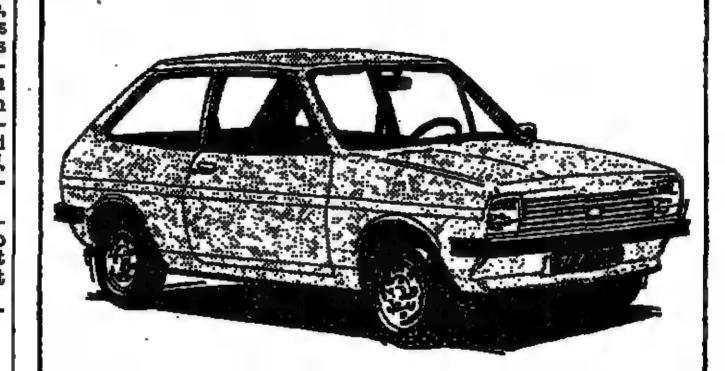
culièrement malheureur, mais un accident. » Lorsque l'avocat de M. Carreia, Mº Lacombe, Intercanons du fusil 16 mm d'Enrique roge : « En soi, est-ce une faute, est-ce blamable de prendre son fusil, alors qu'on entend une voiture sur sa propriété et qu'il fait muit? » Nul ne répond. M. Biraben a demandé la confirmation du jugement mars. L'arrêt sera rendu le

LAURENT GREILSAMER.

3 novembre.

# UNE PETITE SURE

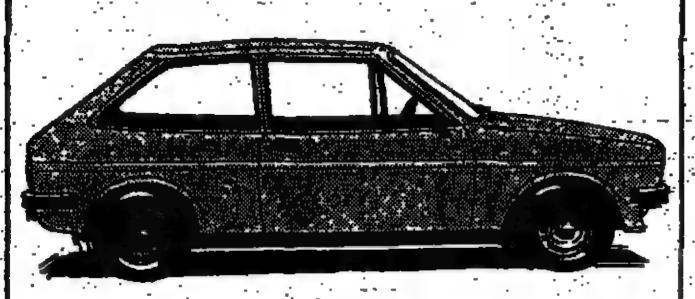
**Liraction avant.** Freins assistés double circuit.



LA CONCURRENTE FORD FIESTA 5CV

# UNE PETITE SOLIDE

Boîte de vitesses lubrifiée à vie. Carrosserie traitée anti-corrosion. Garantie un an (kilométrage illimité)



FORD FIESTA 5CY 18990 F\* \* prix clés en main au 16/08/77

# UNE PETITE ECONOMIQUE

5,61à90 km/h. 8,21à120 km/h. 7,91 en circuit

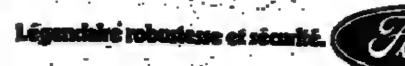
urbain. Normes Utac. Essence

ordinaire.



FORD FIESTA 5 CV 18990 F\*

\* prix clés en main au 16/08/77



## Le juge de la Cour de sûreté s'est dessaisi du dossier «Carlos»

M. Jean Gonnard, juge d'ins-truction à la Cour de stireté de tion ouverte le 5 juillet 1975 pour puissance étrangère de nature à d'explosifs, après l'attentat cours duquel deux inspecteurs de la D.S.T. et un Libanais. M. Michel lier (5°). Le magistrat estime à présent qu'il s'agit là de faits de

droit commun. Son dossier a donc été transmis à M. Guy Floch, premier juge au tribunal de grande instance de Paris, charge d'instruire l'affaire des trois meurtres, qui ont été attribués à M. Illitch Ramires Sanchez, alias « Carlos », né en 1949 au Venezuela.

M. Floch a délivre de nouveaux mandats d'arrêt, pour association de malfaiteurs, détention et transport d'armes, de munitions et d'explosifs contre M. Ramirez Sanchez et deux étudiantes en sociologie vénézuéliennes, qui sont comme lui en fuite : Miles Nancy Sanchez Falcon et Maria Térésa

femmes qui avaient été, d'autre Il a inculpé, en outre, la première de non-dénonciation de crime. Il

Masmela, on avait trouvé des de fabriquer des faux documents d'identité. Celle-ci a soutenu que « Carlos » avait laissé le tout chez elle, à son insu.

Il est reproché à Mile Armstrong d'avoir rencontré « Carlos », le 28 juin 1975, à l'aérogare des Invalides, où il lui aurait confié qu'il était l'auteur de l'attentat de la rue Toullier, puis d'avoir accepté de téléphoner de sa part à Caracas, a Mile Sanchez Falcon sans alerter la police.

Mile Armstrong avait été dêtenue pendant vingt et un jours, mandat de M. Gonnard, SUL Mile Silva Masmela pendant cinq A PROPOS DE...

LE BUDGET DE L'ENVIRONNEMENT

Le budget de l'environnément en 1978 ne représentera même pas le millième des dépenses de l'Etat. Et pourtant, il est en augmentation....

Le projet de budget de l'environnement pour 1978 s'élève à 358,3 millions de trance, soit Initial pour 1977 (219,7 millions Fonds d'action conjoncturalle débioqués en cours d'année. Au total, il représentere 0.08 % du budget de l'Etat.

Les dépenses de tonctionnement du ministère sont stables : 112.9 millions au lleu de 103,2 en 1977. Ce sont les crédits d'investissement qui font plus que doubler : 245,4 millions de francs au lieu de 116,5 millions en 1977. Mais Il faut rappeler que le budget de cette année était en régression par rapport aux années précédentes.

Catte relative priorité accordée à l'anvironnement permet de doubler les crédits destinés aux parce naturels régionaux et aux espaces verts (63,6 millions au lieu de 29.9 millions), Un crédit de 1 million de france est alloué

13 septembre).

Mels l'augmentation des crément des grands barrages : 48,4 milliona de francs au fieu de 14 dans le budget initiel de 1977, auxquels se sont ajoutés les 50 millions du FAC, consecrés à la régularisation du cours de le Loire, c'est-à-dire à la construction des barrages de Villerest et de Naussac. Morailté : ce qui coûte le plus char dans le budget de l'environnement, ce sont les grands équipements contestés par les défenseurs de l'environnement...

M. Ch.

## AU SALON DE GRENOBLE

## La lutte antipoliution est encore un luxe

De notre correspondant

Un père de famille divorcé a de protection de l'environnement gne-sur-Mer (Pas-de-Calais), le mais plus leur place dans le cadre chose », ajoute M. Guiguet. 6 octobre, de retirer la garde de du Salon professionnel européen sa fille, Anne, dix ans, à son des techniques antipollution (STAP) organisé à Grenoble du 3 au 7 octobre. Désormais, ce Salon n'accueille que les societés spécialisées dans la mise au point des procédés et des techniques permettant d'assainir l'eau, l'atmosphère, de traiter les déchets et les nuisances sonores. Il est vrai qu'au cours du précédent STAP les écologistes s'étaient etonnés que « les plus gros pollueurs aient fait à Grenoble les plus beaux stands de l'antipollution ». Cette année, le Salon professionnel des techniques antipollution s'est scinde en deux

## ■ Ici de l'écologie, là du business »

D'un côte, le salon technique qui s'adresse aux professionnels concernés par une lutte contre les pollutions industrielles urbaines dans les domaines de l'air, de l'eau, des bruits et des déchets; de l'autre, un salon regroupant les administrations (directions départementales de l'action sanitaire et sociale, de l'agriculture, de l'équipement...) et les organismes comme la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature, le Club alpin fran-

cais, l'Association grenobloise cour l'étude et le développement de l'énergie solaire, parcs nationaux et régionaux, qui œuvrent pour la protection de l'environnement et luttent contre toutes les formes de pollution. « Ici on fait de l'écologie, là-bas du business v déclare un responsable de Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature, qui ajoute Dépolluer c'est bien, ne pas polluer c'est mieux.»

Le commissaire général SPAT, M. Roger Guiguet, estime pour sa part que « seule l'indus-trie peut régler le problème de la pollution et non les écologistes ». On comprend, dans ces conditions pourquoi les deux manifestations ent été séparées.

année encore, souffre de visiteurs et les acheteurs sont eux aussi moins nombreux. « La

Grenoble. - Les associations lutte antipollution est un problème d'argent, et aujourd'hui demandé au tribunal de Boulo- et les «écologistes » n'ont désor- l'argent est employé à autre CLAUDE FRANCILLON.

## TRANSPORTS

## Après la décision favorable de la Cour d'appel Les adversaires de Concorde réussiront-ils à retarder son atterrissage à New-York?

De notre correspondant

New-York - La cour d'appel du deuxième district de New-York a refusé jeudi 6 octobre, de surseoir pendant trente jours à su décision d'autoriser Concorde à atterrir à Kenney Airport, comme le lui demandalt le Port de Newpersonique pourrait donc se poser Kennedy. En fait, les choses sont obstacles se dresseront sans doute prochainement sur sa route.

Le port de New-York avait annonce, le jeudi matin 6 octobre, qu'il feralt connaître, au début de la semaine prochaine, ses propositions pour l'établissement d'au moins trois différentes normes sonores pouvant s'appliquer aux trois aéroports new-yorkais de Kennedy, La Guardia et Newark, de facon non discriminatoire, et que leur publication serait sulvie d'audiences publiques au cours desquelles les diverses parties pourraient faire entendre leur point de vue. Pour se donner le temps d'établir ces normes, il avait demandé à la cour d'appel de retarder l'atterrissage Concorne

Après le rejet de cette requête, le Port de New-York a immédiatement contacté un juge de la Cour suprême, M. Thurmond Marshall, et iui a soumis, le vendredi 7 octobre, une demande d'action suspensive vis-à-vis de Concorde L'injonction — qui in-terdira, une fois de plus, à l'avion supersonique d'atterrir à Kennedy Airport - sera sans doute accordee, mais on pense que la Cour supreme refusera de se saisir d'une affaire qui porte sur un fait

et non pas sur un point de doctrine constitutionnelle. ressembleront les normes sonores que le Port de New-York se propas qu'elles seront de nature à interdire l'accès de New-York aux bruyants. Elles pourraient donc concerner seulement Concorde

Seront-elles discriminatoires

M. Alan Sagner, le nouveau pre-

sident du Port de New-York à

qui on posait cette question, a repondu : « Il appartiendra cur tribunaux d'en décider, p LOUIS WIZNITZER

## LE PASTEUR VOLANT S'INTERESSE AU « FRANCE » (De notre correspondante.)

Copenhague. — Le paquebot France va-t-il terminer ou plutôt continuer sa carrière sous pavillon danois? Il en est en tout cas fortement question icl En effet, le pasteur Eills Krogager qui, en l'espace d'un demi-siècle. a édifié un véritable empire du tourisme en Europe du Nord en fondant l'agence de voyages Tjoereborg (numéro un de Scandinavie) et la compagnie charter Sterling Airway (numéro un mondial des compagnies charters), a entamé des pourparlers en vue d'acquérir le prestigieux paquebot. Selon le quotidien Boersen (organe des milieux d'affaires de Copenhague), ces negociations seraient déjà avancées et prêtes à se conclure promptement, dans un sens ou dans un autre.

Le pasteur Krogager a déjà de grands projets pour le France. Il envisage d'abord de l'utiliser comme hôtel flottant dans la région méditerranéenne et aux Canaries à certaines époques de l'année (l'hiver surtout). Le pasteur a du mai à loger ses nombreux clients scandinaves auxquels s'ajoutent depuis peu plusieurs dizaines de milliers d'Allemands. Mais on pourrait aussi dit-il durant les semaines d'été, par exemple, ancrer le paquebot à Copenhague, sans exclure la possibilité de lui faire faire de temps à autres des croi-

sières. Le pasteur offre 30 millions de couronnes (environ 24 millions de francs) pris sur les quelques 100 millions de couronnes (environ 80 millions de francs) de bénéfices qu'il compte recueillir au bout de son année budgétaire.

CAMILLE OLSEN.

🐞 Une nouvelle aérogare à Toulouse. — La nouvelle aérogare de Toulouse-Blagnac sera inaugurée le 4 avril 1978. Blagnac-II aura une superficie de 17 000 mètres carrés avec des possibilités d'extension. Le premier module est situé à moins de 1 kilomètre de l'ancien aéroport, qui sera désormais réservé à l'aviation d'affaires et au fret. Le deuxième module pourrait être

## AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

mis en œuvre en 1985. — (Cort.)

■ L'A 15 prolongée jusqu'au periphérique. — L'avis d'appel d'offres pour la libération des emprises de l'autoroute A 15 (Paris-Pontoise) sur les communes de Clichy (Hauts-de-Seine) et de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis) vient d'être publié au Bulletin municipal officiel du mercredi 5 octobre.

L'autoroute A 15 est la dernière des autoroutes radiales qui atteindra le périphérique parisien ; les autres radiales doivent s'arrêter au niveau de la rocade A 86, à six kilomètres environ de Paris. Le coût des travaux pour ce troncon de cinq kilomètres a été estimé à 1 milliard de francs. Il devait être finance par le péage, mais depuis la remise en cause de celui-ci, par les élus régionaux, d'autres moyens de financement doivent être mis au

WILLISMA DE CAM

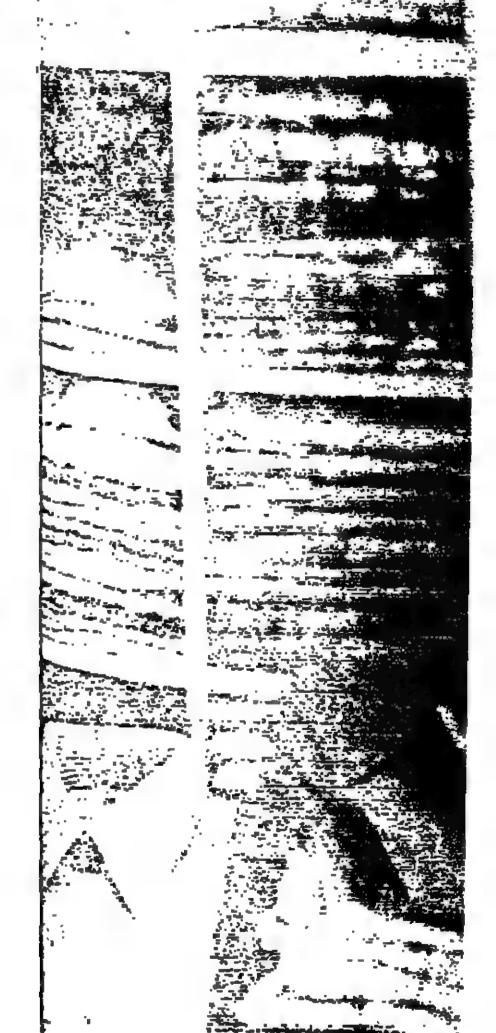
and the second

The state of the second

الإنجامية المهرا

1921 0 198

and the first of



## FAITS ET JUGEMENTS

## Cinq arrestations après le meurtre de la septuagénaire de Valleroy.

Les policiers de Nancy et du commissariat de Conflans-en-Jarny (Meurthe-et-Moselle) ont arrêté jeudi 6 octobre les deux meurtriers présumés de Mme Antonia Orzech, tuée, dimanche 2 octobre, a Valleroy (Meurthe-et-Moselle), deux mineurs, Martial ... et Farid ..., ainsi que trois personnes, deux autres mineurs. et M. Dominique Elancantti, agé de vingt-trois ans. M. Elancantti est l'ancien locataire de la victime, Selon les enquêteurs, il aurait Indiqué à ses amis que Mme Orzech avait beaucoup d'argent et les aurait conduits sur place en voiture. Seuls deux d'entre eux pénétrèrent dans la maison. Les deux adolescents ont avoué. Tous

 Vingt pains de dynamite ont été découverts par des policiers le 3 octobre, avenue d'Evlau, à Paris, dans une grosse voiture américaine, près de laquelle quatre jeunes gens manipulaient un pistolet factice (imitation d'un beretta). L'un d'eux, M. Frédéric Aris, dix-huit ans, demeurant 18. avenue d'Eylau, propriétaire de l'automobile, a affirmé que le faux pistolet devalt servir à faire des farces, qu'il avait trouvé les explosifs dans un bassin des jardins du Trocadero, et que ses trois camarades, MM. Dominique de Gorostarzu, vingt ans, Ali Farès, dix-neuf ans, et Jorge Febles Portos, vingt ans. Vénézuéliens, ignoraient la présence des pains de dynamite dans la voiture. Tous quatre ont été inculpés, le 5 octobre, d'infraction à la législation sur les explosifs par Mlle Martine Anzani, juge d'instruction, qui les a placés sous mandat de dépôt.

• Le vol du camion tirelire. — Dix personnes ont été interpellées le 6 octobre par des policiers de la brigade de répression du banditisme chargés d'enquêter sur le vol, le 28 juillet, à la gare de Bercy, à Paris, d'un chargement de 1750 000 pièces de 10 francs (le Monde des 30 juillet et 31 août). Mais les vérifications et perquisitions faites a cette occasion sont restées valnes. Huit des personnes interpellées ont été remises en liberté quelques heures plus tard, Deux jeunes gens ont été déférés au parquet pour une autre affaire, le vol d'une cargaison d'appareils ménagers. Trois mille des pièces de monnaie dérobées avaient été retrouvées le 29 septembre dans un garage à Paris. Le locataire de ce garage, inculpé et écroué le 1er octobre, avait reconnu avoir acheté ces plèces au prix de 6.75 F l'unité à un homme dont il a refusé de donner l'Identité (le

Monde du 6 octobre).

## Le divorce et les Témoins de Jéhovah.

mois et demi.

ex-épouse à qui l'enfant avait eté confié apres le divorce. Pour justifier sa demande, M. Daniel Tillier estime que la santé de son enfant peut être mise en danger un jour ou l'autre parce que son ex-épouse est membre des Témoins de Jéhovah et que cette secte s'oppose notamment à la pratique de la transfusion sanguine.

L'avocat du père. Me Jean-Luc Schmerber, a déclare : « Chacun peut avoir les opinions religieuses ou philosophiques qu'il veut, mais a-t-il pour autant le droit de mettre en cause son enfant? A plus forte raison, dans ce cas où un des deux parents n'appartient pas à la secte en question. Un enfant n'est pas la propriété des parents, mais il relève de leur responsabilité, ce qui est différent, »

» Nous attendons avec inquiétude la décision qui sera prise. a conclu l'avocat. Le problème ne s'est jamais encore posé dans ces termes et c'est presque une décision de principe que le juge devra

Le trou » chez Riviéra. A Marseille, une information judiciaire a été ouverte mardi 4 octobre après la révélation d'un scanuale financier à la Manufacture provençale de matières plastiques (M.P.M.P.) qui fabrique les bacs « Riviéra » (le Monde du 4 octobre). Elle a été confiée M. Louis di Guardia, juge d'instruction. Après la découverte dans la comptabilité de cette société de malversations, dont le montant est estimé à environ 16 millions de francs, les responsables de la M.P.M.P. ont déposé une plainte contre leur che comptable, Mme Colette Villard, qui proteste et affirme avoir été a manipulée s.

• RECTIFICATIF. -- Contralrement à ce que nous avons indiqué dans nos éditions du 6 octobre, MM. Eric Serbonnet - et non Michel — et Philippe Thrard — et non Tiard — ne sont pas sympathisants des Noyaux armés pour l'autonomie populaire (NAPAP). L'avocat de M. Philippe Tirard, M. Mignard, indique que son client, ainsi que M. Serbonnet, défendu par Mª Henri Leclerc, a sont seulement solidaires des revendications des sept autres détenus pour l'obtention du statut spécial de détention ». « Seul M. Serbonnet est gréviste de la taim. précise Me Mignard. M. Tirard ne jait que soutentr cette grève. »

## M. Edmond Simeoni aux rapatriés : nous ne sommes pas racistes

Le président de la République devait recevoir à déjeuner, vendredi 7 octobre, les représentants des huit associations de rapatriés au nombre desquels MM. Guy Forzi et Jacques Roseau, dirigeants de l'Union des comités de défense des agriculteurs rapatriés (UCDAR).

Ces derniers, qui ont rencontré, lundi 3 octobre à Bastia, le leader autonomiste. Edmond Simeoni, ne manqueront pas d'évoquer devant le chef de l'Etat, la situation des viticulteurs piedsnoirs installés en Corse dans la plaine orientale. Le dernier attentat commis contre l'un d'eux, le 3 octobre, et qui a blessé gravement deux ouvriers agricoles marocains, a créé une vive tension dans cette partie de l'ile.

De notre correspondant

Alaccio. — C'est dans un café à Bastia que M. Edmond Simeoni et M. Xavier Belgodère, secrétaire général du mouvement autonomiste l'Union du peuple corse (U.P.C.), ont recu, le lundi 3 octobre MM. Guy Forzy et Jacques Roseau, représentant deux assoclations de rapatriés. L'entretien a en lieu à la demande de ceuxci. Pour M. Simeoni, il ne s'agit la que d'un « simple contact exploratoire > : Nous n'avons ni les moyens de rassurer ni ceux d'inquieter », nous a-t-il precisé.

Le Salon professionnel, cette conjoncture économique défavo-rable. Le marché de la lutte antipoliution, malgré les progrès technologiques exceptionnels réslisės depuis cinq ans, demeure aun marché de luxen. C'est du moins l'avis des responsables du Salon, qui ont enregistré une nette diminution du nombre des exposants par rapport à 1975. Les

se décompose ainsi : 17 000 environ, dont 8500 sont d'origine corse, pour une infime partie dans l'agriculture. Ils sont chez eux; 8 200 environ, non corses, sont dans toutes les branches de l'activité économique. Il leur appartient à eux seuls de s'intégrer sans restriction de façon volontariste et de ne plus se solidariser avec les colons, comme ils l'ont fait dans le passé, malgré

Pourquoi les représentants des rapatriés ont-ils été reçus par les responsables autonomistes? Ayant assisté au rassemblement de Furiani à la mi-août dernier, au lendemain d'une tournée dans l'île, ils avaient exprimé le désir d'avoir un entretien avec Edmond Simeoni. A Furiani, Simeoni avait dé-

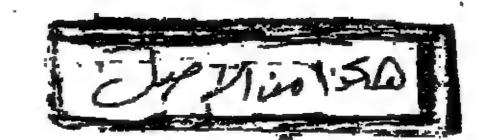
claré : « Je voudrais, cette jois-ci, solennellement, et je n'y réviendrai pas sans arrêt, avoir une explication claire à propos du problème des rapatriés. Nous connaissons les drames qu'ils ont vécu. Ils avaient droit à la solidarité trançaise : moratoires. aides, prets spéciaux leur jurent accordés et nous l'avons trouvé normal, comme nous trouverions normal demain qu'ils soient indemnisės.

» En Corse, leur communauté

nos mises en garde vaines et répétées. Ils ont leur place ici. » Edmond Simeoni avait également souligné que a trois cents colons possèdent 22 000 hectares de vignes », alors que nombre de jeunes Corses attendent des terres. Je n'ai pu que répéter mes propos à mes interlocuteurs, nous a-t-il déclaré, cette affaire est une affaire d'Etat qui se place strictement dans le contexte du problème corse. Avec l'intervention de la Société d'aménagement foncier et d'établissement rural (SAFER) et la dévolution du domaine pénitencier de Casabianda, on peui fort bien détendre l'atmosphère et apporter des terres aux jeunes Corses. Les rapatriés savent que nous ne sommes pas racistes. Personne en Corse n'a jamais mis leur présence en cause en tant que communauté.

PAUL SILVANI.

# NE MANQUEZ ES) -SURTOUT PAS LES SUR 7 NIVEAUX RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER BOULEVARD DE LA MADELEINE - PARIS



THOMSON-BRANDT

VA CONSTRUIRE

PLUSIEURS USINES

D'ÉLECTROMÉNAGER EN ÉGYPTE

tienne du gres matériel-électro-

cité de production de l'usine de

cent rinquante mille unités par

(cent cinquante mille unités) va commencer. Le montant de ces

150 millions de francs. Outre son

apport technologique, le groupe français participera au finance-

a été créée pour la circonstance

où il détient 51 %, le reste du

capital étant réparti entre des intérêts égyptiens, saoudiens et

On envisage, dans une seconde

phase, la construction de deux

autres usines de réfrigérateurs et

LA BANQUE WORMS

PREND LE CONTROLE

DE LA SOCIÉTÉ FINANCIÈRE

DU DAUPHINÉ

cière du Dauphine, qui a remplacé

le 18 auît dernier la Financière

Valisère, vient de passer à 58,9 %

sous le contrôle de la société Finacrans, filiale intégrée de la

société Pechelbromm, elle-même

filiale à 53 % de la banque

société bolding qui avait,

La Financière Valisère est une

octobre dernier, apporté des

actifs industriels - et donc 90 %

du capital de Valisère B.A. - à

la société Poron-Absorba, grace

à une prise de participation croi-

sée. Ainsi s'est constitué dans la

bonnetterie -- secteur particuliè-

rement fragile de l'industrie tex-

tile — un groupe réalisant

450 millions de francs de chiffre

d'affaires et employant

Le capital de la Société finan-

des Emirats.

Worms.

de machines à laver,

## CONDITIONS DE TRAVAIL

## L'OFFENSIVE DU C.N.P.F.

C'est une première mondiale. » Effectivement, pour la première tois, tous les curieux qui le voudront pourront se rendre à Paris au Palais des congrès, le samedi après-midi 15 octobre et le dimanche 16 octobre, pour visiter des stands et discuter avec les dirigeants d'entreprise qui ont réalisé une « amélioration sociale . : de la almple diffusion d'un journal d'entraprise à le suppression du travell à la chaine. Mieux encore, les ameleurs de dossiers, les chercheurs, mais aussi les patrons qui hésitent à lançar des expériences de réorganisation du travail pourront consulter, voire emporter, deux épais catalogues qui présentent, sur l'initiative du C.N.P.F., deux mille cas d'améllorations sociales très diverses avec le nom et l'adresse de la société.

Dans un pays où la majorité des entreprises pratiquent encore la politique du secret. l'Initiative du C.N.P.F. mérite d'être saluée. Que le patronat ne négliga rien pour populariser à l'occasion de ses assises une autre image, plus sociale, de l'entreprise est de bonne guerre.

L'exposition au Palais des congrès et le catalogue de deux milie améliorations sociales présentées à l'occasion des quatrièmes assises nationales des entreprises on t été préparés depuis plusieurs mois, lie s'inscrivent dans un plan cohérent du patronat trançais. De l'engue

date déjà, le C.N.P.F. a choisi de mener, à la veille des élections législatives, une offensiva tout terrain : combattre le pro-

libre entreprise et les dengers positive de l'entreprise : c'est le campagne que l'on sait en teveur de l'emploi des jeunes, l'amélioration des conditions de avec des mots, des promesses,

Sans nier le progrès indis-

eans nier aussi que l'emilioretion des conditions de travell se décrète pas et ne se réalise pas en un jour, voire en un ou deux ans, 'll ne faut Pas oublier que la France compte des centaines de milliers d'entreprises et que les deux mille cas présentés ont été récoités, non sans mai, auprès de quarante mille entreprises sollicitées. Mais de l'aveu même des dirigeants petronaux, l'oblactif de l'exposition et des assises nationales n'est pas seviement d'informer l'opinion Publique de l'amélioration des conditions de travail ; il est aussi et aurtout de sensfolijser la grande masse des cheis d'entreprise à ce que devrait être

22.2

TO THE

.....

 M. Christian Beullac, ministre du travail, invité par la Société des ingénieurs civils de France, a rappelé ce jeudi 6 octobre que selon lui « si nous voulons être capables d'embaucher, il faut dans certains cas procéder

: gramme commun, blen sûr (et ce fut le lancement d'un libelle préfacé par M. Ceyrac aur la d'une victoire de la gauche), c'est aussi l'action en cours gur travall. Le C.N.P.F. démontre

cutable que représente l'initiative de l'organisation patronale,

cessaires. Je ne sais pas personnellement ce qu'est le plein emploi, je m'occupe d'un meilleur emploi ». Le ministre du travail a d'autre part dénoncé l'attitude de certains syndicats face aux difficultés d'entreprises : « La C.F.D.T., en s'opposant au licenciement de 150 personnes aux usines Saint-Joseph à Bordeaux, a abouti à priper 1000 personnes

une de leurs préoccupations

prioritaires. — J.-P. D.

## AFFAIRES

## L'IRAN CONFIRME SON INTENTION DEUX CENTRALES NUCLÉAIRES A LA FRANCE

Le président de la République a reçu jeudi 6 octobre, en fin de matinée, M. Poniatowski, qui avait été reçu le 3 octobre par le chah ménager. Un accord de coopéra-tion signé entre le groupe Thomson-Brandt et la société égyptienne Ideal prévoit une série de réalisations importantes. d'Iran en tant que représentant personnel du chef de l'Etat. Le chah a confirmé, indique un com-muniqué de l'Elysée, « l'intention France par l'Iran de deux cen-

Le chah d'Iran a précisé d'autre part que son pays était disposé à ouvrir des négociations pour la commande en France de quatre antres centrales nucléaires, cet achat se faisant en contrepartie d'achats de pétrole tranten par les Enfin le soriverain iranien a

demandé à M. Poniatowski d'informer M. Giscard d'Estaing de la décision prise par l'Iran d'équiper sa compagnie nationale aérienne d'avions Airbus. nombre d'appareils compris entre dix et douze pourrait être commandé au cours des prochaines années. Une première tranche de quatre avions, dont deux en location de longue durée et deux achetés, sera acquise dès la fin de 1977, précise-t-on à l'Elysée.

[Il serait fastidieux — et cruel - d'énumérer la longue liste des e fabuleux » contrats franco-traniens, « signés », « sur le point de l'être », « acquis », « au stade de la négociation finale »... qui ne se sont toujours pas concretisés. Rappelons simplement qu'en juin 1974, lors de sa visite en France, le chah d'Iran annonçait l'achat à la France de cinq centrales nuclégires. Quatre mois plus tard, M. d'Ornano, alors ministre de l'industrie et de la recherche, déclarait que les travaux des deux premières centrales commence-

raient en 1975 l L'idée d'échanger une commande, supplémentaire, de quatre centrales nucléaires contre du petrole avait été avancée par l'ancien premier ministre iranien M. Hoveyda, en mai 1976. La Prance restait réticente. Fin 1977, le chah revenait à la charge. Paris, hostile aux accords de « troc », espérait, semble-t-il, trouver une trole transen sans dire officielle-ment qu'il s'agissait d'un « troc ». La commande d'avions moyen-courriers Atrous avait déjà été évoquée au cours des précédentes option pour Concorde. Apparem-ment, il n'a pas été question du supersonique lors des entretiens avec M. Pontatowski.) — J.-M. Q.

# CIT-ALCATEL ET SIEMENS

L'Office des postes et télécommunications d'Afrique du Sud a opté pour la commutation téléphonique électronique dite « temporelle ». Deux types de centraux ont été retenus : le E.L.O., de C I T - Alcatel (groupe C. G. E.), et un système (baptisé E.W.S.D.), en cours de développement, par le groupe allemand Siemens. Des négociations étaient en cours

depuis des années entre la C.G.E. et l'Afrique du Sud. En 1975, ce pays avait opté pour un central semiélectronique de Siemens. Mais les P. T. T. sud-africaines ont quelque peu révisé leur stratégie. Elles préfèrent passer directement à la technologie temporelle (le E. W. S. D. est, semble-t-Il, the version a temporalisée » du central spatial de Siemens) pour la modernisation et l'extension de leur réseau.

● M. Giscard d'Estaing s'est rendu le 6 octobre au centre de formation professionnelle pour adultes de Lardy (Essonne). Ce centre, qui dépend de l'AFPA (Association pour la formation professionnelle des adultes), est le plus important de l'Ile-de-France et spécialisé dans le bâtiment. Après avoir visité quatre ateliers, le président de la République s'est entretenu avec des enseignants et quelques-uns des trois cent cinquante stagiaires dont la moitié sont des jeunes et l'autre moitié des adultes vic-

## CONJONCTURE

## LES TENDANCES DÉPRESSIVES **S'ESTOMPENT** estime l'INSEE

a La plupert des éléments dépressifs out d'ores et déjà tendance à s'estomper, voire à s'inverser. (...) Ces tendances plus favorables amènent à prévoir un redémarrage progressif du commerce mondial. » Tel est le diagnostic-pronostic plutôt optimiste que fait l'INSEE (Institut national de la statistique) dans sa dernière analyse de la situation et des perspectives de l'économia française, analyse strêtés fin septembre. « La situation de la France apparaft relativement bien assurée. (...) Nos expertations de produits manufacturés pourraient progresser de 7 à 8 % en valeur, de l'été 1977 s l'été 1978 s. ajoute l'INSER qui prévoit une modération du sythme de l'inflation en France aux alentours de 7 % l'an, une reprise de la croissance de la production industrielle selon une tendance de 3 % l'an qui e permettrait de maintenir le chômage à son niveau actuel » et la persistance d'un léger déficit du commèrce extérieur aux alentours de 4 % par mois

## SYNDICATS

## LA C.G.T. SOUHAITE DÉVELOPPER SES CONTACTS Avec le mouvement ouvrier **AMÉRICAIN**

e Nous souhaitons avoir des Contacts avec le mouvement syndical américain tel qu'il est, même si ses orientations nous paraissent regrettables z, a déclaré, jeudi octobre, M. René Dubamel, secrétaire confédéral de la C.G.T., chargé des questions syndicales internationales, au cours d'une conférence de presse consacrée à la visite effectuée aux Etats-Unis, au mois de septembre, par une délégation de la Fédération des métaux C.G.T. Celleci avait été invitée à la conférence annuelle du syndicat autonome américain de l'électricité United -Electrica Radio Union Workers of America, La délégation, dirigée par M. Jacques Tregaro, du bureau de la Pédération des métanz, a également pris contact avec les dirigeants des fédérations de mécaniciens de l'aérospatiale et de l'acier — affiliées A PAPL-CLO. - et de l'antomobile (PU.A.W., autonome).



# ÉCONOMIE - SOCIAL

## A L'ÉTRANGER

## L'Autriche doit prendre aujourd'hui les mesures d'ajustement qu'elle avait essayé d'éviter

Vienne. - Pour couper court depuis quelque temps à Vienne sur une éventuelle dévaluation du schilling, le chancelier d'Autriche, M. Bruno Kreisky, a déclaré a Ceux qui ont spéculé sur sa

afflux considérable de devises et deutschemark était en hausse. L'Autriche occupe le quatrième rang pour ce qui concerne les réserves monétaires par habitant, derrière la Sulsse, la Norvège et la République fédérale d'Alle-

A l'origine des bruits de dévaluation se trouve le déficit de la balance des paiements. résultant principalement de l'accroissement du déficit de la balance commerciale. En 1976, ce déficit s'est élevé à environ 27 milliards de schillings (un schilling = environ 0,30 F) contre 5.5 milliards en 1975. Pour le premier semestre 1977, il est évalué à 2 milliards de schillings, progressant ainsi de 65 % par rapport aux résultats du premier semestre 1976. Le solde négatif de la balance commerciale a atteint, quant à lui, l'année dernière un peu plus de 53 milliards de schillings (contre 30 milliards en 1975), tandis que les estimations du premier semes-

De notre correspondante tre font apparaître un déficit de l'ordre de 31 milliards de schillings (+ 27% par rapport à 1976 pour la même période). Enfin, le gouvernement socia-

été jusqu'à maintenant obtenus, pnisque le taux de chômage se maintient à moins de 2 %. Pour parvenir à cet objectif, le soutien de l'économie par l'Etat a été assez substantiel. Le gouvernement fédéral a passé des com-mandes pour environ 160 mil-liards de schillings entre 1974 et 1977. Selon l'Institut de recherches économiques, le produit national brut autrichien aura augmenté de 4 % cette année (valeur réelle) et la hausse des prix aura été inférieure à 6 %.

## Une formule complexe

Malgré la détérioration de sa balance des paiements, l'Autriche a conservé une monnaie forte, qui s'est même réévaluée entre 1975 et 1977 de près de 14 % par rapport au droit de tirage spécial. Le cours est défini chaque jour au moyen d'une formule complexe qui le rattache prati-

	COURS DU JOUR	UN MOIS	TROIS MOIS	SIX MOIS		
	+ Bas + Hauf	Rep. + au Dêp	Rep. + ou Dêp	Rep. + ou Dêp. —		
\$ U.S \$ czn. Yep (190) D.ML Florin F.B. (100) F.S. L. (1 000) £	2,1230 .2,1250 1,9920 1.9950 13,7040 13,7190 2,10 2,1036	+ 70 + 90 + 40 + 65 + 70 + 95 + 96 + 116 + 70 + 80 + 300 + 380 + 120 + 148 - 300 - 170 + 249 + 300	+ 160 + 190 + 90 + 130 + 170 + 200 + 240 + 270 + 178 + 210 + 740 + 880 + 290 + 320 - 990 - 750 + 650 + 740	+ 320 + 408 + 240 + 320 + 389 + 456 + 355 + 460 + 1320 + 1660 + 620 + 678 - 1500 - 1300 + 1106 + 1260		

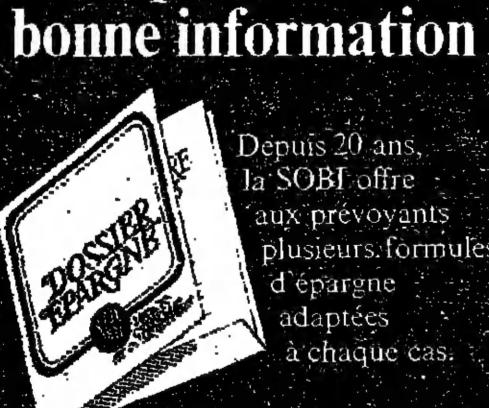
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

## TAUX DES EURO-MONNAIES

D.M. 3 1/4 8 EU. 6 3/8 Floris 4 F. B. 41/4 F. S 1/8 L (1 000) 7 T. (rang. 8	3 1/2 6 5/8 4 1/2 5 1/2 1 1/2 9 6 8 1/3	3 1/2 6 1/2 4 1/4 5 3/4 1 3/4 14 5 3/4	4 3.4 6 1/4 2 1/4 16 6 1/4 9 3/4	3 3/4 4 1/2 6 2 1/4 14 6 5 1/2	4 1/4 7 1/2 5 6 1/2 2 3/4 16 6 1/2 16 1/4	37/8 71/4 43/4 61/2 21/2 14 81/2 101/4	4 3/8 7 3/4 5 1/4 7 3 16 7
---	--	--	---	--	--	---	--

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché intérbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande benque de la place.

## moins). B.D. est édité par le groupe Hara-Kiri - Charlie-Hebdo. EPARGNE SOBI veut répondre à l'attente des amaun bon placement teurs, de plus en plus nombreux, de bandes dessinées. « Mais de bandes dessinées populaires et de qualité, précise-t-il, celles qui font commence toujours bandes dessinées à clé. » Vollà par une qui rassure quand précisément l'une d'elle s'intitule : Le Goulag...



aux prévoyants plusieurs formules

8,25 a 11,60%

taux actuariel annuel brut Sur simple demande de votre part - et cela sans engagement - nous vous adresserous une brochure tres complete des types de placement mis à votre

MONTE-CARLO (Principauté de Monaco) te sur la liste des banq sous le n° LBM7

cherchant un acquéreur. Veuillez nons renseigner au sujet de votre spécialisation et intention. QUEBEC INVEST Case postale 176 CH - 1000 Lansanne 6 Ouchy

## ÉNERGIE

## LA FRANCE N'EST PLUS HOSTILE A L'AGENCE INTERNATIONALE

Si la France n'a pas participé conseil de direction de l'Agence internationale de l'énergie, elle ne semble plus hostile a cet orga-

donc au «serpent») et, à un moin-

dre degré, au franc suisse. En six ans, son cours s'est maintenu face au deutschemark : en 1971, 100 schillings valaient en moyenne un peu plus de 717 deutsche-

derniers jours le cours s'était sta-

qu'elle avait jusqu'alors cherché

éviter. Dans cette optique,

chancelier Kreisky a présenté aux

parlementaires un train de me-

sures dont une partie a déjà été

décidée au cours de l'été dernier (relèvement du taux d'escompte

de 4 à 5,5 % et progression des crédits bancaires ramenée d'en-viron 20 % à 13 %).

Par ailleurs, le gouvernement

socialiste a annoncé des mesures destinées à freiner le déficit bud-

gétaire : le taux de la taxe à la

valeur ajoutée passera à 30 % (en moyenne + 12 %) pour un certain nombre de marchandises

dites de luxe (certaines catégories

de voitures neuves, avions, héli-

coptères, fourrures, bijoux, par-

fums, chaînes stéréo, caméras,

appareils photo, bateaux de sport

chérissement de l'impôt indirect

ne devrait toucher que 5 % de la

se prononcer sur un projet de loi

supprimant ou diminuant certains

avantages fiscaux aux particuliers et aux entreprises (le Monde du

17 septembre). Parallèlement, la

cotisation à la retraite devrait

augmenter de 2 😓 pour les sala-

ries (1.5 % étant pris en charge

par les employeurs). Au total. ces

mesures devraient rapporter 14.5

que budgétaires demanderont un

certain temps pour devenir effi-

caces. D'ores et déjà. l'Institut de

recherches économiques prévoit que la croissance économique

réelle de l'Autriche ne dépassera

pas 1,5 % en 1978 (contre 4 % cette année) mais que les impor-

LANCEMENT DE « B.D. »

Le premier numéro de B.D.,

l'hebdomadaire de la bande des-

vente tous les lundis, tiré à deux

cent cinquante mille exemplaires

(pour le premier numéro du

Pour M. Cavanna, qui en est

rire, simplement, sans être des

€ Nous souhaitons aussi, ajoute

M. Cavanna, offrir des bandes

dessinées - jeuilleton qu'exige la périodicité hebdomadaire. » S'agit-il de B.D. inédites ? « Oui, en ce

qui concerne les dessinateurs

français, mais il y a aussi des

inconnues en France. » Sur

a Le Film français », hebdo-madaire (neuf mille exemplaires)

publié par la Société Editions cinématographiques françaises.

passera, le 1° novembre, sous le

contrôle du groupe Hachette, par l'entremise de deux de ses filiales.

Le directeur actuel du Fûm

français, M. Jean-Louis Livi, serait à cette occasion remplacé par M. Willy Guiboud, ancien directeur adjoint de la rédaction

INDUSTRIELS

COMMERÇANTS

**AGRICULTEURS** 

Investissez au Québec pour par-ticiper à la reprise par les franco-phones de secteurs clès de l'éco-nomie et profiter de l'aide des

En lonction de vos besoins

Europe fin octobre avec une large documentation sur les entreprises

de France-Spir.

format tabloid.

rédacteur en chef, B.D.

ANITA RIND.

tations seront freinees.

PRESSE

Ces dispositions tant monétaires

milliards de schillings à l'Etat.

En outre, le Parlement devra

et de luxe, tapis noues...). Ce ren-

L'objectif fixe par l'A.LE. pour 1985 de ne pas importer plus de 26 millions de barils par jour de pétrole originaire des pays de l'OPEP paraît raisonnable et la espère-t-elle voir établir en plus de ces données quatitatives un objectif annuel en valeur qui ini semble être un bon instrument de politique économique.

D'autre part, la France ne s'est pas opposée à ce que la C.E.E. participe, en tant que telle engageant donc les Neuf — aux accords de recherche et de développement mis en œuvre par l'A.I.E., alors que seuls les huit autres pays de la Communauté ont adhère à l'agence.

Enfin, alors que Paris était resté en dehors de l'A.I.E. lors de sa création le 15 novembre 1974. parce qu'il y voyait un instrument d'affrontement, on avoue aujourd'hui dans les milieux officiels que cette justification de-viendrait particulièrement faible si l'agence parvenait, comme elle en a l'intention, à instaurer dialogue tant avec les pays en voie de développement qu'avec les pays producteurs de pétrole.

• ERRATUM - Le nom du ministre canadien de l'énergie. des mines et des ressources est M. Alastair Gillespie et non. comme une coquilile l'a fait écrire dans l'article consacré au conseil de direction de l'Agence internationale de l'énergie, dans le Monde du 7 octobre, M. Gilles Pie.

## VILLARS-SUR-OLLON altitude 1.300 m **VENDRE**

dans domaine privé avec environnement protégé **APPARTEMENTS** 

DE LUXE

CHALETS TYPIQUES de 5 à 10 appt. seulement VUE PANORAMIQUE Cradit 70 % sur 20 ans mieret 6 % Directement du constructeur <u>IMMOBILIÈRE DE VILLARS SA</u> Case postale 62 CH-1884 VILLARS-s.-OLLON

Tél 25/31039 et 32206

RÉSULTATS SEMESTRIELS - (Chiffres non révisés 1) GROUPE BIC MULTINATIONAL

_	1** sem. 1976	Premier semestre 1977					
	Groupe BIC (hors DIROCO)	Groupe BIC (hors DIROCO)	Variation 1976-1977	(A sombig SIC Gronds			
Chiffre d'affaires hors taxés Bénéfics d'exploitation avant impôt (Après amortissements de) impôt sur les bénéfices Bénéfice net après impôt Bénéfice net part de BIC	605 700 121 757 (28 127) 55 254 67 203 50 800	693 960 125 122 (36 758) 57 555 66 692 52 233(1)	+ 15 % + 2 % + 1 %	\$73 963 134 841 (47 \$75) 57 560 62 552 51 521			
Bénéfice par action (1800 000 actions)	28,22	<b>29.01</b>	+ 3 %	78.62			

2) SOCIÉTÉ BIC

d'affaires hors taxes de 207 300 000 F, en progression de 22 % sur ceiul du premier semestre 1976 qui était de 170 100 000 F. Le bénéfice d'exploitation avant impôt (hors dividendes encaissés) s'élève à 43 523 000 F contre 37 290 000 F en 1976, en augmentation de 14 %. Le bénéfice pet après impôt du premier semestre 1977 ressort à 26 262 000 F contre 21 177 000 F en 1976.

## GROUPE PRINTEMPS

pertes extrêmement importantes à Créteil depuis l'ouverture en sep-tembre 1974 de son grand magasin dans le centre commercial de cette ville (de l'ordre de 20 millions de trancs par au). En dépit de la réduction des sur-

faces de vente effectuée au début de 1977 dans cette unité, les pertes vont, selon toute vraisemblance, se maintenir au même niveau en 1977 et au cours des années suivantes, en taison essentiellement de l'insuffi-sance du chiffre d'affaires consécentre commercial. Il manque envitone par rapport aux prévisions sur la base desquelles l'implantation du grand magasin Printemps a été dé-cidée en 1971. D'autre part, le niveau de revenu de la population présente est très inférieur a celui qui avait

été escompté. extrémement préocrupante pour le groupe Printemps et les vingt-deux mille salariés qu'il emploie, la direc-tion générale a décidé de former le grand magasin de Créteil le 31 dé-cembre 1977. Un plan social va être proposé aux salariés de ce magasin qui ne pourraient pas être affectés dans une autre unité.

Cette termeture s'inscrit ainsi dans du groupe en cours d'application et qui devraient lui permettre de re-trouver comme prévu un résultat positif en 1978. Le groupe Printemps reste conflant

dans l'avenir de ses formules commerciales II ouvrire en avril 1978 un grand magasin à l'enseigne « Printemps 2000 » dans le centre commer- sement s'établissait à 175.88 millions cial régional de Toulon - La Valette. de tranca, soit 100,50 P par action.

## **L**legrand

ces pour 1977, le conseil d'administration de Legrand va demander à une prochaine assemblée générale des actionnaires de sa prononcer sur le montant de la rédvaluation des immobilisations non amortissables. Il demandera également l'autorisation d'augmenter le capital par incorporation de la réserve apéciale de réévaluation ainsi dégagée et d'émettre des obligations convertibles à tout moment.

L'augmentation de capital envisagée aura pour effet de porter la valeur nominale des actions de 100 F & 400 F.

Par ailieurs, à compter du 17 octabre 1977, au liou de janvier 1978, la société va procéder à la répartition d'une action gratuite pour cing actions existantes, jouissance ie innvier 1977. Ces actions noureiles sont émises on représentation de l'incorporation de réserve qui avait été décidée par le conseil du 8 avril 1977,

liquidative globale d'Acier-Investis-

## GARANTIE FINANCIÈRE

tie financière accordée depuis 5 février 1973 à Office parisien imme bilier. M. Armand Stofize, société responsabilité limitée au capital d 50 000 F. 18, rue Étez, 75018 Paris concernant ses activités de transa-

tions immobilières. En conséquence, la garantie qu lul a été accordée à ce titre par l: Banque internationale pour l'Afrique délai de trois jours francs à dater du decrat nº 72.678 du 20 juil-

La Banque internationale pour l'arricle 45 du même décret, cette l'Afrique occidentale, 9, avenue de garantie s'applique à toutes créan-Messine, 75008 Paris, informe le ces agant pour origine un versement période de garantie pour les opéralons visées par la loi du 2 janher 1970, qui restent couvertes par a Banque internationale pour Afrique occidentale à condition être produites par la créance dans es trois mois de la présente publisilon, au alège ci-dessus indiqué Il est précisé qu'il s'agit de

# PIETON AUTOMOBILISTE. SI ON SIGNAIT L'ARMISTICE?

Pour l'automobiliste, assiégé dans son auto-bunker, est-ce la fin du règne? Le piéton réhabilité, protégé, transporté en commun, va-t-il le bouter hors de la ville? La coexistence pacifique entre ces ennemis déjà héréditaires est-elle responsable?

Non. Il suffirait de prévenir l'automobiliste qu'il doit respecter, partager, apprendre que sa voiture est un moyen de locomotion. Pas un instrument de puissance.

La promotion des zones piétonnes et celle des transports en commun n'exclut pas forcément l'individualiste définitif. Il suffit d'informer, d'apprendre, de communiquer. Il suffit de communiquer pour servir.

Agence de communication d'intérêt général 8, rue des Graviers - 92200 NEUILLY-s/Seine - Tél 747.11.77

BOURSE DE PARIS

- 14 72

Ca Page 1.

	: 
10-15 Y.SA	1
DE Oulle	
	زر

	LES	MARCHÉS I	INANCIERS	VALEURS .	Cours Decaler	Cours	Dernier		ons Demier	re 1977 -	— Page 4
	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Pateraelle (La)	72 50 72 50	Ouc-Lamothe . 0282	254	1	93 10 94	Gevaeri	. 53 60 64
<b>!</b>	Baisse  Les dieux n'étalent plus avec la	Le fait saillant vendredi à l'ou- verture est la nouvelle avance des fonds d'Etat, favorisée par la pers- pective d'un abaissement du taux	Une reprise technique a été enre- gistrée feudi à Wall Street, out a	Providence S.A Revillou Santa-fé Saichimé Sorio	248   241 93   91 E8 71 E0  71 30	Forges Strasbears 51 50 (Li) F.M.B. ct. ter	51 60 181	Fîlês Fourales. Latalêr <del>a Rophaia</del>	421 18 70 18 50 16 46 .	Grace and Co Pfizer fac Procter Samble Contactds Est-Asiatique	415 101 125 20
٠.	Bourse ce jeudi. Déjà blen amorcé la veille, le repli des cours s'est en effet très sensiblement accé- léré en cours de séance et en	de l'éscompte. Sur la reste du mar- ché, les affaires sont calmes et la tendance est étroltement irrégulière. Tassement des mines d'or.	cer totalement as baisse de la vallle en s'inscrivant finalement à 842,08 (+ 4,78).	Camudge	41 40 50	Heard-O.C.F 294 Jasger	201 80 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Saint-Frères  Anxil Navigation 1  M. Chambes	16 10 36 . 10 107 .	Conacieo-Pacit. Wagons-Lits Harieo-Rand Sold. Allemettes	50 50 80 63 61 12 60
	clôture, l'indicateur instantané accusait une baisse de 1,4 %. Presque tous les compartiments ont payé leur tribut, le crédit, la	CLOTURE COURS	c'ependant resté assez faible. 18,49 millions de titres ayant changé de mains contre 18.3 millions la	I INCO-CHINAS	23 90 23 50 (5 20 15 40	Métal Béployé 222 Madeila 41 El	224 42 174 50 128 59	Deimas-Vieljeux 2 Massag. Marit Nat. Navigation Navale Worms	5 44 67 59 15 44 67 59	Alser	COTE   435
	construction electrique, le bâti-	Beacham 857 652 British Patroleum 912 914	cette reprise, certes légère, est inter- venue su moment même où l'on annonçait une hausse de 0,5 % des	Allwest Essectici Aliobroge	84 70 88	Retto	95 ·· 80 70 67 60 60 80	S.C.A.C	5 20 36 50 2 70 52 . 5 . 238 .	Ceparez Ecce Euratrep Françarep	239 239 445 448 437 427
	Les grandes vedettes de la cote, du type Rhône-Poulenc, Saint- Gobain, PUK, n'ont pas été épar- gnées, Au total, un peu plus de	De Boers	prix de gros en septembre, alors que la majorité des observateurs s'atten- daient à une progression limitée à 0,2 %. Certes, la contraction de 1,2 mil-	Bacania Fromagerias Bei Berthier-Saveca Cèdis	190 . 191 20 . 79 88 718 698 . 843 . 843 .	Sendere Astog   182   10 S.P.E.I.C.S.L.M   182 Stokvis   63 Trailor   389	195 192 81 78 325	(Li) Bargool-Fary. Bls S.A	44	tuterteckolone Métali. Minière Prosuptia Sab. Mor. Corv Sofibos	55 65
	significative (1 % et plus), Bic (— 6,9 %), Crédit national (— 5,3 %) et L'Oréal (— 4,5 %)	West Oriotontein 27 1/4 26 3 4 "Western Holdings 28 1/4 19 1/2	lierd de dollars de la masse moné- taire au cours de la semaine du 28 septembre a pu favoriser un peu le mouvement de redressement.	Compt. Modernes Bucks France Economats Centr. Estargue	134   136	Chast Atlantique	196 . 13 60	Duquessa-Purtua. 3	3 234 90 11 152 15 58 337	S.P.R. Ofinëx Oce v. Grinten Rorento NY	291
	essuyant les plus fortes pertes. Dans cette retratte, une seule et unique valeur est parvenue à tirer son épingle du jeu. Esso, qui, à	NOUVELLES DES SOCIETES	ne se faisait guère d'illusion sur la caractère de la hausse, beaucoup plus imputable à des facteurs tech- niques qu'à des éléments économi-	Generale Allment. Generale. Generale. Lesieur (Cle fin.).	142 . 140 20 155 20 /55	18895. Markvara   228 .	112	Essitor	5 · 225 6 · 185 50 4 /82 58	Plac. Institut.  :   r= catégorie.  0	2AV 902 77 12466 44 121 78 9323 22
	la surprise générale, s'est même adjugé un gain supérieur à 7 % sans raison apparente ou connue. Mais cette montée assez spec-	THOMSON-BRANDT. — Le béné- fice après amortissements et provi- sions d'exploitation, mais avant impôt, s'est élevé, pour le premier semestre. À 83,3 millions de francs	COURS COURS		753   232  90   185   165   277	Mag. gtn. Paris 1/2 58 Cercle de Mousco 37 58	37	C. Magnant	0 145 . 0 261 18		Emission Rachat frais net
	taculaire n'u, pour une fois, exercé aucun effet de frein sur le mar- ché. Aussi se perdait-on un peu en conjectures autour de la	Le bénéfice net consolidé du groupe pour l'exercice entier devrait être	Alcua 43 7 8 44 1/2 A.Y.I. 51 1-2 51 7/8 Boeint 23 7 8 25 1/4	Rechalertaise	44	Victy (Fermières)	0 22 50 158 159	Seiller-Lebiacc 17 Waterman S.A 19	7 . 178 2 . 192 4262 95 60	Actions Sélect Actions Séle	143 42 137 27 158 85 151 65 169 44 161 76 152 62 148 55 268 13 275 66
	corbeille sur les motifs de ce repli. Serait-ce la crainte d'un renchérissement des taux d'inté- ret, crainte liée à la hausse de	nouvelle pour ding anciennes aura lieu le 10 novembre prochain. COTELLE ET FOUCHER. — Les comptes de l'exercice clos le 30 fuin	On Peat d. Mengers 110 1 8 111 5 8 Eastern Kedak 60 1 4 80 1/2 Example Kedak 48 1/8 48 3/8		98   87 -	Aussedal-Rey 39 89 Darbtay S.A 25 58 Didot-Bottio [13 30 Imp. G. Lang La Riste 60	39 29 30 112 6	20 - 14: L0441	4600 .	Assorances Plac. Bourse-levest B.T.P. Yaleurs C.L.P Couvertibles	130 50 124 59 126 17 121 91 278 82 266 18 118 98 113 58
	un huitième de point du loyer de l'argent au jour le jour? Cer- tains l'affirmaient, mais sans conviction. Les désordres moné-	1977 se sont soldes par une perte nette de 561 225 P contre une perte également de 1,09 million un an plus tôt. LEGRAND. — La valeur nominale	Canaral Electric 50 3/4 51  Eggeral Foods 78 70 1 2  Goodyear 18 3/8 18 3/4	C.D.C	117 - 395 - 136 - 239 70 60	Rochette-Ceops 45 60	134	Phopaix Assuranc   1 Algeorane Sank .   65 Boo Pop. Español   6	5 27 1 545 5 . 65	Convertimmo Dropot Invest Elysées-Valcurs Epargne-Croiss. Epargne-Inter	120 69 115 22 177 40 169 37 170 54 162 81 509 54 485 53 262 64 258 73
	taires persistants alors? Possible, dans la mesure où ils ne présa- gent jamais rien de bon. En fait, il apparaît que c'est surtout le	des actions sera portée de 100 P à 140 F.  BIC. — Le bénéfice pet du pre- mier semestre atteint 26.26 millions	Kennecott	Sogepal Colon Brasseries	27 28	Bon Marché 77 Damart-Servip. 245 Darty 331 Mars. Madagase 52 Maurel et Prom	245 ·	B. règi. Intern \$20 Bowring C.I Cemmerzhank 42 Oresdoer Bank 49	9 90 18 431 495 50	Epargue-240bil. Epargue-Oblig.,. Epargue Revent Epargue-Uule	156 63 148 95 135 95, 129 88 254 91 271 99 283 267 43
	ralentissement très sensible des ordres d'achat qui est à l'origine de ce repli. Peu actif depuis quel- que temps, le marché n'en est que	de francs contre 21,17 millions de francs. SOCIETE FRANÇAISE DES PE- TROLES B. P. — Les comptes du premier semestre se soldent par un	Texaco	Stampa	62 162 65 70 57 56 46 142 -	Optorg	174 88 300 25 40 35	Cle Br. Lambert.   21	7 50 217 50 5 70 15 78 263 70 2 102	Epargne valeur. Foocier Investiss Fortpae 1 France-Croissanci France-Epargne	163 C5 155 67
	plus vulnérable aux ventes béné- ficiaires déclenchées par la ré- cente fermeté des cours. Sur le marché de l'or, toujours	contre une perte également de 52,63 millions au 30 juin 1976. ARJOMARI-PRIOUX. — La situa-	) 1712-1142-11435	Chausson (Us.) Citrolie Equip. Véhicules Motobécane	31 38 50 50 49 30 29 56 33	Europ Accepted 242	79 . 242 . 76 50	Robeco 36 Cavenham	50 9 80 45 10 70	France-Invest Laffitte-Reod	195 46 199 61 192 55 183 92
	très creux, le lingot a perdu 135 F à 24 810 F (après 24 890 F), tandis que le napoléon progressait de 0,70 F à 247 F.	tion provisoire au 30 juin 1977 fait ressortir un résultat avant impôt, amortissements et provisions de 8,82 millions de francs contre 9,66 millions.	5 oct. 6 oct. Valeurs françaises 95 94 Valeurs étrangères 103.8 103,4 Cie DES AGENTS DE CHANGE	Bars Bér. Gréss	8 80 0 8 50 20 . 221	Merin-Seris 20 Merin-Seris 173 Mers 28 29 Deéanic 98 29 Paris-Rhône 25	175 41 85 (0	Divetti	75 5 85 31 4 31	France Placement Sestion Bendem. Sest. S&L France LM.S.J	165 13 157 64 237 60 226 83 -145 16 138 58 142 28 135 83
	COURS DU DOLLAR A TOKYO	5EB, S.A. — Le bénéfice brut avant impôt et provisions hors exploitation pour le premier semestre s'est élevé à 33.14 millions de francs contre	Toux du marché monétoire	C.E.C	12 102 29 229 51 46 51	Radiologie 245 SAFT Acc. fizes 534 Schoolster Badte 175 50	235 634 175	Femmes d'Au)	60 50 15	udo-Valeurs , .   utercroissance .   uters diection .   hrel portet   Oblie . ties catée .	183 79 175 48 142 80 135 13 139 85 133 51 196 64 187 73 1118 28 1083 12
ì	1 deller (se yens) 258 45   258 80	53 millions un an auparavent.	Effets privés	F.E.R.E.M	03 100 117 50	31.0LT.R.A 239 Section S.A 45 /8	46 10	Bell Canada 25 E.M.L	78 3 80 220	Parihas Gestion Pierre Investiss Rothschild-Exp. Sécur. Nobilière Jélec. Croissauce	156 70 149 58 187 48 178 58 274 82 262 36 281 87 277 87 549 51 524 68
	BOURSE DE PARIS	Course   Decreter   1 Cou	RE - COMPTANT	Heriteq	24 50 24 59 1 41 20 41 28 6 59 56 60 7 02 102 48 8	Scaut-Mease 150	8f 64 146 24 5i 20	Sperry Band   16 Arbed 28 Cockeril-Ongrée. 5	-80 162 2.75 60 53	Mest. Mondiale Metion-Bead. S.F.L. FR. et ETR	129 69 115 22 132 59 126 58 158 31 160 68 248 55 237
	YALEURS de nom. coupon	précéd cours VALEURS préc		Rospier	28 130 28 1 21 50 133 50 T	Profités Tubes Es 27 10 Senetie-Manh	42 50 58	Hoogovers, o 8 Manuesmann 35	0 83 348	ilvairance ilvam ilvaraute ilvinter iocepargate	148 84 141 90 113 74 108 58 146 85 139 43 130 19 124 29 283 29 251 35
	5 % 1920-1988   143 20 3 397   France (La) 5 % 1920-1988   143 20 3 397   GAN (Stá) 6 3 % amert 45-54   86 28 8 661   Pretectrice 4 1/4 % 1983   182 60   630   18.P.	) 341 339 Locafinancière 120 Centr 621 519 Marsell, Crédit. 231 A.I.R. 252 250 Paris-Réescoupt. 271	126 Cie Lyon. Imm 83 82 50 52 231 56 UFIMES 80 50 77 38 56 272 0.5.1.M.D 83 94 56 153 Union Habit 140 142	Sevoisienne Schwartz-Hanton. Spie Butignolies. Buidel	27 28 27 20 H	tuarea	115 289 177	Blyvoor	70 23 46 3 21 30 3	logeavr. 	338 33 322 98 17: 47 163 69 135 39 129 25 282 94 270 11 206 13 196 78
	4 1/4-4 3/4 % 63 91 78 8 678 Emp. R. Eq. 5 465 186 5 379 Alsacina. B Emp. R. Eq. 6% 86 184 88 0 699 (Lt) Bane B Emp. R. Eq. 6% 87 99 58 2 184 Banque Ban Emp. 7 % 1973 244 . 5 863 Bane Hypot	Rangue 349 . 349 . Sté Cent Bang. 88 Repost 230 80 230 10 SOFICOM 201 The Far 225 . 226 . Sovabal 202	96 69 . 50 281 50 Acter Investiss 96 59 90 156 46 Eastien Sélect. 165	Dualop	57 89 501A	errep 6	192 146 50		50 85 80 12 80 43 80	Ini Chilexticus Iniprecultro Inisic Vorms investiss.	1532 84 1473 89 1531 38 1472 48 137 95 131 69 227 06 216 76
	Ess. 8.80 % 77. 104 80 3 363 Rose Mat. 6 E.B.F. 6 1 1950 2 493 Ranque Wor — 5 % 1950 3 192 C.G.I.B Coffica	81 d 68 58 Dn. Ind. Crédit 172 82 50 83 10		Compnes	76 29 76 H 187 S	lydrec, St-Denis. 142 88 lile-Bonnières-C ingli Française. 49 20 pregne-Lorraine 36 16	140 68 170 49	Vest Roofs 1	118 6	7/10 Letigest-Étaile. Trediator Troissance-from	105 65 106 77 138 41 132 13 138 06 131 80
	PALEURS précéd cours Créd. Gén. Cr. Ind. Als	132 18 92 58 Cio F. Stein Ro. 92 58 136 Cio F. Stein Ro. 92 58 139 Fonc. Chit. 4 Eng 585 Med. 54 (M) S.O.F.LP 4 70	90 20 (Ny) Contrest   01   0   1   0   1   50	Pathé-Marcool	88 437 0 69 50 F 130 F 81 81 . [1	Residence   190   180	190 . 48 50 56	iomisco   3 ineutrumar   3 Kinerais-Resourc   1 ioranda   16	139 58 F	ero-Croissance Inancière Prives Inactidor Iestico Mobillère Ioadiale Invest.	138 26 131 99 231 84 316 80 144 31 137 77 200 22 191 14 172 53 164 80
	Ch. France 3 %. 139 135 20 Exception financière :  Abellie L.C.A.R.D 505 Fr. Cr. et R. Abellie (Vie) 79 209 70 France-Ball	Sofal. 248 . 247 . Louvre	882 Electro-Financ 281 232 88 155 60 Fin. Bretagne 44 68 44 58 273 . Saz ut Eaux 488 478 265 La Mare 31 25 30	Arbei	18 . 0 65 39 H 70 . 70 N 12 10 122 10 P	arear 248 80	51	im, Petrofina Iritish Petrolum. 8	147 D	gisem ptima janinter icavinter	130 g3 124 13 144 99 138 33 2/9 24 266 58 190 43 181 79
	A.C.F. (Sté Cent.) 372 . 372 . Hydro-Ener A35. Cr. Parip-Vio 1245 . 1246 . Immebail 8 Concorde. 295 . 295 . Immebasqui Epargne France 283 . Immedice.	Tyle 28 20 28 50 SINVIM 148 1. J.P 125 125 Voltures & Paris. 257 18 168 Cogiff 112	50 287 58 (Ny) Lordez 25 80 25 85 81 0.Y.A.I.M 25 80 39 60		77 295 2 37 295 2 33 68 0 32 68 R 38 159 R	martz et Silice. 30 . E.T.L. digt Ipoffa-Georget Ioasselot S.A	29 45 185 46 70	etroffisa Canada heij Jr. (port.) 5 kzo 5 kart. Industries. 18	20 52 30 S 58 S	i. Est oginco oginter nivalor nivalor	385 35 367 85 123 75 118 14 425 88 406 49 154 30 147 30 457 40 150 26
	Financ, Vistaire. 136 30 136 (Internal)	as est imparts your publics is core		Be Dietrick   4	18 90  413   S	yathelabo   102 10	104[1	decide, a titre un	erimental, de	Cours précédent prolonges, sprés	s is cipters, is
·	dans les cours. Elles sont corrigées des la	Single and a factories and for	Compt. Laurence	Banka Banka Go	mpt.   Compen-	Caffle raises, s	oes de po	evoes plus garanth l	'exactitude des	Précéd. Premier ciôture cours	de ('après-mid)
		856   126   E.L Letepyre   183   121	183 181 38 118 Ottos-Caby 140	137 20 138 58 130	10 166	Tel. Eriessen   181 181	181	. 181 . 335	Goa. Motors Guidfields. Harmony	342 20 339 17 40 17 85 27 10: 27 10	338 50 336 20 . 17 85 17 70
-	288 Air Hybrida 288 288 287 67 Ats. Part Led. 58 58 58	369 90 360 Fermin 480 367 365 57 10 463 463 463 463	- 366 - 362 - 84 Paris-france 81 56 - 385 - 380 - 64 Pechalbroan 04 56 - 443 - 446 - 58 P.U.S 25 - 25	83 98 84 18 83	26 285 169 220	— (1961.) 222 50 222 0.1.5 214 88 214 0.1.6.6 193 50 188 16, F. βques 2(9 2(7	90 222 90 214 188 216	E0 229 38 280 90 215 . 37 184 20 163 214 . 1250	Hoechst Akti Imp. Chem. Impo Limited (1.8.14.	285 50 287 50 37 20 37 48 94 92 80 1276 1250	288 . 28\$ 37 40 37 40 61 50 62 90 1258 (245
	130 Als. Seperm. 144 . 140 . 140 . 140 . 151 Alsthon-Atl. 52 60 52 60 52 60 158 50 158 50 158 50 386 . Agettains . 325 50 323 50 329 50 52 60 52 60 57 57 57	158 50 58 Fin. Un. Ent. 56 20 58 323 50 113 Finestel 117 117 84	0 206 20 296 29 48 Penpertoys. 43 ft 56 56 46 (67 Penhett 156 1 17 90 117 275 Pernod-Ric 299	158 158 . 158 158 158 . 158 288 20 287 88 288 163 98 183 50 183	30 23 1 111 5 20 95 1 1 58 4 1 5	I.T.A 71 80 71 /siner 71 80 71 /si	92	10 22 06 255 109 50 258 29 91 . 305 458 . 7536	Mersk Minnesota Ma Mobil Corp. Nestlo	248 59 248 303 362 7580 . 7600	153 50 153 (0 285 50 288 248 243 10 382 300 10 7600 7600 .
	188 Arjon. Prior. 181 90 107 28 100 205. Aux. Entrepr. 288 . 205 285 10	182 20 102 Fr. Pétroles 108 10 19 203   Z3   Certific   23 90 23 40	99 38 99 52 Pétroins S.P 61 18 23 56 23 20 292 Pengeot-Citr 383 — (sh.). 270 50 58 Pierre-Auby 59	9 60 30 60 20 60 301 301 10 391 360 366 10 366 58 90 68 98 56 63 10 53 10 54	10 310 V	Malprix . 390 380	80 183 20 293		Petratina Philip Morris Philips	544 552 316 20 311 .	546 542 310 10 307 52 29 52 65
	142 Gail-Equip. 147 148 148 148 149 139 Bail-Isrust. 135.76 187 28 187 28 187 28 87 B.C.L 55 50 89 89 89 89	146 90   133 Gle d'Entr   138 50 138 50 122 20   118 Sie Fenderie   123   120   129   129   129   129   120	138 50 137 59 148 Pocisip 145 14 128 58 119 . 112 Polist 127 20	143 50 142 141 128 88 127 20 127	7 29 380 . 2 315 8	Amgeld 108 108 B. Ottomboe 297 50 299 BASF (Akt.) . 312 50 315	58 108 50 305 80 317	90 108 85 276 50 298 183 50 315	Prés. Brand Otlimés		271 268 50
	ess Rie 881 822 603	618 378 70 124 Hachetta. 139 50 137 465 68 Imetal 72 70 38 345 lost, Marieus 327 327	125 134 90 28 Presstal 30 70 50 70 10 250 Presses-Cité 249 27 288 Prétabell 51. 382	92 92 52 28 88 29 80 30 247 20 247 20 242 305 395 381	38   47   58   24   51   51   51   51   51   51   51   5	hase Manh. 147 60 148 de Pét. Imp. 91 80 . 98	95 /2 148 50 90	95 13 . 17 50 . 148 . 57 10 89 25 335	RioTinto Zinc S1-lialona Co Schlumberg.	17 95 17 50 63 30 63 . 323 58 333 .	333 (0) 329 80
	250 — (Ohi.) 254 254 754 348 Casino 1834 1833 1832 55 Cela 62 57 28 57 80	242 . 34 Journary led. 75 79	33 50 33 95 310 Ramer S.A. 337	35 10 35 . 34 327 328 . 323	48 8j0 0 270 . 0	C.F. FrCzm. 280 355 No Benrs (S.) 20 14 29 Dests, Bank. 636 . 680 Dome Mines 272 257 No Pent New 540 540	20 623 . 266 548	85 20 . 578 - 639 42 . 265 . 12 50 - 531 245	Shell Tr. (S.) Slamens A.S. Sory Tanganyika Unitever	599 592 38 85 39 95 12 76 12 75	52 52 592 590 39 90 39 90 12 75 12 50 248 20 248 50
i	158 CAtelens 164 99 184 60 154 58 150 Charg. Riem. 146 50 147 29 147 29 15 Chiers 15 96 45 96 15 85 102 Chies. Rest 103 56 181 18 180 91 Cim. Franc 26 10 25 38 95 30	16	1 (53 152 440 (shi.) 445 50 (shii) 170 167 50 385 (sadistech 424 272 288 69 65 (shift) (fse) 55 80 73 (sadistech 69 80 1789 1787 640 Redects 571	86 88 65	55   16 50 E 20 240 E	ast Kertak . 297 30 295 ast Rand . 18 60 18 clesson . 123 50 122 exps Corp. 236 20 236 ord Motor 222 222	20 (9 50 122 60 235	59 296 10 19 30 18 45 168 50 120 . 127 236 19 47 722 198	West Driet. West Deep	118 . 115	19 30 19 10 115 20 115 90 132 20 180 50 47 45 50
	123 (0b), 124 50 124 50 124 50 886 C.L.T. Alentel 396 978 968	970   188   Lecabal)   176   176   176   177   178   187	170 166 68 68 Rhibes-Poul. 54 137 139 40 154 Roussel-Heiz 162 10 267 265 10 240 Ruchs-Picaru 247 572 688 245 Rms Impérial 348	52 52 52 150 20 160 18 160 245 245 245	58 58 F 28 256 6	res Stats \$9 68 88 en. Electric 249 68 346 VALCUES DON	26 246 BANT LI	58 88 . 255 10 248 90 . 0 97 50 A DES OPERATI	Zerox Gorg. Zembio Cop.	265 (25) 0 82 0:82 SEVLEMENT	
	96 Cefradel 245 247 247 295 221	243 . 355 Lyean, Came 481 50 394 223 10 25 Maca Bull 30 18 29 50	900 902 . 125   Saint-Goliain   127	150   18   150   10   156   413   415 405   126   126	COT	TE DES CHA	2 GE CE	ztico partes dans	4-tolidas - 1	derater coors	DE L'OR
	92 C. Entragr	386 . 39 Mar. Wender 42 89 42 54 50 50 60 275 Mar. Ch. Rén 59 50 50 100 275 Mar. Téléph 1107 1101 107 575 Mare 178 778 734	322 316 84 Sanater-Day 89 80 1109 1100 129 Schaeider 138	RE RE AS	90 78 MARC	. 1		- échange	MORNAYES ÉT	OFWISES CO	URS COURS
	107 C.F. Intra. 106 25 185 185 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 5			88 . 89 89 136 50 135 20 134 75 75 . 74 97 97 98 293 293 293 218 50 213 50 211 114 . 114 112 74 74 72	90 Allemagni Balgique Pays-Bas	(100 fl.) 4 55 (100 fl.) 212 50 (100 fl.) 199 86	9 212 5 2 13 7 0 199 9	88 211	de fus (kuis sa Or fin (kuis sa Pléce trançaise	antre; 24918 Segot) 24945 (26 fr.; 246	30   247
1	147 C.S.F. 165 184 80 184 90 195 (Ohl) 202 208 20 208 20	154 18 475 Met. Lerey-\$ 528 519 155 Meulines 135 135 338	6 8   523   1790   St. Ressigns   1840   182   50   73   Segeral   73   35   335   80   335   .     4 6	14   14   112   74   74   72   74   75   75   75   75   75   75   75	50 Hervège : Grande-Br	1919219 (E 1) 4 M	8 19 5 8 83 8 6 8 8	29 5 498	Pièce trançaise Pièce suisse p Pièce suisse p Buien latine (2 Serverain Pièce de 20 d Pièce de 10 d	(10 tr.) 218 20 tr.) 217 20 tr.) 214 214 234 follors 1128	217 50 60 218 88 211 50 233
	129 0.8 A	45 50 315 Nat. tavest 355 333 267 38 220 Navigat Miz 212 207 70 13 16rd 13 20 12	328 327 207 298 280 Laics-Las. 250 - 78 68 80 445 T.S.Ta - 455 18 05 18 615 TAL Electr. 615	247 ID 245 58 242 449 448 618 611 611 618 119 15 -116 18 118	20 Antricae Espagne Partugai	000 (fres) 5 65 00 fr.) 209 37 (100 sch.) 28 78 (100 ses.) 5 80 (100 asc.) 12 65 cas. 11 4 54	5 7	00 206 70 29 656 74 5 750 85 11	Pièce de 10 d Pièce de 5 d Pièce de 58 pa Pièce de 10 d		574

N SILSINATO

13 1100

100 - 140 5

contre le licenciement d'un ouvrier atteint de

thumatisme articulaire. Le second, plus important,

## UN JOUR DANS LE MONDE

- LE POINT DE VUE DE STAN
- paritain? = - "Théologie du corps », par Gabriel Matzneff
- symbole ... 3. DIPLOMATIE
- 4-5. AFRIQUE
- B. PROCHE-ORIENT
- 8. ASIE 7. AMÉRIQUES
- 8. EDBODE
- S à 14. POLITIQUE - Le congrès extraordinaire
- 16-17. AUTOMOBILES CYCLES — Trois Salaes sans voitures
- 18. SCIENCES
- 18. RELIGION
- 18. EBBCATTON
- LE MONDE DU TOURISME ET BES LOISIRS PAGES 19 A 26
- En vingt-cinq ans, les tarifs mériens ont baissé de 64 %.
- Nouveaux week-ends pour cet sutomne. - Qui doit payer le chèque
- vacances ? - Plaisirs de la table : Une « commanderie sur la 7 ». — Clin d'orli : Frisures. Modes du temps. Hippisme.
- Philatelie. Jeux.
- 28. DEFENSE
- 28. SPORTS 38. LETTRES
- Le prix Nobel au poète espagnol Vicente Aleixandre.
- 31 à 34. ARTS ET SPECTACLES
- 37 38. NUSTICE - Le procès de M. Marchais
- contre Minute. 38. EQUIPEMENT
- 39 40. ECONOMIE SOCIAL

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (30)

Annonces classées (35 et 36) Aujourd'hul (29) : Carnet (28) « Journal officiel » (29); Loto (29); Météorologie (29); Moté croisés (29); Bourse (41).

Le numéro du « Monde daté 7 octobre 1977 a été tiré à 539 947 exemplaires.

## Négociations difficiles à Renault-Billancourt après la mise en chômage technique de 800 ouvriers

Nouvelle poussée de fièvre à la régie Renault. Deux conflits risquent de paralyser une partie de l'usine de Boulogne-Billancourt. Le premier a provoqué la grève d'une quarantaine d'ouvriers, français et immigrés du département 74, qui bloquent le carrousel mécanique - c'est-à-dire la principale

mouvement, déclenché depuis une semaine à la suite d'un changement de statut des conducteurs d'engins. Ces derniers, qui dépendaient du service central d'entre-

Un incident avec l'un de leurs nouveaux e patrons » — qui me-

machines a. c'est-à-dire au travail de chaîne - devait randement envenimer les choses le 27 septembre. « En outre, affirme notamment la C.F.D.T., plutôt que d'examiner calmement les problèmes posés par les « caristes », la direction a préféré envoyer contre eux à deux reprises des commandos antigréve bien entraînés, composés d'agents de maîtrise et de gardiens de la ■ volante » — la police privée de l'usine. » Finalement, le mardi 4 octobre, la direction annonçait mise en chômage technique de huit cents personnes, estimant que la liberté du travail n'était pas respectée et que les manutentionnaires rendaient impossible « l'emploi du matériel destiné à approvisionner les ma-

chines et à évocuer les pièces

Bregilet

tabriquées ». — J.B.

ANCIEN RÉSIDENT GÉNÉRAL DE FRANCE EN TUNISIE

## Le général Charles Mast est mort

Nous apprenous le décès du général Charles Mast, ancien résident général de France en Tunisie. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité selon sa volonté le mercredi 5 octobre, en l'église luthérienne de la Rédemption. Il était agé de quatrevingt-huft ans.

de premier plan dans l'appul donné au premier plan de l'actualité, sans ment de l'ombre et prenne pour le grand public un visage et une sta-

Né à Paris le 7 janvier 1889, d'une familie d'origine atsacienne, il s'engage en 1907 dans l'infanterie et entre à Saint-Cyr deux ans plus tard. Il sert dans la Légion étrangère et termine la guerre de 1914-1918 à l'état-major du général Gou-

il s'intéresse alors à l'Extrême-Orient et devient un spécialiste de l'armée japonaise dont il sulvra et signalera la puissance orgissante. Il v fait un stage de longue durés à partir de 1927 et siteme les commandements en France et les

1933, il deviendra attaché militaire. En mai 1940, Il commande avec le grade de colonei, puis de générai de brigade, la 3º division d'infanterie nord-efricaine.

Fait prisonnier le 25 juin 1940. interné au château de Koenigstein avec le général Giraud, il est libéré. à la demande de Victry, pour être en principe envoyé à nouveau au Japon comme attaché militaire, il ramène en France les Instructions de Giraud en vue de con évaelon. Celle-ci menée à bien. le 17 avril 1942. Mast. grâce à Giraud est nommé au commandement de la division d'Alger en septembre 1942. C'est là que, toujours en liaison aveo Giraud, if prend contact avec

de groupe des Cing » (Rigauit, Lemaigne-Dubreuil, Henri d'Astier. Van Eck et Saint-Hardouin), qui, avec te lleutenant-colonel Jousse, préparent le débarquement aillé depuis plusieurs mois. Le 22 octobre 1942, il participe à l'entrevue secrète de Cherchell avec les tralssaires d'Ei-

eenhower. Le 8 novembre 1942, les Alliés débarquent en Afrique du Nord. Mais le général Giraud, reteny à Gibraitar. est absent. Avec les faibles moyens dont il dispose : trola cent soixantedix-sept volontaires civils inexpérimentes et quelques compagnies présumées sûres. Mast ne peut longtemps jouer un rôle déterminant face à Darian et à Juin libérés, et qui reprennent leur autorité. Il disparaît pour accélérer la lente avance des Américains. Cette absence en un moment crucial lui sera vivement reprochée par ses amis. Et « l'armée d'Afrique > ne lui pardonnera pas sa « rebellion », qualifiée de trahison. Giraud ne tera rien pour lui et le laissera à l'écart, en butte à l'hostilité de ses pairs. Vichy l'a déchu de la nationalité française.

Envoyé à Beyrouth pour une mission de pure forme - assurer la Ilaison avec le général Catroux. Il est gravement blessé dans un accident d'aviation. Le 24 août 1943 -De Gaulle, est arrivé à Aiger - N est nommé résident générel de France en Tunisie. Il occupe ce poste lusqu'en janvier 1947. Il es alors nommé directeur de l'Institut des hautes études de défense nationele. Général d'armée, il est placé dans la 2º section (réserve) de l'étatmajor. Spécialiste de l'Extrême-Orient, il e'estime capable, alors que la situation en Indochine ne cesse de se dégrader, d'y occuper les plus hautes fonctions civiles et militaires. En septembre 1949, la découverte. fortuite ou non, que le Vietminh a entre les mains le rapport - assez nessimiste - établi par le général Revers, chef d'état-major général, après un voyage en Extrême-Orient, décienche un scandale. Les enquêteurs concluent que le rapport Revers est passé entre les mains du général Mast et d'un intermédiaire qui se dit introdult dans les milieux polltiques, Roger Peyré, qui est aussi agent du S.D.E.C.E.

Les généraux Revers et Mast cont mis à la retraite. Il est reproché au second ses imprudences - en utilisant le sieur Peyré, personne étrangère à l'armée, à des démarches tendant à faciliter sa désignation, en 1948, pour le poste de haut-commissaire en Indochine ».

Le général réplique qu'il s'agit d'« une mesure politique ». - L'affaire des généraux » se poursuivra sur le plan partementaire, avec la nomination d'une commission d'enquête qui ne trouvera aucune preuve

Le général Mest donne sa démission de l'armée et entre dans les affaires privées. Il ne cortira de con silence qu'en 1969 en publiant Histoire d'une rebellion (Plon) où il précise son rôle en 1942 et répond aux attaques dont il fut l'objet à cette époque. - J. P.



Ecole d'Orgue Hamm-Farfisi 3 méthodes : 120 à 160 F parmois. 35 F droit d'épartition 135/138 nm de Rennes 75006 PARIS - TM, 544 38-66

## vient d'aboutir à la mise en chômage technique d'une partie du personnel du département 38 celui des presses mécaniques, touche depuis une semaine par une grève des « caristes », c'est-à-dire chaine de montage des R4. - pour protester des conducteurs d'engins (le Monde du 5 octobre). tiative de soutenir la grève-bou-Tout a commence il y a une huitaine de jours, après la dedes « caristes » — une mande de licenciement, formulée centaine de manutentionnaires. par la direction, à l'encontre d'un pour la plupart des Noirs ou des Maghrébina chargés de transportravailleur marocain. M. Mohater les pièces destinées aux med Ben Lahoucine. Arrivé à Paris en 1970, cet immigré a tout presses. La C.F.D.T. appuie ce d'abord été embauché aux usines

gie en qualité d'O.S. (ouvrier spécialisé). Au département 74, il travaille à la chaine - c toutien, sont placés désormais sous l'autorité du chef du département jours aux postes les plus durs ». nour leavel ils travaillent. Ils nous dit un de ses compagnons. Tout se passe normalement juscraignent une remise en cause de qu'au 1er septembre, si ce fameux statut de « cariste ». classé P1 (professionnel de preexcepte quinze jours d'arrêt-maladie en juin, pour un rhumsmière catégorie), auquel les immitisme à la main. A la rentrée, grés sont particulièrement attalors d'une visite de routine, le médecin du travail ratifie le diagnostic « rhumatisme articulaire » et accède à la demande du nacait de les « remettre aux

médecin traitant en prescrivant provisoirement un poste plus léger, c'est-à-dire la mise hors chaîne de cet ouvrier pendant deux mois. Pendant quatre jours, M. Ben Lahoucine est alors renvoyé d'un atelier à l'autre, et à chaque fois systematiquement refusé. Finalement, 11 apprend qu'il est licencié, selon la procédure rapide prévue pour les salaries qui n'ont pas un an d'an-

Citroën, où il est resté quatre ans.

Voici dix mois, il entre à la Ré-

cienneté. Saisi de l'affaire, l'inspecteur du travail de Boulogne, M. Meyer. demande un nouvel examen du dossier, soulignant qu'il parait invraisemblable que dans une usine qui emploie plus de trente mille personnes il soit impossible de trouver à titre provisoire une affectation hors chaine. La direction répond qu'elle maintient son licenciement. Presque aussitôt un mouvement de solidarité s'est déclenché dans l'atelier de montagne des R4. La CFD.T. lançait un débrayage, pris en relais par la C.G.T., largement majoritaire au département 74. qui annonçait par la voix de M. Daniel Bonnechère, délégué syndical dans ce département, son intention d'aller en justice. Entre temps, des incidents éclataient entre des ouvriers et des agenta de maltrise envoyés sur place pour remplacer les grévistes an carrousel mécanique. Les syndicate C.G.T., C.F.D.T. et F.O. se mettaient alors d'accord pour demander une réunion tripartite avec l'inspecteur du travail et la direction. Celle-ci refusait de négocier tant qu'une quarantaine d'ouvriers continuaient de blo-quer l'une des deux chaînes de montage de la R 4. Toutefois, une délégation devait être reçue ce vendredi matin à la direction du

Au département 38, c'est la C.G.T. également majoritaire dans ce secteur, qui a pris l'ini-

## En Union soviétique

## M. Kouznetsov devient le second personnage de l'État à l'âge de 76 ans

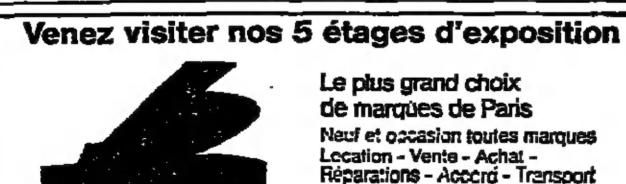
De notre correspondant

Moscou — Le Soviet suprême a adopté ce vendred! 7 octobre la nouvelle Constitution de l'Union soviétique, qui est entrée immédiatement en vigueur. Sur proposition de M. Sousiov, il a ensuite élu M. Vassili Kouznetsov (actuellement premier vice-ministre des affaires étrangères) comme premier vice-président de son présidium. La création de ce poste est la seule veritable innovation institutionnelle apportée par la nouvelle loi fondamentale. a Nous avons adopté la Constitution, non pour qu'elle serve de déclaration mais pour qu'on l'ap-plique. Elle doit devenir un moyen puissant du développement de la démocratie socialiste», a déclare M. Brejney. La nouvelle Constitution renforce-t-elle sa position personnelle? Le cumul des fonctions de secrétaire général du P.C. et de chef de l'Etat, effectif depuis le mois de juin dernier, n'est pas expressement prévu par le texte. C'est l'adoption de la Constitution qui représente un succès pour M. Brejnev. oul s'était lancé, il y a onze ans, dans cette entreprise, reprenant ainsi une idée de Khrouchtchev. C'est dire les résistances qu'il a dû vaincre pour imposer la nou-

ractérise en résume le régime politique le plus démocratique, le système économique le plus progressiste, le mode de vie socia-liste le plus humain du monde ». Le choix de M. Kouznetsov. diplomate blanchi sous le harnais. apparaît comme le résultat d'un compromis. Si le poste de premier vice-president a pu paraître comme un tremplin pour l'éven-tuel successeur du numéro un soviétique, l'élection de M. Kouznetsov. Agé de soixante-selze ans.

met fin a ces rumeurs. A la différence de MM. Tchernenko ou Chtcherbistski, dont les noms couraient aussi à Moscou ces dernières semaines, le vice-ministre des affaires étrangères était un candidat acceptable pour tous. Le poste de numéro deux dans la hiérarchie de l'Etat soviétique sera donc occupé par quelqu'un dont l'ambition ne peut guère aller au-delà de l'« inauguration des chrysanthèmes r. Mais. dans le même temps, le récent plenum du comité central du P.C. a permis à M. Breinev de renforcer les rangs de ses partisans au bureau politique, avec l'élection, comme membre suppleant, de M. Tchernenko

DANIEL VERNET.



velle loi fondamentale qui « ca-

Le plus grand choix de marques de Paris

Lecation - Vente - Achat -Réparations - Accord - Transport

Instruments de musique 135-139 r. de Rennes - Paris 75006 - Tél : 544 38-66 Parking - Près gare Montparnasse

A 21 KM DE PARIS PAR L'AUTOROUTE DU SUD ET LA N.20

grands jardins.



Séquoia, 278 m², 8 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

le Domaine

des Templiers

DES MAISONS DURABLES.

Paris. Il se trouve à Ballainvilliers, un charmant petit village en lisière

du Bois historique des Templiers. C'est la vraie campagne, avec tous

les avantages de la banlieue sud. Des trains très fréquents relient

Paris-Austerlitz à la gare de Gravigny (à 1,5 km du Domaine). Au

Domaine des Templiers, vous trouverez 4 modèles de grandes et

luxueuses maisons de 135 à 278 m², 5 à 8 pièces, toutes dans de

C'est le dernier-né des 8 programmes Breguet autour de

VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H.

DOMAINE DES TEMPLIERS 97160 BALLAINVILLIERS LONGJUMEAU (TEL 909.89.22).